

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres



HISTOIRE

DE
FL. IOSEPHE,
SACRIFICATEVR
HEBRIEV,

*
Escrite premierement par l'Auteur en
langue Greque, & nouuellement tra-
duite en François

PAR
FRANÇOIS BOVRGOING.

*Partie en deux Tomes : dont le contenu
est en la page suivante.*

Avec ample Indice tant des chapitres, que des
principales matieres.

A L I O N
PAR IEAN TEMPORAL.

1 5 6 2.



AVEC
PRIVILEGE
DV ROY.

Le premier Tome contient

<i>Les Antiquités judaïques</i>	<i>Liures</i>	<i>x x.</i>
<i>L'Apologie des Antiquités contre Appion, Apolloine & Lyfimach</i>	<i>Liures</i>	<i>11.</i>

Le second Tome contient

<i>La guerre, destruccion & captivité des luifs.</i>	<i>Liures</i>	<i>vii.</i>
<i>Le martyre des Machabées, attestant la dominacion de raison sur les sens corporels.</i>	<i>Liure</i>	<i>i.</i>
<i>La vie de Iosephe, écrite par luy mesme.</i>		

A trefillustre, treshaut & trespuissant Prince,
FRANCOIS DE CLEVES, DVC

de Nivernois, Comte d'Eu, de Dreux, d'Auxerre

& de Rhetelois, &c. Pair de France,

François Bourgoing presente

humble Salut.



Es long temps i'ay eu affection de vous rendre tesmoignage de la reuerence que ie vous porte, comme à celuy que ie recognoy pour mon Prince & Seigneur naturel. Ce que n'ay peu faire depuis que la malice du temps m'a chassé du pais. Maintenant Monseigneur & Prince, i'ay recouré quelque occasion pour declairer & mettre en auant ce que ie n'ay peu decouurer iusques à present. Depuis quelques années i'auoye entrepris de traduire de Latin en François les deux liures de Flauien Iosephe tant des Antiquitez que de la guerre des Iuis. Je rend graces à Dieu, de ce qu'il a amené ce mien labeur iusques à la fin, & en ce faisant m'a mis vn present en la main pour vous offrir & dedier. Je sçay pour certain, que si vous regardez seulement à mon industrie, vous aurez iuste occasion de reietter & l'Auteur & l'œuvre: mais i'espere aussi que quand il vous plaira considerer quelle grace Dieu m'a faite en cecy qu'il a voulu qu'un homme indigne de tout nom, ait mis fin à vne telle œuvre: quand il vous plaira aussi vous souuenir de votre debonnaireté acoutumée, mon present quel qu'il puisse estre, ne vous sera point en desdaing. Et avec ceste esperance, il y a cecy, que ie sçay qu'en la lecture de ces deux histoires vous y trouuerez choses dignes d'estre leuës par vn tel Prince que vous. Les autres Historiens ont escrit choses grandes & memorables, tant des gouuernemens des republicques, que des changemens des royaumes, & merueilleuses victoires obtenues, esquelles toutes choses on peut considerer les iugemens espouuantables, la prouidence singuliere, & la sapience admirable de Dieu. Combien que ce n'ait esté l'intencion de ces Auteurs de proposer vne seule de toutes ces choses: plustost ils se sont estudiez à polir leur langage, à orner leur style pour acquerir bruit enuers la posterité: ou ils

ont regardé à applaudir aux Princes & grans Seigneurs de leur temps, ou ont tendu à quelque autre fin vicieuse. Je ne sçay en quoy cestuy nostre Iosephe est plus louable. Car il ne montre que trop ouvertement en ses escrits, qu'il ne tendoit à rien moins qu'à glorifier Dieu, à attribuer toutes choses à sa sainte prouidence, & à retenir les Lecteurs au pur seruice d'iceluy. Il estoit du peuple Hebrieu voirement, toutefois nourry & instruit entre les Grecs, qui estoient gens profanes & contempteurs de la vraye religion. Et quand encore il ne fut bougé du milieu des siens, tant y a qu'il n'eust gueres mieux appris à seruir Dieu purement, veu que tout y estoit corrompu, la dignité sacrée de la Sacrificature y estoit exposée en vente, l'iniquité florissante, la iustice opprimée, l'ambicion en vogue, l'auarice dominante, l'hypocrisie haut élevée par dessus toutes vertuz. Si donc la personne de cestuy Flauien Iosephe est considérée, il ne meritera non plus de louanges que les autres, qui ont plustost cherché la faueur des Lecteurs, que d'attribuer à Dieu ce qui luy appartenoit. Toutefois il y aura vne autre raison, si on vient à parler de ses escrits ou histoires. Car combien que son esprit ne montast point plus haut qu'à gratifier aux Romains destructeurs de la nation Iudaïque, ou à excuser les Iuifs, ou à deplorer leurs piteuses aduentures: neantmoins il a esté poussé d'un esprit plus haut à descrire comme viues images des iugemens horribles de Dieu, voire desployez sur la nation qui auoit les promesses particulieres de Dieu: en sorte que mesme craignant de descouurir les ordures & les vices execrables des siens, & la vengeance manifeste sur iceux, il est contraint de parler tout autrement qu'il n'eust voulu. Tous cœurs humains (sinon que d'auéture il y eust quelque stupidité plusque brutale en eux) ne peuuent faire qu'ils ne soyent esmeuz, en oyant ou en lisant vne telle description. Laquelle est vn miroir vif pour montrer quelle fin ou iugement doyuent attendre tous moqueurs de la grace de Dieu, & tous ceux qui s'endurcissent contre la bonté d'iceluy, tous ceux qui faisans de leurs vices vertuz, & de leurs ordures puantes des senteurs souëfues, reiettent orgueilleusement toutes saintes admonicions. Ceste gent Iudaïque, sainte, exquise, choisie pour estre le sacré heritage de Dieu! que cecy soit escrit d'elle, que les plus horribles & espouuantables iugemens de Dieu desquels on ouyt iamais parler, soyent tombez sur toute la nation, sans qu'il y en ait demeuré vn seul, qui n'en ait rapporté quelque marque. Les conspiracions domestiques, les meurtres & brigandages perpetrez dedans la ville, le sang coulât par les rues, la famine pressante iusques au bout, la peste tout infectant, la guerre autant hideuse dedans que dehors: & y a il encore quelque chose qu'on puisse reciter? voire il n'y auoit rien ny au ciel, ny en l'air, ny és eaues, ne sur la terre, que tout ne fust courroucé & despité contre ce miserable peuple. Quand la fureur de Dieu est embrasée, comment toutes choses sont employées à la destruccion de ceux contre lesquels Dieu veut exercer

ses iugemens ! Mais sur tout pour amener le mal-heur iusques à son comble, Dieu a voulu proposer en la seconde histoire de cestuy nostre Auteur, à sçauoir au liure de la Guerre des Iuifs, vn exemple si estrange, que depuis la formation du Monde il n'a esté parlé d'un semblable. C'est d'une femme Iuifue, & de noble race, laquelle se trouuât surprise du siege mis deuant Hierusalem, fut contrainte de se rendre compagne de la calamité commune. Et finalement fut reduite à telle extremité, qu'il n'y eut aucune affection maternelle, qui l'ait peu empêcher à manger son propre enfant, trouuant en cela les brigans & meurtriers plus misericordieux qu'elle : lesquels furent esmeuz d'horreur, quand ils veirent vn cas si execrable. Or vn tel spectacle est généralement proposé deuant les yeux de tous les hommes du Monde : à fin que tous depuis le plus grand iusques au plus petit tremblent, & soyent persuadez qu'il n'y a chose si ferme & si bien establie icy bas, que Dieu ne sache bien renuerfer, quand l'heure de l'exécution de ses iugemens est venue : qu'il n'y a prosperité si bien fondée, qu'il ne conuertisse en vne face triste & hideuse : qu'il n'y a couronne si seurement posée, qu'il n'arrache : qu'il n'y a richesse tant grandes qu'il ne conuertisse bien en grande poureté : & n'y a liberté qu'il ne change bien en seruitude fort miserable & angoustieuse. Je vous supplie, y eut-il iamais nation si heureuse, que celle des Iuifs ? Ou y eut-il iamais peuple plus fauorisé de Dieu en toutes sortes de benefices, soyent terriens ou spirituels ? Et toutefois, voyla tout ce bon-heur tellement conuertie en mal-heur qu'il n'y a aujourd'huy tant barbare nation qui ne doyue estre reputée plus heureuse. Car on ne trouuera peuple si estrange, qui n'ait ses loix & ses ordonnances, qui n'ait quelque forme de Republique, soit souz Monarchie, ou Democratie, ou Aristocratie, pour viure selon sa façon, & en quelque liberté particuliere. Mais ceste miserable gent est comme esclaue de toutes les autres esquartée par beaucoup de pais, contrainte de viure selon les façons & ordonnances des pais diuers, ausquels elle aura choisy son habitation. C'est cy vn miroir commun pour tous. Mais si vn Roy ou grand Seigneur veut auoir son exemple à part, à celle fin qu'il ne pense point que pour sa haute dignité il doyue estre exempt des iugemens de Dieu, ce tyran monstrueux Herodes y est aussi proposé : lequel a finalement expérimenté que valloit se bander par impiété contre Dieu. Mais encore n'a il pas attendu la fin de ses iours pour sentir son mal-heur : ains a esté contraint de traîner vn long cordeau de mal-heurs tant en faisant mourir ses propres enfans & sa femme, que nourrissant des tormens perpetuels en son cœur. Je laisse à parler de beaucoup d'autres exemples de l'ire de Dieu, comme de Caligula Empereur des Romains & autres. C'est cy en quoy nostre historiographe est singulier entre les autres, comme recitant des choses obmises de tous les autres, & comme proposant plus au vif des euenemens merueilleux de ceux qui par leurs for-

re du texte qu'il auoit deuant ses yeux. Je luy laisse sa louange toute entiere, & ne luy en veux rien oter. Qu'il soit le premier bien parlant : que ie ne soye rien apres tous les autres : si est ce que i'espereray n'auoir du tout perdu ma peine, ains auoir profité aucunement pour ceux qui ayment la simplicité. Que les grans parlent hautement, & facent sortir des paroles magnifiques de leurs hautes veines, ie leur quitte volontiers ce jeu. Iceux ont à contenter les oreilles de ceux qui desirēt ouyr ronfler les R R, siffler les S S, hallebarder les H H, desastrer les mal-heureux &c. De moy, i'ay voulu faire pour la simplicité ce que i'ay peu, afin que ie seruissse aux petits, qui n'ont si haut esprit pour comprendre choses ytiles, si on ne condescend à leur petitesse, & si on ne se met de leur reng pour estre bien entendu d'eux. Aussi faut il estre certain sur quoy on doit fonder les iugemens diuins, de peur qu'au lieu d'un vray exemple il n'y ait qu'une vaine imaginacion. Il reste encore à parler de celuy qui a traduit les Antiquitez les dediant au Duc de Lorraine. Cecy ne m'amusera pas longuement : car quand i'auray laissé le iugement de son labeur aux lecteurs benins & entenduz, ie sçay que tous d'une mesme voix prononceront que ce liure des Antiquitez meritoit bien vne nouuelle traduction. Pour la fin, ie reuien à vous, Mon Seigneur & Prince bening & debonnaire, vous offrant ce mien labeur en toute humilité, & vous suppliant de l'accepter. Ce qu'espere que ferez, quand vous aurez souuenance de ceste debonnaireté, laquelle i'ay tousiours cogneue en vous. La recompense que ie desiré de vous : cest que vous profitiez de plus en plus en toutes bonnes & saintes vertuz. Notre Seigneur & bon Dieu, qui est le Prince des Princes, vueille establir votre dignité en toute droiture & iustice.

Ainsi soit il.

*

Tesmoignage de saint Hierome, pour Iosephe.

167903



IOSEPHE fils de Mathathias, Prestre Sacrificateur de Hierusalem, prins captif & prisonnier de guerre par l'Empereur Vespasien, fut laissé en Iudée par iceluy Vespasien, es mains de son fils Tite Cesar, avec lequel de là amené à Rome, il presenta & dedia aux deux Empereurs pere & fils sept liures par luy composés de la guerre, & captiuité Iudaique. Lesquels pour leur excellence & autorité furent mis en la Librairie publique, & à luy auteur fut meritoirement eleuée à Rome vne statue d'honneur à son image, & semblance: pour la gloire, & dignité de son esprit. Il a aussi escrit vingt autres liures des Antiquités, deduisans l'uniuerselle histoire ancienne depuis le commencement, & premiere creacion du monde, iusques au quatorzieme an de l'Empire de Domitian Cesar: item deux liures de l'Ancienneté contre le Literateur Appion Alexandrin. Lequel Appion souz l'Empereur Caligula ayant esté mandé & enuoyé ambassadeur à Rome vers Cesar de la part des Alexandrins, auoit escrit nommément contre Philon Iuif Philosophe, vn liure diffamatoire contenant la vituperacion de la gent & nation Iudaique. D'auantage il se trouue vn autre liure de luy fort elegant, inscrit de la raison predominante, auquel liure sont deduis par ordre les martyres des Machabées freres. Cest Historien Iosephe nonobstant qu'il fust Iuif de nation toutefois encoré au dixhuitieme liure de ses Antiquités confesse tresmanifestement Iesus Christ auoir esté mis à mort par les Pharisiens Iuifs pour la grandeur & merueille des signes, & miracles qu'il faisoit, & S. Iean Baptiste auoir esté vray Prophete: & la ruine & destruction de Hierusalem estre aduenue à cause du meurtre & iniuste occision de S. Iaqués Apostre. Et quant au tesmoignage de notre Seigneur Iesus Christ, il en a escrit en telle maniere: En ce mesme temps fut Iesus tressage homme, si homme on le doit appeler. Car il faisoit œuures miraculeuses, & sur toute humanité admirables, & aussi enseignoit ceux qui tresuolontiers reçoient vraye doctrine. Parquoy il eut aussi plusieurs disciples de sa secte, tant des Iuifs, que des autres gens: & croyoient qu'il fust le Christ promis. Et apres que par l'enuie de noz Seigneurs & principaux Iuifs Pilate Preuost Imperial en Iudée leut condamné à estre mis en croix: neantmoins ceux qui l'auoyent aymé & suiuy, perseuererent en sa doctrine, & croyance. Car le tiers iour apres sa mort il leur apparut tout vis. Telles, & plusieurs autres choses merueilleuses ayans esté predites de luy, par les vers des Prophetes. Tellement que iusque aujourdhuy n'est point defaillie la gent de ses sectateurs, qui par denomination prinse de luy estimé Christ, sont Chrestiens appelés.

*Noms des Auteurs diuers, du tesmoignage desquels en
partie approuué, en partie confuté, Iosephe
fait foy à son Histoire.*

Acufilas, Argien
Agatarchides, Gnidien
Alexandre Polyhistor
André
Appion Literateur
Apolloine Molon
Apollodore
Ariphanes
Aristée
Aristote
 Berosé, Chaldée
 Cadme, Milesien
Castor Chronographe
Cheremon
Cheril Poëte
Conon Historien
 Demetre Phalere
Die, Historien
 Ephore
Estie
Euhemere
Eupoleme
 Hecate, Abderite
Hellanic
Hermippe
Hermogenes
Herodot

Hesiode
Hieronyme, Egyptien
Homere
 Isidore
 T. Liue
Lyfimach
 Manethon
Menandre, Ephesien
Mnaseas, de Damas
Moche
 Nicolas Damascene
 Pherecydes, Syrien
Philon l'Ancien
Philostrat
Polybe, Megalopolitain
Polycrat
Posidoine
Pythagoras
 Strabon
 Thales
Theodot
Theophile
Theopompe
Theophraste
Thucydides
Timée
Zopyrion.

Priuilege du Roy.



ENRY par la grace de Dieu Roy de France, aux Preuost de Paris, Senechal de Lyon, Baillif de Roan, & à tous noz autres iusticiers, officiers, ou leurs Lieutenāts, Salut & dileccion : Nōtre cher & bien aymé Iean Temporal, Libraire, demeurant en nōtre bonne ville & cité de Lyon, nous a fait dire & remontrer, qu'il a recouré & fait traduire toutes les œuures de Flaue Iosephe Hebreiu, par François Bourgoing, avec grands fraiz, cousts, & despens, quasi à luy insupportables, & grand somme de deniers, qu'il luy conuiēdra encor faire pour les imprimer. Et pource qu'il doute, que aussi-tost qu'il aura imprimé lesdits Liures, & mis en lumiere, aucuns autres Libraires & Imprimeurs de nōtre dit Royaume entreprenans sur luy, & sur son œuvre, les veuillent imprimer ou faire imprimer à sa forme & imitation : qui seroit par ce moyen le frustrer du recouurement de ses deniers, qu'il a pour ce frayez : Ce que luy tourneroit à grand preiudice, dommage, & interest : Nous a humblement requis luy pourueoir de remede conuenable, & par noz lettres luy octroyer certain temps, pendāt lequel vn autre ne puisse imprimer ou vēdre lesdits Liures par luy imprimez, ou faits imprimer, ny autres semblables. P O U R C E est il, que nous pour les causes & considérations que dessus, auons audit Temporal permis & octroyé, permettons, & octroyons qu'il puisse & luy soit loysible de faire imprimer, & exposer en vente les dites œuures, & d'icelles faire son profit : Faisans inhibicions & defēces à tous autres Libraires & Imprimeurs, ou autres, quels qu'ils soyent, ou puissent estre, sur peine de confiscacion desdits Liures, & d'amēde arbitraire à nous à appliquer, de n'imprimer ou faire imprimer, vendre ou mettre & distribuer en vente iceux, dedās le temps & terme de dix ans prochains venans, commencans du iour & date qu'ils seront imprimez. Lequel terme auons de nōtre grace speciale prefix & donné audit suppliant, pour soy rembourcer & recompenser des fraiz, mises, labours, & despens, qu'il a prins, & fait tant au recouurement, traduction, qu'impression desdites Oeuures. Si vous mandons, & à chacun de vous sur ce requis, & si comme à luy appartient, cōmettons par ces presentes, que de nos presens grace, congé, permission, & octroy, & du contenu cy dessus vous faites, permettez, & souffrez ledit Temporal iouyr, & vser plainement & paisiblement : sans en ce luy faire, mettre, ou donner, ou souffrir estre fait, mis, ou donné aucun destourbier ou empeschement au cōtraire, lequel si fait, mis, ou donné luy estoit, mettez-le, ou faites mettre incontinent & sans delay à pleine & entiere deliurance, & au premier estat & deu. Car tel est nōtre plaisir, non obstant quelconques lettres à ce contraires. Donné à Fontainebleau le vingtquatrieme iour de Mars, l'an de grace Mil cinq cens cinquantesept, & de nōtre regne l'onzieme.

P A R L E R O Y.

Vous Monsieur le Cardinal de Sens, garde des sceaux
de France present.

D E V A B R E S.

Et fut acheuée la premiere impression de cest Oeuure
le septieme de May, 1 5 5 8.

Sur les Antiquitez de Iosephe,

S O N N E T.



*Il n'est plus de besoin que les François s'étrangent
De leur propre terroir pour voir les estrangers
Il n'est plus de besoin d'assailir les dangers
Sur les grans flots marins, qui les plus hardis rengent.
Il n'est plus de besoin d'aller aux chiens qui mangent
Ceux qui vont acoster les Scylliens rochers.
Laissez moy là la mer, laissez moy les Nochers:
Le ciel, non pas l'esprit, ceux qui s'en vont loin, changent.
Que vous peut profiter d'employer tout votre age
En disette, en langueur, en frayeur, en orage?
Aux pâles pelerins tels passe-temps quittez.
IOSEPH, auteur certain, sans bouger d'une place
Vous fait voir les deserts, vous représente en face
Les lieux les plus fertiles, & les Antiquitez.*



Table des Chapitres des vingt liures des Antiquités des Iuifs de Flaue Iosephe.



D. V. PREMIER LIVRE.



A creation du monde, & disposition des elemens. chap. I. page 1
De la posterité d' Adam : & des dix aages iusques au deluge.

II. 3

Du deluge, & comment Noë estant preserué en l' arche avec sa famille, habita au territoire de Senaar.

III. 5

De la tour de Babylon, & du changement des langages.

IIII. 9

Comment les successeurs de Noë occuperent places diuerses par tout le monde.

V. 10

Comment chacune nacion a prins son nom de ses premiers auteurs.

VI. 10

Comment Abraham pere des Iuifs, partit de la terre des Chaldeens, & habita en la region, laquelle on nomme auourd'huy Iudée, iadis appelée Chanaan.

VII. 13

Comment le pais de Chanaan fut opprimé de famine, & Abraham se retira en Egypte, où il demeura quelque temps, & retourna puis apres là dont il estoit venu.

VIII. 14

De la desconfiture des Sodomites faite par les Assyriens.

IX. 15

Comment Abraham assaillit les Assyriens, & les vainquit, & ramena les prisonniers & tout le butin.

X. 15

Comment Dieu ruina tout le peuple de Sodome & autres voisins, estant irrité de leurs meschancetex.

XI. 17

D' Ismahel, fils d' Abraham, & de ses successeurs, qui sont les Arabes.

XII. 20

D' Isaac fils legitime d' Abraham.

XIII. 20

De la mort de Sara femme d' Abraham.

XIIII. 22

De la seconde femme d' Abraham nommée Cbetura, de laquelle est issue la nation des Troglodytes.

XV. 22

De la mort d' Abraham.

XVI. 24

Des deux fils d' Isaac, asçauoir Esau & Iacob, & de leur naissance.

XVII. 25

De la fuite de Iacob en Mesopotamie à cause de son frere.

XVIII. 25

De la mort d' Isaac, & comment il fut enseuey en Hébron.

XIX. 34

D. V. SECOND LIVRE.

Comment Esau & Iacob fils d' Isaac firent partage entre eux, & comment Idumée escheut à Esau, & Chanaan à Iacob.

I. 35

B

Sur les Antiquitez de Iosephe,

S O N N E T.



*Il n'est plus de besoin que les François s'étrangent
De leur propre terroir pour voir les estrangers
Il n'est plus de besoin d'assaillir les dangers
Sur les grans flots marins, qui les plus hardis rengent.
Il n'est plus de besoin d'aller aux chiens qui mangent
Ceux qui vont acoster les Scylliens rochers.
Laissez moy là la mer, laissez moy les Nochers:
Le ciel, non pas l'esprit, ceux qui s'en vont loin, changent.
Que vous peut profiter d'employer tout votre age
En disette, en langueur, en frayeur, en orage?
Aux pâles pelerins tels passe-temps quittez.
IOSEPH, auteur certain, sans bouger d'une place
Vous fait voir les deserts, vous represente en face
Les lieux les plus fertiles, & les Antiquitez.*



Table des Chapitres des vingt liures des Antiquités des Iuifs de Flaue Iosephe.



D. V. P R E M I E R L I V R E.



A creation du monde, & disposicion des elemens. chap. I. page 1
De la posterité d' Adam : & des dix aages iusques au deluge.

II. 3

Du deluge, & comment Noë estant preserue en l' arche avec sa famille, habita au territoire de Senaar.

III. 5

De la tour de Babylon , & du changement des langages.

IIII. 9

Comment les successeurs de Noë occuperent places diuerses par tout le monde.

V. 10

Comment chacune nacion a prins son nom de ses premiers auteurs.

VI. 10

Comment Abraham pere des Iuifs , partit de la terre des Chaldéens , & habita en la region , laquelle on nomme auourd' huy Iudée , iadis appelée Chanaan.

VII. 13

Comment le pais de Chanaan fut opprimé de famine , & Abraham se retira en Egypte , où il demeura quelque temps , & retourna puis apres là dont il estoit venu.

VIII. 14

De la desconfiture des Sodomites faite par les Assyriens.

IX. 15

Comment Abraham assaillit les Assyriens , & les vainquit, & ramena les prisonniers & tout le butin.

X. 15

Comment Dieu ruina tout le peuple de Sodome & autres voisins, estant irrité de leurs meschancetez.

XI. 17

D' Ismahel, fils d' Abraham , & de ses successeurs , qui sont les Arabes.

XII. 20

D' Isaac fils legitime d' Abraham.

XIII. 20

De la mort de Sara femme d' Abraham.

XIIII. 22

De la seconde femme d' Abraham nommée Chetura , de laquelle est issue la nation des Troglodytes.

XV. 22

De la mort d' Abraham.

XVI. 24

Des deux fils d' Isaac , asçauoir Esau & Jacob , & de leur naissance.

XVII. 25

De la fuite de Jacob en Mesopotamie à cause de son frere.

XVIII. 25

De la mort d' Isaac, & comment il fut enseuey en Hébron.

XIX. 34

D V S E C O N D L I V R E.

Comment Esau & Jacob fils d' Isaac firent partage entre eux , & comment Idumée escheut à Esau, & Chanaan à Jacob.

I. 35

B

T A B L E

<i>Comment Ioseph encourut l'inimitié de ses freres à cause de ses songes, par lesquels il predisoit la felicity qui luy deuoit aduenir.</i>	II. 35
<i>Comment Ioseph, nonobstant les remontrances de Ruben, fut vendu par ses freres aux marchans Arabes : mené en Egypte : deliuré à Putiphar : aymé de sa femme : & à la parfin eleué en grande dignité : & selon l'interpretacion de ses songes, ses freres luy rendirent obeissance.</i>	III. 37
<i>Comment Iacob partit de Chanaan avec toute sa famille, & vint en Egypte vers Ioseph.</i>	IIII. 52
<i>Les afflictions des Hebreux en Egypte par l'espace de quatre cens ans.</i>	V. 55
<i>Comment les Hebreux sortirent hors d'Egypte sous la conduite de Moysé.</i>	VI. 69
<i>Comment la mer feit passage aux Hebreux, qui fuyoyent de deuant les Egyptiens.</i>	VII. 70

DV TROISIEME LIVRE.

<i>Comment Moysé ayant tiré le peuple Hebreu hors de la terre d'Egypte, le mena en la montagne de Sina.</i>	chapitre I. page 72
<i>De la desconfiture des Amalecites & leurs confederéz, & du butin que les Israëlites rapporterent de ceste desconfiture.</i>	II. 77
<i>Le conseil que Raguel donna à son gendre Moysé.</i>	III. 79
<i>Comment Moysé monta en la montagne de Sina, & là il receut de Dieu les deux tables des dix commandemens, lesquelles il apporta au peuple.</i>	IIII. 80
<i>Du tabernacle fait par Moysé au desert, lequel estoit fait à la similitude d'un temple mouuant.</i>	V. 84
<i>De l'arche, en laquelle Moysé meit les deux tables escrites de la main de Dieu. De sa figure hauteur, longueur, & ornemens. Et comment elle estoit portée par les sacrificateurs.</i>	VI. 86
<i>De la table que Moysé dressa dedans le temple, composée d'or, & du chandelier de mesme : & de sa braue & magnifique façon : & des autels du tabernacle.</i>	VII. 86
<i>Des vestemens & habit du grand sacrificateur, & Leuites, & de l'ordre que gardoit le Sacrificateur approchant à l'autel. Et du nom imposé à chaque habit.</i>	VIII. 88
<i>De la sacrificature commise à Aaron, par le commandement de Dieu, & des loix données touchant les festes & sacrifices.</i>	IX. 91
<i>Des loix touchant les sacrifices & purifications.</i>	X. 95
<i>Des loix & coutumes de la guerre.</i>	XI. 100
<i>De la sedicion esmeuë contre Moysé à cause de la famine, & de la punicion des sedicieux.</i>	XII. 101
<i>Des espies, lesquels ayans espié la region de Chanaan, estonnerent les Hebreux à leur retour.</i>	XIII. 101

DV QUATRIEME LIVRE.

<i>Comment les Hebreux combattirent contre les Chanaanéens sans le secours de Moysé, & comment ils furent desconfits.</i>	chapitre I. page 104
<i>De la sedicion de Coré contre Moysé & son frere Aaron à cause de la sacrificature.</i>	II. 105
<i>Comment les auteurs de la faction furent horriblement puniz par vengeance auaine, & par ce moyen la sacrificature confermée à Aaron, & ses fils.</i>	III. 107

Des

DES CHAPITRES.

- Des choses aduenues au desert aux Hebreux par l'espace de troiscent ans.*
 III. 110
*Moyse auant que rien attenter, demande conseil a Dieu, s'il doit assaillir les Amor-
 rbeens: contre lesquels il gaigne la victoire, & les met tous a sac. De la grande &
 extreme souff des Amorrbeens. Et ou Moyse transporte son camp, apres ceste bra-
 ue desconfiture.* VI. 112
*De la legereté & impudence du Roy Balaa, qui enuoye ambassades au prophete Ba-
 laam: lequel ne veut point prestee l'oreille a ses requestes.* VI. 114
*De la victoire des Hebreux contre les Madianites: & comment la region des A-
 morrbeens fut baillée par Moyse a deux lignées & demie.* VII. 119
Des loix de Moyse, & comment il fut retiré de ce monde. VIII. 120

DV CINQUIEME LIVRE.

- Comment Iosue capitaine des Hebreux desconfit & occit les Chananéens, & distri-
 bua leur terre en heritage aux lignées d'Israel.* chapitre I. page 135
*Comment apres la mort de Iosue les Israelites reietterent la religion de leurs peres, &
 tomberent en calamitez extremes, & y eut vne guerre ciuile contre ceux de Benia-
 min, lequel furent tous tuez iusques a six cens.* II. 145
*Comment Dieu liura les Israelites en seruitude aux Assyriens, a cause de leur im-
 pieté.* III. 151
De la liborté rendue par Cenez. IIII. 151
*Comment le peuple d'Israel fut derechef subiugué par les Moabites, & fut deliuré
 de seruitude par Abud.* V. 151
*Comment les Israelites furent derechef reduits souz la seruitude des Chananéens, &
 puis apres remis en liborté par Barach.* VI. 152
*Comment les Amalechites eurent victoire contre les Israelites, & leur firent oppres-
 sion par l'espace de sept ans iusques a les contraindre se retirer es desers, cauernes &
 fosses, ou la plus part mourut de faim.* VII. 153
*Comment Gedeon eut vne diuine reuelacion tendant la qu'il deuoit deliurer les Israe-
 lites: ce qu'il feit.* VIII. 154
*Comment Abimelech fils bastard de Gedeon occit ses freres vsant d'une grande ty-
 rannie, & comment aucuns successeurs de Gedeon firent la guerre aux peuples
 voisins a l'entour.* IX. 156
*Les Hebreux vaincuz par les Philisthins leur sont renduz tributaires. De Manoa
 pere de Samson: de son amour enuers sa femme, & de la sterilité d'elle. De l'ange
 qui luy apparut, & du conseil qu'il luy donna. Des maux & calamitez que les
 Philisthins receurent de la part de Samson.* X. 160
Comment les fils du Sacrificateur Eli furent tuez en la bataille par les Philisthins.
 XI. 164
*Comment Eli ayant ouy les nouuelles de la mort de ses fils, & de la prise de l'arche
 cheut a la renuerse du haut de son siege, & rendit l'esprit.* XII. 167

DV SIXIEME LIVRE.

- Comment la peste & famine contraignit les Philisthins a renuoyer l'arche aux He-
 breux.* chapitre I. page 168
De la victoire des Hebreux souz la conduite de Samuel. II. 169
*Comment Samuel estant venu en extreme vieillesse, laissa le gouuernement a ses en-
 fans.* III. 171
*Comment le peuple estant offense des mauuaises mœurs des fils de Samuel, demanda
 un Roy.* IIII. 172
 B 2. *Comment*

Comment Saul fut declaré Roy par le commandement de Dieu.	V. 173
De la victoire de Saul contre les Ammonites.	VI. 176
Comment les Philisthins firent la guerre aux Israélites, & furent vaincus.	VII. 178
De la victoire de Saul contre les Amalecites.	VIII. 181
Comment Samuel transféra la puissance royale à David.	IX. 183
D'un autre voyage de guerre des Philisthins contre les Israélites.	X. 185
Du combat singulier de David contre le grand Goliath, & de la desconfiture des Philisthins qui s'ensuyvit.	XI. 186
Comment Saul ayant en admiration la promesse de David, luy donna sa fille en mariage.	XII. 188
Comment le Roy Saul machina la mort de David.	XIII. 188
Comment David euita par quelque fois à grand peine les embusches du Roy Saul. & neantmoins l'ayant trouué deux fois pour en faire à son plaisir, ne peut estre induit à le tuer.	XIII. 189
Comment les Israélites furent deffaits par les Philisthins, & en fut faite grande tuerie, ou mesme Saul & Ionathas son fils furent occiz en combattant vaillamment.	XV. 200

D V SEPTIEME LIVRE.

Comment David fut eleu Roy d'une lignée en Hebron : & comment le fils de Saul fut Roy sur tout le reste.	chapitre I. page 206
Comment Isboseth fut tué en trahison par ses familiers, & apres sa mort tout le royaume tomba es mains de David.	II. 210
Comment David ayant prins la ville de Hierusalem par force, en chassa les Chananéens sans en laisser vn seul, & y mit les Israélites pour y habiter.	III. 212
Comment David fut assailly par les Philisthins en Hierusalem, & obtint contre eux vne noble victoire.	III. 213
Comment David subiuga les peuples voisins, & les rendit tributaires.	V. 215
De la victoire de David contre les Damasceuiens.	VI. 215
Comment David vainquit les Mesopotamiens.	VII. 219
Comment David fut chassé hors de son royaume par le discord de sa famille.	VIII. 223
Comment Absalom alla chercher son pere avec vne grande armée.	IX. 226
Comment David remis en son royaume, desquit en paix & prosperité.	X. 229
Comment David encore viuant feit mettre son fils Solomon en possession du royaume.	XI. 238
De la mort de David, & combien il laissa à son fils Solomon pour le bastiment du Temple.	XII. 242

D V HVITIEME LIVRE.

Comment Solomon estant paruenue à la dignité royale chassa ses ennemis.	chapi. I. page 244
De la sagesse, de la prudence, & des richesses de Solomon, & comment il fut le premier qui bastit le Temple en la ville de Hierusalem.	II. 246
Comment apres la mort de Solomon le peuple se reuolta de l'obeissance de son fils Roboam, & constitua Hieroboam Roy de dix lignées.	III. 263
Comment Salsac ayant dressé vne grosse armée, par vne diuine prouidence se venge du peuple, qui se estoit reuolté des loix de Dieu. Et de fait, print la ville de Hierusalem par force, & transporta les richesses d'icelle en Egypte.	III. 267

Du

DES CHAPITRES.

<i>Du voyage de guerre de Hieroboam contre Abiam, fils de Roboam, & de la grande desconfiture de l'armée de Hieroboam : comment Basa destructeur de la race de Hieroboam, occupa le royaume.</i>	V. 269
<i>Comment les Ethiopiens entrèrent par force dedans le territoire de Hierusalem, sous le regne d'Asa : & comment leur armée fut deffaste.</i>	VI. 271
<i>Comment Zamar fit mettre à mort toute la famille de Baasa, & regna sur Israël, & apres luy Amari, & son fils Achab.</i>	VII. 273
<i>Comment Adad Roy de Damas & de Syrie mena deux fois son armée contre Achab, & fut deux fois vaincu.</i>	VIII. 278
<i>De Iosaphat Roy de Iuda.</i>	IX. 281
<i>Comment Achab provoquant les Syriens par guerre, fut vaincu & occy en la bataille.</i>	X. 281

DV NEUVIEME LIVRE.

<i>Comment Ioram fils d'Achab, fait la guerre aux Moabites, & les vainquit. chapitre I. page 284</i>	
<i>Comment Ioram fit tuer ses freres & tous les amis de son pere.</i>	II. 288
<i>Comment l'armée de Ioram fut deffaire par les ennemis, & ses fils occis, excepté un, & luy finalement mourut miserable.</i>	III. 293
<i>Comment le Roy de Damas fait la guerre au Roy d'Israël.</i>	III. 293
<i>Comment Ioram & toute sa race, & avec luy le Roy de Iuda Ochozias furent tuez par Iehu lieutenant general de la gendarmerie.</i>	V. 294
<i>Comment Iehu fut establi Roy sur Israël, & eleut son habitation en Samarie : & le royaume demeura à sa lignée iusques à la quatrieme generacion.</i>	VI. 295
<i>Comment Gotholia occupa le royaume de Iuda par grande meschanceté : & comment elle fut occise le sixieme an apres : & le fils d'Ochozias fut constitué & oint par le grand Sacrificateur pour estre Roy.</i>	VII. 297
<i>Des voyages de guerre d'Azabel Roy de Damas contre le Roy d'Israël, & puis contre le Roy de Iuda.</i>	VIII. 298
<i>Comment Amasias Roy de Iuda mena son armée contre les Iduméens & Amalecites, & obtint la victoire.</i>	IX. 300
<i>De la victoire qu'eut Amasias contre Ioas Roy d'Israël.</i>	X. 301
<i>Comment Ozias subiuga les nations voisines.</i>	XI. 302
<i>Comment Rasim, Roy de Damas fait la guerre contre Hierusalem : & Achaz Roy de Iuda fut contraint d'appeler le Roy d'Assyrie à son secours, pour l'enuoyer contre les Damaseniens.</i>	XII. 305
<i>Comment le Roy des Assyriens print par force la ville de Damas, & ayant tué le Roy d'icelle emmena le peuple en Mede, & amena d'autres gens en la ville de Damas pour y habiter.</i>	XIII. 306
<i>Comment Salmanasar print le Roy d'Israël, & transporta les dix lignées en Mede, & enuoya les Chutéens en leur pais pour y habiter.</i>	XIII. 308

DV DIXIEME LIVRE.

<i>Du voyage de guerre que Sennacherib Roy des Assyriens fait contre Hierusalem, & comment Hezechia fut assailly.</i>	<i>chapitre I. page 310</i>
<i>Comment l'ost des Assyriens fut deffait par peste en vne nuit, & comment leur Roy estant de retour chez soy, fut tué par ses enfans.</i>	II. 312
<i>Comment Hezechia deliuré de la fâcherie & oppression des Assyriens vescut quelque temps en paix, & finalement mourut, laissant son royaume à son fils Manasses.</i>	III. 311
<i>Comment Manasses fut prins par le Roy des Chaldéens, & Babylonniens, & quelque temps apres fut derechef remis par luy en son royaume.</i>	III. 313
	B 3 Du

T A B L E

<i>Du Roy Iofias.</i>	V. 314.
<i>Comment Iofias voulut empêcher le passage à Nechab Roy d'Egypte, qui vouloit faire passer son armée par la Iudée, pour aller contre les Babyloniens, & mourut en la bataille.</i>	VI. 316
<i>Comment Nabuchodonosor voulant enuahir la Syrie, attira Ioacim à son amitié & alliance.</i>	VII. 317
<i>Comment Nabuchodonosor Roy des Babyloniens tua Ioacim, qui practiquoit encore les Egyptiens, & constitua Roy en son lieu son fils Ioacim.</i>	VIII. 318
<i>Comment Nabuchodonosor Roy de Babylon, changeant d'aduis, assiegea Ioacim, qui se rendit de son bon gré, & fut emmené captif en Babylon.</i>	IX. 319
<i>Comment Sedecias fut constitué Roy en Hierusalem par le Roy de Babylon.</i>	X. 319
<i>Comment Nabuchodonosor print Hierusalem par force, & transporta le peuple en Babylon.</i>	XI. 321
<i>Des successeurs de Nabuchodonosor, & comment Cyrus transporta le royaume en Perse.</i>	XII. 330

D V O N Z I E M E L I V R E.

<i>Comment Byrus donna liberté aux Iuifs de sortir de Babylon.</i>	chap. I. page 335
<i>Comment les Iuifs furent empêchez de bastir le Temple.</i>	II. 336
<i>Comment Cambyfes deffendit aux Iuifs de bastir le Temple.</i>	III. 337
<i>Comment Darius fils de Histiasspes donna congé aux Iuifs de bastir le Temple.</i>	IIII. 337
<i>Des bien-faits de Xerxes, conferez aux Iuifs.</i>	V. 344
<i>Comment durant le regne d'Artaxerxes, il ne s'en fallut gueres que les Iuifs ne fussent gastez par Aman.</i>	VI. 349
<i>Comment Bagoſes, ayant la charge sur toute l'armée du ieune Artaxerxes, feit beaucoup d'outrages aux Iuifs.</i>	VII. 358
<i>Des bien-faits d'Alexandre enuers les Iuifs.</i>	VIII. 358

D V D O V Z I E M E L I V R E.

<i>Comment Ptolemée print Hierusalem par trahison, & le reste de Iudée, menant de là grand nombre de Iuifs en Egypte.</i>	chap. I. pag. 363
<i>Comment Ptolemée Philadelphie trāslata la loy des Iuifs en langue Greque : & donna congé à beaucoup de prisonniers d'entre eux.</i>	II. 364.
<i>Quel honneur les Rois d'Asie ont fait aux Iuifs.</i>	III. 372
<i>Comment Ioseph fils de Tobie, fait amy du Roy Ptolemée, fut cause d'un grand bien aux Iuifs.</i>	IIII. 375
<i>De la confederacion des Lacedemoniens faite avec Onias.</i>	V. 380
<i>Comment les Iuifs agitez de sedicions, implorerent l'aide d'Antiochus.</i>	VI. 380
<i>Comment le Roy Antiochus meine son armée contre Hierusalem, & la prent par force, & pille le Temple.</i>	VII. 381
<i>Comment Matthias, fils d'Assamon, resista seul à Antiochus, voulant que les Iuifs n'usassent point des coutumes du país.</i>	VIII. 383
<i>Comment apres la mort de Matthias son fils Iudas luy succeda.</i>	IX. 384
<i>Comment Apollonius chef de l'armée d'Antiochus au país de Iudée, fut vaincu & tué.</i>	X. 384
<i>Des voyages & desconfitures de Lysias & Gorgias voulans assaillir les Iuifs.</i>	XI. 385
<i>Comment l'armée des Iuifs fut diuisée en deux bandes : l'une baillée à Simon, & l'autre laissée à Iudas.</i>	XII. 388
<i>De la mort d'Antiochus Epiphanes, qui mourut en Perse.</i>	XIII. 390
<i>Comment Antiochus Eupator vainquit les Iuifs, & assiegea Iudas dans le Temple.</i>	XIIII. 390

Comment

DES CHAPITRES.

<i>Comment Antiochus leuant le siege deuant le Temple, fait appointement & alliance avec Iudas.</i>	XV. 392
<i>Comment Bacchides chef de l'armée de Demetrius fut enuoyé contre les Iuifs, & s'en retourna vers son Roy sans rien faire.</i>	XVI. 393
<i>Comment Nicanor fut enuoyé comme chef de l'armée apres Bacchides, & comment il fut occy avec tous ses gens.</i>	XVII. 394
<i>De la victoire de Bacchides, qui fut derechef enuoyé en Iudée.</i>	XVIII. 395
<i>Comment Iudas fut vaincu, & occy en bataille.</i>	XIX. 396

DV TREIZIEME LIVRE.

<i>Comment Ionathas fut constitué gouverneur apres la mort de son frere Iudas. chapitre I. page 397</i>	
<i>Comment Ionathas contraignit Bacchides qui estoit lassé de la guerre, de faire paix avec les Iuifs, & de ramener son armée.</i>	II. 399
<i>Comment Alexandre, fils d'Antiochus Epiphanes, fait la guerre à Demetrius. III. en la mesme.</i>	
<i>Comment Demetrius enuoya vn Ambassadeur vers Ionathas avec plusieurs dons, & fait tant qu'il le tira à son alliance.</i>	III. 400
<i>Comment Alexandre fait de plus grandes promesses à Ionathas, que Demetrius n'auoit fait, & quant & quant luy offrit la Sacrificature, & par ce moyen le tira à son party.</i>	V. en la mesme.
<i>Du Temple de Dieu basti par Onias.</i>	VI. 402
<i>Comment apres la mort de Demetrius, Alexandre eut Ionathas en grand honneur. VII. 403</i>	
<i>Comment Demetrius, fils de Demetrius, vainquit Alexandre, & s'empara du royaume, & fait alliance avec Ionathas.</i>	VIII. 404
<i>Comment Tryphon Apamenien obtint victoire contre Demetrius, & remit le royaume entre les mains & en la puissance d'Antiochus fils d'Alexandre. lequel Antiochus receut Ionathas en amitié.</i>	IX. 407
<i>Comment Tryphon rompit l'alliance apres que Demetrius fut pris par les Parthes: & print & occit Ionathas en trahison, & fait la guerre à son frere Simon. X. 411</i>	
<i>Comment le peuple des Iuifs eleut Simon pour estre Sacrificateur & conducteur de l'armée.</i>	XI. 412
<i>Comment Simon contraignit Tryphon de se retirer dedans Dora, & là l'assailit, & fait alliance avec Antiochus, surnommé le Religieux.</i>	XII. 414
<i>Comment la guerre fut esmeuë entre Antiochus & Simon: & Cendebeus chef de l'armée d'Antiochus fut chassé de Iudée.</i>	XIII. 415
<i>Comment Simon fut occy en trahison en vn banquet par Ptolemée, son gendre. XIII. en la mesme.</i>	
<i>Comment les efforts de Ptolemée furent rompus, & Hyrcanus fut eleu prince des Iuifs.</i>	XV. en la mesme.
<i>Comment Antiochus surnommé le Religieux, mena son armée contre Hyrcanus, lequel l'appaisa de trois cens talents: & puis il y eut alliance faite entre eux. XVI. 416</i>	
<i>Hyrcanus conduit son armée en Syrie, pensant trouuer le païs nud d'armes & de combatans: en quoy il ne fut deceu: ce neantmoins le Temple de Garizim est prins par luy, & plusieurs autres villes. Il enuoint la circoncision aux Idumeens & autres subiuguez. Il renouuelle l'alliance avec les Romains. Demetrius ayant delibéré d'assailir Hyrcanus, ce nonobstant prend alliance avec luy. XVII. 47</i>	
<i>Hyrcanus assaut & bat les Samaritains, lesquels implorent secours d'Antiochus</i>	B 4 Cyzicen

T A B L E

Cyzicienien : qui est vaillamment repoussé & mis en fuyte. Sebaſte ce pendant eſt prinſe, & abbatue. Les Pharisiens, auparavant amiz d'Hyrcanus, ſe bandent contre luy, & luy demandent qu'il ſe deſpouille de la Sacrificature. De la ſecte des Pharisiens, Sadducéens, & Eſſeniens. Hyrcanus meurt apres auoir regné trenteun an. Ariſtobulus ſon fils aîné, luy ſuccede. XVIII. 419
Comment Ariſtobulus fut le premier, qui meit la couronne royale ſur ſa teſte.

XIX. 421

Des faits d'Alexandre Roy des Iuiſ. XX. 422

De la victoire de Ptolemée Lathurus contre Alexandre. XXI. 424

Comment Demetrius ſurnommé Eucerus donna la bataille à Alexandre, & le vainquit. XXII. 426

Du voyage d'Antiochus Dionyſius contre les Iuiſ. XXIII. 427

Comment apres la mort du Roy Alexandre, Alexandra ſa femme ſucceda au royaume. XXIIII. 429

D V Q V A T O R Z I E M E L I V R E.

Comment apres la contencion qui fut entre les deux freres touchant le royaume, il fut accordé qu'Ariſtobulus regneroit, & Hyrcanus viuroit comme homme priué, ſans dignité. chapitre I. page 432

De la race d'Antipater, & comment il acquit bruit & pour ſoy & pour ſes enfans, & de la fuyte d'Hyrcanus vers Aretas Roy des Arabes. II. 432

Comment Ariſtobulus perdit la bataille, & fut contraint de ſe retirer dedans Hieruſalem. III. 433

Des ambassadeurs d'Hyrcanus & d'Ariſtobulus demandans ſecours à Scaurus. IIII. 434

Comment Ariſtobulus & Hyrcanus debatirent du royaume deuant Pompée. V. 435

De quelle ruſe Ariſtobulus occupa les fortereſſes. VI. 436

Comment ceux de Hieruſalem fermerent les portes aux Romains. VII. 436

Comment Pompée print par force le Temple avec la partie baſſe de la ville. VIII. 437

Comment Scaurus ayant aſſailly Aretas Roy des Arabes, ſe fit alliance avec luy à la ſolicitation d'Antipater. IX. 438

Comment Alexandre vaincu par Gabinus, fut aſſiéé dedans vn chateau. X. 439

Comment Ariſtobulus eſchappa de la priſon, & ſ'enfuyt de Rome : & fut derechef prins par Gabinus en Iudée, & derechef enuoyé à Rome. XI. 439

Comment Craſſus menant ſon armée contre les Parthes, paſſa par la Iudée : & du ſacrilege qu'il y commit. XII. 441

Comment apres la fuite de Pompée en Epirus, Scipio arriua en Syrie. XIII. 442

Du voyage de Céſar en Egypte, & comment les Iuiſ le ſeruirent fidelement. XIIIII. 442

Des faits d'Antipater, & de l'amitié d'iceluy avec Céſar. XV. 443

De lettres & edicts de Céſar touchant l'amitié des Iuiſ. XVI. 444

Comment Antipater donna le gouuernement de Galilée à ſon fils Herodes, & le gouuernement de Hieruſalem à Phaelus ſon autre fils : & comment Sex. Céſar ſe fit Herodes grand & excellent. XVII. 445

Comment Caſſius ne ſe contentant d'auoir aſſiéé les Iuiſ, outre cela exigea d'eux huit cens talents. XVIII. 450

Comment Malichus ſe fit mourir Antipater par poiſon. XIX. 451

Comment Herodes par le commandement de Caſſius occit Malichus par fraude. XX. 451

Com

DES CHAPITRES.

<i>Comment Hérodes desconfit & chassa hors de Judée Antigonus fils d'Aristobulus, qui vouloit recouurer le royaume de son pere, estant secouru par le Prince des Tyriens.</i>	XXI. 452
<i>Comment Hérodes vint en Bithynie audeuant de Marc Antoine, & gaigna son amitié à force d'argent: qui fut cause que ledit Antoine ne voulut point ouyr les accusateurs d'iceluy.</i>	XXII. 452
<i>Comment Antoine estant venu en la prouince de Syrie, constitua Phaselus & Hérodes Tétrarques.</i>	XXIII. 454
<i>Comment les Parthes remirent au royaume Antigonus fils d'Aristobulus.</i>	XXIII. 455
<i>Comment les Parthes prinrent Hyrcanus & Phaselus prisonniers, & les emmenèrent.</i>	XXV. 456
<i>Comment Hérodes fut declairé Roy à Rome par le Senat.</i>	XXVI. 459
<i>Hérodes retourne d'Italie par mer: & de la bataille qui fut donnée entre luy & Antigonus.</i>	XXVII. 460
<i>De la prinse de Hierusalem, & d'Antigonus par Sosius & Hérodes.</i>	XXVIII. 466

DV QUINZIEME LIVRE.

<i>Comment apres que Sosius & Hérodes eurent prins par force Hierusalem, Antoine fit decapiter Antigonus: puis Hérodes fit mourir tous les plus grans amix d'Antigonus.</i>	chap. I. pag. 468
<i>Comment Hyrcanus estant relasché des Parthes, retourna vers Hérodes.</i>	II. 469
<i>Comment Hérodes ayant ordonné pour Sacrificateur Aristobulus, frere de sa femme Mariammé, procura bien tost apres de le faire mourir.</i>	III. 471
<i>Comment Cleopatra tasche d'entrer en grace avec Marc Antoine, & le sollicite incessamment, aux fins qu'elle puisse paruenir aux royaumes de Judée & d'Arabie.</i>	III. 373
<i>La venue de la Roynie Cleopatra en Judée.</i>	V. 475
<i>De la guerre que Hérodes fit contre Aretas, qui fut du temps qu'Antoine fut vaincu par Auguste en la guerre Actiaque.</i>	VI. 476
<i>Du tremblement de terre qui aduint en Judée.</i>	VII. 478
<i>La harangue que Hérodes fit à toute son armée.</i>	VIII. 478
<i>Comment Hérodes ayant un voyage necessairement à faire vers Auguste Cesar, fit mourir Hyrcanus.</i>	IX. 481
<i>Comment Hérodes obtint aussi de Cesar le royaume de Judée.</i>	X. 483
<i>Comment Mariammé opprimée de calomnie fut mise à mort par Hérodes.</i>	XI. 484
<i>De la famine qui suruint en Judée.</i>	XII. 492
<i>Comment la ville de Cesaree fut edifiée.</i>	XIII. 494
<i>Du nouveau temple que Hérodes fit edifier en Hierusalem.</i>	XIII. 498

DV SEIZIEME LIVRE.

<i>Comment Alexandre & Aristobulus retournerent vers Hérodes leur pere, & furent calomniez par Salomé & Pheroras.</i>	chap. I. pag. 502
<i>Comment Hérodes maria ses deux fils, Alexandre & Aristobulus.</i>	II. 503
<i>Comment Hérodes se met sur mer pour aller vers Agrippa.</i>	III. 503
<i>Comment les Iuifs d'Ionie accuserent les gens du pais enuers Agrippa, qui taschoyent leur oter les priuileges que les Romains leur auoyent ottroyez.</i>	III. 504
<i>Du retour d'Hérodes en Judée.</i>	V. 506
<i>De la dissension domestique entre Hérodes & ses fils.</i>	VI. 506
<i>Comment Hérodes accusa ses deux autres fils Alexandre & Aristobulus deuant Cesar.</i>	VII. 508

T A B L E

<i>De la deffense d' Alexandre, & comment les deux ieunes freres furent reconciliez avec Herodes leur pere.</i>	VIII.	510
<i>Comment Herodes celebra les ieux de pris, de cinq en cinq ans pour le paracheuement de Cesarée.</i>	IX.	512
<i>Des ambassadeurs que les Iuifs Cyreniens & Asiaticques enuoyerēt vers Cesar.</i>	X.	514
<i>Comment Herodes ayant faute d' argent, entra dedans le sepulcre de Dauid.</i>	XI.	516
<i>Cōment Archelaus Roy de Cappadoce reconcilia Alexandre avec son pere.</i>	XII.	522
<i>Du reuoltement des Trachonites.</i>	XIII.	523
<i>Du voyage d' Herodes contre les Arabes.</i>	XIII.	524
<i>Comment Sylleus accusa Herodes deuant Cesar.</i>	XV.	524
<i>Des calomnies d' Euricles contre les fils d' Herodes.</i>	XVI.	525
<i>Comment les fils d' Herodes furent condamnez en l'assemblée faite à Beryte.</i>		
XVII.	530	

DV DIXSEPTIEME LIVRE.

<i>De la malice d' Antipater fils d' Herodes.</i>	chap. I.	pag.	534
<i>D'vn Iuif Babylonien nommé Zamaris.</i>	II.		535
<i>Des embusches dressées par Antipater contre son pere Herodes.</i>	III.		536
<i>Comment Herodes enuoya son fils Antipater vers Cesar.</i>	III.		538
<i>De la mort de Pheroras.</i>	V.		538
<i>Comment la femme de Pheroras fut accusée d'empoisonnemēt, & Herodes commença à cognoitre la trahison d' Antipater.</i>	VI.		539
<i>Comment Antipater fut condamné à mort, & mis en prison.</i>	VII.		541
<i>De la maladie d' Herodes, & de la sedicion des Iuifs.</i>	VIII.		546
<i>De la mort d' Antipater.</i>	IX.		549
<i>De la mort, du testament, & des obseques d' Herodes.</i>	X.		550
<i>Comment le peuple excita sedicion contre Archelaus.</i>	XI.		551
<i>De la sedicion des Iuifs contre Sabinus, & comment Varus punit les auteurs d' icelle.</i>			
XII.	555		
<i>Comment Cesar conferma le testament d' Herodes.</i>	XIII.		561
<i>D'vn qui fit accroire qu' il estoit Alexandre.</i>	XIII.		561
<i>Comment Archelaus fut derechef accusé, puis banny & enuoyé à Vienne.</i>	XV.		563

DV DIXHVITIEME LIVRE.

<i>Comment Cesar enuoya Quirinius pour faire le denombrement de Syrie & de Iudée, & Copponius étant ordonné gouuerneur de Iudée, & des nouueaux troubles excitez en Galilée.</i>	chap. I.	pag.	564
<i>Quelles & combien de sectes il y a eu entre les Iuifs.</i>	II.		565
<i>Des villes edifiées par Herodes & Philippes tetrarches, en l'honneur de Cesar.</i>			
III.	565		
<i>De la sedicion des Iuifs contre Ponce Pilate.</i>	III.		569
<i>De ce qui aduint aux Iuifs habitans à Rome, & de Pilate.</i>	V.		571
<i>Vitellius vient en Hierusalem, & luy est commandé par Tibere de faire la guerre à Aretas, apres qu' il auroit receu des otages d' Artabanus.</i>	VI.		571
<i>Comment Herodes fut veincu en bataille par Aretas.</i>	VII.		573
<i>Agrippa par mer venu vers Tibere, est accusé, & mis prisonnier : dond il est deliuré Par Caius.</i>	VIII.		576
<i>Comment Herodes tetrarche fut enuoyé en exil.</i>	IX.		583
<i>De la sedicion qui fut esmeuë en Alexandrie entre les Grecs & les Iuifs.</i>	X.		585
<i>Comment Caius enuoya Petronius en Syrie, luy faisant commandement de faire la guerre aux Iuifs, s' ils ne vouloyent recevoir son image.</i>	XI.		585
<i>En quel estat estoient les affaires des Iuifs en Babylon, & des deux freres Asineus & Anileus.</i>	XII.		589

DES CHAPITRES.

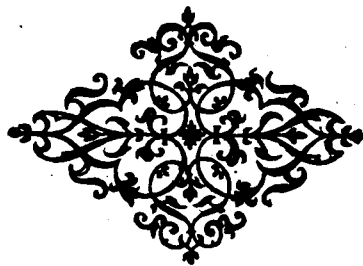
DV DIXNEUVIEME LIVRE.

<i>Comment l'Empereur Caius fut tué par Chereas.</i>	chap. I. pag. 595
<i>Comment Claudius parvint à l'Empire.</i>	II. 606
<i>De la dissension qui fut entre le Senat & le peuple.</i>	III. 612
<i>Comment Claudius rendit à Agrippa le royaume de son pere. & de ses edicts faits en faueur des Iuifs.</i>	IIII. 615
<i>Du retour d'Agrippa en Iudée.</i>	V. 616
<i>Le contenu des lettres de Petronius enuoyées aux Dorites, escrites en faueur de Iuifs.</i>	VI. 617
<i>Des faicts du Roy Agrippa iusques à sa mort.</i>	VII. 618

DV VINGTIEME LIVRE.

<i>De la dissension qui fut entre les Philadelphiens & les Iuifs, & de l'Ephod qui est l'estole sacerdotale.</i>	chap. I. pag. 622
<i>Comment Helene Royné des Adiabeniens, & ses fils receurent la religion des Iuifs.</i>	II. 623
<i>Comment Tibere Alexandre punist les fils de Iudas Galiléen.</i>	III. 629
<i>Comment plusieurs Iuifs furent massacrez à l'entour du Temple.</i>	IIII. 629
<i>De la sedicion qui fut esmeuë entre les Samaritains & les Iuifs.</i>	V. 630
<i>Des faicts de Felix gouverneur de Iud'e.</i>	VI. 633
<i>Des faicts de Porcius Festus gouverneur de Iudée, & d'aucuns meurtriers.</i>	VII. 634
<i>Du gouverneur Albinus.</i>	VIII. 636
<i>Comment Florus successeur d'Albinus, fit tant de maux aux Iuifs, qu'ils furent contrainte de prendre les armes.</i>	IX. 639

Fin de la table des chapitres.



Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.



Sommaire declaration sur l'Apologie de Ioseph contre Appion,



Traduite en François, & dediee à Monseigneur Monsieur
M. Estienne l'Allemand, Maitre des Requestes
au conseil du Roy.

*



ENTRE tous les liures de Flauie Ioseph, Iuisf Historien, qui
ont esté naguères tournés en Langue François, auoit esté
oblise, ou sciemment delaisée, ceste Apologie contre Ap-
pion. La cause pourquoy, ie ne sçay : sinon par aduencure,
pource quelle gist plus en contencion meslée et espineuse, que
en narracion facile & graciense, telle que contiennent les
autres œures. Toutefois comme les viandes austeres, apres
les douces & delicates sermet bien l'estomac, le roborēt, & cōfortent : ainsi ceste dispu-
tation cōtre Appion & autres, plus aigre & plus seure, que voluptueuse & amene,
clot fort bien & confirme la precedēte histoire des antiquitez, ayant quasi le mesme
titre pour subiect : & si prepare foy & croyable assurance à la consequente nar-
racion historiale de la guerre Iudaïque. Parquoy a semblé assez conuenable, de la
colloquer, & luy donner lieu entre les deux, comme à tous les deux œures fort bien
auenāre : à l'une pour confirmacion, à l'autre pour preparacion, voire necessāire tant
à l'approbacion des liures de Ioseph que d'autres aussi. Car en premier lieu, elle for-
tifie, conferme, assure & rend autentique l'histoire de son Auteur : qui en celuy
temps estoit descriée calomnieusement, & blasinée comme apocryphe, ou chose faicte
à plaisir, par vn nommé Appion Egypcien, masqué du surnom Alexandrin, qui
fut (comme ie pense) celuy Appion, par Aule Gelle intitulé Polyhistor, & par
Ioseph intitulé Grammatic, c'est à dire, literateur, ou homme versé en toute literatu-
re, l'un reuenant à l'autre : par lequel Appion homme de grand bruit en sçauoir,
& par d'autres aussi estoit l'histoire de Ioseph, & toute la Mosaique, prophetique,
Dauidique, & Solomonique, voire toute la sainte escripture des Bibles, tirée en deri-
sion & despris, & blasinée comme vaine, ridicule, & nouvellement forgée : à plaisir :
avec accusacion de toute la gent Iudaïque, de leur loy, & de leur vie. Dont estoit
aueu, que par telle fausse persuasion, l'histoire de Ioseph, n'estoit bien receue, ne tenue
pour vraye. Parquoy, pour euincer, & assenerer la verité historiale de ses escrits, &
l'antiquité de sa gent, il la preuue, & verifie par demonstrations probables, & argu-
mens irrefragables, fondez principalement sur les choses mesmes, les temps, lieux &
personnes, & leurs circonstances : & aussi sur les tesmoignages des escriptures pu-
bliques, enregistrees & reseruees es archives des inuisolables temples, & pource por-
tans autentique assurance, à qui on ne peut, ou ne doit on contredire : car c'est la
voix concordante de tous, & de tous temps. Desquelles forces armé il rembarre ses

aduersaires si viuement & si puissamment, que à veüe & iugement manifeste il les demontre menteurs, sots & lourds controuueurs de faux, & finalement les rend vains, & veincuz, eschacs & mars: puis les desarme, despouille & met à nud, decouvrant leurs honteuses impudences, & vilaines impostures de fausse commentacion. Au cōtraire, aux bons & veritables scripteurs il accroit foy, & seure croyance, en leur portant deuant, lumiere d'un clair tesmoignage de verité resplendissante au trauers des autres tenebres de mensonge, & leur preferant eleuacion d'autorité, par approbacion, & conference des siecles, regnes, regions, personnes principales, & 10 faicts memorables en certaines concordās. En laquelle remarque delection confirmant raisonnablement les veridiques auteurs, & confutant aguement les malefiques menteurs, & conserant les vns aux autres, il exagite ceste meslée, & grabelle les vnes & autres escritures tant fabuleuses que historiques, par vn tel remuement, que en fin la pure verité historique demeure au dessus. Car en premier lieu, il montre apertement le fond de son histoire estre autentique comme des sacrées escritures publiques, et reseruees es temples sacrez. Lesquelles ia soit que peu entre les Gentils fussent cogneues, tant plus sont elles arcanes, & de plus assurée autorité: comme 20 les fondemens des edifices sont les plus cachez, & que moins on voit: & non pourtant sont les plus fortes parties, comme bases, qui tout soustiennent. En apres, pour faire plus apparoitre la blancheur de verité Hebraïque, par contraposition de la noirceur de vanité Greque, il donne clairement à cognoitre, que comme la plus belle monoye est souuent la plus fausse, ainsi la Greque histoire, qui est en apparence la plus braue & la plus eloquente, est de toutes la moins veritable: telle, que par les Romains elle a tousiours esté estimée, mesmement par le sage Caton, le facond Tulle, & le satyric Iuuenal ainsi disant:

Tout ce que la Grece legiere
Ose en Histoire mensongiere.

En quoy il fait ce grand bien, que d'aduertir les simples lecteurs des histoires, qui croient tout ce que le papier souffre, & les aduiser du tresbon & sage precept de Epicharme, c'est, ne croire facilement, mesmement à la Greque nation: de laquelle dit Ciceron, que celle gent iamaïs ne tint foy, verité, ne religion. Et en cela par inuincibles raisons il fait cognoitre l'infidelité Greque en histoire, ouurant aux amateurs de lecture historique vn merueilleux iugement à discerner leurs escrits, & ne se confondre en leurs fardées mensonges, & ne leur attribuer tant d'autorité 40 comme ils en ont vsurpé. Apres ceux là il examine les historiographes Egyptiens, & Chaldées reprochant les bestiales abusions des vns, & les phantastiques illusions des autres, & neantmoins autorizant par son attestacion recente, en tel temps, & par tels personnages que luy, chef de sa gent en liberté, & en captiuité familier conseiller des Imperateurs Romains, & approuuāt Berosé Chaldée, Manethon Egyptien, & Metasthenes scripteurs tresanciens, qui toutesfoi sont auourd'huy tenez pour suspects, & supposez: ie ne sçay à quelle cause, sinon que soit, ou par trop remote antiquité, qui comme vne chose trop esloignée des yeux, ne se peut veoir ne croire 50 estre ce qu'elle est: ou pour n'estre consonans à la Greque mensonge. Lesquels neantmoins s'ils neussent esté en son temps de bonne mise, & autorité approuvée, iamaïs il ne les eust voulu alleguer enuers tels, & si doctes Princes que Vespasien Empereur,

reur, & son fils Titus le penultime des douze Césars. Et toutefois où ils se desuoyent
 du chemin de verité, il ne les espargne nullement à les redresser, & contraindre, en
 descouurant les causes & occasions de leurs fautes: mesmement és fabuleux desgui-
 semens & trauessemens de l'histoire Moïsaïque, à la contemplacion de laquelle
 iouïssours il dresse son cours comme à la haute estoille du pol, rabatant, desmentant,
 & reprouuant si fermement les Egyptiennes fabulosez sur l'entrée & depart des
 Hebreux en Egypte, par eux controuuées pour sauuer leur honneur: en les confu-
 90 tant par eux mesmes, & par leurs obliex & disconueniens escrits si rebarbariue-
 ment & à leur confusion, que la sainte histoire des Bibles qu'ils pretendoyent
 à desmouuoir, & mettre en doute, en demeure confirmée, constante, & as-
 seurée. Somme, ceste vehemente Apologie plus dure, que plaisante, est vne dure
 pierre de touche pour discerner le fin du non. C'est vne acre inuectiue, qui comme
 vne eau fort, depart les fins & precieux metaux d'avec les adulterins par sa mor-
 dacité: ainsi ceste violente deffense par vne tresacre poincte separe l'histoire d'avec
 la fable, la prouée de la controuuée, le fait du faux, & la verité de la mensonge:
 10 confirmant en premier lieu tous les escrits de son auteur; conuinquant les contra-
 dictoires menteurs: aduertissant les amateurs d'histoire de seure eleccion: en leur
 baillant le contrepoison, contre la preud'histoire receue, voire iusques au cœur &
 aux entrailles des hommes credules: demasquant la fardée vanité des Grecs: des-
 couurant la brute bestialité des Egyptiens: & l'impostrice supersticion des Chal-
 dées: & en fin donnant foy & autorité aux scripteurs qui l'ont meritée: & sur-
 iour principalement à la sainte Escripiture. Uela les vtilitez de ceste Apolo-
 gie de Ioseph contre Appion: plus au lire duisante, & profitable, quelle n'est à tra-
 duire plaisante & delectable. Lesquelles vtilitez considerées, le Temporal, qui
 20 les temporales histoires de Ioseph traduies en François, met en lumiere, a bien
 voulu ce membre delaisé, estre reünny à son corps, pour estre fait entier
 François, comme il est Grec, & Latin. Parquoy satisfaisant à son
 desir, ie lay translatee, en notre langue, & dediee à vous mon
 Seigneur, à l'occasion d'auoir esté apres tant dans non des-
 daigneusement precogneu de vous, étant à Lyon
 commis par le Roy pour l'administracion
 de ses plus grands affaires
 au dict lieu.

Votre humble ancien seruiteur B. Aneau.

FLAVIVS IOSEPHVS

A EPAPHRODIT, DE L'ANTI-

QVITE' DES IUIFS, CONTRE

Appion Alexandrin.



LIVRE PREMIER.



AR les precedens liures des antiquitez (ô Epaphrodit, le meilleur des hommes) i'ay suffisamment (comme il me semble) descouvert à tous lisans & mis en claire euidence l'antique source, les commencemens & accrois de notre nation Iudaïque, à raison qu'elle est trefanciennne & de primitiue origine propre & domestique, non extraite ou multipliée d'autre gent ou peuple, que de son propre sang. Car i'en ay décrit la trefamplie histoire contenant en temps le nombre de cinq mille ans, deduite de noz sacrez liures Hebraïques en langage Grec. Or pour-
 autant que ie voy, & sçay estre plusieurs prenans egard au blasme par aucuns follement contre nous mis en auant, dont ils donnent peu de foy d'estre vray ce que par moy a esté escrit de l'antiquité des Iuifs, estimans notre nation estre vne nation de menteurs : & pourautant que noz peres anciens, & noz premiers maieurs n'ont esté estimez dignes par les nobles & renommez historiographes Grecs, que deux parmy leurs histoires fust faite aucune mencion. Pour tous ces deux, cest à sçauoir, pour les blasmeurs, & pour ceux qui s'y fondent, i'ay estimé faire mon de-
 uoir, d'escire brieffuement de toutes ces choses deuant dites, & en ceste apologi-
 que deffense redarguer la desraisonnable, & (qui pire est) volontaire mensonge, expressement & de gré malicieux mise en auant par ceux, qui derogent à noz veritables escrits : & par mesme moyen emender en meilleure opinion l'ignorance de ceux qui donnent croyance & autorité à noz calomniateurs, & vniuersellement à tous, mesmement à ceux qui volontiers reçoynent & embrassent la verité, faire ouuerte & assurée demontrance de notre antiquité Iudaïque, protestant qu'en mes escrits ie me fortifieray par les approbacions de tels tesmoings scripteurs historiens, qui de toute memoire entre les Grecs ont esté iugez dignes de foy & d'autorité. Et quant à ceux, qui de nous ont escrit aucunes choses en blasme calomnieusement & fausement, ie les demontreray sans doute eux mesmes, par eux mesmes estre redarguez de faux, & conuincuz par leurs propres escrits. Ie me mettray aussi en deuoir de manifester & descouurir les causes pour lesquelles entre tant d'historiens Grecs, bien peu d'iceux ont fait mencion en leurs histories de notre gent & nation Iudaïque. Et semblablement donneray à cognoitre qu'entre les historiens, ceux qui de nous ont escrit, n'en sçauoyent rien, & n'en auoyent aucune cognoissance, ou bien faisoient semblant de n'en rien sçauoir, & cognoitre.

PREMIEREMENT, ie suis grandement esmerueillé de ceux qui estiment que sur les choses anciennes foy doit estre adioutée seulement aux Grecs, & que
 vers

vers les seuls Grecs doit estre enquisé l'entiere verité de l'histoire antique : & que en cela ne faut donner croyance ny à nous Hebreux, ny aux autres scripteurs de quelconque langue ou nacion qu'ils soyent. Mais pour certain ie voy & cognoy tout au contraire en iceux estre auenu, que d'auoir gardé foy historique. Parquoy ie dy qu'il ne faut s'arrester à la pluralité des opinions : ains par les choses mesmes telles qu'elles sont, ou ont esté, peser la iuste verité : car certainement i'ay cogneu toutes les descriptions Grecques estre de choses nouvelles, non antiques faites ou auenues depuis hier (comme l'on dit) ou depuis n'agueres : comme sont les fondacions des citez, les inuencions des arts, les ordonnances des loix, brief,

10 la diligence à escrire histoire est en toutes choses vers les Grecs plus ieune, & plus nouvelle, & de trop fresche & derniere memoire. Mais les Egyptiens, les Chaldées, & Pheniciens (car ie me taie de mettre nous Hebreux au nombre d'iceux) ont de toute memoire des temps (comme les Grecs mesmes le confessent) ancienne, continuée & permanente tradicion historique des memorables choses faites & auenues. Et la raison de tant longue & permanente durée de toute antiquité, est que tous les Chaldées, & les Egyptiens habitent és lieux qui ne sont subiets à la corruption de l'air, & tousiours ont eu celle grand' prouidence, que de toutes choses faites ou auenues entre eux, & de leur temps, rien ne fust passé sans en faire memoire : ains par les hommes sçauans entre eux ont tousiours esté pronon-

20 cées, dictées, & enregistrées és escritures & archives publiques. Mais tout au contraire, innumerables corruptions ont enuahi, occupé, & gasté la Grece, effaçantes l'autentique memoire des choses passées. Quant à ceux des Grecs qui ont cuidé se faire estimer les premiers du monde, en mettant par leurs escrits pour principe & chef de leurs histoires, nouvelles conuersacions, & assemblées des peuples non iamais ouyes parauant, sçachent que trop tard, & encore à grande difficulté ont ils peu cognoitre la vraye nature originale des lettres. Car les Grecs se maintiennent auoir receu les lettres des Pheniciens : & se glorifient les auoir prin-
30 ses, & apprises de Cadmus, fils du Roy de Phenice, Agenor. Et toutefois de ce temps-là, qui n'est trop ancien, si n'est il aucun d'eux, qui peust montrer escriture ou histoire qui dès alors ayt esté faite ou reseruée ny és temples, ny és archives publiques : veu mesmement, que des gestes faits à Troye la grand, ou la guerre dura par tant d'ans, plusieurs siecles apres Cadmus : neantmoins encore a il esté controuersé question, à sçauoir si au temps de celle tant renommée guerre ils vsoyent de lettres. Et certainement la verité a plus cela obtenu, que l'usage des lettres, telles qu'à present nous les auons, leur estoit incogneu. Or est il tout constant & hors de doute, que entre les Grecs ne se trouue nulle plus antique description, que la poësie d'Homere. Et si est tout manifeste, que Homere fut plusieurs ans apres la guerre de Troye. Encore dit-on, qu'il ne laissa point à la posterité son poëme escrit par lettres, mais seulement reserué en memoire par chants, ou vers chantez : qui

40 puis apres furent assemblez en vn corps. Dond est auenu que en ce beau Poëme se trouue mainte dissonance. D'auantage, les Grecs, qui les premiers se sont mis à escrire histoire, c'est à sçauoir Cadmus Milesian, Acusilas Argian, & tous les autres quiconques apres ces deux sont remembrez auoir esté, tous ont bien peu de temps precedé la grande expedition d'armées des Persans contre les Grecs. Outre plus, les Grecs mesmes confessent que les premiers Philosophes Grecs, qui auant tous en la Grece ont cherché & enseigné la sapience des essences celestes & diuines, c'est à sçauoir, Pherecydes Syrian, Pythagoras, & Thales, ont esté disciples des Egyptiens & Chaldées, qui en brief auoyent escrit les choses qui depuis ont esté par les Grecs iugées les premieres, & plus anciennes de toutes : voire si an-

50 ciennes, qu'à grand peine les Grecs mesmes croyent icelles choses auoir esté écrites par les premiers. Comment donc ne seroit-il tresdéraisonnable, que les Grecs se enflassent là de tel orgueil, cōme si eux seuls sçauoyēt les choses antiques & de icelles donnassent la parfaite verité ? Et qui est celuy, qui des mesmes scripteurs Grecs ne puisse facilement cognoitre, apercevoir & comprendre, qu'ils n'ont rien écrit

escrit de ferme verité & certain sçauoir asseuré : mais autant qu'un chacun d'eux
 en a pensé en son opinion, autant en a il declairé. Dond est aduenü, queux mes-
 mes se redarguent entre eux par leurs liures contradiatoires : & n'ont point de
 honte de proposer de mesmes choses, sentences contraires. Mais à ceux qui sont
 plus sçauans que moy, je pourray sembler estre en cecy superflu, & redondant, si
 ie me veux mettre à descouurir en combien de lieux Hellanic est discordant à
 Acusilas sur les genealogies, ou principes des lignées : & en quants lieux Acusilas
 reprent Hesiode, ou comment Ephor en plusieurs passages demontre apertement
 Hellanic estre mensongier. Et Timée au semblable redargue Ephor, de
 menterie. Dont luy mesme est aussi repris par ceux qui apres luy furent. Sembla-
 blement tous en general ont conueincu Herodot de estre fabuleux & faux historio-
 graphe. Voire que Timée ne a voulu ne daigné s'accorder à Antiochus ny à Phi-
 list ne à Callias en histoire de Sicile : ne aussi ceux qui ont escrit les histoires At-
 thides des choses faites en la region Attique, ne les Argoliques des cas auenuz au
 pais d'Arges ne se sont suyuiz ne concordez les vns aux autres. Et que faut il dire
 des seules villes & citez, & telles moindres choses? veu que de la tresgrande & tres-
 renommée guerre Persique, on cognoit les plus celebres & les plus approuuez scri-
 pteurs auoir tant esté discordans & contraires? voire que Thucydides mesme, le
 premier des Grecs, est accusé comme faux historien: combien que il semble auoir
 escrit l'histoire de son temps la plus diligemment & scrupuleusement obseruée de
 routes. De telle repugnante & variable dissonance plusieurs & diuerses causes
 parauéture autres que celles que j'allégueray, se descouuriront à ceux, qui curieu-
 sement les voudront chercher. Quant à moy, ie attribue la principale raison de
 celle diuersité & contrariété des historiens Grecs, à deux causes, lesquelles ie de-
 duiray. Et premierement, ie dy que la cause de telle repugnante variété historique,
 qui ne semble estre la premiere & plus prochaine du vray, cest que dès le com-
 mencement les Grecs n'ont iamais eu ceste cure & diligence de faire continuelle-
 ment & successiuelement encroniquer en publiques descriptions gardées es tem-
 ples ou es Archives, les choses memorables faites & auenues, ou qui se faisoient
 tousiours & auenoient en chacun & tout temps : car le defaut de cela a principa-
 lement causé erreur, & donné puissance & occasion de mentir, & de supposer
 faux aux posterieurs; qui ont attenté de mettre en auant quelque chose de l'anti-
 quité, se sentans ne pouuoir estre dementiz ne redarguez par le tesmoignage des
 annales ou conscriptions publiques qui nulles estoient, & du tout nonchalues,
 non seulement des autres peuples Grecs, mais aussi des Atheniens mesmes, qui se
 vantent estre si tresanciens engendrez de leur terre propre dès le commence-
 ment de la creacion, & non descenduz d'autres homes, & qui se glorifient estre les
 maitres & entrepreneurs des lettres & des arts, des doctrines & disciplines, vers
 eux toutefois ne se trouue rien de ceste premiere & ancienne cōscription publi-
 que. Mais pour le plus haut ils disent leurs plus antiques lettres estre les loix escri-
 tes par le legislateur Dracon, constituées sur les forfaits criminels, bien peu de
 temps auant la tyrannique domination de Pisistrat, & des Arcades, qui tant pren-
 nent de gloire de leur immemorable antiquité. Qu'en sauroit on dire? veu que long
 temps apres les susdits, & encore à grand' peine furent ils instruits aux lettres. En-
 tendu donques, que par ce defaut denregistremens publics, n'estoit entre les
 Grecs conseruée, ne proposée aucune autentique conscription historique, qui
 restast en perpetuelle conseruacion, ou qui fust pour enseigner les desireux d'ap-
 prendre: ou qui redarguast les improbables menteurs: cela en est auenu que grande
 discordance en est née entre tant de scripteurs de Grece. Car ceux qui se sont
 meslez descrire, ne se sont point proposé l'estude de représenter l'entiere verité
 (combien que ce fust tousiours leur premiere & plus prompte promesse) ains
 leur plus studieuse cure a esté d'auoir tresabondante & belle parade de braues pa-
 roles. Et pource que en ceste brauade d'eloquence ils se sentoient estre prizez sur
 toute gent & toute langue: à ceste raison ils se sont adonnez plus à la ornée parole,
 que

que à la simple verité. Et encore aucuns d'iceux se sont tournez à escrire fables & plaisans comptes inuentez, autres à capter grace & beneuolence en escriuant les hautes louanges ou des citez, ou des Rois & Princes, les autres se sont adonnez d'eux mesmes à blasmer, viruperer, ou accuser les causes, les actions, & les escritures des precedens, ou les scripteurs mesmes, en cela pensans se faire apparaitre meilleurs & plus approuuables que ceux contre lesquels ils auoyēt escrit, mettans tout leur estude & leur intencion à cela. Ce que est trop contraire à la nature de l'histoire. Car l'indice & propre marque à cognoitre la veritable histoire, est, si de mesmes choses & faits ils disent & rapportent les mesmes & semblables narrations. Mais au contraire, les Grecs Historiens, quand ils escriuoyent tout autrement que les autres, adonc ils se pensoyent deuoir estre tenuz les plus veritables de tous. Parquoy, quant à la brauade des paroles, & finesse & cautelle d'esprits, sans point de doubte il nous faut en cela ceder, & confesser estre moindres aux Grecs: mais non quant à l'antique verité de l'histoire: mesmement des affaires des choses faites, & gestes auenuz propres à vne chacune prouince, & païs ou l'histoire a originalement esté encroniquée. Or donc pource que dés les tresvieux siecles, & de tous temps iadis les Egypciens, & les Babyloniens ont eu tresgrande cure & diligence aux veritables conscriptions historiques, quand celle charge estoit eniointe aux Scribes sacrez, & hommes sacrez, d'escrire ces historiques annales, & en icelles ils philosophoyent. Ce que par le semblable faisoient les Chaldées entre les Babyloniens. Et les Pheniciens, qui plus se sont meslez avec les Grecs, ont vsé des lettres, à donner les ordonnances de conduite és affaires de la vie commune, & tradicion pour memoire à la posterité des œuvres, & actes publics. De tous ceux-là entre eux accordans & consentans, ie ne veux en cest endroict parler: mais en briues paroles, ie feray claire demonstration, quant à noz vieux peres Iuifs & premiers progeniteurs Hebrieux, qui à faire escrire, enregistrer, & encroniquer les conscriptions des actes publics ont eu la mesme sollicitude, cure & diligence que les susdits Egypciens, Babyloniens, & Pheniciens (afin que ie ne die meilleure & plus grande) de cela faire par autorité & commandement, donnans charge aux Pontifes, & Prophetes: mesmement pourauant que leur antique, autentique & publique historique conscription continuée de main en main, a esté iusques à notre temps gardée en souueraine integrité (& si plus hardiment, & avec plus grande confidence ie l'ose dire) encore perpetuellement sera conseruée. Car pour tels œuvres exercer & parfaire dés la premiere origine, non seulement ils constituerent des hommes tresapprouuez en sainteté & science, & bien preparez & instruits aux choses diuines, & agreable propiciation de Dieu: mais aussi pourueurent par bon ordre ordonné, que le genre des sacrez, ou hommes sacrez & dediez aux diuins offices demourassent purs & inuiolez en leur sang, sans meslange avec autre lignée par affinité ou autrement. Car en notre loy Mosaique il est ordonné que l'homme destiné au Sacerdoce ou prestrie soit yssu, & nay de mere femme du mesme sang & generacion de Leui, & s'il se veut marier, qu'il prenne femme de lignée Leuitique, sans auoir vers autre parentage egard aux biens & aux honneurs. Et si faut que par plusieurs tesmoins il donne à cognoitre sa generacion de toute ancienne lignée. Ce que veritablement nous obseruons de faire, non seulement en notre propre païs de Iudée, mais en quelconque lieu que soit establie la demourance de notre nacion, là est gardée ceste integrité inuiolee quant aux nopces des prestres: cest à sçauoir en Egypte, & en Babylone, & en tout lieu du monde, que soyent dispers les hommes Iuifs de generacion sacerdotale. Car ils enuoyent expressement en Hierusalem au grand pontife du Temple, escriuans de par le pere le nom de l'espouse, & de tous les anciens progeniteurs, qui rendent certain tesmoignage de son parentage. Et si par mouuement des guerres les choses sont confuses en trouble, cōme ia plusieurs fois est auenu quand Antiochus Epiphane avec armée vint en notre region, & Pompée le grand, & Quintille Var, & principalement par les guerres

guerres faictes en noz temps par les Cefars Vaspasien & Tite : alors ceux , qui restent de la lignée sacerdotale, réparét des nouvelles lignées Levitiques, par l'autorité des escritures antiques , & prouuent & approuuent , ou reprouuent les femmes & filles qui sont restantes. Car ils ne se ioignent iamais aux captiues, craignās de se mesler aux estrangieres. Or la certaine cognoissance de celle pure integrité du mariage sacerdotal non meslé avec autre sang , appert estre tresgrande en cela , que noz pontifes nommez & descenduz de pere en fils successiuent, entre nous se trouuent enregistrez depuis deux mille ans. Et s'ils se trouuent aucuns Levitiques des susdits hommes de generacion sacerdotale, qui preuariquent celle ordōnance nupcialle, & qui se ioignent à autre lignée, ou se meslent à l'estrangiere, il leur est defendu d'approcher de l'autel, ne d'administrer autre quelconque sanctificacion. Ainsi donc tresdroitement , voire necessairement a esté ordonné de noz sacerdots & pontifes : esquels repose la cure & charge des publiques annales de notre peuple , dont auient que noz historiques & croniques conscriptions sont tresseures , certaines, & veritables, à raison que l'autorité & puissance d'escrire les gestes & auentures annales n'est à tous permise , & en la publique histoire n'y a aucune discordance. Car les seuls sacerdots, & prophetes ayans la cognoissance des choses passées , premieres, & antiques selon l'inspiracion à eux de Dieu donnée : & escriuans apertement & publiquement les choses faites & auenues en leurs temps , nous n'auons point vne infinité de liures entre soy discordans, & à eux mesmes contrarians, mais auons seulement vingt & deux liures contenant la description de tout le temps, où la foy & la credence est à iuste raison receüe. Desquels vingt & deux liures les cinq premiers sont de Moyse, contenant les natiuités & genealogies des premiers anciens hommes , & la deduite de la generacion humaine, iusques à la mort de luy. Lequel temps n'est gueres moindre de trois mille ans. Et depuis la mort de Moyse iusques à Artaxerxes, Roy de Perse, qui succeda à Xerxes, les prophetes ont escrit les gestes, les choses faites, & les cas auenez de leurs temps en treize liures. Et les quatre derniers cōtiennent les hymnes composez, & chantez à l'honneur de Dieu , & les saints precepts, & bons enseignemens concernans la vie humaine. Depuis le regne de Artaxerxes iusques à notre temps , tous les faicts dignes de relacion, & toutes & vne chacune choses memorables auenues , certainement ont esté diligemment mises par escrit, toutefois non tenues en si grande foy & autorité , que les premieres : pource que la succedence des prophetes n'estoit si certaine. Neantmoins il appert par les œures mesmes, les choses auoir esté ainsi faites comme nous les lisons, & croyons en noz propres lettres : veu que à icelles depuis tant de siecles passez ne s'est trouué personne qui ayt presumé de rien y oter, ny adiouter, ny changer. Car cela est de nature, & incontinent dès la premiere generacion planté en l'esprit des Iuifs, de nommer ces escrits diuins enseignemens , & à iceux se arrester, & pource pour le soustien d'iceux mourir (si besoin est) bien volontiers. Dond' on a veu plusieurs Iuifs captifs auoir esté souuent mis és griefs tormens , & auoir souffert diuerses & cruelles morts, és theatres , & places publiques , plustost qu'ils commissent faute d'une seule parole contre leurs loix. Or qui est celuy des Grecs, qui ayt iamais souffert & enduré telles peines pour telle cause ? quand ils ne voudroyent seulement soustenir la moindre offense, ou lesion fortunele pour maintenir leurs liures ? quand bien ores tous leurs escrits deuroient estre destruits & periz. Car ils ne les estiment estre que belles paroles couchées au plaisir des escriuans. Et certes à iuste raison ont-ils telle opinion de leurs antiques scripteurs : pource que encore à present en voyent ils aucuns entre eux , qui presument bien escrire histoire des choses & gestes, ausquelles iamais ils n'assisterēt, ne furēt presens, ne les veirent, ne encores n'en veulent croire & acquiescer à ceux qui les pensent bien sçauoir. Finalement de la guerre Iudaïque qui dernièrement fut faite contre nous en la prise & destruccion de Hierusalem & captiuité des Iuifs, aucuns scripteurs Grecs en ont osé mettre en lumiere quelques histoires : & tels qui iamais ne vindrent en ces

ces lieux & país de Iudée : & n'approcherent onques du lieu ou furent les gestes d'icelle guerre : mais par le seul ouyr dire ayans composé quelque peu de narrations de ces faits, se sont impudemment osé vanter du nom de historiens. Quant à moy Ioseph, j'ay fait la veritable description & de toute la guerre, & de toutes les choses particulieres rememorables, qui en icelle ont esté faites & auenues. Car ie mesme en personne ay tousiours esté present à tous les affaires : pource qu'entre nous i'estoye chef & capitaine des Galiléens, tandis que nous eumes faculté & puissance de nous deffendre. Mais la fortune aduint que ie fu prins prisonnier de guerre : durât laquelle captiuité Vaspasien & Tite Imperateurs & Chefs de l'armée Romaine (qui mauoyent en leur garde & puissance) me faisoient tousiours veoir, & diligemment aduiser tous les affaires demenez en celle expedition, moy estant du commencement enfermé & maneté. Mais puis apres estre relasché & mis à deliure, ie fu adrecé d'Alexandrie avec Tite, pour le camp & siege mis deuant la cité de Hierusalem. Durant lequel temps rien digne de memoire ne fut fait, qui peust estre hors de ma cognoissance : car en faisant & voyant faire frequente reueüe de l'exercite Romain, ie mettoye par escrit tout ce q'ie voioye & obseruoye avec trescurieuse diligence. Et de tous les moyens & affaires rapportez & descouuers par les Iuifs, qui de volonté se rendoyent aux Romains, ie seul ayant plus entiere intelligence de la langue Hebraïque propre aux Iuifs, en disposoye & ordonnoye entierement. En apres estant venu à Rome, & là ayant trouué temps de loisir & vacance, ayant aussi desia préparé la matiere de mon histoire toute preste, & à icelle mettre par escrit vsant d'aucuns sçauans & faconds pour aydes & coopérateurs, à raison de l'eloquence Greque, ie m'en en lumiere la demonstration des faits & gestes auenuz en la guerre Iudaïque. En quoy me assista en esprit vne si grande & si constante assurance de verité, que ie ne doubtoye point appeler à tesmoings de la foy de mon histoire, les premiers & deuant tous, Vaspasien, & Tite, Imperateurs, & souuerains Chefs d'armée Romaine. Car ils furent les premiers auxquels ie presentay mes liures, & apres eux, à plusieurs autres nobles citoyens Romains, qui auoyent tousiours esté presens à la guerre Iudaïque : & si en vendi grand nombre à plusieurs hommes de notre nacion, qui sembloient estre instruits & apprins en l'erudicion & langue Greque : entre lesquels est Iules Archelas, Herodes le treshonneste, & l'admirable Roy Agrippa. Et certainement tous ceux-là ont attesté que j'auoye tresdiligemment en mes escrits maintenu & gardé la verité : ce que ils n'eussent dissimulé ne taillé de reprendre, si des faits & cas aduenuz ieusse ou par ignorance oublié aucune chose, ou par faueur & grace chagée ou deguisé le fait. Mais aucuns mauuais hommes se efforçarent de deroguer foy & credence à mon histoire par escritures & oraisons cōtradictaires, quasi comme exerceans en mon vitupere les themes qui és écoles sont traictez en declamacion par les adolescens, & faisant chef d'œuvre & grande gloire de detraction, & d'une accusation non esperée, sans considerer que cela de tous doit estre sceu, c'est que l'homme qui fait profession de bailler aux autres la cognoissance des choses vrayes, & certaines, il est necessaire que premierement luy mesme en ait eu parfaite cognoissance : ou par auoir esté present aux actes, ou par auoir fait diligente inquisition vers ceux qui les sçauent assurement. Desquelles deux choses de presence, & d'inquisition ie pense auoir fait deuoir & œuvre en mes descriptions. Car les liures des antiquitez (comme j'ay dit) ie les ay translatez des sacrez volumes, moy estant de lignée sacerdotale, & participant à la sapience des saintes lettres. Semblablement ay ie décrit l'histoire de la guerre Iudaïque : & de maints actes qui s'y sont faits, ayant moy mesme esté l'operateur & fauteur, & de plusieurs present spectateur, considerant, & totalement ne ignorant rien de tout ce que y a esté mis en conseil, ou dict, ou fait. Comment donc n'estimera l'on estre bien importuns & presumptueux ceux, qui s'efforcent debatre contre moy la verité, par eux ignorée, & par moy cogneue? Lesquels encores qu'ils se vantent auoir leu les commentaires, & iournaux papiers de memoire, contenans les singuliers

& particuliers actes des Imperateurs Romains, qui estoient Chefz de l'exercite, si n'ont ils toutefois point esté presens aux affaires, conseils & gestes des notres (c'est à sçavoir des luifs) deffendans leur vie, cité, & liberté. Donc pour toutes ces causes susdites j'ay fait ceste digression extrauagante & necessaire, pour demontrer quelle faculté & cognoissance des choses est requise à ceux, qui promettent escrire histoire. Et si ay suffisamment (comme il me semble) donné à cognoitre que la description historique des choses & des actions passées, est plus solennelle & autentique es autres langues & nations, que les superbes Grecs appellent Barbares: quelle n'est entre les Grecs mesmes. Or veux ie premierement vn peu disputer contre ceux qui tendent à donner à entendre que l'assemblée populaire, la compagnie, & conuersacion d'entre nous luifs n'est point antique, ains de fresche memoire nouuellement eleuée au monde: allegans ceste raison, que de nous, & de notre gent n'a rien esté escrit (ainsi qu'ils disoient) par les historographes de la Grece. Puis apres ie proposeray les preuues & tesmoignages de notre antiquité, extraits non seulement de noz propres liures Hebraïques, mais aussi amenez & alleguez des lettres estranges d'autres auteurs que des notres: & donneray manifestement à cognoitre, que ceux qui blasment notre nation ludaique, n'ont iuste cause ne raison pour la blasmer. Cecy donc en premier lieu ie propose, que notre premiere & ancienne habitation en Iudée n'a point esté & n'est maritime, ne prochaine & seante sur la mer. Nous ne nous meslons point de trafiques & transports de marchandises. estrangieres, & par ainsi ne nous traui-
lons point aux loingtains voyages & peregrinacions externes, allans & venans, emportans, & rapportans d'une part & d'autre: mais noz citez sont assises bien loing de la mer & des ports: possedans vne region bien grasse & tresfertile. En icelle nous labourons continuellement, employans notre principale cure & diligence à la bonne nourriture & instruction de noz enfans: estimans l'œuvre le plus necessaire de toute la vie estre l'obseruance de noz saintes loix, & la tradition ou enseignement de pieré enuers Dieu, pure religion, & sainteté. Ioint, que outre toutes ces choses susdites, nous auons encore vne maniere de viure à nous propre & des autres differente, comme en eleccion ou abstinance de cer-
taines viandes, en circoncision, en diuersité de vestemens & habits, en festiues solennitez, en œuvre ou seiour, & brief en tout estat politic ou œconomic, tout diuers des autres gens, & à nous peculier. Dond s'est fait que nous n'auons iamais eu rien commun avec les autres nations: & pour ce es anciens temps passez rien n'a esté qui nous peust faire communiquer ny auoir commerce avec les Grecs: comme ont bien eu les Egypciens à cause des marchandises que par la traicte des mers ils portoyent en Grece, & rapportoyent de la Grece. Comme aussi ont bien peu auoir les Pheniciens ou Syriens, habitans la region maritime, & vacans aux trafiques de marchandise, & aux negociacions & faciendes requises pour le desir de gain & conuoitise de pecune. D'auantage, noz Peres anciens, & noz ma-
ieurs & ancestres, ne se sont point adonnez aux voleries, destrouffemens, & briganderies comme les autres factions & assemblées de peuples, ainsi que les Arabes, & les pasteurs d'Egypte: ains ne conuoitans rien plus posseder que leur terre à eux de Dieu donnée, ne sont point tournez à faire guerre aux estrangiers ou à leurs voisins: ià soit que en notre region y eust plusieurs milliers de forts & vail-
lans hommes preux à guerroyer. Or donques les Pheniciens, ou Syriens grands negociateurs, faisans nauigation es parties de la Grece à cause des trafiques de marchandise incontinent furent cogneuz des Grecs, & par le moyen d'iceux les Egypciens, & tous peuples par lesquels charges & voictures de nauires marchan-
des estoient transportées aux Grecs en fendant les grandes mers. Quant aux Medois & Persans ils ont tenu l'Empire de l'Asie à la veuë & planiere cognoissance de tout le monde. Et outre plus, les Persans trauerfans l'Archipel, & passans de l'Asie en l'Europe, ont mené les grandes guerres iusques en l'autre part de la terre ferme. Dond les Thraciens ont esté descouuers pour la prochaineté du voisinage,
les

les Scythes, ou Tartres, ont esté cogneuz par ceux qui flottoyent sur la mer Pontique & de Negrepont. Finalement tous ceux qui habitent vers les mers Orientales, ou Occidentales, ont esté renommez & cogneuz à ceux qui en ont voulu faire conscripcion. Mais les peuples qui habitent plus haut en terre ferme, & region Mediterraine, & qui sont plus esloignés des mers, ont esté par long temps ignorez. Ce que appert estre auenu mesmement en Europe: ou la cité Romaine ayant acquis la par tant dans puissance & domination, & tant mené de grandes guerres, neantmoins n'a point esté celebrée en histoire ne par Herodot, ne par Thucydide, & brief nul des historiens qui ont esté du temps de ceux-là, n'en ont
10 fait aucune mention: mais finalement, bien tard, & à grande difficulté la renommée & cognoissance des Romains est paruenue aux Grecs. Les Gaulois & les Hespagnols ont esté tant ignorez par ceux mesmes qui sont estimez & tenuz pour tresdiligens auteurs (entre lesquels est Ephor) qu'ils cuydoient n'estre que vne seule cité toute la region des Hespagnes: qui tient vne tant grande partie des terres Occidentales. Et si racomtent à la volée les meurs de ces peuples Gaulois & Hespagnols, tels qu'ils ny sont ne veuz, ne dits, ne faits. Or la cause d'auoir ignoré la verité, est pource qu'ils en estoient par trop loing: & la cause pourquoy ils ont escrit choses fausses, est pource qu'ils ont voulu estre veuz racomter quelque chose d'auantage que les autres. Comment donc se fait il esmerueiller si notre
20 nacion Iudaïque tant esloignée des mers & des ports maritins & des peuples negociateurs & petegrinans, tant enclose en pais Mediterrain, & vivant en ses propres & peculieres loix, meurs, & manieres, n'ayans rien commun avec les autres peuples, n'a esté cogneuë de plusieurs, & par ce n'a donné occasion de faire parler & escrire de soy? Or posons donc le cas, que à l'encontre des Grecs nous voulons vser de leur mesme argument: en disant que leur nacion n'est pas antique, par ce que en noz liures n'est faite aucune mention d'iceux: ne se mocqueront ils pas de telles raisons par moy alleguées: & pour tesmoings de leur antiquité ameneront les peuples des Regions à eux prochaines. Je donc aussi pour ma part m'esforçeray de faire au semblable. Car ie vseray principalement pour tesmoings confirmateurs de notre antiquité, des Egyptiens, & Pheniciens, desquels nul ne pourra estre accusé de porter faux tesmoignage. Et à la verité ils se montrent estre enuers nous tresgrandement iniques, en general certes tous les Egyptiens: & entre les Pheniciens particulièrement ceux de Tyr. Des Caldees cela ie ne puis dire: car ils ont esté constituez les premiers chefs & Princes de notre nacion, & pour l'alliance deus avec nous, ils ont fait bien souuent mention des Iuifs en leurs conscriptions. Or quand i'auray fait foy d'iceux, & montré les calomnies contre nous estre fausses, alors consequemmēt ie remēbreray les plus nobles scripteurs Grecs, qui ont fait mention des Iuifs: afin que ceste commode occasion ne soit laissée sur la contencion que nous auons à debatre quant à l'antiquité Iudaïque. Je com-
40 menceray donc à recueillir mes auteurs tesmoignans notre ancienne origine. Premierement, aux escritures des Egyptiens, esquelles, pour contrarieté de eux à nous, on ne penseroit iamais estre aucune rememoracion, ou commédacion de nous & de notre genre, & pource moins suspects d'auoir escrit en grace ou faueur. Manethon, homme Egyptien de natiuité, mais bien instruit en la langue & discipline Greque, comme il en appert (car il a escrit en lettres & paroles Greques) ayant interpreté l'histoire de sa paternelle religion, & icelle deduite & translatée (comme luy mesme confesse) des saints liures sacrez, le plus souuent redargue Herodot auoir menty par ignorance des choses faites, auenues, ou qui furent & sont en Egypte. Celuy noble historien Manethon au second liure des Egyptiens a ainsi escrit de nous. Mais i'ayme mieux mettre les propres paroles de luy, comme si presentement parlant ie le produisoye en tesmoignage. Il dit donc: „
50 ainsi: Nous tresantiques Egyptiens, au temps iadis eusmes vn Roy, en son nom, „ appelé Timas: souz le regne duquel (ne sçay pourquoy) Dieu fut courroucé contre nous. En sorte que hors toute crainte, esperance ou attente, & alors que moins „

„ nous en doubtions , vindrent des parties Orientales, hommes estranges en tres-
 „ grand nombre, gens de basse estoppe, non renommez ne cogneuz : lesquels avec
 „ grande hardiesse & confidence, asseient leur camp en la prouince d'Egypte. La-
 „ quelle par leur grand nombre & puissance ils prindrent facilement sans quelcon-
 „ que resistance , & mettans les Princes, & plus grands Seigneurs à mort ou à la ca-
 „ tene , au reste bruslerent cruellement les villes & citez , & abbatirent les temples
 „ des dieux. Finalement faisans actes d'ennemis mortels, se maintindrent fort inhu-
 „ mainement vers les misérables gens de la prouince , occians les vns sans pitié , &
 „ forceans les autres à seruitude avec leurs femmes & enfans. Et en fin eleurent vn
 „ d'entre eux , quilz firent leur Roy, de qui le nom estoit Saltis. Celuy Roy Saltis 10
 „ venu à la cite de Memphis (qui est le grand Caire) apres auoir rendue tributaire
 „ l'une, & l'autre prouince d'Egypte haute & basse, & laissé garnison aux lieux oppor-
 „ tuns , sur tout principalement il fournit de bonne munition, & fortifia les parties
 „ deuers Orient: bien preuoyant que les Assyriens, plus puissans que luy, voudroyent
 „ enuahir son Royaume. Or ayant trouué en la contrée & gouuernement de Saïte
 „ vne bonne cite tresopportune, & située en fort bon lieu, assise du costé d'Orient
 „ sur le fleuve nommé Bubaste, laquelle cite en certains liures d'une antique Theo-
 „ logie estoit appelée Auaris, icelle tité il bastit, & rampata de grandes, hautes & for-
 „ tes murailles, mettant dedans vne tresgrande & trespuissante garnison de gendar-
 „ mes iusques au nombre de deux cens quarante mille hommes , pour la garde de 20
 „ la ville , & seurte de la prouince. A laquelle ville Auaris le Roy Saltis venoit tous
 „ les ans sur le temps de moissons , tant pour faire recueillir les bleds , que pour
 „ payer la soude aux gendarmes , & les faire exercer tous armez, en faisant montre
 „ & reuenue de leur compagnie , pour donner crainte & terreur aux autres peuples
 „ hors la prouince. Ce Roy Saltis apres auoir regné dixneuf ans, fut priué de vie, &
 „ apres luy vn autre nommé Bayon regna quarante quatre ans, à qui succeda Apachnas
 „ par l'espace de trentesix ans, sept moys. Puis apres Apochis, qui tint le regne soi-
 „ xante ans & vn , & puis fut Roy Ianius le temps de cinquante ans , & vn mois. Et
 „ en dernier apres tous les susdits Rois regna Assis par quarantentuf ans , & deux 30
 „ mois. Et ces six Rois deuant dits furent les premiers Rois entre ces estranges peuples
 „ suruenuz, faisans continuellement guerre au residu des Egyptiens, & ne met-
 „ tans leur effort plus à autre chose, que à effacer le nom, & trancher la racine d'E-
 „ gypte. La nation de ce nouveau peuple vsurpateur d'Egypte se faisoit appeler
 „ Hycfos, cest à dire, Rois Pasteurs. Car Hyc, au langage de la sacrée langue, signifie
 „ Roy, & Sos, selon le commun langage signifie Pasteur, ou Pasteurs. D'ond se trou-
 „ ue ce nom composé Hycfos : aucuns autres afferment que le mot Hycfos est vo- 40
 „ cable Arabic, & que ces peuples estoient Arabes. Et si ay trouué en aucuns exem-
 „ plaires par ce mot Hycfos , n'estre pas signifiez les Roys , mais au contraire estre
 „ entenduz lez captifs pasteurs , pource que Hyc , en langue Egyptienne , & Hac,
 „ quand il est proferé en aspre son , manifestement signifie captifs. Laquelle inter-
 „ pretacion me semble estre la plus vraye semblable , & mieux conuenante à l'anti- 40
 „ que histoire. Manethon donques dit ces six Rois dessus nommez, & leurs peu-
 „ ples, qui se faisoient appeler pasteurs, & leurs successeurs descendans, auoir vsurpé
 „ & tenu l'Egypte par l'espace de temps de cinq cens & onze ans. En outre, le sus-
 „ dit historien Manethon racomte que puis apres par les Rois de Thebaïde , & du
 „ reste de l'Egypte fut faite vne terrible enuahie sur ces pasteurs , & leur fut dressée
 „ vne tresforte guerre de longue durée, tant que finalement ces pasteurs furent
 „ veincuz par vn Roy nommé Alisfragmuthosis : lesquels veincuz, deffaits & ayans
 „ perdu tout le remanent de l'uniuerselle Egypte , se retirerent & furent enclos en
 „ vn fort lieu spacieux ayant d'amplitude en son pourpris dix mille iournaux de ter- 50
 „ re , appelé en son nom Auaris. Lequel grand lieu Manethon dit auoir esté tout
 „ fermé & enuironné par les pasteurs d'une tresgrande, & tresforte muraille: & à celle
 „ fin d'auoir toute leur propre possession , & ensemble leur proye de conqueste en-
 „ close en vn fort. En laquelle forte place le Roy Themosis fils du Roy Alisfragmu-
 „ thosis

thosis, essayant de les prendre à force, assiegea leurs hauts murs avec quatre cens hoittante mille hommes armez. Mais voyant que à les tenir assiegez peu il profitoit, pource que toutes leurs possessions ramenans viures annuels, & leur bestial aussi estoit enclos là dedans avec eux, d'ond impossible estoit de les affamer, perdant esperance d'en pouuoir venir à bout, fit tel accord avec eux, que delaissans & sortans hors de toute Egypte, ils s'en iroyent ou bon leur sembleroit, sans mal auoir, corps & bagues saufs. Les pasteurs ayans impetré telles condicions de paix, sortirent avec leurs familles, bagages & biens au nombre de deux cens quarante mille. Lesquels se departans d'Egypte prindrent par le desert le chemin
10 vers la Syrie. Et pourautant qu'ils redoubtoient la puissance des Assyriens, qui pour lors tenoyent tout l'Empire d'Asie, ils edifierent en la region qui auourd'huy est Iudée, vne grande & forte cité, bastante pour y loger tant de milliers de personnes, laquelle ils nommerent Hierosolyme. Le mesme auteur Manethon en vn certain autre liure des Egypciaques, parlant de ceste nacion de gens qui s'appeloient Pasteurs, dit tresbien es sacrez liures Egypciaques, iceux estre nommez Captifs pasteurs. Car à verité dire, l'estat & maniere de viure de noz anciens progeniteurs estoit de paistre & nourrir bestial : & pour autant qu'ils menoyent vie pastorale, aussi estoient ils appelez Pasteurs. Semblablement ont ils esté captifs appelez par les Egypciens, & ce non sans cause. Car notre Patriar-
20 che & progeniteur Ioseph confessa au Roy d'Egypte estre captif & esclau : si que depuis il manda venir ses freres en Egypte par le commandement du Roy. Mais de ces choses nous en ferons examen & plus subtile discussion en d'autres œures : maintenant ie produiray pour tesmoins de notre antiquité les Egypciens mesmes : & derechef descriray apertement comme se contiennent les propos de Manethon quant à l'ordre des temps. Qui consequemment dit ainsi : Apres que
le peuple des pasteurs fut sorti hors d'Egypte, & fut allé vers Hierusalem, le Roy
Themosis, qui les auoit dechassez, regna vingtcinq ans depuis, avec quatre mois :
puis mourut. Son fils Chebron print le regne, ou il fut treze ans. Apres lequel
Amenophis regna vingt ans, & sept mois : & sa sœur nommée Amesles, vingt
30 & vn an & neuf mois. Mephres en apres regna douze ans & neuf mois : Mephramuthosis vingtcinq ans, & dix mois : Thmosis neuf ans & huit mois : Amenophis trente ans & dix mois : Orus, trentesix ans & cinq mois. La fille de luy,
nommée Acencheres, regna douze ans, & cinq mois : Rathotis son frere neuf
ans : Acencheres douze ans & cinq mois : l'autre Acencheres douze ans & trois
mois : Armais quatre ans & vn mois : Armesis vn an & quatre mois : Armeses-
mianum, soixantesix ans & deux mois : Amenophis dixneuf ans & six mois. Fi-
nalement Sethosis ayant fait grand' armée tant par terre, que par mer de che-
40 ualerie, & bandes de pied, & dequipage naual, auant que partir pour aller en son expedicion, il establit Armais son frere gouuerneur d'Egypte : & luy donna toute
royale puissance, excepté seulement qu'il luy deffendit de porter le diademe,
& de ne molester ny opprimer la Royne mere de ses enfans, luy commandant
aussi qu'il se abstint de toutes les autres concubines Royales. Cela fait, Sethosis
mena sa grande armée vers Cypre, & en Phenice, & d'autre costé dressa vn grand
camp contre les Assyriens & Medois, & finalement les subiuga & meit tous en
son obeissance : les vns par fer & par force, les autres sans guerre par la seule
50 ayde de sa magnanime vertu. Puis eleué en orgueil par tant de felicitéz & de
bonnes fortunes, marcha plus outre, en destruisant les villes, citez, & prouinces
Orientales. Ausquels gestes faisant arrest de long temps, Armais, qui auoit esté
delaissé gouuerneur en Egypte, faisoit sans aucune crainte tout au contraire de ce
que le Roy Sethosis son frere luy auoit commandé. Car violement il chassa
la Royne dehors par force, & ordinairement se mesloit avec les concubines de
son frere sans espargne, ny abstinence, ny reuerence : & à la persuation de ses
amiz adulateurs print le diademe Royal en se rebellant contre son frere. Ce que
voyant le Sacerdot, qui estoit constitué sur les sacres d'Egypte, incontinent

„ en manda lettres au Roy Sethosis , l'aduertissant de tout ce qui se faisoit : & com-
 „ me son frere Armais se rebelloit contre luy. Cela entendu par Sethosis , soudai-
 „ nement il tourna son equipage & son armée à la bouche du Nil, nommée Pelu-
 „ sine , ou il print terre , & reduisit en ses mains tout son royaume. Et de ce vail-
 „ lant Roy toute la prouince print son nom , & fut appelée Egypte. Car Mane-
 „ thon dit que le Roy Sethosis , estoit autrement nommé Egyptus , & son frere
 „ Armais estoit surnommé Danaus. Vela qu'en dit Manethon. Or est-il donc
 manifeste par la supputacion du temps selon les ans susdits que les peuples ap-
 pelez Pasteurs, c'est à sçauoir noz ancestres & premiers peres , qui furent deliurez
 d'Egypte , ont habité en celle prouince d'Egypte trois cens nonante trois ans de-
 uant que Danaus vint en Arges : ià soit que les Argiens afferment Danaus estre le
 trefantique de tous. Manethon donc en ses escritures a protesté deux grandes
 choses pour la confirmation de l'antiquité de nous autres Iuifs. La premiere est,
 qu'il afferme que les Pasteurs (qui sont noz progeniteurs & noz maieurs) sont ve-
 nuz en Egypte d'un autre lieu estrangier. En apres , qu'il atteste leur yssue d'Egy-
 pte , estre si trefanciennne , qu'elle preceda la guerre de Troye pres de mille ans.
 Quant aux autres narracions que Manethon y adioute , extraites non des sa-
 crées lettres des Egyptiens : mais (comme luy mesme confesse) recueillies de vai-
 nes fables d'aucuns scribeurs sans nom , cy en apres ie les confuteray , en les de-
 montrant estre controuuées mensonges , n'ayans aucune verisimilitude. Mais en 20
 cest endroit ie veux vn peu laisser les Egyptiens , & d'iceux passer aux propos qui
 par les Pheniciens ont esté escrits de l'ancienneté de notre peuple : & ce qu'ils en
 ont declairé par leur testificacion. Or donc ie dy cela estre tout constant & cer-
 tain , que les Tyriens ont en leurs anciennes pancartes des liures escrits de plu-
 sieurs & treslongues années , & des escriptures publiques de toute memoire tref-
 diligemmēt gardées, contenans les faicts, les gestes, les affaires, & choses auenues
 entre eux ou contre eux, aumoins qui fussent dignes de memoire. Entre lesquel-
 les literatures publiques cela est escrit, qu'en la cité Hierosolyme fut edifié vn Tem-
 ple par le Roy Salomon cent quarante trois ans & huit mois auant que les peu-
 ples Tyriens venuz fugitifs de Tyr en Phenice , eussent fondé ny edifié la renom- 30
 mée cité de Carthage en Aphrique : & de ce Temple Salomonique la construc-
 tion bien descripte est entre leurs mains. Car Hiram , Roy de Tyr, estoit grand
 amy de Salomon notre Roy, & à luy cogneu, & conioint par le moyen de l'amitié
 paternelle de Dauid, pere de Salomon. Ce bon Roy Hiram donc voulant mon-
 trer sa liberalité à l'anoblissement de la structure du Temple Hierosolymitain, en-
 uoya au Roy Salomon en present, cent & vingt talents d'or : & en outre ayant fait
 abbatre les plus beaux arbres de cedres de la grand forest du mont Liban , luy en
 manda grande quantité de belles trabes pour cōstruction de la voute du Tēple.
 Aussi le Roy Salomon en regraciacion & remuneracion luy enuoya plusieurs au-
 tres riches presens , & luy donna en la region de Galilée vne terre appelée Zabulon. 40
 Mais principalement & sur tout il se concilia & acquit l'amitié dudit Roy Hi-
 ram, par le desir d'apprédre la sâpience Salomonique. Car ce temps-là les Rois d'alors,
 rois pacifiques, s'entreenuoyoyēt des problemes obscurs & questiōs difficiles,
 à en rēdre expositiue resolucion. Or en cela estoit le Roy Salomon le meilleur pro-
 positeur & expositeur de tous : tellement qu'il apparoissoit estre le plus sage & le plus
 resolu entre les autres Rois & Princes de son tēps. Encores pour le iourd'huy sont
 gardées és archives des Tyriens plusieurs epistres , & questions problematiques
 que les sages Rois d'alors se mandoyent les vns aux autres. Et afin que l'on ne me
 estime auoir controuué de moy mesme ce que i'ay dit des lettres des Tyriens , ie
 allegueray pour tesmoing l'Historien Dios, qui en l'histoire des Pheniciens est ap- 50
 prouué pour tresentier & veritable auteur. Iceluy Dios donques en ses croniques
 „ Pheniciēnes escrit en telle maniere: Apres que Abibal Roy de Phenice fut trespas-
 „ sé, son fils Hiram luy succēda au regne, lequel amplifia, agrandit, & répara les villes
 „ & les citez de son Royaume du costé des parties Orientales : orna la ville de Tyr,
 l'emb

embellit & fortifia. Outreplus, en fondant des leuées ou rampars de terre, & dref-
 fant vne grande & haute chaucée hors la profondeur de l'eau, il adioignit à la cité
 le beau temple de Iupiter Olympe, qui parauant estoit situé en vne Isle. Lequel
 temple il orna & enrichit de plusieurs dons, ioyaux, & repositoires precieux, d'or
 & de pierreries. Auquel temps on dit que Salomon Roy de Hierosolyme man-
 da au Roy Hiram de Phenice certains ænigmes problematiques, luy en deman-
 dant resoluë exposition: adioutant telle conuenance, que celui qui ne les pourroit
 entendre ny exposer, payeroit à l'expositeur donnant la solution, certaine somme
 d'or ou d'argent. Dond le Roy Hiram confessant ne pouuoir exposer ny resoudre
 les questions proposées par Salomon, luy rendit grande quantité de deniers. Et
 peu apres vn Tyrien, nommé Abdemon, donna solution aux problemes enigma-
 tics, qui estoient proposés au Roy Hiram: & luy mesme en proposa d'autres: à la
 condition que si le Roy Salomon ne les interpretoit resoluëment, par semblable
 amende il rendroit au Roy Hiram grand nombre d'or ou d'argent. Vela donc cõ-
 me Dius en ceste maniere porte pour nous tesmoignage des choses deuât dictes.
 Mais pour plus valable approbacion, ie produiray Menandre Ephesien: lequel a
 mis par escrit les actes d'un chacun des Rois tant Grecs que Barbares: s'estudiant
 à recueillir de toutes les pancartes & liures publiques d'une chacune prouince la
 pure verité historique, & icelle clairement manifester. Car escriuant des Rois, qui
 ont regné en Tyr, & de la commemoracion d'iceux, descendant au Roy Hiram, il
 dit ainsi: Apres que Abibal Roy de Phenice fut decedé, son fils Hiram luy suc-
 ceda au royaume: qui vesquit Roy trentequatre ans. Celuy Roy par vne trenchée
 de terre eleuée en l'eau feit ioinde à la ville l'Isle de Eurychore: ou il feit dresser
 vne colomne d'or, dediée au temple à l'honneur de Iupiter. Puis allant à la fo-
 rest des hauts bois, sur le mont appelé Liban, il feit couper & abbatre les plus
 beaux arbres de cedre à charpenter trabes, & postres, pour la couuerture des tem-
 ples, & faisant demolir les anciens ruineux, il les reedifioit tous neufs. Et entre au-
 tres edifica, cõsacra & dedia les temples de Hercules, & de la deesse Astarte: & con-
 struisit celui de Hercules le premier du mois, dit Peritius: & celui de Astarte, en-
 uiron le temps auquel il feit marcher son armée contre les Tityes contreuens
 à luy rendre le tribut, lesquels remis en sa subieccion & obeissance, il s'en retourna.
 Souz son regne fut vn ieune enfant, nommé Abdemon, qui donnoit solution de
 toutes les paraboles que Salomon Roy de Hierosolyme transmettoit. Or le temps
 depuis le regne du Roy Hiram iusques à la construction de Carthage est comté &
 deduit en telle maniere:

Quant le Roy Hiram fut allé de vie à trespas, son successeur au royaume fut Be-
 lestart son fils: qui ayant vesçu quarantetrois ans, en regna sept. Apres luy Abda-
 start son fils aagé de vingt ans, en regna neuf: & fut occis en trahison par les qua-
 tre enfans de sa nourrice: desquels traistres freres le plus vieil vsurpa & tint le royau-
 me douze ans. Apres luy & ses freres, Astart fils de Beleastart recouura le royau-
 me, qui apres auoir vesçu quaranquatre ans en regna douze. Consequemment son
 frere Astarim, qui vesquit cinquantequatre ans, & regna neuf: tant qu'il fut occis
 son frere Phelletes, lequel se saisissant du royaume le tint seulement huit mois, ayãt
 vesçu cinquante ans parauant. Iceluy meurtrier de son frere fut tué par Ithobal
 sacerdot de la deesse Astarte. Lequel Ithobal aagé de soixante huit ans, regna
 depuis trentedeux, qui font cent ans. A iceluy succeda son fils Badezor: qui
 apres le quarantecinquieme an de son aage, regna six ans. Le successeur de luy fut
 son fils Mettrin, qui ayaut vesçu trentedeux ans, en regna neuf. A iceluy finale-
 ment succeda Pygmalion, qui en tout son aage vesquit cinquantesix ans: dond il
 tint la principauté l'espace de quarante ans. Et en l'an septieme de son regne sa
 sœur Dido fonda & edifia la cité de Carthage en Aphrique. Dond il appert que
 depuis le regne de Hiram iusques à la fondacion de Carthage le temps nombre
 reuient à cent cinquantequin ans, & huit mois. Or cõme ainsi soit que en l'an dou-
 zieme du regne de Hiram fust edifié le Temple de Salomon, il s'ensuit que depuis

l'edificacion du Temple iusques à la fondacion de Carthage furēt cinq cens quaranterrois ans, & huit mois. Car que fault-il adiouter au tesmoignage des Pheniciens? La verité y est manifestement & constamment approuuée, & par cela appert plus clairement, que la venue de noz progeniteurs en la prouince de Iudée a de bien long temps precedé la construccion du Temple. Car apres qu'ils leurent toute & vniuerselle occupée & tenue par force de guerre, & qu'ils en furent paisibles possesseurs, & dominateurs, alors ils commencerent à edifier le Temple. Toutes lesquelles choses ont és liures des antiquitez esté par moy approuuées des sacrées lettres. Reste maintenant à deduire les comprobacions qui sont cogneuës estre escrites par les Chaldées, & par nous relatées en l'histoire antique. 10
 Lesquelles ont grande concordance à noz volumes, voire mesme en autres matieres. Et de toutes ces choses nous est auteur & premier approbateur Berose, homme Chaldée de nacion: mais bien renommé, cogneu & approuué entre ceux, qui se delectent és doctrines & sciences. Car combien qu'il fust Babylonien, si a il escrit en langue Greque de l'Astronomie, & de la Philosophie Chaldaïque. Bero-
 se donc suyuant les tresantiques histoires, a escrit tout ainsi & semblablement que Moïse, de l'inondacion du deluge, & de la perdicion du genre humain: ensemble aussi de l'arche, en laquelle Noé prince & premier chef de notre generacion fut sauué: & comme elle fut portée, & s'arresta sur le faict des hautes montagnes d'Armenie. Puis en apres descriuant tous ceux qui de ligne en ligne descendirent de 20
 la generacion de Noé, avec la supputacion de leurs temps, il paruiēt iusques à Nabulassar Roy des Babyloñies & Chaldées. Duquel les faits exposant, il racomte cōme il enuoya en Egypte, & en notre terre de Iudée son fils Nabuchodonosor avec tresgrosse & puissante armée. Lequel ayant trouué ces deux peuples rebellans, les chastia & souzmit tous en son obeissance, brusta le Temple de Hierosolyme: & emmenant tout le peuple de notre generacion en captiuité, passa en Babylone. Dond aduint que la cité de Hierosolyme, fut deserte & reduite en desolacion par l'espace de septante ans, iusques au temps de Cyrus Roy de Perse. Or dit Bero-
 se, que ce Roy Babylonien tint en sa dominaçion Egypte, Syrie, Phenice, & Arabie, passant en opulence d'exactions & tributs tous les precedens Rois des Chaldées 30
 & Babyloñiens. Mais pour plus propre comprobacion, il vault mieux, & si est necessaire, de relater les mesmes paroles de Berose, comme il les a dites: Nabulassar Roy de Babylone, pere de Nabuchodonosor, ayant entendu, que le satrape
 „ gouverneur par luy estably en Egypte, en la basse Syrie, & en Phenice se reuoltoit
 „ avec ses nacions contre luy, considerant que par l'aage il ne pouuoit plus porter
 „ les traux de la guerre, il bailla vne grande partie de ses forces, & de sa gendar-
 „ merie à Nabuchodonosor son fils estant pour lors en la force & fleur de son aage,
 „ & l'enuoya contre ce gouverneur & peuples rebelles. Nabuchodonosor donc
 „ ayant assemblé en bataille contre le reuolté satrape, & l'ayant deffait luy & les
 „ siens, reduisit à son empire la prouince qui parauant auoit esté propre à eux. En 40
 „ ce mesme temps aduint, que son pere Nabulassar, tombé malade en la cité de Babylone, alla de vie à trespas, apres auoir regné vingt & neuf ans. Ce que ayant
 „ entendu Nabuchodonosor peu de iours apres, & ayant donné ordre aux estats &
 „ affaires de l'Egypte, & des autres prouinces, & aussi ayant baillé la charge à aucuns de ses amiz feaux de conduire & mener en Babylone tous les prisonniers captifs, Iuifs, Pheniciens, & Syriens, avec le bagage & charroy de l'armée: luy avec
 „ aucuns de ses plus priuez en petit nombre abbregeant chemin par le desert, s'en
 „ retourna en Babylone. Ou trouuant tous les affaires estre bien regiz & administrés par les Chaldées, qui estoient les sages, & maieurs de Babylone, & le
 „ royaume luy auoir esté gardé par les Princes & les plus gros seigneurs, telle- 50
 „ ment que incontinent à son retour il fut fait seigneur & dominateur de tout le
 „ royaume paternel, feit faire royal commandement à tous les captifs venans de
 „ l'Egypte, Syrie, Phenicie, & Iudée, de edifier habitacles & maisons: és lieux
 „ les plus opportuns de Babylone. Et des richesses amassées aux pillages, butins,
 & desp

39 despouilles de ses victoires, il orna tressomptueusement le temple de Bel, & les au-
 tres temples de ses idoles, & outre ce, il adiouta hors le premier mur la cité nou-
 uelle à la vieille ville. Puis apres ayant pourueu que deslors en auant les ennemiz
 ne pouissent destourner le fleuve, ny approcher pres de la ville, il enceignit à l'enui-
 ron de la vieille cité interieure trois ordres de murailles par le dedans: & autant à
 l'exterieure ville neuue par le dehors, les vnes construites de brique cuyte, & les
 autres en outre iointes de bitume d'Asphalt: qui est vn fort ciment indissoluble. Puis
 ayant ainsi emmurée & remparée la grande cité, il y feit des portes si belles, si for-
 tes & magnifiques, qu'elles eussent bien peu estre conuenantes à vn tresanguste
 40 temple. Et d'auantage, tout aupres du palais de son pere il en edifia vn autre, beau-
 coup plus somptueux, & plus ample, duquel declarer la fabrique & ornement seroit
 parauenture trop long conte. Toutefois cela n'est à oblier de dire, que ceste mai-
 son royale tant superbe, tant magnifique, & tant riche & belle, qu'on ne pourroit
 croire, fut commencée, faite, & parfaite en l'espace de quinze iours. En ce palais il
 feit eleuer deux grâds moles de pierre de taille, en aspect de hauteur semblables à
 grandes montagnes: plantez tout autour, & au fait de tresbeaux arbres de toutes
 sortes: il y feit semblablement eleuer vn vergier, & iardin suspendu en l'air, an-
 obly de grande renommée. Et ce feit-il, pour ce que la Royne sa femme desiroit
 auoir vn haut regard de montagne, comme celle qui estoit de nacion & region
 40 Medoise, & nourrie es monts de Medie. Vela ce que Berosé racomte des susdits
 Rois Nabulassar, & Nabuchodonosor, & beaucoup d'autres choses à ce propos, en
 son liure des gestes Chaldaïques: auquel il blasme les scripteurs Grecs, qui vaine-
 ment, & contre verité ont songé & forgé telle mensonge, que Babylone ayt esté
 construite, & close de murs par Semiramis Royne d'Assyrie: & que plusieurs œu-
 ures merueilleuses par elle ont esté faites en celle grande cité. Et certes la con-
 scription des Chaldées merit bien d'estre estimée plus digne de foy: attendu que
 les escritures de Berosé apertement se montrent estre concordantes avec les ar-
 chives des Pheniciens en la narration de ce Roy, qui conquesta toute la Syrie, &
 l'uniuerselle Phenice. A toutes lesquelles historiques descriptions conuient aussi
 40 Philostrat en ses histoires, ou il fait mention du grand siege mis deuant l'opulente
 cité de Tyr metropolitaine en Phenice. Semblablement Megasthenes au qua-
 trieme liure des Actes & des gestes Indiques: ou il met son entente à declarer le
 susdit Roy de Babylone auoir surmonté & passé le grand Hercules en la vertu de
 force, & en grandeur de gestes magnanimes, disant qu'il subiuga la plus grâde par-
 tie d'Aphrique, & toutes les Hespagnes. Or quant à ce qui a esté par-cy deuant
 relaté du renommé temple de Hierosolyme, & comme il fut bruslé par les Baby-
 loniens, & derechef long temps apres commencé d'estre reedifié, au temps que
 Cyrus Roy de Perse tenoit le principal empire en Asie, tout cela nous le rendons
 clair par les propres paroles de Berosé en son troisieme liure ainsi disant: Apres
 40 que le Roy Nabuchodonosor eut commencé le grand mur de la closture de Ba-
 bylone, il tomba en langueur, passa de ce monde en l'autre, apres auoir regné qua-
 rantetrois ans. Par la mort duquel son fils Euclmaradoch fait dominateur du
 grand royaume & empire de Babylone, finalement pour ses meschancetez &
 paillardises fut occis en trahison, qui luy fut machinée par le mari de sa sœur, nom-
 mé Niriglissoroor, en fin du deuxieme an de son regne. Celuy-là mort, le traistre
 beau-frere qui l'auoit ainsi fait tuer insidieusement, se empara de la principauté, &
 regna seulement quatre ans. Apres luy, son fils Laborosardoch estant encore
 ieune enfant fut emparé de tiltre royal, ou il dura neuf mois & non plus. Car ses
 50 amis, mesmes le voyans estre de tresmalignes meurs, & mauuaise esperance de
 bien, par subtils moyens le firent esteindre: lequel occis, les princes & seigneurs
 qui l'auoyent fait mourir se assemblerent en conclaue, & par commune & conue-
 nante voix baillerent la couronne, & transporterent le royaume à vn noble seigneur
 Babylonien, clamé Nabonide, yssu de la mesme lignée Royale. Souz le regne d'i-
 celuy furent construits au long du fleuve les grands murs de la cité de Babylone
 massonnez

„ massonnez de brique cuyte & de ciment bitumineux. Au dixseptieme an de ce
 „ Roy Nabonide, Cyrus le vaillant Roy de Perse, sortie de Perse avec acompagné
 „ d'une grosse & puissante armée, avec laquelle ayant subiugué l'uniuerselle Asie,
 „ se rua impetueusement vers la grande Babylone. Nabonide sentant sa terri-
 „ ble enuahie, luy vint au deuant avec fort & nombreux exercite, pour luy faire
 „ teste & rembarer. Si se rencontrerent les deux armées en bataille planiere;
 „ ou le Roy Nabonide avec son exercite fut desconfit, & mis en fuyte; & s'en
 „ alla à garant avec aucuns & bien peu des siens enclorre pour sauueté, & pour
 „ tenir fort en la ville de Borsippe. D'autrepart, le victorieux Roy Cyrus s'en
 „ alla planter son camp, & mettre le siege deuant Babylone, ayant en delibera-
 „ tion apres auoir abbatu les murs du grand circuit hors la cité, de prendre fa-
 „ cilement tout l'enclos au dedans. Mais voyant la ville & la cité estre trop for-
 „ te, & trop bien munie, & pource inexpugnable ou trop difficile à estre prin-
 „ se d'assault, il tourna son exercite vers Borsippe pour l'assiéger, & par force
 „ prendre Nabonide. Mais le Roy Nabonide ne voulant attendre ne le siege
 „ ne l'assault, se rendit suppliant à sa mercy. Enuers lequel le vainqueur Cyrus
 „ vñant de clemence, le receut humainement, & luy constitua honorable de-
 „ meurance en la Caramaigne: & ainsi le depossa & mit hors de l'empire &
 „ royaume de Babylone, & ainsi Nabonide naguères tant grand Roy, vñ priué-
 „ ment le reste de sa vie en celle prouince de Caramaigne. Ces choses des-
 „ sus narrées pour la plus grand partie s'accordent fort bien à noz histoires: es-
 „ quelles il est escrit, que le Roy Nabuchodonosor au dixhuitieme an de son
 „ empire destruisit notre Temple, & le reduisit en totale desolacion: puis fut
 „ dechassé, & despouru de sa puissance & maiesté royale. Item, que au second
 „ an du regne de Cyrus Persan furent posez, & reestabliz les fondemens dudit
 „ Temple pour le restaurer, & derechef fut parfait le deuxieme an du regne de
 „ Daire, Roy de Perse. Avec toutes ces probacions mises en auant s'adionte-
 „ ray encore surcrois les preuues des Pheniciens. Car l'abondance des preuues
 „ n'est à delaisser. L'enumeracion des ans qu'ils ont en leurs escrits, est ainsi de-
 „ duite: Souz le Roy Ithobal Nabuchodonosor assiegea la cité de Tyr, & la tint
 „ en obsidion l'espace de treze ans. Apres luy regna Baal dix ans. Apres Baal
 „ furent constituez iuges & recteurs du peuple à distribuer iustice ceux qui sen-
 „ suyuent: Ecnibal, fils de Baslech, deux mois. Chelbis, fils de Abdée, dix mois.
 „ Abbar, pontife, trois mois. Mytton & Gerafte, enfans de Abdilim, furent iu-
 „ ges le temps de six ans. Entre lesquels regna Balator vn an. Lequel decedé
 „ par mort enuoyerent querir vn nommé Merbal: qui regna quatre ans. Celuy
 „ aussi trespaslé, ils manderent son frere Irome, qui regna vingt ans. Et au temps
 „ de ce Roy Irome Cyrus tenoit l'Empire des Persans. Parquoy tout ce temps-là
 „ depuis Nabuchodonosor iusques à Cyrus est comté à cinquantequatre ans, &
 „ trois mois. Car Nabuchodonosor commença de mettre le siege deuant Tyr en
 „ l'an septieme de son regne. Et au quatorzieme an du Roy Irom Cyrus obtint la
 „ principauté des Persans. Il appert donques que ce qui est rememoré touchant
 „ le Temple Hierosolymitain par les Caldées, & Tyriens, cõcorde totalemẽt avec
 „ noz escritures. Et d'auantage, le tesmoignage de l'antiquité de notre gent Iudaï-
 „ que ou Hebraïque cy-dessus tant prouuée est tout manifeste, & hors de toute cõ-
 „ tencion. Et pource i'estime que toutes les preuues, & les conferences des escri-
 „ tures historiques par moy cy deuant alleguees pourront bien suffire à ceux qui
 „ ne sont trop contencieux ne contradictoires à notre assercion d'antiquité. Mais
 „ à ceux qui n'estiment aucune foy deuoir estre donnée aux historiques confes-
 „ sions barbariques ny autres, fors que aux seules escritures Greques, il m'est
 „ necessaire de leur proposer encore plusieurs tesmoins, mesmement des Grecs,
 „ & de ceux qui ont receu cognoissance de notre nation: & qui en lieu, & relation
 „ de temps opportun en ont fait mention en leurs liures. Voicy donc que ie pro-
 „ pose: Ce tant renommé Pythagoras Samien, tresancien de temps, & tresexcellent
 „ sur

sur tous Philosophes, en sapience & diuine pieté, non seulemēt (comme pour tout manifeste il appert) a sceu & cogneu toutes noz choses, noz affaires, estats, religiō, loix, escriptures, & formes de vie: mais aussi les a ensuyuies, & de grād zeile imitées, comme par maints exemples il est euident. Et combien qu'il ne se trouue aucune escripture de luy, ne par luy, toutefois plusieurs nobles Auteurs à luy succedens ont fait memoire de luy, de sa doctrine & vie, & de ses faicts & dicts, entre lesquels le plus insigne est Hermippe, homme tresdiligent inquisiteur de verité historiale. Celuy historiographe Hermippe au liure qu'il a escript de Pythagoras, racomte que estant mort vn des familiers amiz de Pythagoras nommé Calliphont, natif de la
 10 ville de Crotone, l'ame du defunct repairoit avec luy iour & nuict, & entre autres choses l'admonnestoit, de ne passer ia mais au lieu où vn asne fust trespuché, se garder de toute eau trouble, sale, & orde: & se abstenir de toute mesdisance & blasphemie. (Puis s'ensuyt en Hermippe.) Et Pythagoras ainsi commandoit & faisoit: en imitant les opinions des Iuifs, & des Thraciens: & les appropriât à soy mesme. Car on dit, & il est vray, que ce mystique homme Pythagoras translata beaucoup des loix Iudaïques en sa Philosophie. Semblablement aussi par les renommées citez notre nacion n'a point esté incogneuë, de laquelle aucunes mœurs & coutumes sont ia passées & receuës es autres nations, qui les ont trouuées bien dignes d'estre par emulacion imitées. Ce que manifeste Theophraste es liures qu'il a escript
 20 des loix, où il dit que les loix des Tyriens deffendent iurer par nul iuremēt estrangier (c'est à dire de dieu d'estrange nacion autre que la leur) entre lesquels sermens, avec plusieurs autres qu'il annombre, il allegue le iuremēt qui est appelé, Corban: lequel iurement de Corban n'est trouué en nulle autre gent ne religion, sinon en la Iudaïque seulement: lequel sacramentaire mot Corban de la langue Hebraïque est interpreté, Don de Dieu. Herodot Halicarnas aussi pere de la Greque histoire, n'a point du tout ignoré ne contemné notre nacion: ains voit on que aucunement il en a fait mencion. Car au secōd liure de ses neuf musēs, racomtāt des peuples de l'isle Colchos, il dit ainsi: Entre tous peuples les seuls Colcques, Egypciens, & Ethiopiēs dès leur naissance sont circoncis es parties honteuses. Laquelle
 30 circoncision les Pheniciens, & les Syriens de Palestine confessent auoir apprinse des Egypciens. Les autres Syriens habitans au long des fleuves Thermodoon, & Parthenios: semblablement les Macrons qui sont leurs voisins, se disent auoir prins & apprins nagueres de temps ceste maniere de circoncision des Colcques. Et ceux là sont les seuls peuples entre tous les hommes, qui soyent circoncis, & en ce font tout ainsi que les Egypciens. Quant aux Egypciens, & aux Ethiopiens, qui sont voisins limitrophes, ie ne sçauroye pas bien dire, lequel des deux peuples là apprins & receu de l'autre. Herodot donc (comme il appert) dit que les Syriens qui habitent en Palestine, sont retaillez. Or entre tous les habitans en Palestine n'y a que les seuls Iuifs qui soyent retaillez. Parquoy fault conclure euidemment, que par les Syriens de Palestine Herodot entend les Iuifs circoncis, desquels cela sachant, ainsi il en a parlé. Semblablement Cheril ancien Poëte en ses vers & chants fait mencion de notre gent Hierosolymitaine, en confinant le pais des Iuifs, & narrant comme noz maieurs ont esté en guerre cōtre les Grecs avec Xerxes Roy de Perse. Car en nombrant tous les peuples qui se trouuerent en celle innombrable armée, il a mis notre gent toute la derniere, ainsi disant:

Le Camp nombreux de Xerxes Roy de Perse

Estoit suiuy de mainte gent diuersē.

Mais entre tous estoient souz sa banniere

Gens merueilleux, & d'estrange maniere.

30 *Desquelles gens la region sublime*

Est située es hauts monts de Solyme,

Pres d'un grand lac par les plains estendu:

Et ont le chef tout à l'entour tondū,

Couuert de peau de teste de cheual

Durcie

„ *Durcie au feu, ou au chault estival.*

Par lesquels vers il est tout euident (comme il me semble) que le poëte Cherila fait record de notre nacion. Car en notre region de Iudée sont les mons de Solyme, esquels nous habitons. Et le grand lac, qui est appelé Asphaltite : qui est le plus grand, & le plus large de tous les estangs & lacs de Syrie. Ainsi vela comme l'ancien poëte Cheril a fait relation de nous. D'auantage, il ne m'est difficile à montrer comme les Grecs, non les vulgaires, mais les plus renommez en sapience, non seulement ont eu cognoissance des Iuifs : mais aussi les ont tenuz en grande admiration en quelconque lieu où ils se soyent trouuez entre eux. Car Clearch' disciple d'Aristote, & à nul second des Peripatetiques, au premier liure du Somne, dit, 10 que son precepteur Aristote quelque fois racomtoit d'un certain Iuif. Et si attribue ce mesme propos à la personne d'Aristote introduite parlant à vn autre personnage supposé, & nommé Hyperochides. Lequel propos est ainsi escrit : Toutes les autres narracions seroyent longues à racomter. Mais il me semble n'estre impertinent de remembrer les choses, qui ont peu faire auoir admiration de ce Iuif, & de sa Philosophie. Sur cela Hyperochides respond, Nous tous en general & chacun de nous le desirons tresgrandement ouyr, & entendre. Adonc dit Aristote : Or bien en ensuyuant donques les preceptes de Rhetorique, & afin que nous ne contreuenions point aux maitres Rhetoriciens, qui de bien dire ont esté 20 enseignants, nous declarerons premierement le genre, la nacion & le pais du personnage, d'où pretendons parler. Commence donc (dit Hyperochides) s'il te plait en ceste maniere. Adonc Aristote propose en telle sorte, Celuy merueilleux & sage homme, estoit Iuif de nacion & langue, du pais de la Coelosyrie, qui est la profonde & creuse Syrie, extrait du genre de ces peuples qui se disent ysluz de la race des Sages Indes, lesquels Sages & Philosophes des Indes, sont appelez Calans au langage, & pais de Indie : & entre les Syriens sont appelez Iuifs ou Iudaïques, prenant le nom de nacion sur le nom du pais ou ils habitent : qui est appelé Iudée. Mais le nom de leur principale cité est merueilleusement estrange & difficile, car ils l'appellent par son propre nom, Hierusalem. Celuy homme Iudaïque, receuant 30 hospitalement plusieurs gens en son logis, & bien souuent descendant des hauts lieux de leur habitation es basses plaines costoyantes les lacs, & maritimes eaux apparoissoit homme tresgraue, de grand pris, & autorité non seulement en parole de haute eloquence, mais aussi en esprit de grande sapience & vertu. Nous donques peregrinans, & seiournans en Asie, celuy diuin homme vint vers nous au plat pais ou nous estions : puis commença d'entrer en propos avec nous, & avec d'autres escoliers des nostres, tentant & esprouuant leur sçauoir. Puis quand il voyoit que grande multitude d'hommes sçauans estoit assemblée, adonc il respondoit plus qu'il n'enqueroit, & plutôt enseignoit ce d'où il auoit parfaite cognoissance, qu'il ne demandoit à estre enseigné. Vela les propos que tient Aristote souz sa personne 40 introduite au liure du Sommeil en Clearch' narrant à Hyperochides & autres ses auditeurs. Et en outre racomte de cest homme Iudaïque la merueilleuse continence & purité en lelection des viandes de sa vie temperée, & en la monde chasteté de son corps. Lequel tesmoignage pourront cognoitre plus amplement par la lecture d'Aristote, ceux qui en voudront sçauoir d'auantage. Car quant à moy ie crains d'en entremesler icy plus qu'il n'est conuenable. Or vela comme Clearch' par maniere d'extrauagante digression (car il auoit autre propos à deduire) en passant fait commemoracion exemplaire & louable de notre gent. Semblablement Hecate Abderite Philosophe sage, & Orateur eloquent avec subtilité es accions ciuiles iudiciales d'estat ou de gouvernement : homme grandement courtisan nourri avec le Roy Alexandre le grand, & conuersé avec Ptolemée, fils de Lage Roy 50 d'Egypte, a fait commemoracion de notre genre Iudaïque non à la trauersé & par maniere de digression (comme Clearch') ains a escrit vn liure entier des Iuifs. Duquel ie veux recueillir quelques passages par luy escrits, & briueement les discourir. Mais auant tout œuure ie demontreray le temps des actes faits. Car Hecate fait mention

mention de la bataille , en laquelle Ptolemée combatit deuant la cité de Gaze en
 Iudée contre le Roy Demetre, ce que auint onze ans apres le trespas du Roy Ale-
 xandre le grand : & au temps de la centieme & dixseptieme Olympiade , comme
 rapporte le Croniqueur Castor. Car adioutant ceste Olympiade au nombre des
 precedentes , il dit ainsi : Souz ceste Olympiade le Roy d'Egypte Ptolemée , fils
 de Lage , deuant Gaze , cité de Iudée vainquit & deffait en bataille le Roy Deme-
 tre fils de Antigone, surnommé Poliorcetes (qu'est à dire, ruineur de citez.) Or tous
 les scribeurs en general assurent que le grand Alexandre mourut en la centie-
 me & quatorzieme Olympiade. D'où il est tout notoire que & de ce temps-là
 10 & du temps du Roy Alexandre notre nation Iudaïque estoit ia florissante. Or
 ayans montré la conference des temps, reuenons à Hecate historien : qui dit que
 apres la grande bataille deuant Gaze, le Roy Ptolemée fut fait Seigneur, & domi-
 nateur de tous les lieux & places qui sont en la Syrie & autour. D'où aduint, que
 plusieurs hommes cognoissans la clemence debonnaire du Roy Ptolemée, voulurent
 bien luy tenir compagnie en Egypte, & luy communiquer leurs biens & per-
 sonnes. Desquels l'un (dit-il) estoit Ezechias pontife des Iuifs, homme aagé enui-
 ron de soixante six ans, & en dignité de personne le plus grand de toute sa nation,
 & d'esprit tressage , homme tresadroit à bien dire , & expert autant qu'enul autre à
 demener en propos les causes de hault affaire. Dit outreplus le surnommé Heca-
 20 te, estre entre les Iuifs mille cinq cens prestres, qui leuent les decimes, & en com-
 mun gouernent tous les affaires. Derechef le mesme Auteur rememorant le
 susdit pontife Ezechias, celuy homme (dit il) portant l'honneur de pontificat, cou-
 tumierement conuersoit avec nous. Et quelque fois prenant avec luy aucuns
 des siens, nous exposoit mainte difficulté: & nous donnoit à entendre son habitu-
 de, sa maniere de vie , & de conuersacion en sa loy. Puis peu apres ledit historien
 Hecate manifestement declare quels nous sommes , & comme nous maintenons
 quant à noz loix, & que nous elisons plustost souffrir & endurer toutes peines, que
 de les passer d'un seul point. Ce que nous tenons estre la meilleure chose de no-
 tre faction. D'où ainsi dit Hecate : Les Iuifs souuent ont esté haïs , vilainement
 30 blasmez, accusez, & mal nommez par leurs peuples voisins: & d'auantage ont souf-
 fert maintes iniures, outrages & violences des Rois de Perse, & de leurs Satrapes,
 & neantmoins iamais n'ont peu estre changez d'esprit quant à leur loy & religion.
 Mais avec tresgrande exercitacion preparez à dire, faire & souffrir, s'offrent à res-
 pondre & raison rendre de tous leurs faits & paroles, mesmement concernas leur
 religion. Et sur cela il declare plusieurs tresgrands indices exemplaires de forte &
 magnanime constance d'esprit au peuple Iudaïque quant à l'obseruacion des loix:
 disant que Alexandre le grand Roy monarque estant de seiour en Babylone, &
 voulant restaurer le Temple de Bel, qui estoit tombé en ruine, commanda par or-
 donnance egale & semblable , à tous les gens d'armes de son armée quels qu'ils fus-
 40 sent, de porter les pierres, avec les bris & grapin & autres matieres necessaires à la
 maçonnerie de ce Temple de Bel , les seuls Iuifs ne voulurent iamais se souzmet-
 tre à employer leur labeur à la reparacion d'un Temple d'idole : ains plustost eleu-
 rent endurer grieues batures, playes sanglantes, & tous detrimens de corps & biens:
 iusques à tant que par le pardon du Roy Alexandre remettant de grace le deuoir
 de l'oeuvre à peuple si constant en sa loy , ils furent mis en toute assurance & in-
 dulgences de l'ouvrage avec feurté , qui leur fut baillée : lesquels Iuifs (dit Hecate)
 estans de retour en leur propre prouince de Iudée , abbatirent tous les Temples
 fabriquez & les autels eleuez aux idoles , & à la verité pour aucunes des choses
 ainsi faites les vns payerent grosse emende au Satrape gouuerneur , & les autres
 50 obtindrent pardon. Outre ce il adioute , que pour telle constante obseruacion de
 leur loy , ils sont meritoirement & à bon droit de tout le monde tenuz en gran-
 de admiration. Dit aussi le mesme Auteur , que notre gent Iudaïque a esté tres-
 populeuse en grand nombre d'hommes : mais plusieurs milliers de noz hommes
 furent transportez & menez en captiuité : que les Persans premierement confi-

nerent en Babylone. Puis apres la mort du Roy Alexandre , grand nombre d'autres milliers de personnages Iuifs furēt transportez en Egypte, & en Phenice pour la sedicion qui fut faite en Syrie. Ce mesme historiographe Hecate a declarée la grandeur, & la beauté de la prouince que nous habitons. Il est tout notoire (dit-il) que les peuples Iuifs possèdent & tiennēt presque trois millions, qui sont cent fois trente mille iournaux de tresbonnes terres en païs bien gras & fertile. Car la prouince de Iudée est de celle amplitude, & grandeur. Il n'oublie pas aussi de raconter comme nous sommes habitans en vne, qui fut iadis tresgrande, spacieuse, & magnifique cité de Hierosolyme, & iadis trespopuleuse en multitude d'hommes. Aussi n'a-il point taise la magnifique construccion du Temple Hierosolymitain: de laquelle il parle ainsi: Les Iuifs en leur prouince de Iudée tiennent plusieurs bons bourgs, & villes fortes, riches & bien garnies, mais sur toutes autres, ils ont vne belle cité bien munie, forte, & emparée: en laquelle se trouuent cent cinquante mille hommes habitans, & celle cité est nommée Hierosolyme. Au milieu de celle noble cité est vn superbe edifice de pierre taillée, fait & construit à quatre grands & amples portiques, & quatre voultres spacieuses de cent coudées de tour, ouuert & patent à doubles portes. Dans cest edifice est eleuée vne grande montioye en figure quadrāgle, composée non de pierres de taille, ains de pierres amassées, telles que de nature sont formées, & ainsi massonnées en façon d'une plateforme quarrée en egale quadrature chacun costé ayant vingt coudées de largeur, & dix de hauteur, autour de laquelle plateforme est vne tresgrande fabrique de closture, & au dedans d'icelle sur ladite plateforme est constitué l'autel & le candelabre, l'un & l'autre d'or fin au poids de deux talēts, avec lumieres non esteignant, mais perpetuellement esclairantes iour & nuyct. Dedans ce Temple n'y a aucune image en simulacre ne peinte ne taillée, ne relique, ne repositoire, ne arbre, ne plante, & si n'y a ny olme, ny ancien arbre, ny vieil bois sacré, comme il y a coutumierement es autres Temples: ne rien qui soit de telles superstitieuses choses. Leurs sacerdotes ou prestres habitent en ce Temple & iours & nuycts, faisans certaines purificacions, & du tout se absténans de boire vin dans le Temple. D'auantage, pourautant que les Iuifs quelques temps apres militerent, & furent es guerres avec les Rois successeurs d'Alexandre le grand, avec lesquels aussi estoit le susdit auteur Hecate, il tesmoigne des Iuifs en telle sorte: racomtant ce qu'il en auoit ouy dire à vn homme Iuif constitué sur charge en l'expedition des guerres. Duquel ie mettray les mesmes propos, ainsi disant ledit Hecate: Ainsi que par le commandement du Roy Ptolemée Lage, j'alloye en expedition vers la mer rouge, ie fus en suyte acompagné d'un homme Iuif de la bande des cheualiers Iudaïques, qui auoyent charge de nous conduire, lequel Iuif estoit nommé Mosollan, homme vaillant, hardy, & courageux, & le plus iuste archier qui fust point renommé entre tous les Grecs & Barbares. Iceluy donques, ainsi que tous se depechoyent d'aller voye, & vn quidam vaticinateur ou deuineur, prenant son augure ou presage en l'air à l'aspect des oyseaux, requit instamment que tous s'arrestassent. Mosollan leur demanda pourquoy ils s'estoyent plantez, & arrestez. A quoy respondant l'augure deuineur, & luy montrant l'oyseau duquel il consideroit le vol, luy dit ainsi, que s'il estoit bon & expedient à la compagnie que tous demourassent là, l'oyseau là se arresteroit. Et si en se eleuant il voloit plus auant, il seroit bon qu'ils passassent plus outre: si l'oyseau se retournoit en arriere, il faudroit aussi que toute la bande retournaist d'ond elle estoit partie. Lequel presage entendant Mosollan ne dit mot, mais banda son arc & descocha vne sagette, d'ond il tua de ce coup en l'air l'oyseau augural volant. Pour lequel fait ce gentil vaticinateur & plusieurs autres trop credules furent fort indignez: & par grand courroux luy dirent plusieurs outrages: lesquels il rembarra de tels mots: Estes vous fols & hors du sens (dit il) qui prenans en voz mains ce mal-heureux oyseau, le deplorez, & m'outragez pour sa mort? Comment eust il sceu notre prosperité ou contrariété de la voye, ou comment nous eust il peu donner signifiāce de notre bon-heur ou

ou mal-heur, quand luy meſme ne ſçauoit, ne cognoiſſoit rien de ſon ſalut; ou de ſa mort prochaine? Car ſ'il euſt peu auoir preſcience des choſes à venir, il ne fuſt ſi
 10 jamais volé ne venu mourir en ce lieu, craignant d'eſtre tué, par la fleſche de Moſſan luyſ. Or en ceſt endroit laiſſons repoſer les teſtifications de Hecate. Car il eſt facile à ceux qui ſont liure voudront lire, d'y en trouuer d'auantage, & plus apertes atteſtations de notre gent Iudaïque: & apres luy ie ne laiſſeray de mettre en auant Agatharchides iaiſoit que en homme de bien (comme en cela il penſoit eſtre) il a de notre nacion en ſes diſcs detraicté. Iceluy hiftorien Agatharchides narrant de la belle Roynie Stratonique, comme elle vint de Macedoine en Syrie
 20 vers le Roy Seleucus, en delaiſſant ſon propre mary le Roy Demetre, comme Seleucus ayant reſuſé de la prendre à femme (ce que bien elle eſperoit, & ſouz ceſte eſperance eſtoit venue) eſtant l'armée du Roy Seleucus en Babylone, elle eſmeut contre luy guerre & reuolte en Antioche. Puis apres le Roy retourné, & la cité d'Antioche prinſe, elle print la fuyte en Seleucie: où ayant temps & opportunité de pouſſer ſa flotte plus haſtiuement; & faire voile volante & legiere, elle ſ'amuſa & abuſa à vn ſonge phantaſtic, luy ſignifiant qu'elle ne ſ'en deuoit point fuyr, mais attendre la face & preſence de ſon trop aymé le Roy Seleucus. D'ond auint, que arreſtée par telle illuſion au mylieu de ſon cours, fut arreſtée, prinſe, & miſe à mort. Vela ce que racomte Agatharchides, derogât & à bon droit, à la folle ſuperſticion
 30 de la Roynie Stratonique, à laquelle reprouuer il vſe de l'exemple de notre nacion ainſi eſcriuant: Les peuples qui ſ'appellent luyſ, habitét vne cité la plus fortifiée & mieux munic de toute la region: laquelle ceux du païs de Iudée appellent Hieroſolyme. Ces luyſ icy ont coutume au ſeptieme iour de faire la feſte, vacance & ceſſacion de toutes œuures: & en ces iours ne labourét la terre, ne portent armes, ne barailent, ne negocient, & ne ſouffrent en ces iours ſeptains de repos, auoir cure d'aucun œuvre manuel que ce ſoit: mais ſont aſſiduz és Temples eſtendans les bras, & leuans les mains, pour adorer Dieu iuſques au veſpre, ſelon leur coutume. D'ond auint, que à vn tel iour ſeptieme les luyſ eſtans ententiſ à leur adoracion, ſans auoir regard à faire deſſenſe à leur ville, ou reſiſtance à laſſailant,
 40 le Roy Ptolemée Lage avec toute ſon armée, & grand nombre d'autres gens entra en la cité: alors que au lieu de la garder & deſſendre ils ſ'amuſoyent à la ſuperſticieuſe obſeruance de leur folle, par laquelle folle obſeruacion, la prouince de Iudée, parauant libre, fut contrainte de receuoir vn prince dominateur violent, treſamer, & de treſmauuais gouſt pour eux: & leur loy fut manifeſtement declarée auoir treſmauuiſe & pernicieuſe ſolennité. Ce cas ainſi auenu montra aux luyſ, & feit ſages tous les autres, les auifant de auoir refuge aux ſonges, & opinions perſuadées par la loy, alors ſeulement que aux ſuruenantes & dangereuſes neceſſitez, la raiſon humaine rien ne peut, & n'y ſçauoit mettre ordre. Celle de fortune auenue aux luyſ par pertinacité de leur religion, ſemble à Agatharchides eſtre vne choſe folle & ridicule: mais à ceux qui l'examinent plus entieremēt, & la conſiderent de plus pres, elle ſe demontre eſtre grande & treſdigne de principale louange deuë à ceux qui ont bien voulu, & veulent preferer l'obſeruance de leur loy, & la pieté & veneracion enuers Dieu, & obſeruance de ſes mandemens, à leur propre vie, & au ſalut d'eux, & de leur païs. Or reſte maintenant à parler des auteurs hiftoriens & ſcripteurs, qui n'ont point ignoré notre nacion Iudaïque, & l'antiquité dicelle: mais toutefois n'en ont voulu parler, ne faire aucune mention, fuſt-il ou par enuie, ou par hayne, ou par autres ſemblables cauſes, deſquelles ie penſe bien donner certain indice. Entre autres a eſté vn Hieronyme hiftorien, qui a eſcrit vne hifoire des Rois ſucceſſeurs de Alexandre, au
 50 meſme temps que fut Hecate. Lequel Hieronyme par l'autorité du Roy Antigon (duquel il eſtoit bien aymé) preſidoit au gouuernement de la Syrie, & combien que luy, & Hecate fuſſent floriffans d'un meſme temps, & ſouz les Rois contemporains, ſi eſt-ce que Hecate, a de nous eſcrit vn liure expres: & Hieronyme en toute ſon hifoire ne fait aucune mention de nous, iaiſoit qu'il euſt eſté nourri

& entretenu és mesmes lieux, & maisons royales que auoit Hecate : tant estoient différentes les volontez de ces deux personnages. Car l'un d'iceux nous a bien estimez dignes d'estre esclarciz à la posterité par memoire de ses escrits : l'autre se montre auoir voulu obscurcir la verité de notre renom par vne passionnée affection. Toutefois pour la comprobacion de notre antiquité, assez sont suffisantes les histoires des Egyptiens, Chaldées, & Pheniciens, & par dessus encore les descriptions des Grecs. Car outre les auteurs de Grece par cy-deuant alleguez, encore Theophile, Theodot, Mnafeas, & Ariphanes, Hermogene, & Euemore, Conon, & Zopyrion, & parauēture beaucoup d'autres (car ie n'ay pas faicillété tous les liures) ont fait mention de nous, non seulement par digression, mais aussi en propos expres. Car la plus part des susdits personnages ont certainement esté frustrez d'auoir cognoissance certaine de la verité des choses antiques, par default d'auoir fait lecture de noz liures sacrez. Neantmoins que tous, & en general ont attesté par commun tesmoignage notre antiquité : pour laquelle i'ay maintenant proposé de parler. Demetre Phalere, Philon le vieil, & Eupoleme n'ont pas grandement esté frustrez de la verité, en quoy leur fault pardonner. Car il n'estoit pas en eux de pouuoir suruue noz lettres en toute scrupuleuse obseruacion. Toutes ces choses ainsi deduites, encore me reste vn point à traicter, l'un de ceux que i'ay proposé au commencement du liure : qui est, de montrer toutes les derogacions & mesdisances, d'ond aucuns ont vscé contre notre nation, estre vaines, & fausses : & pour ce faire, vseray pour tesmoins de leurs conscripteurs mesmes, pour donner à cognoitre que en escriuant telles menteries, & calomnies, ils ont parlé contre eux mesmes. Or que à plusieurs autres celle fausseté soit auenue, pour la malvueillance qu'ils auoyent à certains princes ou peuples, ie croy, que assez clairement l'apperçoient, & cognoissent ceux qui sont coutumierement bien versez & bien exercez és histoires. Car aucuns d'iceux ont attenté de se acquérir nom par blasonner, denigrer, & diffamer la noblesse des glorieuses villes & citez de renom, en detraçant & blasfant leur conuersacion, leur communauté & populaire maniere de viure. Comme Theopompe a par ses escrits deshonnoré la cité d'Athenes, & les Atheniens, Polycrat a diffamé Sparte & les Lacemoniens : & celuy qui a escrit le Tripolitic (& non Theopompe, comme aucuns pensent) a mors & repris les Thebains & leur republique. Timée aussi en ses histoires a vilainement blasfé tous les susdites villes & peuples, & plusieurs autres citez aussi. Et cela font-ils principalement, quand ils calomnient quelques peuples de gloire & de nom, les vns par enuie & malvueillance, les autres par vaine outrecuydance, estimans, & esperans que par telle audacieuse mesdisance, & parolliere noualité ils acquerront bruit, & seront estimez dignes d'estre mis en perpetuelle memoire des hommes : de laquelle presomptueuse esperance ils ne sont point frustrez à l'endroit d'aucuns fols, que l'on cognoit n'auoir point de sain iugement : mais les auditeurs sages & de bon sens & sain cerueau, condamneront leur malignité. Or donc la cause des blasmes, & calomnies amassées à l'encontre de nous autres Iuifs, & contre notre historique antiquité, est telle : Aucuns historiographes voulans faire chose agreable & plaisir aux Egyptiens, se sont essayez de corrompre la verité. Car rememorans la venue de noz progeniteurs & Patriarches en Egypte, ne l'ont iamais confessée telle comme elle aduint, ne semblablement leur yssue d'Egypte ils n'ont relatée selon la verité : ains ont eu plusieurs occasions de hayne ou denuie. Premièrement, pource que à leur grand despit noz ancestres Hebreux se firent puissans en leur region : de laquelle puis apres retournerz en leurs propres & anciennes regions originales, ils se trouuerent grandement riches, & bien-heureux, & pour ce enuiez. En apres la diuersité de religion, & des sacres engendra beaucoup d'inimitiez entre eux : estant notre pieté & adoracion d'un seul & vray Seigneur Dieu, plus prestantes que leurs pompeuses solennitez d'idolatrie, d'autant que la nature & l'essence de Dieu sans aucune doubtaunce est plus precellente sans nulle comparaison, que les animaux

maux irraisonnables. Car c'est leur commune opinion & maniere de religion, de croire que telles ou telles bestes brutes soyent dieux ou deesses: voire que chacun populaire, particulièrement, & spécialement adore diverses bestes, les vns ceste-cy, les autres celle-là, les autres vne autre, selon leur vaine persuasion ou phantasie: gens du tout fols & insensés, & de tous temps acoutumés à user de ces mauvaises opinions, & d'icelles embuz. Parquoy ilz n'ont peu imiter notre honneste, quant à la diuine veneracion. D'où voyant plusieurs, tant des leurs que des autres peuples suyure de grand zele notre conuersacion & maniere de viure, en ont conceu grande enuie: voire que aucuns d'eux en tomberent en telle obliance insensée, & pourteté d'esprit, qu'ils n'auoyent point de honte de controuuer & mettre en auant aucunes choses cōtre les antiques escritures des leurs propres, & de leur païs & langue. En quoy faisant, ils se sont tant obliez de constance, que par vne passion d'auenglée affection ils n'ont pas auisé que en se aduersant, & trauerfant ainsi les vns les autres d'une mesme langue & gent, ils se sont contrariés à eux mesmes en leurs escritures derogantes à leurs maieurs, ou à leurs contemporains. Et en cela ie prouueray ma parole veritable, en vn seul auteur, tres-grand homme, & duquel par cy deuant j'ay usé pour tesmoing de notre antiquité: c'est Manethon: qui a proposé & promis de interpreter l'histoire Egyptiaque, transferée des lettres facrées: ayant posé en prime preface, que noz ancestres & progeniteurs vindrent en Egypte avec tant & tant de milliers d'ames, & que y estās entrez à l'improuis, ils subiugarēt par force d'armes les habitans du païs. Consequemment le susdit Manethon confesse qu'un long temps apres noz ancestres Hebrieux perdirent la dominacion & le païs qu'ils auoyent parauant conquis en Egypte, & de là s'en reuindrent en la province qui ludée est à present appelée: laquelle ils obtindrent & possederēt par victoires belliques: en laquelle apres auoir construit la cité de Hierosolyme, ils y edifierent le Temple. Jusques à ce point Manethon a suiuy à la verité les cōscripcions de noz antiques historiés Hebrieux. Mais puis apres prenant de soy mesme licence de extrauaguer, & decrire hors les limites d'approuuée autorité, & faisant profession d'escrire les narracions extraites des fables vulgaires, qui populairement se racomtent de noz vieux peres, il a entremeslé en son histoire incroyables paroles des Iuifs: voulant mesler avec nous la vilaine coquinerie & pource tourbe miserable des Egyptiens lepreux, & des autres malades infects: voulant aussi donner à entendre que les Hebrieux Iuifs (ainsi qu'il dit) pour la contagieuse abomination de ceste lepre furent dechassez d'Egypte, & se sauuerent à la fuyte dispersez par les deserts. Ce que appert estre faux, en ce qu'il met en auant au temps de celle fuyte des Hebrieux, vn roy d'Egypte nommé Amenophis. Qui est vn nom faux & supposé, & pource n'a il point presumé de determiner le temps du regne de ce Roy Amenophis, ia soit que de tous les autres Rois il a bien definy les années & temps de leurs regnes. Puis de là en apres il y adioute quelques autres fables: presque obliant soy mesme auoir prononcé que la sortie des pasteurs hors d'Egypte tendans vers Hierosolyme fut cinq cens dixhuit ans parauant. Car Themosis estoit Roy d'Egypte quand ils sortirent. Apres le temps duquel, les ans des Rois qui luy succederent, furent trois cens nonantetrois, insques aux freres nommez Sethon & Hermée, Sethon surnommé Egypte (comme il dit) & Hermée, Danaus. Sethon ou Egypte ayant dechassé du Royaume (ainsi qu'il le racompte) son frere Hermée Danaus, regna cinquante-neuf ans. Et apres luy le plus aîné de ses fils nommé Rhampsès, regna soixantefix ans. Manethon donc ayant confessé noz peres estre ysluz d'Egypte apres tant dans cy dessus mis en comte, adioute avec les autres Rois cest incogneu Roy Amenophis: disant encore d'auantage, qu'il fut contéplateur des dieux, comme auoit esté l'un des precedens Rois nommé Orus: & que ayant tresgrand desir de voir sensiblement les dieux, son desir luy fut accompli par vn sacerdot nommé, comme luy Amenophis, fils engendré d'un pere appelé Papius. Lequel sacerdot Amenophis de Papi sembloit quasi participer de nature diuine, quant à

la supernaturelle sapience , & prescience des choses futures. Et iceluy Prophete Amenophis quelque fois dit au Roy portant mesme nom que luy , qu'il pourroit auoir la vision des dieux s'il se mettoit en deuoir & en fait de purger la prouince de tous hommes lepreux, ladres, meseaux, & autres maculez & infects. Duquel aduertissement le Roy Amenophis fort ioyeux feit (comme dit le comte) assembler tous les ladres , les infects, & les estorpiez d'Egypte , qui en nōbre de multitude furent trouuez quatre vingts mille : & par ce Roy Amenophis enuoyez en la partie Orientale au long du Nil , à tirer & tailler les pierres : & avec iceux quelques autres Egypciens aussi , à qui ceste charge estoit eniointe. Et dit Manethon, que en celle multitude d'infects y auoit plusieurs sacerdotes, ou prestres, qui 10 aussi estoient touchez de lepre. D'ond cest Amenophis sapient sacerdot , & homme diuin print peur, & eut crainte de l'indignacion des dieux tant sur soy , que sur le Roy , pource que apertement il auoit donné conseil au Roy , & persuadé de faire force aux susdits lepreux & maculez : & pource cogneut en esprit , que les dieux seroyent propices auxiliateurs à ces reiettez malades: en sorte, qu'ils obtiendroyent la domination en Egypte par l'espace de treze ans. Lesquelles choses il n'osa point declarer au Roy , mais en laissa vn liure escrit, puis luy mesme se feit mourir. D'ond le Roy tomba en tresmerueilleuse crainte & doubtrance. En

„ apres ledit Manethon racomte ce que s'ensuyt mot à mot: Le Roy Ameno-
 „ phis requis par ces pources lepreux , infects , & maculez , de les pourueoir de 20
 „ quelque cité à eux assignée pour leur repos & seureté, il leur donna vne ville
 „ deserte appelée Auaris : qui auoit esté aux pasteurs dechassez , & selon l'antique
 „ Theologie auoit és premiers temps esté la cité de Typhon. Ces ladres don-
 „ ques , maculez , & infects , deiettez d'Egypte , en telle & si grande multitude avec
 „ quelque autre nombre d'Egypciens , estans confinez par le Roy Amenophis en
 „ celle deserte cité Auaris , apres y estre entrez consyderans l'assiete du lieu , & la
 „ construction de la ville estre trespropre & opportune à se fortifier, & faire re-
 „ bellion au Roy de la prouince, ils constituerent sur eux pour leur chef & leur
 „ Roy vn homme Heliopolitain , l'un des pontifes de Heliopole (qui estoit la bel-
 „ le ville dite la cité du soleil) nommé Orsaph. Auquel tous vniuersellement 30
 „ feirent serment d'obeir en toutes choses & par tout. Ayant Orsaph prins &
 „ receu le serment de tous ces gens sequestrez , premierement leur establit tel-
 „ le loy , que nuls dieux par eux ne seroyent adorez. Item , qu'ils ne se abstien-
 „ droient de tuer , & manger (si mangeables estoient) toutes les bestes , princi-
 „ palement celles , qui par les Egypciens estoient tenues pour les plus sacrées
 „ & inuiolables. Finalement , qu'ils ne prendroyent alliance , fust par mariage,
 „ amitié , ou autrement , sinon avec ceux de leur ligue & faction. Toutes les-
 „ quelles ordonnances , & maintes autres , luy bien entendant estre contraires voi-
 „ re ennemies aux mœurs , coutumes , loix , & religion des Egypciens : & que
 „ par cela pourroyent grieuement estre irritez , prouidement il commanda à 40
 „ ses subiets obeissans de clorre leur ville de bons & forts murs & de se mettre
 „ en armes , & preparer à la guerre contre le Roy Amenophis. Et de sa part pre-
 „ nant avec luy pour compagnie & conseil certains autres sacerdotes Heliopoli-
 „ tains , & aucuns des maculez , enuoya messagiers en Hierosolyme vers les fu-
 „ gitifs pasteurs : qui sembloient auoir esté parauant dechassez par le Roy The-
 „ musis : leur remontrant ses griefs & doleances , & des autres aussi qui par les
 „ Rois d'Egypte auoyent esté deshonnorez : leur requerant qu'ils se voufissent en-
 „ semble ioinde pour mettre leur camp contre Egypte : en leur promettant &
 „ assurant qu'ils y viendroyent avec facile entrée. Car premierement ils se-
 „ roient receuz & bien venuz en la cité & territoire de Auaris , prouince de leurs 50
 „ anciens progeniteurs : ou toutes choses necessaires seroyent abondamment
 „ fournies à leurs peuples , & que venant le temps opportun quand ils verroyent
 „ leur poinct , ils pourroyent guerroyer , & facilement subiuguier toute la prouin-
 „ ce. Desquelles nouuelles, les pasteurs Hierosolymitains rempliz de ioye , alaigre-
 „ ment

ment prenans celle occasion , se meirent en armes : & sortirent en campagne iuf-
ques à deux cens mille hommes de guerre , qui peu de temps apres vindrent à la
cité , & à la contrée Auarique. D'ond Amenophis, Roy d'Egypte , ayant enten-
du l'arriuée & enuahie d'un tant nombreux & tant fort peuple , se trouua terrible-
ment estonné , se recordant de ce que en prediccion luy auoit laissé par escrit le
sacerdot Amenophis , fils de Papi. Parquoy en premier lieu ayant fait assemblée
de tout le peuple d'Egypte, & conseil prins auec deliberación des affaires auec les
principaux , il enuoya deuant , & fit en lieu seur transporter les animaux qui sont
tenuz sacrez par les Egyptiens , & qui sont venerez par les sacerdotes : & ce afin
10 qu'ils ne fussent violez par les maculez lepreux , & par les pasteurs : commandant
particulierement aux prestres, de cautelement cacher , & celer en occulte garde
leurs images & simulacres. Et luy mesme bailla en garde & singuliere recōmanda-
cion à vn sien sealamy, son petit fils de l'aage de cinq ans, appelé Serhon, autrement
Rameffes, du nom de son pere Rampfes. Ces choses ainsi pourueuës, passant ou-
tre auec les autres Egyptiens iusques au nombre de trois cens mille hommes , &
venant au deuant de ses ennemiz vaillans gens de guerre , quand se vint à la ren-
contre, il n'osa & ne voulut combattre, pour ne hazarder à vn coup son Royaume:
ains pensant que s'il prenoit la bataille, il combatroit contre Dieu mesme : il tour-
na doz & reuint luy & son armée à la grand' cité de Memphis, dite le Caire , ou il
20 print le venerable bœuf Apis , & toutes les autres bestes & idoles sacrés , puis in-
continent auec toutes ses nauires, & sa multitude des Egyptiens se retira au Royau-
me d'Ethiopie à garant & sauement. Car le Roy d'Ethiopie luy estoit par gra-
ce aucunement subiet , & attenu. Parquoy receuant le Roy fugitif Amenophis,
auec tout son peuple , leur bailla les choses necessaires à la vie humaine , que la
prouince suppeditoit : & outre ce pour habitacion leur assigna citez , villes , &
bourgades suffisantes à demourer tout le temps de ce fatal exil de treize ans.
Vela ce que fut fait en Ethiopie. D'autre part , les pasteurs Solymites descendans
en Egypte , ioints auec les polluz Egyptiens d'Auaris , traiterent si hostilement
les personnes restans en Egypte , que leur victoire fut trouuée tresinhumaine,
30 mauuaise & cruelle à ceux , qui voyoyent leurs detestables impietez. Car non
seulement ils bruslerent les villes & les bourgs , en commettant toutes violences
& sacrileges , & destruisans les idoles des dieux : mais aussi cruellement desmem-
brerent & meirent en pieces les sacrez animaux qui estoient adorez en venera-
cion: contraignans les prestres mesmes, sacerdotes & prophetes d'en estre les meur-
triers , occiseurs & desmembreurs de leurs propres saintes bestes, puis les dechaf-
soyent tous nuds. Et dit-on ainsi , que à ces peuples pasteurs Solymitains, meslez
aux lepreux Egyptiens , leurs ordonnances politiques & leurs loix tant sacrées
que prophanes leur furent baillées & establies par vn certain sacerdot Heliopoli-
tain de nacion, & de nom Orsaphis, ainsi appelé du nom de Osiris, dieu de Helio-
40 polide cité du soleil, lequel Orsaphis s'estant tourné à la part de celle pastorale na-
cion Solymitaine , & Egyptienne Auarique , mua son nom , & fut appelé Moyses.
Tels sont les beaux comtes que les Egyptiens rapportent des Iuifs , & plusieurs
autres que ie passe pour cause de briuete. Mais quant au reste de la finale narra-
cion, le sus allegué Manethon dit, que apres les treize ans reuoluz , le Roy Ame-
nophis retourna d'Ethiopie auec grande puissance : ensemble aussi son fils
Rhampses , menant pareillement vne tresgrosse armée. Lesquels entrez en ba-
taille contre les pasteurs Solymitains , & les polluz Auariques , les veinquirent &
desseirent, & apres auoir occis la plus grand' part d'iceux, les poursuyurent fuyans
& mis en route, iusques aux sinages de Syrie. Tels comtes ou semblables a mis par
50 escrit Manethon historiographe Egyptien : lequel ie demonstrey par aperte rai-
son, auoir parlé faussement , & menty en ces beaux comtes , & fables de vieilles:
en distinguant premierement ce que puis apres nous ramenerons en ieu. Car il
nous a concedé cela & confessé, que les pasteurs (qui furent les Hebreux noz an-
cestres) n'estoyent point Egyptiens de propre & originale nacion: ains estoient là

venuz d'autres païs estranges, conquesterent, & obtindrent en domination la prouince d'Egypte : de laquelle puis apres sortirent noz progeniteurs, pour aller habiter en Palestine. Mais que les Egyptiens ladres, maculez, estorpiez & debilittez de corps, malades ou infects ayent esté meslez avec notre gent, ie me mettray en deuoir à montrer que non, par les mesmes escrits & dictz de Manethon, & par son propre tesmoignage le conueincray qu'il n'en est rien : & que celuy Moyses, qui cōduisit le peuple Hebrieu hors d'Egypte, n'estoit point de ces lepreux Egyptiens nay d'Egypte, ains fut long temps, & par plusieurs generacions deuant le dechassement des lepreux. Manethon donc à sa fabuleuse narracion pose ainsi la premiere cause & fondement : Le Roy Amenophis (dit-il) desira veoir les dieux. 10
 Quels dieux ? Car s'il desiroit veoir les dieux qui entre les Egyptiens estoient solennellement venerez, comme vn beuf, vn bouc, les crocodiles, les cynocephales ou marmots, il les pouuoit veoir tous les iours. S'il desiroit veoir les dieux celestes, qui sont incorporels & inuisibles, comment les eust-il peu veoir ? & pourquoy en auoit il tel desir ? Pource respondra l'on que vn autre Roy deuant luy auoit declairé les auoir veuz. Amenophis donc ayant entendu de ce Roy son predecesseur, comme il auoit veu les dieux inuisibles, quels ils estoient, & par quelle maniere il en auoit eu la vision, il en sçauoit assez, & n'auoit besoin de nouuel art pour à telle vision paruenir. Mais (dira l'on) celuy prestre Amenophis estoit sage deuin, & vaticinateur, & tel que par son moyen & ayde le Roy Amenophis se confioit de pou- 20
 uoir faire & parfaire son desir, & obtenir la vision des dieux. Mais si ainsi estoit, & que celuy saint homme sacerdot Amenophis fust tant sage, diuin & prophete, cōment ne preuit-il que le desir du Roy estoit de choses impossibles, qui iamais ne auientroyent, comme aussi n'auindrent, & ne parfeit ce qu'il voulut ? Quelle raison pouuoit-il donc auoir de faire entendre au Roy que les dieux luy estoient inuisibles, à cause des lepreux, des hommes mutilez, & infirmes ? Car les dieux sont offensez & se courroucent pour les impietez & vices des esprits, & des meschantes œuures, non pour les defaux & maladies des corps. Ou comment fut-il possible, de faire assembler presque en vne heure tant de milliers de lepreux, & d'hommes debilittez & contrefaits ? Ou pourquoy n'obtempera-il à son prophete, qui 30
 luy auoit donné enseignement & enhort d'enuoyer hors tous les Egyptiens lepreux ou maculez, debiles, & gastez du corps, & les faire transporter en exil hors d'Egypte ? & le Roy ne les exila point : ains les enuoya aux quarrieres lapicidines & aux rochers souzterrains, pour tirer & tailler des pierres, comme indigent d'ouuriers, & non desirant purger la prouince. Consequemment dit Manethon, que le prophete Amenophis se fit soy mesme mourir, preuoyant l'ire des dieux, & les maux qui auientroyent en Egypte, d'ond il en laissa vn liure escrit au Roy. Mais si ainsi estoit qu'il fust diuin homme & prophete, ayant prescience des cas futurs imminens à Egypte, comment donc ne preuit-il sa mort prochaine ? Pour- 40
 quoy dès le commencement ne contredist-il au Roy desirant veoir les dieux ? Ou s'il sçauoit sa mort prochaine, à quelle raison craignoit-il les calamitez d'Egypte, qui ia de son temps n'auientroyent ? Et quelle chose plus grieue que la mort luy pouuoit-il auenir, pour par la mort la preuenir ? Mais voyons & oyons d'auantage de toutes les autres fabulacions & resueries, la plus folle, & la plus ridicule. Le Roy Amenophis (dit-il) entendant par le liure escrit du prophete qui s'estoit tué, tant de maux estre à auenir sur l'Egypte, & ia redoutant les calamitez futures, il ne bannit point du tout ny exila hors de la prouince ces gens malades, & infects : mais à leur humble supplicacion & requeste (comme il dit) leur donna pour separée demourance la cité qui parauant auoit esté des pasteurs Hebrieux habitée, appelée Auaris. En laquelle tous ces maleficieuz estans amassez, ils eleu- 50
 rent (dit-il) vn d'entre les sacerdots Heliopolitains, qu'ils creerent leur prince, & leur Roy : lequel leur constitua vne telle loy, que point ils ne adorassent les dieux venerez en Egypte : & que nullement ne s'abstenissent de la tuerie, boucherie, & mangerie des bestes sacrées aux festiuites Egyptiaques : ains toutes les tuaient.

- ou consumassent. Item, que à nulle, ou nulle ne se meslassent en mariages, alliances, ou autrement, sinon à ceux, ou elles, qui seroyent de leur serment & confederation. Puis ayant fait obliger par sacré iurement toute la multitude populaire, de garder inuiolablement & eternellement ces loix, ils prindrent par force la cité dite Auaris, bien emparée & bien garnie, contre le Roy Amenophis. Puis adionte Manethon, que ce Roy sacerdot Heliopolitain enuoya vers les Hebreux pasteurs habitans en Hierosolyme, les requerant de leur donner ayde & renfort, leur promettant de leur mettre entre mains la forte cité Auaris, qui iadis auoit esté l'habitation de leurs antiques maieurs, volontairement yssuz de Hierosolyme.
- 19 De laquelle cité passans plus outre, ils conquesteroyent & facilement obtiendroyent toute l'Egypte. En apres dit Manethon, quiceux pasteurs Hierosolymitains appelez par les malades banniz d'Egypte & rebelles à leur Roy, vindrent & descendirent en Egypte au nombre de deux cens mille hommes armez. Et que le Roy Amenophis ne voulant contrarier à la volonté des dieux, incontinent s'en fuyt & retira en Ethiopie, faisant deuant soy transporter le venerable bœuf Apis, & les autres animaux sacrez. Dautre part, que les Hierosolymitains par soudaine enuahie entrèrent au païs d'Egypte, depopulerent, & pillerent les citez, bruslerent temples, & tuerent toute la cheualerie : ne laissant rien à faire de toute iniquité, & inhumaine cruauté. Et que celuy, qui leur establit leurs ordonnances politiques,
- 20 & leurs loix diuines, & humaines, ce fut vn prestre, ou sacerdot (dit Manethon) de la cité de Heliopole, appelé Orsaph, du nom de Osiris, le dieu Heliopolitain : lequel Orsaph puis apres en nom changé fut appelé Moïse. En outre, que le Roy Amenophis au treizieme an apres qu'il auoit esté dechassé de son royaume, reuint d'Ethiopie prendre sa reuenge avec tant & tant de mille hommes : tellement que ayant rencontré les pasteurs Hierosolymitains, avec les polluz d'Egypte, en pleine bataille donnée dune part & dautre, le Roy parauant fugitif, puis reuenu en vertu & merueilleuse puissance, les veinquit, deffait, meit en pieces pour la plus grande partie : le reste poursuyuit à chasse mortelle iusques aux dernieres fins de la Syrie. En toutes ces fabulacions ainsi narrées, Manethon
- 30 n'a point entendu, ou voulu entendre, qu'il mentoit exorbitamment sans aucune verisimilitude ne face de verité. Car posons le cas que les lepreux, & maleficiés de corps banniz d'Egypte, avec toute la multitude des infirmes & debiles amassez en tourbe d'exil, fussent de premier mouuement indignez contre leur Roy, pour leur faire telle iniure que de les separer de leurs parens, amiz, domiciles, & citez, & les releguer en bannissement ignominieux, selon la persuation du prophete : si est-il vray-semblable & croyable, que apres estre relaschez des tailleroches & perrieres trauailleuses, & colloquez en repos dans vne bonne cité de la prouince, ils deuinrent plus doux, & plus paisibles vers leur Roy. Et quand bien ainsi fust, que enuers leur Roy ils eussent encore vne implacable in-
- 40 mitié, ils pouuoient bien se prendre à luy separément : & à luy seul & aux siens dresser embusche vindicative du tort à eux fait, sans mouuoir guerre mortelle vniuersellement contre tous les peuples d'Egypte : entre lesquels estoient de plusieurs d'iceux les parentages, les alliez, les amiz, & leur sang. Et que plus est, si bien ils eussent deliberé de combattre contre les hommes mortels, quels qu'ils fussent, si n'estoyent-ils point montez en telle presompcion que d'entreprendre batailler, & commettre impieté contre leurs dieux : ny entreprendre de rien commettre ou faire qui fust contraire à leurs loix, esquels dès la naissance ils auoyent esté nourriz. Ainsi donc nous deuons rendre grandes graces à Manethon : qui dune telle & si grande iniquité de bannissement impitoyable,
- 50 de pures personnes maleficiées, & de contumace rebellion de peuple contre son prince fait estre chefs & principaux auteurs, non les Hebreux descenduz de Hierosolyme, mais les Egyptiens mesmes, & principalement les sacerdotes prestres, qui sont les plus apparens, & les plus dignes : & si atteste que ceste obligation de serment iuré & de rebelle coniuration proceda de la multitude populaire

pulaire d'iceux Egyptiens. Or pour montrer plus probablement tels contro uiez comtes n'estre vraysemblables, quelle raison y a il, de dire, que les Egyptiens banniz se rebellent, sans que aucuns de leurs parens, de leurs domestiques, & amiz se adioignissent à leur rebellion : ou leur donnassent aucun ayde & confort : ne voulussent entrer en part du peril de leur parentage dechassé : ne estre compaignons participans à la calamité de leurs miserables parés & amiz profuges & exiliez : ains pour tout reconfort renuoyerent ces pources maculez & banniz vers Hierosolyme demander loingtain secours à gens estrangers ? Mais à quelle cause raisonnable, ou à quelle intercession d'amitié, d'alliance, ou compagnie deuoyent-ils requérir ayde & vindication de leur iniure, aux Hierosolymitains ? qui plustost leurs estoyent ennemiz, pour auoir long temps parauant esté dechassez d'Egypte, que amiz & defenseurs. Et neantmoins (dit Manethon) ils vindrent prestement & en grand nombre, pour faire le desir de ceux qui les appelloient à secours : à cela faire induits par les belles promesses des maculez, qui les asseuroient de facilement occuper & obtenir toute l'Egypte : comme si les Hierosolymitains n'eussent pas bien esté cognoissans l'assiete & les forces de celle region, de laquelle ils auoyent esté iadis par force dechassez. Et si alors que Manethon les dit auoir esté appelez en ayde par les maleficiers Egyptiens, ils eussent esté pources, indigens du bien d'autrui, & viuans vie miserable & necessiteuse, à bon droit parauenture eussent-ils entrepris ce voyage. Mais attendu qu'ils habitoient en vne tresbelle cité, riche, heureuse, & bien fortunée, & possedoyent finage de territoire bien labouré & cultivé, ample & large estendu, & en fertilité de biens, de fruits, & de pasture, trop meilleur que l'Egypte : quelle cause eussent-ils peu auoir, de laisser leur bon pais, & sortir en estrange dangier pour prester ayde à leurs anciens ennemiz, & se ioindre aux Egyptiens lepreux & infects de corps : voire tels que nul ne pourroit ne voudroit endurer semblables ses propres domestiques, & familiers amiz. Car ils n'auoyent pas prescience, & n'eussent sceu deuiner que le Roy Amenophis s'en deust fuyr deuant leur face : veu que (ainsi qu'il dit) son fils Rhamestes leur venoit au deuant à tout trois cens mille hommes en armes en lequipage naval à la Pelusique du Nil. Dond estoyent assez aduertiz, & bien le scauoient les Hierosolymitains qu'ils leur venoyent faire la guerre : mais du changement de propos, & de la fuyte du Roy rien ne scauoient-ils : & aussi dond leussent-ils peu coniecturer ? En apres, dit Manethon poursuivant son histoire fabuleuse, que les Hierosolymitains & leur armée ayans prins & occupé les granges, greniers, bleds, & fourrages d'Egypte, feirent plusieurs maux par toute la region. Et tous ces maux leur reproche Manethon : comme s'il ne les auoit en son histoire induits comme ennemiz : ou comme si tels faicts de guerre estoyent à obiecter en reproche à gendarmerie estrangiere, & de loingtain pais par requerant mandement venue : veu que deuant que iamais ils fussent pour secours appelez, les Egyptiens banniz auoyent ia commencé à faire tels outrages, & entre eux auoyent iuré, & coniué, de faire tels degasts & actes de hostile vindication. Dauantage (dit Manethon) quelque temps apres Amenophis Roy retourné à grand force sur ses ennemiz, les veinquit en bataille : où d'iceux grand nombre occis, meit le reste en route, & les poursuivit fuyans à chaste mortelle iusques en Syrie. Tant est (si croire on le veut) l'Egypte ouuerte & facile à prendre de tous costez à tous ceux qui faire y voudront enuahie. Et aussi (scauoir mon) ceux qui par droit de guerre l'auoyent depuis treize ans tenue & occupé, & encore alors la tenoyent & occupoyent, n'ignors point que le Roy Amenophis estoit viuant, & valét en Ethiopie, parauenture n'auoyent point mis forte garnison, & soute defense es frontieres d'Egypte du costé de l'Ethiopie, mesmement ayans plusieurs grandes commoditez à ce faire : & son retour entendu n'auoyent point (ce croy-ie) assemblée leurs armées. Croyez cela qui n'est en façon du monde croyable ne vraysemblable. Ce pendât (dit Manethon) le Roy Amenophis tuant ces gens rompuz & deffaits, les poursuivit à chaste & grande occision iusques en Syrie par les grands deserts
fablon

fablonneux, arides, & defaillans d'eau. Ainsi le racomte Manethon, comme si courir en armes par tels arides deserts, estoit chose aisée & expedite à vn grand exercice fuyant, desfait & rompu, & vn autre chassant & lassé de veindre, qui seroit tresdifficile, voire impossible, à vne legiere armée de seiour & de repos, non hastée de chasse ou de fuyte, ains marchant en seure paix. Parquoy on peut veoir comme la narracion est esloignée de toute verisimilitude. Ainsi donc, selon l'histoire de Manethon, notre nacion n'est point originalement venue d'Egypte: & nuls Egypciens n'ont esté conioints ne meslez avec nous Iuifs Hebrieux. Car il est bon & à croire & vray semblable, que des lepreux & maleficies d'Egypte releguez à tailler les pierres, la plus grand part mourut aux perrieres, & rochetailles, grande partie aussi es batailles: & le plus grand nombre finalement en la deffaite, route, fuyte & chasse mortelle: tellement que croyable est, qu'il ne s'en sauua pas la queue d'un: ains furent tous periz. Or reste maintenant à luy contredire de Moyse. Les Egypciens tiennent bien pour certain, que Moyse fut vn homme admirable & homme diuin: mais par calomnie incroyable il s'efforcent d'asseurer qu'il estoit des leurs & de leur gent & nacion: disans qu'il estoit Heliopolitain & sacerdot de la cité du Soleil, & que pour la contagion de la lepre il fut chassé avec les autres maculez. Mais il se montre par la supputacion des temps que Moyse fut deuant le bannissement des lepreux enuiron cinq cens dixhuit ans: & que de long temps parauant

10 il mena noz peres hors d'Egypte en la terre & region de Iudée, que nous habitons à present. D'auantage, que son corps fust sain & net de lepre, & immaculé, ses propres paroles de luy mesme, & ses constitucions legales en donnent indice. Car il interdisit les ladres de l'habitation, comunicacion & frequencacion populaire en toutes citez, villes, bourgades, & villages, ordonnant qu'ils seroyent reclus à part, & vestuz d'habits lacerez pour estre cognoissables: declairant semblablement celuy-là estre pollé & maculé, qui auroit attouché le ladre, ou entré souz le couuert en mesme habitacle avec luy. D'auantage, s'il auenoit que aucun peust estre guery de celle maladie de lepre, & restitué en sa premiere santé & netteté, il ordonna au corps du guery de lepre, estre faites certaines purifications, mondemes,

30 lauemens es eaux de fontaine, rasures de tous les poils de teste & de corps, & apres telles purgacions, & autres plusieurs & diuers mysteres de sacrifices, finalement leur donna permission d'entrer en la sainte cité. Lesquelles rigoureuses interdictions il n'eust establies contre les ladres, si luy mesme eust esté ladre. Car au contraire il semble estre plus iuste & raisonnable, que celuy, qui de semblable maladie seroit atteint, constituast par humanité quelque honneste & benefique prouision aux malades affligez de telle infortune. Mais Moyse ordonna telles loix d'interdiction non aux lepreux seulement, ains encore ne voulut estre receuz aux sacrez ministeres, ceux qui de la moindre partie de leurs corps seroyent mutilez, ou maleficies. Que si quelque telle mesauenture escheoit à vn homme estant desia

40 prestre, il le priuoit de son office, & de son honneur. Comment donc seroit-il vray semblable, que Moyse eust constitué telles loix & ordonnances, contre soy mesme (si ladre il eust esté) & à son grand opprobre & dommage? Outreplus, Manethon luy a incroyablement changé son nom, disant, que parauant il estoit appelé Orsaph. Lequel nom ne conuient en rien à la transmutacion de l'autre. Car son vray nom Moyse, signifie preserué de l'eau: car les Egypciens appellent l'eau, Moy. Maintenant il me semble donc auoir assez amplement demonstté que Manethon en tant qu'il fuyt les anciens scripteurs autorisez, il ne se foruoye gueres de la verité: mais quand il se tourne aux fables vulgaires, ou que de soy mesme absurdement il les forge toutes nouuellement controuuées, ou quand il fuyt & croit les auteurs

50 qui ont escrit de nous par affection hayneuse ou enuieuse, alors il s'esgare grandement & delaisse la voye de verité. Apres luy maintenant nous faut examiner Cheremon, lequel a fait profession de escrire l'histoire Egypciaque annombrant au catalogue des rois d'Egypte ce mesme Roy nommé Amenophis, allegué aussi par Manethon, & son fils Rhameses. Iceuluy Cheremon racomte que la déesse Isis

appa

apparut en vision nocturne au Roy Amenophis : le blasmant de ce que son temple estoit destruit par guerres , & que sur ce vn Scribe sacré du temple , nommé Phritiphantes, luy dit , que s'il purgeoit l'Egypte des hommes polluz contagieux , qu'ils seroit deliuré de ses nocturnes terreurs de songes & visions espouuantables. Par ainsi le Roy fit faire reueuë & amas de tous les estorpiez , & maleficiiez , & malades infects : desquels il ietta hors d'Egypte deux cens cinquante mille , & furent leurs conducteurs Moyse , & Ioseph , qui aussi estoient sacrez Scribes : & en langage Egypcien estoient autrement nommez , à sçauoir Moïse estoit appelé Tisithes , & Ioseph Pethesephi. Lesquels arriuez au port Pelusien y rencontrerent trois cens huitante mille hommes , que le Roy Amenophis y auoit laissez , 10 ne les voulant transporter en Egypte : avec lesquels trois cens huitante mille delaissez , les deux cens cinquante mille maladifs dechassez feirent alliance & conspiracion d'aller en expedicion de guerre ouuerte contre le Roy & toute l'Egypte. Mais le Roy Amenophis n'osant attendre leur impetueuse fureur , s'en fuyt à garantir en Ethiopie , delaisant sa femme enceinte. Laquelle cachée en certaines caues souzterraines enfanta vn fils nommé Messenes. Iceluy fils estant depuis paruenue à l'age virile , chassa les Iuifs Hebrieux en Syrie en nombre de deux cens mille , & retira son pere Amenophis de Ethiopie. Cest ce que racomte Cheremon apres Manethon. Dond me semble , que par les propres dictz de l'un & de l'autre assez peut estre apparante la veine menterie de tous les deux. Car 20 s'il y auoit aucune face de verité , il seroit impossible estre tous deux tant discordans l'un de l'autre. Mais ainsi auient , que ceux qui composent des mensonges , n'escruiuent point choses consonantes aux escritures des autres : ains feignent telles commentacions qu'il leur plait inuenter. Or voit-on , comme ces deux inuenteurs , escriuans d'un mesme argument , sont presque en tout & par tout differens. Manethon dit , que la conuioitise du Roy Amenophis à veoir des dieux , fut la premiere occasion d'expulser les polluz. Et sur cela Cheremon a forgé son beau songe sur la vision de la déesse Isis. Manethon dit , que le sacerdot Amenophis commanda la purgacion des mescaux au Roy : & Cheremon dit , que ce fut Phritiphantes. Et Dieu sçait comme ils s'accordent bien du 30 nombre de celle multitude populaire ! l'un en fait nombre de octante mille , & l'autre de deux cens cinquante mille. Dauantage , Manethon dit , que les polluz furent premierement transmiz aux perrieres & tailleroches , puis enuoyez pour habiter en la cité Auaris : & tout le reste de l'Egypte vexée par guerre , lors ils manderent & demanderent ayde aux Hierosolymitains. Mais bien autrement le comte Cheremon , disant que au depart d'Egypte , pres la Pelusiaque bouche du Nil ils trouuerent trois cens huitante mille hommes , là delaissez & abandonnez par le Roy Amenophis : avec lesquels alliez drecchef ils enuahirent l'Egypte , & contraignirent le Roy Amenophis à prendre fuyte vers Ethiopie. Mais sur tout ce que y est de plus excellente faute , cest que Cheremon n'a point 40 declairé qui estoient , ne de quelles gens estoient ces peuples en tant nombreux exercite : & s'ils estoient Egypciens ou estrangers. Et si n'a point declairé ce nouuel inuenteur du songe de Isis , & des lepreux : ny exposé la cause pourquoy le Roy ne voulut mettre ces gens en son royaume d'Egypte. Et ce songeur Cheremon a aussi adioint Ioseph avec Moïse comme sorty d'Egypte en mesme temps : qui estoit mort deuant Moyse le temps de quatre aages de lignées , qui furent pres de cent septante ans deuant. Outreplus , Rhamesse fils du Roy Amenophis , selon Manethon , estant ia en aage d'adolescence , administra le fait de la guerre contre les banniz & les pasteurs , conioint avec son pere : & avec luy s'en fuyt en Egypte. Au contraire , Cheremon racomte que ce dit fils (qu'il 50 nomme Manesse) fut nay en vne cauerne , apres le depart de son pere , & puis victorieux en bataille dechassa les Iuifs d'Egypte en Syrie iusques au nombre de deux cens mille ou plus. O la grande facilité , & promptitude à dire & escrire ce que luy vient en phantasie : Parauant il n'a point dit qui estoient , ne dont estoient ces trois

ces trois cens, huitante mille hommes trouuez à Pelouse ny aussi comme furent perduz les cents octante mille hommes, ne où s'ils furent occiz en guerre, ou s'ils se retrahirent vers Rhamesse. Et ce que plus est encore à esmerveiller en sa narration, c'est, que en icelle on ne scauroit cognoitre lesquels il appelle Iuifs, ne à laquelle partie il attribue celle appellaciõ, ou aux deux cens cinquante mille lepreux & debilitiez, ou aux trois cens huitante mille qui restoyent laissez au port de Pelouse. Mais c'est à moy grande folie de me traualier tant à redarguer ceux qui par eux mesmes & leurs contredisances se sont redarguez. Car encore eust-il esté tellement quellement tolerable, si par autres que eux mesmes ils eussent esté con-

10 futez de vanité mensongiere. Toutefois encore à iceux adiouteray ie Lyfimachus: lequel a prins tel argument que les autres pour bien mentir, mais les surmontant & passant tous en enormité de fausse fiction controuuée. Dond il appert manifestement que tresmalignement il les a inuentées, par tresgrande hayne enuieuse de notre gent. Car il dit ainsi: Au temps que le iuste Roy Bocchor regnoit en Egypte, le peuple des Iuifs se sentant infect de lepre, rache, malle rogne, & autres maladies contagieuses, prenoit son refuge aux temples, afin d'estre nourry des aumosnes. Dond auint, que par la publique conuersacion de ces infects contagieux, plusieurs hommes estans surprins de telles maladies, & par consequent inutiles au labour, suruint sterilité en Egypte. Dond le Roy Bocchor enuoya gens

20 expres au temple de Iupiter Hammon, enquerir oracles sur la cause de la sterilité. La response du dieu fut, qu'il conuenoit purger les temples de la pollucion des hommes non purs ne bons, mais maculez, impies & mauuais, les dechassant hors des temples en lieux deserts, & les roigneux & lepreux les noyer, comme si le Soleil eust desdain de les regarder, & horreur de leur vie, & pource qu'il en falloit expier & purifier les temples: dond puis apres auendroit que la terre porteroit son fruit. Bocchor Roy d'Egypte ayant receu tel oracle, par le conseil & aduis des prestres anciens, & sacrificateurs, fit prendre tous les impurs & maleficies, & les infects contagieux: les non entiers & maleficies il commanda par main militaire estre transportez au desert: les lepreux & roigneux il condamna estre enuoloppez

30 de lames de plomb, puis estre iettez en la mer, lesquels estans noyez, les autres transportez au desert, pour les y faire perir de faim, ou manger aux bestes sauua- ges, prindrent entre eux conseil & aduis de leur vie & sauueement. Parquoy la nuit suruenue avec grands feux allumez, & lumieres flambâtes feirent toute nuit bon guet contre les inhumains hommes, & les bestes fieres, puis le iour & la nuit suyuant ils ieusnerent, afin que leur Dieu à eux propice les preseruast & sauuast. Le iour suyuant se leua entre eux vn homme nommé Moïse, qui leur donna conseil tel: qu'ils marchassent ensemble rengez en bande tous par vne mesme voye: iusques à tant qu'ils fussent paruenuz hors des deserts en païs cultiué, & terre plantureuse. Item leur commanda n'estre amis ne bien-ueillans à homme du monde,

40 autre que de leur nacion: & si on leur demandoit conseil, qu'ils le donnassent plus tost mauuais que bon: & que tous les temples & autels des dieux qu'ils rencontreroient, ils les demolissent. Lesquels commandemens approuuez & iurez d'estre par eux tenuz, toute celle multitude print chemin par le desert, & marcherent outre, tant que apres plusieurs trauals, incommoditez, & defautes d'eau & de pasture, finalement ils paruindrent en païs gras, labouré, & fructueux: où de prime entrée ils traicterent les gens du païs fort iniurieusement, & outrageusement: pillerent & bruslerent les temples, & en commettant tels maux en tous lieux où ils passoyent, finalement vindrent & se camperent en ceste region, qui auourd'huy est dite Iudée: où pour leur habitacion edifierent vne cité, pour le pillage des

50 temples nommée selon le faict, Hierosyla, & depuis apres qu'ils furent augmentez en biens & en puissance, pour couvrir l'opprobre de leurs sacrileges, ils changerent le nom de leur ville, si que au lieu de Hierosyla, la nommerent Hierosolyme, & eux Hierosolymitains. Telle est la narration de Lyfimachus, qui n'a pas inuenté le mesme nom Amenophis nom du Roy d'Egypte, que auoyent supposé les prece-

dens auteurs, mais en a trouué ou emprunté vn de plus fresche memoire, du Roy Bocchor : & laissant le sacerdot prophete Egypcien, mis par Manethon, & le songe de la deesse Isis, imaginé par Cheremon, ils s'en est droit allé par phantasie, aux arenes de Libye vers Iupiter Hammon : pour en rapporter responfif oracle sur les galleux, farcineux, & lepreux. Car il dit, que és temples se retiroit & amassoit la multitude des lepreux Iuifs : laissant en doute si il impofoit nom de Iuifs aux lepreux, ou si celle maladie tenoit les feuls Iuifs : car il dit, le peuple des Iuifs. Le luy demanderoye volontiers si present il estoit, Quel peuple estoit ce peuple des Iuifs? Estoyent ils estrangers venuz, ou nais du lieu? S'ils estoient natifs du lieu, pourquoy les nommes tu Iuifs : veu qu'ils estoient Egypciens? S'ils estoient estrangers, que ne dis tu de quel lieu ils estoient là venuz? Et comment se peut-il faire, que le Roy en ayant fait tant noyer en mer, & le reste exposé à proye de bestes & d'oyseaux, à faim, froid & soif és lieux deserts, comment se peut-il faire (dy-ie) que si grâde multitude en restast encore? Et comment estant ainsi denuez de tout, peurent ils passer les solitudes des deserts mal-aïsez & steriles, occuper la region que nous tenons à present, fonder & construire vne tant noble cité, & edifier vn temple celebré par tout le monde? Or estoit-il aussi bien conuenant de declarer non seulement le nom du legislateur, mais aussi sa race & origine, qui il estoit? & de quels parens extrait? & la cause pourquoy il entreprit leur constituer telles loix, mesmement des dieux, qui vers les hommes semblent estre iniustes? Car s'ils estoient Egypciens de nacion originale, certainement ils n'eussent peu si soudain & tant facilement changer la religion, les mœurs, & la coutume de leur natieue origine. S'ils estoient forains, & d'estrange lieu venuz, il n'est vray semblable que totalement ils n'eussent aucunes loix, & coutumes de tous temps entre eux obseruées. Si donc ils eussent iuré de iamais bien ne faire à leurs expulseurs ou bannisseurs, ils n'eussent pas eu trop mauuaise raison. Mais s'ils auoyent coniuéré hayne capitale, & conspiré inimitié mortelle contre tous les mortels hommes, eux estans (comme il dit) pources miserables, indigens de toutes choses, foibles, denuez, & defarmez, & ayans affaire & besoin de layde & pitié & charité de tous humains, plus que de leur hayne ou inimitié, en cela apertement se demontre la grande & sorte folle, non deux, qui iamais cela ne feirent, mais de luy l'auteur qui ainsi la feint & controuué : qui a aussi osé presumer de dire le nom auoir esté imposé à la cité à cause de la spoliacion des temples : & puis apres auoir esté changé en plus honneste appellacion. Grand' merueille, s'ils ne leussent ainsi fait! Car (voirement si Dieu plait) ce nom premier Hierosyle, estoit vilcin reproche, & odieux aux posterieurs : & les superieurs qui auoyent fondé la cité, pensoient bien anoblir & honorer eux & leur ville d'une telle appellacion. Mais à la verité ce gentil Lyfimachus par trop immoderée affection de detracter n'a entendu, ou a dissimulé d'entendre que ce mot Hierosolyme ne signifie pas en langage Hebraïc, la mesme chose qu'il signifie en langue Greque. Ne pourroit-on donc dire d'auantage, contre vne mensonge, & fausse histoire tant impudemment exposée? Parquoy à present pource que ce liure semble estre paruenü à iuste grandeur, en commençant autre principe, ie me essaye d'expliquer & declarer tout ce que reste de ce present oeuvre.

FLAVIVS IOSEPHVS

A EPAPHRODIT, DE L'ANTI-

QVITE' DES IUIFS, CONTRE

Appion Alexandrin.



LIVRE SECOND.



V precedent Liure (trescher amy Epaphrodit) i'ay fait assez claire demontrance de notre antiquité Iudaïque, satisfaisant à la verité par les lettres & les escritures des Pheniciens, Caldées, & Egypciens, amenant en tesmoinage aussi plusieurs des renommez auteurs Grecs. Et d'autre part, ay mis en auant ma disputacion contre Manethon, Cheremon, & certains autres fabuleux ou mal affectionnez historiens. Or maintenant commèceray-je en ce second liure à confuter & redarguer les autres

- 10 restans, qui contre nous & contre la verité ont quelques blasmes escrits. Car certainement ie suis picqué à respondre contre Appion literateur: si toutefois il m'est conuenant & honneste d'entreprendre tel affaire. Ie dy donc que de toutes les choses qui contre nostre gent Iudaïque, & contre l'antiquité des Hebreux par luy ont esté escrits, les vnes sont semblables & de mesme aux dicts des fabuleux historiens cy dessus ia mencionnez: les autres sont fort froides & vaines: & la plus grand part ne contient que detraction, & grande comprobacion (affin que ie te die) d'un homme mal apprins, & peu sçauant, apparoyssant son histoire estre composée par vn personnage de malin esprit, de mauuaises mœurs, & tout le temps de sa vie importun & quereleux. Or la plus grand part des hommes par leur folie,
- 20 & faute de bon iugement prennent plus de plaisir à telles paroles mordantes pleines de detraction, & de blason, qu'àux bons propos, aux vrayes narracions & sentences composées & escrits par bon aduis & diligente estude. Car pour tout vray les gens de tel & si peruers esprit tourné à rebours, se delectent bien aux blasmes & desprisemens des personnes & nations, & de leurs faicts & gestes: mais au contraire, des honneurs, faicts, & louanges données aux vertueules gens, ils s'en sentent en propre remord picquez, voire quasi iniurieusement offensez. De laquelle nature clairement se demontre estre Appion, mesmement en nostre endroit. Parquoy i'ay estimé pour notre honneur estre necessaire de le laisser apres les autres sans le rechercher & examiner à la viue touche de verité, luy qui nous blasme &
- 30 accuse criminellement comme en capital iugement, & ce pourautant que ie voy & sçay cela estre naturel à grande partie des hommes de bon esprit, de receuoir plaisir & trouuer bon, quand vn mesdisant outrageux, & de male bouche, entend ses vices, blasmes, & malfaits, luy estre retorquez, & se sent plus aigrement picqué par celuy qui le premier auoit esté d'iniure prouoqué, & à respondre irrité. Combien toutefois qu'il n'est pas aisé ne facile de lire & entendre la confuse maniere de parler d'Appion, ne de cognoitre apertement que c'est qu'il veut dire. Car comme troublé en grand tumulte de faux masques de verité deguisée, & comme estant enuveloppé de confuse perplexité de mensonges, vne fois il rapporte de phantastiques comtes de noz maieurs, & de leur transmigracion d'Egypte, presque sem-

blâbles aux beaux comtes par nous espluchez cy dessus au premier liure. Autre-
 fois il calomnie les Iuifs habitans en Alexandrie. Et sur tout cela il entremesle vne
 impertinente accusacion des sacrées ceremonies de notre temple, & autres ob-
 seruacions de notre loy. Celà donc premis, ie pense au precedent liure auoir esté
 par moy suffisamment declairé: & non seulement à suffisance, mais parauenture
 aussi oultre mesure auoir montré que noz ancestres premiers peres Hebreux ne
 furent onq Egyptiens de nation, & ne furent iamais dechassez d'Egypte pour
 contagion corporelle de laderie, ne de quelconque autre telle maladie. Au reste,
 ce qu'en a dit & adiouté Appion, à briebs mots ie le remembreray. Au troisieme
 liure de ses histoires Egyptiaques il dit en telle sorte: Moysé ainsi que i'ay enten- 10
 du des plus anciens d'Egypte estoit de natiuité Heliopolitain. Lequel nourry,
 apprins, & institué es mœurs & manieres de faire de sa cité, reduisit les prieres,
 vœux & oraisons qui se faisoient souz la chappe du ciel ouuert, à estre faites en
 lieux clos & couverts de temples muréz & voultéz, tels qu'ils estoient en sa cité
 du Soleil, tournât les autels, les adoracions, les affietes, & les personnes vers le So-
 leil leuât, car la cité de Heliople est située en tel aspect: & au lieu des obeliskes ou
 aiguilles pyramidées il fit dresser des colonnes souz lesquelles estoit comme la for-
 me d'un grand bassin large & ample, dans lequel l'ombre de l'aiguille retombât, par
 beau temps clair contournoit continuellement vn mesme cours avec le Soleil.
 Vela quelle est celle tant admirable eloquence de ce literateur Appion. Quant 20
 à la fausseté mesongiere de son escrit, il se peut tresseuidenmēt redarguer non tant
 par les paroles de nous, que par les propres œuvres de Moysé. Car quand Moysé
 construisit le premier tabernacle à Dieu, il ne le eleua point de telle forme que
 décrit Appion, ne commanda à sa posterité de le eriger en telle sorte. Le Roy Sa-
 lommon aussi qui long temps apres edifia le saint Temple de Dieu en Hierosolyme,
 se abstint fort bien de toute curiosité telle que par imaginacion fausse la figurée
 Appion. A ce qu'il dit auoir entendu des plus anciens d'Egypte que Moysé estoit
 Egyptien natif de Heliople, cité du Soleil. Pensez que vela tesmoignage bien di-
 gne de foy. Il estoit plus ieune à la verité, & venu au monde apres Moysé, & pour-
 ce ne pouuoit il dire l'auoir veu, ne cogneu d'ond il estoit: mais il l'auoit ouy dire 30
 (comme il assure) aux maieurs d'Egypte à qui il donnoit foy: qui parauenture de
 leur temps auoyent cogneu Moysé familièrement: c'est à sçauoir, luy qui du poëte
 Homere ne pourroit pour certain affermer (quelque bon literateur qu'il se vante)
 ne la patrie, ne l'origine certaine: ne semblablement du philosophe Pythagoras, qui
 hier (par maniere de dire) ou n'a pas long temps fut nay au monde: comment pre-
 sume il tant facilement assurer du lieu & país natal de Moysé: qui tant dans & de
 siecles preceda les susdits Homere & Pythagoras de país à Appion incogneu?
 Mais comme bien (ienten bien mal) conuient selon ce tresdiligent literateur, tel
 qu'il se vante, & mal se rapporte le comte des temps, à celui auquel il dit Moysé
 auoir emmené hors d'Egypte les lepreux, les aueugles, boiteux, & maleficiés. Car 40
 Manethon dit les Iuifs estre departiz & ysluz d'Egypte regnât le Roy Tethmosis,
 trois cens nonantetrois ans, auant que Danaus fust allé en exil à la Greque pro-
 uince d'Arges. Lyfimachus dit que ce fut du temps du Roy Bocchor, c'est à dire
 mille sept cens ans deuant notre siecle. Molon & certains autres en ont relaté ce
 que bon leur a semblé. Puis apres tous, Appion comme s'il fust plus digne de foy,
 & destre creu que tous les autres, a desfiny tresexactement ceste yssue des He-
 breux souz Moysé hors d'Egypte: & la par grande assurance terminée au pre-
 mier an de la septieme Olympiade: auquel an (comme il dit) les Pheniciens fonde-
 rent la cité de Carthage. En quoy tout expressement il a entreietté mention de
 Carthage, par cela pensant auoir plus euidente couleur, & argument plus proba- 50
 ble de verité, sans prendre garde qu'il amenoit contre foy mesme tel argument,
 par lequel luy mesme seroit redargué. Car si des faicts & gestes de celle colonie
 Phenicienne amenée par Dido de Tyr & de Sidoine en Aphrique, il en faut
 croire les pantarches & vieux registres des Pheniciens, on y trouuera que Hiram
 Roy

Roy de Tyr regna deuant Carthage fondée des ans plus de cent cinquante: comme ie l'ay prouué au premier liure par les commentaires mesmes des Pheniciens: & montré comme ce Roy Hiram estoit contemporain, & fort grand amy à notre Roy Salomon edificateur du Temple de Hierosolyme, à l'edificacion duquel le Roy Hiram conféra & enuoya à Salomon bois de cedres, or, argent, & autres choses de pris. Or est-il tout constant, que le Roy Salomon edifia le Temple de Hierusalem apres l'yssue des Iuifs hors d'Egypte enuiron six cens douze ans: & la ville de Carthage ne fut fondée que enuiron cent six ans apres le regne du Roy Hiram. D'ond appert la fausseté d'Appion, disant que les Hebreux sortirent hors

10 d'Egypte en l'an que Carthage fut premierement fondée, ou il se mescomte & abuse soy & les autres de sept cens dixhuit ans: que l'yssue d'Israël hors d'Egypte fut deuant la fondacion de Carthage. Outreplus, ce sçauant literateur Appion s'accordant à Lysimachus quant au nombre des dechassez (car il dit, qu'ils estoient cent & dix mille) il rend vne merueilleuse & fort croyable raison pourquoy le septieme iour santifié par les Iuifs est appelé Sabbath: pource (dit-il) que ces Hebreux ladres fugitifs ayans par crainte & peur de poursuyte cheminé par les deserts six iours entiers, & continuels, se trouuerent blessez d'ulceres aux enguines, & à ceste cause se reposerent le septieme iour, estans paruenuz des steriles solitudes du desert, en vne region grasse, fertile, & plantureuse: qui aujourd'huy est Iu-

20 dée, ou ils se reposerent, & prindrent place de residence. Et ce iour septieme, fin de leurs trauaux, & iour de leur repos, ils appelerent Sabbath: gardans & retenans encore ce mot de la langue Egyptienne. Car les Egyptiens appelēt le mal des eignes ou enguines Sabbatosim. Or considerons vn peu si telle bauerie est à moquer: ou plutost telle impudence descrire, à blasmer & à detester: car il donne à cognoître par son dire, que tous vniuersellement, au nombre de cent dix mille personnes auoyent mal aux eignes, pour le continuel trauail du chemin. Cela est-il vraysemblable? Et si de ces cent dix mille la plus grand' part estoient aueugles & boiteux (comme le met Appion) ils n'eussent peu marcher auant le chemin d'une seule iournée. Et s'ils estoient si sains & valides, qu'ils peussent marcher tant de

30 iours par les voyes desertes despourueues de tout viure humain, & en marchant veindre & surmonter vniuersellement toutes bestes sauuages, & gens populeux qui leur fussent venuz à l'encontre faire empesche, & barrer les passages: ils n'eussent pas tous vniuersellement esté malades des vlcères d'enguines. Car il n'est pas naturellement necessaire, que telle maladie auienne à tous ceux qui vont par país, ains les grandes compagnies nombrées de plusieurs milles, cheminent tousiours par petites iournées marquées & aterminées, qui ne lassent iusques à vlcérer les eignes. Parquoy n'est vraysemblable tel mal vniuersel leur estre auenu: car cela est trop absurde, & inconuenient. Et neantmoins ce mirifique Appion, ayant dit parauāt, iceux cent dix mille estre en six iours paruenuz iusques au país cultiué de

40 Iudée, puis dorechef dit, que Moysé monta seul le mont Sinaï, qui est si rué entre Egypte, & Arabie, ou il fut perdu & non veu de ses gens par l'espace de quarante iours: apres lequel temps descendu de la montagne apporta les loix qu'il bailla aux Iuifs. Or comment est-il possible d'accorder cela: que ces nombreux peuples eussent demouré en vn desert lieu sans eue ne pasture: & en six iours eussent cheminé & outrepassé tout l'espace qui est au trauers & au milieu de ces terres desertes? Quant à l'etymologique interpretation de ce mot Sabbath, que le Grammatic Appion amene, elle sent son effrontée impudence à tirer aux cheueux l'interpretation du vocable, ou pour le moins la grossiere asnerie, & non-sçarance. Car ces deux voix Sabbo, & Sabbathum, sont grandement differentes.

50 Sabbath selon l'Hebreu langage des Iuifs est à dire, repos de toute œuure & labeur. Mais Sabbo, est vn nom Egyptien (comme luy mesme confesse) signifiant en langue Egyptienne, maladie des enguines. Ainsi vela comment Appion grammatic Egyptien a feint & forgé tels comtes nouueaux de Moysé & du depart des Iuifs hors d'Egypte, controuuant de son malin esprit telles faussetez outre l'auto-

rité de tous autres scribeurs. Et quelle merueille est ce, s'il a bien osé mentir de nous, & de noz peres & ancestres, quand il a bien menty de soy mesme, & contre soy mesme? Car ce gentil baudard estimé en literature le premier homme d'Egypte, ayant prins sa premiere naissance en Oase ville d'Egypte, a vileinement abiuré sa patrie, & ville de sa generacion. Car faussement se disant Alexandrin, il montre bien la mensongiere vanité & fallace de sa peruerse generacion. Et pource meritoirement & à bon droit, ceux qu'il hayt, & poursuyt d'iniures & outrages, il les appelle Egypciens: car s'il n'estimoit les Egypciens estre les plus meschans de tous hommes, il ne se fust pas luy mesme oté hors du nombre de leur nacion. Car ceux qui tendent à se anoblir par la noblesse & celebrité de la patrie d'où ils sont nais, ils la louent, extolent & magnifient: & estiment à eux vn grand honneur d'estre denommez & intitulez de l'appellacion de leur noble patrie: & de tout leur pouoir & sçauoir contredisent à ceux qui contre droit & raison sefforcent de dire blasmes à l'encontre. Or faut-il donc que en l'une où en l'autre maniere les Egypciens soyent affectionnez enuers nous Iuifs, & en notre endroit. Car ou comme se glorifians de notre hōneur, ils se font noz cousins, & veulēt estre veuz noz parés & alliez: ou pour decharge & allegement de leur impropere, ils nous veulent faire compagnons & participans de leur infamie, lepre, mesellerie, bannissement de peuple, & reuolte contre le prince, puis que en tels cas avec eux ils nous associent en leurs histoires. Entre lesquelles ce braue Appion par la sienne histoire semble auoir voulu rendre aux Alexandrins la contumelieuse & outrageuse conscription faite contre nous Iuifs, pour pris de recognoissance & recompense honorable, de ce qu'ils luy auoyent donné le nom, tiltre, & droit de leur noble cité d'Alexandrie. Car luy bien aduertty de la noise, querelle, & dissension qui estoit entre les Alexandrins, & les Iuifs habitans en Alexandrie, il proposa en sa deliberacion de dire par ses escrits, vileinie, iniure & outrage aux Iuifs: mais ce pendant sans auis il y comprend tous les autres, mentant neantmoins tresimpudemment tant d'une part que d'autre. Voyons donc quels sont ces griefs & intolerables cas, d'où il charge:

- » les Iuifs habitans en Alexandrie. Les Iuifs (dit-il) venans de la Syrie vers Egypte s'ar-
- » resterent, & planterent leurs sieges pres de la mer importueuse, prochains voisins
- » aux assauts de ondes. En cela si le lieu de l'habitation Iudaïque a reproche, Ap-
- pion fait iniure à la ville d'Alexandrie, non sa patrie, mais qu'il ment estre sa patrie: car il est tout certain qu'une grande part de la cité d'Alexandrie est maritime: cōme tous le cōfirment: & du costé de la mer trescōmode pour habiter. Laquelle partie si les Iuifs ont occupée par force, en sorte qu'on ne les en a peu debouter depuis, cela est preuue de leur force, prouesse, & vaillance. Mais le Roy Alexandre le grand, fondateur d'Alexandrie, leur donna en sa ville place pour habiter: & meriterent auoir de luy tel & pareil honneur que ses propres hommes Macedoniens. Je ne sçay donc que eust peu dire Appion, si les Iuifs eussent prins habitation en Necropole ville morte, & non en Alexandrie, ville royale: où par leurs
- lignées ils sont encore auourd'huy appelez Macedoniens, par appellacion honorable. Si donc Appion a leu les epistres, & les lettres principales d'Alexandre le grand, du Roy Ptolemée Lage, & de tous les autres Rois d'Egypte ses successeurs, semblablement la colonne dressée en Alexandrie contenant en lettres grauées les droits & priuileges que le grand Cesar a concedé aux Iuifs: si Appion (dy-ie) ayant veu toutes ces escritures publiques & autentiques, a neantmoins osé escrire à l'encontre, il est mauuais homme: & s'il ne les a veuës, ne leuës, il est homme ignorant & non-sçauant. Cela aussi est de semblable grossiere ignorance & non-sçauance qu'il se dit esmerueilleur, pourquoy eux estans Iuifs, se clament Alexandrins: Car toutes gens qui sont appelez à peupler vne colonie où ville neuue, nonobstant qu'ils soyent differens en diuerse langue & nacion les vns des autres, si prennent-ils neantmoins commune appellacion du lieu ou du prince qui les a là colloquez. Et quel besoin est-il d'en amener les exemples des autres? quand de notre mesme nacion Iudaïque, ceux qui habitent en Antioche, sont appelez

- appelez Antiochiens. Car le Roy Seleucus, qui là les establît, leur conceda aussi le droit & le nom de la cité d'Antioche. Semblablement ceux qui demeurent en la cité d'Ephese, sont nommez Ephesiens : & ceux qui demeurent en la haute Ionie, ont cōmune appellacion avec ceux, qui sont naiz & natifs du païs mesme, par l'ostroy des Rois, & confirmation de leurs successeurs. Outre ce, la clemence des Romains a bien concedé en toutes nations, l'honneur de l'appel de citoyen Romain : qui n'est pas vn petit don : & ce non seulement à singulieres, & particulieres personnes : mais aussi à de totals & tresgrands peuples en general. En somme, les antiques Hespagnols, les Tyrrhens, Toscans, & les Sabins, sont appelez Romains.
- 10 Mais si Appion pretend, & entend d'oter aux estranges colonois le tiltre & l'appellacion de la commune cité, qu'il se desiste donc aussi de se faire nommer Appion Alexandrin. Car luy nay en Oase au plus profond d'Egypte, cōment fera il Alexandrin, si le droit & le nom de la cité est osté aux estrangiers habitans, comme il le veult estre à nous tollu : attendu mesmement qu'il est Egypcien, & que aux seuls Egypciens est interdict par les Romains dominateurs du monde, de participer le droit & le nom de quelconque cité. Et toutefois ce tant excellent literateur Appion Egypcien ne pouuât obtenir les dignitez, & ciuiles appellacions, qui à luy comme Egypcien sont prohibées impetier : il s'efforce de calomnier en cela ceux qui tresiustement & meritoirement les ont des Rois en don honorable obtenues.
- 20 Car le Roy Alexandre le grand pour supplir & accomplir au defaut des habitateurs de sa nouuelle cité Alexandrie, que tressoigneusement il edifioit, ne choisit point les vns, ou autres dentre nous Iuifs : mais nous ayant tous diligēment esprouuez, & trouuez dignes selon notre vertu, constance, & fidelité, il feit cest honneur à noz gens de les establir citoyens Alexandrins en tel droit & nom de cité, que ses propres hommes Macedons : pour montrer comme grandement il nous vouloit honorer. Car Hecate, qui souz ce grand Roy fut historien, dit que le Roy Alexandre, pour l'obeissance, et fidelité qu'il trouua aux Iuifs, aiouta à leur terre la region de Samarie, à tel tiltre qu'ils la tiendroyent & possederoyent sans aucun tribut. En semblable bōne opinion & volōté, sembla estre apres Alexandre, le Roy Ptolemée Lage enuers les Iuifs demeurans en Alexandrie. Car il commit en leur garde les camps & garnisons de la gendarmerie de toute Egypte, les estimant estre bien gardées & seurement conseruées souz la fidelité constante, & vaillante force des Iuifs. Luy mesme aussi estimant qu'il pourroit en trescertaine seurte maintenir l'estat de son regne, en la ville de Cyrene, & es autres villes de l'Aphrique : enuoya en ces lieux pour y habiter, vne grande partie de la gent Iudaïque. Apres cestuy l'autre Roy Ptolemée, qui fut surnommé Philadelphie non seulement deliura & affranchit tous ceux de noz gens, qui entre les siens furent trouuez captifs ou esclaués : mais aussi par maintefois leur feit grandes largesses de ses deniers : & (qui est encore plus) voulut cognoitre & sçauoir quelles estoient
- 30 noz loix, & desira lire & entendre les volumes de noz sacrées escritures. Et si enuoya vers notre gent son ambassade, requerant que gens sçauans luy fussent transmis, pour luy interpreter & faire entendre notre loy : commandant leur interpretation estre tresdiligemment escrite : laquelle diligence il commit & recommanda non à chacun, ou à personnes telles quelles : ains donna celle charge à Demetre Phalere, à André, & Aristeas, entre lesquels Demetre Phalere en erudicion & grande science estoit facilement le premier de son siecle, & les deux autres estoient capitaines de la garde du corps du Roy. Or est il bien vray semblable, que ce bon Roy Ptolemée Philadelphie n'eust point tant affectueusement desiré apprendre noz loix, & la sapience de noz peres & maieurs, s'il eust tenu en despris & desdain les peuples, qui de telles loix, & de telle sapience vsoient, ains plustost les eust tenuz en grande admiracion, & reuerence. Mais Appion a ignoré, ou voulu ignorer que ce Roy Philadelphie, & ses successeurs Rois ont tousiours eu vne espediale affection de familiarité fauorable à notre gent. Car le tiers Ptolemée, surnommé Euergetes, c'est à dire bienfaicteur, tenant en puissante do-
- 40
- 50

minacion l'uniuerselle Syrie, pour ses heureuses victoires obtenues, nimmola point sacrifices de regradante solennité aux dieux Egyptiens : ains venant au Temple en Hierosolyme, offrit à Dieu en sacrifice agreable plusieurs hosties qu'il immola & sacrifia selon la mode & vsage de notre Temple, ou il dedia aussi de tresdignes ornemens de sa victoire. En apres, l'autre Roy Ptolemée surnommé Philometor (qu'est à dire amateur de mere) & sa femme Cleopatra commirent aux Iuifs toute la charge, les estats & offices de leur royaume : constituans chefs principaux de leur gendarmerie & de la milicie deux hommes Iuifs, c'est asçavoir, Onias, & Dosithée : à la bonne renommée desquels derogue & detraict Appion, qui plustost & à plus iuste raison deuoit admirer leurs oeures & gestes, pour 10 entre autres faicts auoir deliuré du peril de ruine & destruccion, la ville d'Alexandrie, de laquelle il veut estre dict citoyen. Car comme au regne de Cleopatra se fust eleuée rebellion, & le danger fust imminent de la totale perdicion du royaume, la cité d'Alexandrie fut sauuée & preseruée par le moyen & labeur d'Onias, & Dosithée, des plus que ciuiles sedicions, & batailles intestines. Mais puis apres (dit Appion) Onias amena dans la ville vne armée legiere, adonc que Thermus commis & enuoyé là pour lieutenant du Consul, estoit present en la cité, pour la seigneurie des Romains. Ce que (pour vray dire) fut fait à bon droit, & tresjustement. Car Ptolemée surnommé Physcon, à la mort du Roy Ptolemée Philometor son pere, sortit en armes de la ville de Cyrene en Libye, pretendant de 20 chasser & debouter du royaume la Roynie Cleopatra, & les fils du Roy Philometor, pour iniustement & contre droit s'emparer du royaume d'Egypte. A laquelle cause le capitaine Onias Iuif entreprint la guerre contre luy pour la Roynie Cleopatra & ses fils. Et la fidelité qu'il auoit gardée enuers les Rois, il ne la delaisa point à la necessité enuers la Roynie. Et le Seigneur Dieu en fin se montra tesmoin manifeste de la iustice d'iceluy Onias. Car comme Ptolemée Physcon eust deliberé de faire bataille contre l'armée d'Onias, & en hayne & despit de luy eust fait prendre tous les Iuifs qui estoient es lieux de sa puissance, avec leurs femmes & enfans, & iceux eust fait presenter tous nuds liez & garrotez au deuant des elephans, afin que foullez & debrisés par ces gran- 30 des bestes il defaillissent de vie : pour cela faire plus cruellement, ayant encor fait enyurer les elephans, il en auint tout au contraire qu'il n'auoit preparé & proposé. Car les elephans delaisans les miserables Iuifs qui leur estoient mis au deuant, au contraire par grande impetuosité se ruerent sur les amis & ministres du Roy Physcon, & en tuerent plusieurs. Peu apres se presenta au Roy Ptolemée Physcon, vne vision terrible d'un espouuantable phantasma, luy defendant de faire aucun ennuy à ces hommes Iuifs. D'auantage, sa principale concubine la treschere, & mieux aymée de toutes, par aucuns nommée Itaque, & par d'autres, Hirene, luy feit requeste qu'il ne commist faire si grande impieté & cruauté contre ce poure peuple. Ce que il luy conceda : se repentant 40 grandement de ce qu'il en auoit fait, ou deliberé de faire. Dond à bon droit les Iuifs constituez & demourez en Alexandrie, sont veus tous les ans festiuellement celebrer ce iour là, auquel ils eurent de Dieu miraculeux sauue- ment de vie, & deliurance de mort instante. Ce nonobstant Appion calomnieux de tous, a bien presumé accuser les Iuifs pour la guerre faite contre Physcon, où plustost il les deuoit louer pour le sauue- ment, defense, & deliurance du peril de la cité, dont il se glorifie estre citadin. Le mesme Appion aussi produit contre nous les actes de la derniere Cleopatra Roynie des Alexandrins, tournant en notre vitupere, l'ingratitude d'icelle enuers nous : laquelle plus conuenablement il deuoit reprendre & arguer, elle à qui rien ne defailloit d'iniquité, de 50 meschanceté, d'iniustice, & de toutes mauuaises oeures, fust particulièrement enuers ses prochains parens & propres lignagiers de son sang, fust enuers ses mariz ou amis, mesmement ceux qui l'auoyent fort aimée, fust en general contre les Romains, & leurs imperateurs, qui auoyent esté ou estoient ses bienfaiteurs. Car elle
fait

- fit occire au Temple sa propre sœur Arsinoé, qui en rien ne luy estoit nuyfante, & ne luy auoit fait offense. Elle fit semblablement meurtrir son frere par trahison, & par vilain sacrilege piller & despoilla les dieux paternels, & les sepulcres des Rois ses progeniteurs. Et apres auoir receu, & prins en hommage le royaume d'Egypte, du premier Cesar Iules, elle presuma bien se reuolter contre son fils & successeur Octaue Cesar Auguste: ayant corrompu par mignardises & lasciuitez de paillardise, & par breuuages amatoires le Triumvir Marc Antoine, qu'elle le rendit ennemy de sa patrie, & infidele à ses feaux amis en despoillant aucuns du sang royal, les autres contreignant à faire & administrer mauuais actes.
- 20 Mais quel besoin est-il, d'en plus dire? quand elle mesme en la grand' bataille navale au goulphe de Larte sur mer, abandonnant son abusé Marc Antoine, qui estoit son mary espousé, & pere de deux fils communs en elle engendrez, le contraignit de trahir & abandonner son fidele exercite, & la suyure suyante en Alexandrie. D'ond finalement Alexandrie estant prinse par Cesar, elle fut menée iusques à ce point de ne rien plus esperer, sinon que au moins elle peust encore de sa main tuer les Iuifs Alexandrins, pource que enuers tous elle auoit esté cruelle & infidele. Est il à estimer que ce nous soit diffame, & non plustost gloire, (si cōme dit Appion) en tēps de famine ne le bled ne le pain n'est point viande à Iuifs? Au reste, celle Roynne Cleopatra souffrit peine & mort à ses forfaits competentes, & nous Iuifs auons pour nous le tresgrand Cesar tesmoin & approbateur de layde & fidelité, que nous auons faite, & maintenuē enuers luy contre les Egyptiens, & si auons pour nous les ordonnances de luy, & du Senat, & les rescrits & lettres imperiales de Cesar Auguste, par toutes lesquelles testificacions, noz merites & bons seruices enuers le Senat, le peuple, & l'empire Romain sont autentiquement approuuez. Il falloit donc pour bien escrire de nous à la verité, que Appion eust bien regardé & leu en ces lettres, & rescrits senatoires & imperiaux, & selon les diuers genres des princes, discourir & examiner les tesmoignages faits de notre gent souz Alexandre le grand, souz ses successeurs, & tous les Ptolemées Rois d'Egypte: item, les cōstitutions du Senat & peuple Romain, & les
- 30 rescrits des tresgrands Empereurs. Et si ainsi est, que Cesar Germanic ne peut également distribuer bleds à tous ceux qui demouroient en Alexandrie, cela est indice de sterilité & default de bleds, & non pas preiudice ou accusaciō des Iuifs. Et aussi est il assez euident, quelle opinion ont eue tous les imperateurs, & en quelle bonne estime ilz ont tenu les Iuifs habitans en Alexandrie. Car l'administration, & dispensacion des bleds, au temps de la cherté ne fut non plus transportée des Iuifs d'Alexandrie, que des autres Alexandrins. Ce transport frumentaire donc ne leur doit point estre tourné à blasme, ou impropere non plus que aux autres citadins d'Alexandrie. Mais cela leur doit estre donné à grand honneur, d'auoir eternellement, & constamment gardé la foy qu'ils auoyent donnée aux
- 40 Rois, comme en la garde du fleuue, & en la garde & seure maintenue des garnisons, & des compagnies militaires d'Egypte, desquelles charges les Rois ne les iugerent estre indignes. Mais sur ce point oppose Appion, disant: Si les Iuifs sont citadins d'Alexandrie, pourquoy ne venerent-ils les mesmes dieux, que font les Alexandrins? Auquel ie respon: Comme ainu soit que vous autres soyez tous Egyptiens, neantmoins, comment se fait cela, que entre vous autres par grande contencion & bataille, vous debatez, & entrebatez les vns les autres, pour le fait de votre religion? Pour laquelle cause nous pensons & disons qu'il faut que ne soyez tous Egyptiens, voire que ne soyez hommes de la communauté humaine. Pource que vous adorez les bestes qui sont contraires & ennemies mortelles à la
- 50 nature humaine, en les nourrissant à grande cure & diligence. Mais au contraire, notre gent se demontre estre toute vne, & de mesme religion. Si donques entre vous Egyptiens y a tant de differences de religion, & d'opinions de voz dieux: pourquoy resbahis tu (ô Appion) de ceux qui sont venuz d'autre regiō en Alexandrie, si aux loix dès le commencement à eux données & cōstituées ils se sont constamment

flamment arrestez, voyans l'inconstante diuision de voz bestiales superstitions? Le mesme Appion nous met à sus les causes des sedicions, à raison de notre partialité, & particuliere faccion de religion: mais si selon la verité de cela il accuse les Iuifs habitans en Alexandrie, pourquoy ne pourroit-il de cela enculper vniuersellement tous ceux aussi, qui sont dispersés en autres lieux? attendu qu'on les cognoit tous auoir semblable concorde en leur religion diuerse des autres peuples? D'auantage, ie dy que qui voudra bien chercher & examiner la verité, trouuera que les auteurs de sedicion ont esté les Alexandrins citoyens tels, & semblables que Appion. Car ce pendant que les vrais Grecs & Macedons furent citadins habitans d'Alexandrie, ils n'esmeurent iamais aucune sedicion contre nous: ains don- 10
 noient lieu, & cedoyent à noz antiques solennitez. Mais depuis que entre eux fut accreüe & multipliée la compagnie des Egyptciens, pour la confusion des tēps, cest ouurage y fut aussi adiouté. Mais notre nation demoura tousiours entiere & pure en sa loy, & religion. Eux mesmes donc ont esté les premiers commence-
 mens de telle sedicieuse molestie, adonc que le peuple Alexandrin ainsi meslé d'Egyptciens, neut plus la constance Macedonique, ne la prudence Greque, mais furent tous vñs des mauuaises mœurs & coutumes Egyptciennes, & exerçans contre nous Iuifs leurs anciennes inimitiez. Et si est reprochable en eux, ce qu'ils presument nous impropérer. Car comme ainsi soit, que plusieurs d'entre eux ob- 20
 tiennent le droit & le nom de la cité non à iuste tiltre, ains par importune vsurpa-
 cion, ils appellent neantmoins ceux-là estrangers qui enuers tous sont cogneuz auoir obtenu legitiment & meritoirement ce priuilege, & droit de cité Alexan-
 drine. Car il ne se trouue point que iamais nul Roy ayt par le passé donné droit de cité aux Egyptciens: ny à present nul des Imperateurs Romains. Mais quant à nous Iuifs, le Roy Alexandre nous a mis & colloquez dedans la cité, & nous a donné le droit & priuilege de bourgeoisie Alexandrine, les Rois Ptolemées le nous ont confirmé & augmenté, & les Romains le nous ont bien daigné conseruer & garder. Et pource Appion nous a voulu deroguer, & arguer de ce que nous ne 30
 eleuons nulles images des Empereurs Romains, comme si les Césars en estoient
 ignorans, & n'en fussent bien aduertiz, ou bien eussent besoin de la deffense de
 Appion, qui plutost deuoit louer en cela & admirer la magnanimité & modestie
 des Romains en ce qu'ils ne contraignent point leurs subiets à trauerser ou tref-
 passer leurs loix de leur païs, & religion, mais estiment assez de receuoir les hon-
 neurs tels qu'il est bon, & legitime aux offrans de les leur faire & presenter. Car
 veritablement ils ne sçauent point de gré pour les honneurs qui leurs sont faictz
 par contrainte nécessité, ou par force violente. Ainsi donc on croit qu'il est bon
 aux Grecs & aux autres peuples de dresser & leuer simulacres: voire, que en
 voyant les images figurées, ou taillées de leurs peres, meres, femmes ou enfans,
 ils s'en resiouissent, & en font feste. D'autres encore se forment images de per- 40
 sonnes, qui en rien ne leur appartiennent, & les ont en reuerence, & d'autres
 aymanz leurs seruiteurs, ou leurs esclauues serues, en ont la representacion ou pain-
 te ou sculpée, & la tiennent en honneur. Quelle merueille est ce donques, si à
 leurs princes & seigneurs, ils portent tel honneur & reuerence, que de eleuer leurs
 statues en veneracion? Mais par diuerse raison Moysé le legislateur des Iuifs, non
 comme prophetizant la maiesté de la puissance Romaine n'estre à honnorer, mais
 comme desprisant telle imagerie, & veneracion d'icelle, comme chose non vtile,
 & ne seruant de rien ny à Dieu, ny aux hommes, à raison que l'image ou simu-
 lacre est chose beaucoup moindre, & moins digne, moins estimable, & plus bas-
 se, que tout corps animé viuant & mouuant, & par plus forte raison de trop plus
 vtile essence, que Dieu incorporel, & non animé, mais animant & inspirant tou- 50
 tes choses, pource interdisting-il la peinture ou sculpture d'images: mais toutefois il
 ne deffendit pas que apres Dieu les hommes de bien, & vertueux fussent honno-
 rez de tous autres honneurs que de adoracion d'images: desquels honneurs & di-
 gnitez toutes autres que de latrie nous honorons & magnifions les Empereurs,
 & le

& le peuple Romain. Car pour eux nous faisons continuels sacrifices, celebrans journellement telles solennitez pour eux, aux communs despens de toute la gent Judaïque. Et ia soit que nous ne sacrifions nulles hosties en commun, pour nul des notres, ne pour pere, ne pour fils, ne pour parent, ains en commun faisons ce principal & especial honneur aux Empereurs Romains, que à nuls autres nous ne attribuons de tous les hommes du monde. Soit donc en general posée ceste satisfaction contre Appion, pour les choses qui ont esté dites d'Alexandrie. Mais ie m'esmerueille encore plus de ceux, qui à ce braue literateur Appion ont baillé les allumetes pour l'enflamber à écrite contre nous, c'est asçavoir le Philosophe

10 Posidoine, & le Rheteur Apolloine Molon, lesquels nous blasmer & accusent, demandans pourquoy nous ne adorons les mesmes dieux que les autres hommes? lesquels deux tant renommez personages mentans en vain, & composans blasmes mal conuenans à notre Temple, ne pensent pas cōmettre impieté, combien qu'ils sçauent bien que c'est tresgrande vileinie, mesmement aux hommes libres, & de franche condicion, de mentir en quelconque maniere, & pour quelconque raison que ce soit. D'ond plus grāde est leur impieté d'affirmer mensonge du Temple renommé entre toutes gens, & excellent en si grande sainteté. Car Appion en suyuant les susdits, n'a eu crainte, ne honte d'affirmer que au sacre intime de notre Temple les Iuifs auoyent colloqué la teste d'un asne, laquelle ils adoroient, l'estimans digne chose de telle veneracion. Et affirme Appion pour certain, que cela fut descouuert & manifesté en euidēce, lors que le Roy Antioch' surnommé Epiphanes (qu'est à dire apparent) despoilla & pilla le Temple Hierosolymitain, ou ils disent qu'il trouua celle teste d'asne faite d'or maisif, & valant vn tresgrand thresor.

20 A quoy premierement ie respond, Posé le cas qu'il fust vray (ce que n'est toutefois) que vne telle idole de teste d'asne eust esté en notre Temple, encore ne deuoit cela estre blasme ne tiré en derision par Appion homme Egyptien. Car vn asne n'est point pire beste ne moins honorable (si honneur est deu aux bestes) que les larçons furons, les boucs puans, les laids marmots, & tels sordides bestiaux, qui sont les dieux des Egyptiens. En apres, comment n'a il peu ou voulu entendre, & cognoitre la verité de cela, estāt redargué de son incroyable mēsonge par les œuvres des saints? Car il est certain, que nous vsons tousiours de mesmes loix sans les changer, & de mesme religion, en laquelle sans fin nous arrestons & persistons. Donc si telle idole que vne teste d'asne, par l'institution de notre loy deust estre en notre Temple, elle y eust tousiours & en tous temps esté maintenue & cōseruée, veu que en notre religion nous sommes immuables. Or est il ainsi, que variables fortunes de guerre ont vexé notre cité, aussi bien que maintes autres. Car Theos, Pompée le grand, Licin le gros, & dernièrement Tite Cesar par victoire de guerre ont prins notre cité, & notre Temple: & toutefois n'y ont iamais point trouué de teste d'asne, ne telle idole ne autre, sinon vne trespure pieté, & sainteté, de laquelle le propos nous est ineffable, & prohibé de cōmuniquer aux autres non Iuifs.

40 Et au contraire de la mensonge de Appion, plusieurs autres scripteurs dignes de foy, comme Polybe Megalopolitain, Strabo de Cappadoce, Nicolas de Damas, Timagenes, & Castor le Chronographe, & Apollodore tesmoignent de cela, que le Roy Antioch' Epiphanes feit le pillage & spoliacion du Temple, non par iuste cause, ou legitime occasion, mais par defaulte ou conuoitise d'argent, attendu qu'il n'estoit point, ne se declaroit estre des Iuifs ennemy, ains par surprise se ietta sur eux, les alliez, confederez, & amiz, & sacrilegement viola, spolia, & pilla les thresors, dons, & precieux ornemens du Temple de Hierosolyme, où il trouua richesses infinies, & magnificence admirable digne de reuerence diuine:

50 mais n'y trouua rien digne de mocquerie ou derision ne de vilité, despris, ou contemnement. Vela l'attestacion de ces nobles historiographes, qui tous d'un accord disent le Roy Antioch' par indigence de deniers, en rompant la confederacion qu'il auoit avec le peuple Judaïc, auoir saccagé le saint Temple de Salomon plein de thresors d'or, & d'argent, & choses precieuses. Ces tesmoignages

ges de vraydifans & autorifez historiens deuoit regarder Appion : non faussement controuuer vne teste d'asne , sinon que luy mesme eust teste , cœur , & entendement d'asne , & deshontée impudence de chien , qui entre eux est pour vn dieu adoré. Car il n'a produit telles fausses menfonges par autre ratiocination apparue en exterieure euidence , que par asniere ignorance , & canine impudence. Ainsi nous Iuifs ne faisons aucun honneur , & n'attribuons aucun pouuoir aux asnes , comme font les Egyptiens aux crocodiles , & aux aspics : estimans les miserables hommes qui sont mors & picquez par les serpens , mortellement veneneux , ou rauiz & deuorez par les crocodiles , estre bien-heureux , & dignes de leur dieu. Vray est , que nous auons des asnes desquels nous vsions , & nous en seruons , comme toutes autres gens sages , à leur faire porter les charges , qui leur sont mises sus. Et si quand ils entrent aux granges , ils mangent le bled , ou s'ils sont tardifs & paresseux à faire le labour , où ils sont appliquez , au lieu de les venerer , comme dieux , on leur baille force coups , & grandes bastonnades , comme à bestes serviles , destinées aux labours , & aux œuvres necessaires à l'agriculture. Il faut donc bien dire , que Appion a esté ou bien peu ingenieux , sot , & mal adroit à controuuer & composer comtes faux , & menfongieres fables : ou que ayant prins ses commencemens sur les choses par luy inuentées il ne les a peu bien conduire , accomplir & parfaire : veu que de toutes ses calomnies nul blasme n'en peut iustement prouenir contre nous. Outre la susdite fausse blasphemie , il a encore contre nous adiouté vne autre fable pleine de toute vilainie & derogacion de nous , qu'il dit estre venue des Grecs. A quoy seroit assez respondre , de dire , que ceux qui proposent parler de pieté & de sainte religion ne doiuent cela ignorer : que c'est vn fait moins immonde de polluer par passage de violence prophane les saints Temples & lieux sacrez , que de controuuer mauuaises paroles , & en charger les sacerdots & les sacrez hommes ministres de Dieu. Ou au contraire ces scripteurs icy se sont estudiez plus à deffendre Antiochus Roy sacrilege , que d'escrire choses iustes , & veritables de nous & de notre Temple. Car pour gratifier à Antioch' & couvrir sa perfide desloyauté enuers nous , & son sacrilege enuers Dieu , deux crimes commis en notre endroit pour son indigence d'argent , ils ont forgé d'estrange mensonges detractantes de nous voire iusques à l'auenir. Desquels adulateurs du Roy Antioch' le principal prophete s'est eleué ce diuin Appion , qui entre autres choses a dit que le Roy Antiochus entré au temple , trouua vn liét , & dans iceluy vn homme gisant , avec vne petite table deuant luy , couuerte & bien fournie de bons poissons marins , & d'oyseaux terrestres les plus friands & delicats , dont le Roy Antioch' se trouua fort esbahy , & celuy qui gisoit au liét , fort resiouy à l'entrée du Roy , comme de celuy duquel il esperoit pouuoir grandement estre aydé. Parquoy se leuant en pieds , & puis se prosternant à genoux , la main dextre tendue , luy requit liberté : le Roy luy commanda de s'asseoir , & dire qui il estoit , & à quelle cause il habitoit en ce lieu reclus , separé , & secret , & pour quelle raison il auoit tant d'exquises viandes sur table deuant luy. Adonc celuy homme avec gemissement & larmes , lamentablement luy comta la destresse angoisseuse , & necessité mortelle où il estoit constitué : en luy disant (ainsi que le raconte Appion) qu'il estoit Grec de nacion : & que en passant par la prouince de Iudée pour y trouuer à viure , subitement il se trouua enuironné , & fut prins par hommes à luy incogneuz : & de là mené au Temple , & dedans en ce lieu secret enfermé : en telle sorte , que de nul il n'estoit veu , mais au reste qu'il estoit bien traité , & grasement nourry de toutes viandes exquisés , & bien appareillées : disant en outre , que tels bons traitemens & biens-faits luy donnerent grand' ioye du commencement , puis craintiue doubte , & en apres peur avec estonnement , finalement qu'ils s'estoit enquis à l'un des seruiteurs , qui luy venoyent ministrer son viure , duquel il auoit entendu , estre entre les Iuifs vne loy secreete , & aux autres ineffable : pour laquelle obsetuer il estoit nourry & engressé , pour estre puis apres tué , & mange. ce que les Iuifs auoyent de coutume faire à certain temps constitué : c'est à sçauoir , de

prendre tous les ans vn homme estrangier de nacion Greque:& iceluy bien nourry & engressé l'espace d'un an, mener à certain iour en vne profonde forest : & là immoler & tuer ce miserable homme en sacrifiant son corps selon leurs solennitez : puis chacun des Iuifs prendre, & goustier vn morceau de ses entrailles, & là dessus en l'immolacion de ce pource Grec, faire serment solennel & vniuersel, d'auoir perpetuelles inimitiez contre les Grecs. Cela fait, ils iettent le reste du corps Grec sacrifié en vne certaine fosse. En apres, Appion rapporte que ce malheureux Grec reclus dit au Roy Antioch' que peu de iours luy restoyent iusques au temps de son immolacion : & pource le requeroit que s'il auoit aucune reueréce

10. aux dieux des Grecs, en surmontant l'insidieuse coniuration des Iuifs, en son sang, il luy pleust le deliurer des maux, & dangiers mortels qui l'environnoyent. Telle est la fable controuuée par Appion, qui est non seulement remplie d'un comte horrible, comme de triste tragedie feinte à plaisir : mais aussi est redondante d'une trescruelle impudence à oser si effrontémēt mentir. Et toutefois ne descoulpe en rien le Roy Antioch' de son perfide sacrilege: comme bien pensoyent ceux qui en grace & excuse flateresse de luy, ont telle mensonge cōtrouuée, & osé escrire. Car posé le cas que ainsi fust (ce que est neantmoins tresfaux) si est ce qu'il n'auoit

20. jamais auant sceu, pourpensé, ne deuiné que telle aduventure il deust rencontrer au Temple pour y venir a main armée. Mais s'il y trouua ce Grec, ce fut sans son espoir, ne sçauoir. Parquoy donc ce Roy Antioch' spoliateur du Temple fut de ses propres volonteiz impie & mauuais cōtre Dieu, & neantmoins sans Dieu, quelque chose que ayt deguisé la superfluité des mensonges, laquelle il est tresfacile à cognoître par la verité de la chose mesme. Car la discordance de noz loix, & diuersité de religion n'est point seulement vers les Grecs, pour estre croyable que contre iceux ayons particuliere inimitié : ains contrariété de notre loy & religion est principalement contre les Egyptiens bestes, adorateurs de bestes. Car quelle est la region au monde, d'oñd aucuns hommes ne soyent quelquefois vers nous venuz peregriner? d'oñd moins est vraysemblable que contre les seuls Grecs nous ayons exercé renouuelée coniuration par effusion de sang. Et comment est il

30. possible, que à vne seule hostie immoler, tous les Iuifs fussent assemblez? & que les entrailles d'un seul homme sacrifié peust suffire à tant de milliers de Iuifs; pour en goustier chacun vn morceau, cōme le met Appion? Et pourquoy le Roy Antioch' ayant trouué celuy homme Grec, quiconque il fust (car encore ce faux inuenteur de mensonge n'a osé escrire le nom de ce Grec supposé, de peur de sa mensonge descouurir) ne le ramena il en son país de Grece en grande pompe & ostētacion: consideré que en cela faisant, il pouuoit estre reputé homme de bien, & Roy pitieux, amateur & conseruateur des Grecs, esmouuoir hayneuse indignacion cōtre les Iuifs, & par ce moyen amasser facilement grandes aydes de tous peuples mal animez enuers la cruauté des Iuifs communs ennemiz de tous? Mais ie laisse toutes ces choses là. Car les fols & insensez faut redarguer non par demonstratiues paroles, & probables raisons, qu'ils ne sçauent, ny veulent entendre, ains par les œuures des faicts euidens. Le dy-donc, que toutes gens qui ont veu la construction, & l'architecture de notre Temple, sçauent quel il est, & cognoissent la purification d'iceluy estre intransgressible, & enuers nous inuiolable. Car en son contour il auoit quatre grands portiques vultez. Et vn chacun de ces porches auoit sa propre garde, selon l'ordonnance de notre loy. En la portique exterieure & plus frontiere estoit licence permise à tous d'entrer, voire aux estrangiers non Iuifs: seulement estoit deffendue aux femmes menstrueuses, & pollues de leur sang. En la

40. seconde portique entroyent tous les Iuifs, & Iuifues, leurs femmes, moyennant quelles fussent mondes de toute pollution. En la tierce entroyent les seuls Iuifs masles, auant que d'y entrer mondez, & purifiez. En la quatre entroyent seulement les prestres reuestuz de leurs stoles sacerdotales. Au sacré & interieur oratoire n'entroyent autres que les seuls princes des prestres ornez de leurs propres stoles ou longs habits sacerdotaux. Et en tout, & par tout y a si bon ordre, & si

M m grande

grande prouidence de pieté que constitucion y est establee telle , que les prestres n'y entrent point sinon à certaines heures determinées. Car le matin apres que le Temple estoit ouuert , il falloit que ceux qui auoyent l'office de sacrifier les hosties présentées, entraissent au Temple, & derechef cōuenoit qu'ils se y trouuassent au midy , à l'heure qu'il falloit fermer le Temple: finalement il n'estoit point permis de porter vn seul vase au Temple, ains en iceluy estoient seulement mis l'autel, la table, l'encensier, & le candelabre, lesquelles choses y sont establies par la loy. Et rien autre chose ne s'y fait ne autres mysteres arcanes & secrets : ne là dedans n'est administré aucun conuiue ou banquet à boire ou à manger. Car toutes les choses susdites se font en claire euidēce, au tesmoignage manifeste de tout le peuple: & d'ond les ministres tiennent, & rendent comte des choses par eux faites. Car combien que des prestres soyent quatre lignées, & en chacune lignée soyent plus de cinq mille hommes : toutefois se fait particulieremēt obseruacion par certains iours, lesquels passez, autres prestres succedans viennent à l'administracion des sacrifices. Et iceux congregez dans le Temple à l'heure de myiour prennent des precedens , & reçoient par compte les clefs du Temple , & tous les vaisseaux, sans rien porter dans le Temple qui appartienne à boire, ou à manger, voire que telles choses mangeables & beuuables sont prohibées d'estre offertes à l'autel : fors que les choses appareillées pour les sacrifices. Que dirons nous donc d'Appion? sinon que par defect de enquerir, sçauoir, & bien considerer ces institucions sacerdotales du Temple, il a mis en auant des sots & vains propos de choses incroyables. Ce qui est tresdeshonorable à vn Grammatic de ne sçauoir produire la veritable notice de l'histoire. Et luy bien certainemēt sçachant la pieté & sainteté de notre Temple, la bien dissimulamment outrepassee souz silence, & sans en rien dire : mais il a bien sceu faussement inuenter la surprinse (qui onq ne fut) d'un homme Grec, & sa nourriture occulte, & non reuelable, & l'abondance opulente de viandes tresexquises, & les ministres seruiteurs allans & venans, & par le saint lieu facilemēt passans : où les plus nobles, & principaux des Iuifs n'ont permission d'entrer, ne de passer, s'ils ne sont sacerdotes. Cest donc vne tresmeschante impiété & mensonge volōtaire & de gré, pour la seduccion de ceux qui n'ont voulu discuter la verité. Car par le faux bruyt semé de ces susdits maux secrets & ineffables qu'ils nous mettent à sus, ils ont attenté detraction & blasphemie de nous. Apres cela ce reuerend Appion se moque en contrefaisant la deuote & sainte personne, & adioutant à la susdite fable d'autres actes sortiz de mesme forge, vains, & ridicules : car il dit que ce Grec trouué au lieu secret du Temple, couché & grassement nourri, rapporta que durant le temps qu'il y estoit, & que les Iuifs auoyent guerre contre les Iduméens par vn long temps, d'une certaine cité de Idumée, vint vers les Iuifs vn homme qui se faisoit nommer Zabidus sacrificateur d'Apollon en sa ville, lequel Zabidus promit aux Iuifs leur faire auoir le dieu Apollon dieu de la cité de Dore, d'ond il estoit le maitre prestre: les asseurant que Apollon dieu des Dorans se viendroit rendre en leur ville Hierosolyme, & en notre Temple, si tous les Iuifs montoyent es hauts lieux, & menoyēt avec eux toute la multitude du peuple Iudaïc. Ce que ayant persuadé aux Iuifs ledit Zabidus, il fabriqua vne certe machine de bois en rondeur spherique, qu'il mit à l'entour de soy: & en icelle machine afficha trois ordres de lucernes, lampes, chandelles ou flambeaux, & ainsi chemina enuironné de telle lumiere, que aux Iuifs estās sur les monts, & à tous ceux qui en estoient loing, sembloit estre vn Soleil, ou vne grande estoille cheminant par terre. D'ond les Iuifs voyans de loing telle lumiere marchante, & comme roulant en mouuement de tour spherique, par telle vision inopinée demourerent tous estonnez, & là resterent plantez en grand silence. Ce pendant Zabidus cheminant tout à son aise, vint au Temple, où il arracha la teste de l'asne (car ainsi ciuilement le comte Appion) & l'emportant avec luy, legierement s'en retourna à Dore. Sur lequel beau comte nous pouuons bien dire, que Appion charge l'asne, c'est à dire, soy mesme, en se aggrauant de folies, & de mensonges ensemble. Car

il escrit

il escrit des lieux, qui ne sont point, & transporte les citez de leur region en autre, par ignorance de la corographie. Car Idumée est region prochaine & limitrophe à notre pais, ioinâte à la cité de Gaze. De laquelle region Idumée nulle cité n'est appelée Dora. Bien en Phenicie auprès du mont Carmel est vne cité appelée Dora, en rien ne concordant aux malignes paroles d'Appion. Car elle est distante de Iudée le chemin de quatre iournées. Et s'il auint ainsi de Zabidus, cōme fausement il le racomte, pourquoy est ce donc que derechef il nous accuse de n'auoir point des dieux communs avec les autres nations ? puis que ainsi est, que noz peres creurent si facilement (comme il dit) que l'estrangier dieu Apollon viendroit
10 vers eux, & furent si aisémēt persuadez qu'il cheminoit sur leur terre avec les estoilles ? Parauenture (c'est asçauoir) qu'ils n'auoyent iamais veu lucernes, lanternes, lampes, ne chandelles : eux qui tant de candelabres & luminaires entretiennent en leur Temple. Ou parauenture (fault il croire) que cest Apollon deguifé, allant par les chemins ne rencōtra personne & nul homme entre-tant de milles ne luy vint au deuant. Aussi qu'il trouua tant de bourgs & villages, tous asseulez, depeuplés, vuïdes de gens & destituez de gardes, mesmemēt au temps de la guerre (comme il dit) contre les Iduméens. Je laisse les autres inconuenances pour le present, & viens au Temple. Les portes du Temple auoyent de hauteur soixante coudées, & vingt de largeur, toutes entierement dorées, & pour la plus
20 grande partie faictes de pur or. Pour lesquelles fermer estoient tous les iours deputez deux cens hommes pour le moins : & ne fault dire, qu'elles fussent iamais laissées ouuertes, car ce eust esté crime inexpiable. Considérez donc s'il est croyable que cest illuminé portelanterne, ou portefeux, peust seul ouurir si grandes, & si pesantes portes ? & seul emporter celle grande & pesante teste d'asne d'or maisif. De laquelle asniere teste encore est il doubte si Zabidus la retourna puis apres au Temple, ou si quelque Appion la print de luy, & derechef la remit en son lieu, où le Roy Antioch' la deust trouuer, pour donner à vn second Appion nouvelle occasion de mentir. Qui en autre lieu ment aussi trefeffrontémēt sur le propos de notre iurement : disant que en coniuérée conspiracion nous iurons tous, Par le
30 Dieu createur du ciel, de la terre, & de la mer, que les Iuifs ne donneront ne faueur, ne ayde, ne de dict, ne de faict à nul estrangier, ne mesmement aux Grecs. Mais puis qu'il vouloit mentir absoluément, & à plein fond, il deuoit dire entierement que les Iuifs font serment solennel entre eux de ne porter faueur, ny ayde à nul estrangier qui ne soit de leur loy : ne principalemēt & sur tous autres aux Egyptiens. Car en le disant ainsi dès le commencement, il eust peu rendre plus vraysemblables ses ficcions de notre serment, plus conuenablemēt colourées sur ceste cause, que noz peres ont esté expulsés d'Egypte par les Egyptiens, non pour leur malignité, mais pour leurs calamitez & miseres. Car pour estre plus coniuerez contre les Grecs, que contre tous autres, il n'y a point de raison vraysemblable : veu
40 que nous sommes separez des Grecs plus par loingtaine distance des lieux, que par difference, & dissimilitude d'estudes, tellement que on ne cognoit nulles inimitiez & nulles emulacions estre entre nous Iuifs, & les Grecs, ains au contraire plusieurs d'iceux sont venuz vers nous apprendre, & prendre noz loix : desquels les vns y sont demourez permanentement : les autres n'en pouuans supporter l'estroite obseruance, sont derechef retournez à leurs premieres institucions. Et toutefois de tous ces estrangiers qui ont conuersé en notre loy, & ont eu communication d'icelle, iamais nul ne fait mention d'auoir ouy faire entre nous vn tel coniuéré serment d'estre ennemiz à tous. Mais le seul Appion (comme il semble) qui onq n'y entra ne participa, l'a ouy : car luy mesme l'a composé, forgé, & con-
50 trouué. La tant excellente prudence d'Appion donque est bien digne de grande admiracion, ne fust ce que pour cela que sera relaté consequemment, c'est, qu'il afferme le seur indice que tous n'usons point de iustes loix estre en ce, que premierement nous n'adorons point Dieu à la maniere qu'il cōuiert : En apres, que nous sommes subiets à diuerfes gens, Republiques ou Princes, & endurons en notre

cité non libre, certaines calamitez de seruitude & souffrance. Lequel dernier indice de Appion (car du premier il est vain) n'est pas grande merueille en notre cité non plus que aux autres villes : attendu que la principale ville de toutes, & le chef du monde est la cité de Rome : de laquelle les citoyens seuls entre tous les mortels dès leur commencement ont prins coutume, & fait estat de regner & imperer, non de servir & obeir. Ce que de tous temps iusques à ores ils ont maintenu. Car qui est ce, qui pourroit resister à leur puissance & magnanimité? Car nul de tous autres peuples ne peut de soy dire autrement que Appion dit de nous, c'est à dire, que tous ne souffrent quelque calamité de seruitude, ou obeissance, à raison que la fortune est auenue à peu de peuples tant grands & puissans 10 fussent ils, de pouuoir continuellement presider, & seigneurier en principauté: sans estre puis apres raualléz du haut au bas, & de domination mis en seruitude, par vicissitude ou alternacion des choses, & instable mutacion de fortune : tellement que plusieurs gens, & peuples libres ont esté contraints à se rendre subiets à d'autres, sinon (parauenture) les seuls Egypciens, n'ont iamais esté asserviz, pour ce que les dieux (comme disent les fables) s'en refuirent en leur prouince d'Egypte à garant: quand les Geans menaçans le ciel, & faisans guerre aux dieux, leur feirent si belle peur, qu'ils s'en allerent cacher au fond d'Egypte, transformez en guise de diuerses bestes, pour eux sauuer de la fureur gigantine. Pour lequel re-
 celement les Egypciens parauenture ont obtenu telle faueur de ces beaux dieux, 20 & tel peculier honneur, qu'il n'obeïroyent, ne seruiroyent, ne seroyent subiets à nuls des princes, ou Rois, ou peuples qui ayent tenu en domination l'Asie, & l'Europe. Cela vraiment est bien à croire des Egypciens, qui dès l'eternité de tous siecles ne se veirent iamais vn seul iour en franche liberté, ne souz leurs propres Rois & princes du païs, ne souz les dominateurs estrangiers. Car ie ne leur veux mettre au deuant comme les Persans les ont seruillemēt, & vilainement traitez, non seulement vne fois, mais par plusieurs & diuerses fois destruisans & sacageans leurs villes, ruinans leurs Temples, & occians leurs dieux, c'est à dire, leurs sacrées, ou plustost execrables bestes, qu'ils tiennent pour dieux. Toutes ces calamitez à eux auenues ie ne leur veux reprocher, ny amener leur seruitude en 30 iniure, & leur misere en opprobre, comme fait l'Egypcien Appion contre nous. Car il ne nous est pas conuenable en cela imiter la folie de l'ignorāt asne Appion: qui retorquāt les seruilitez auenues par fortunes de guerre des villes, citez, & peuples en accusation de leur demerite & defaut, n'a pas bien consyderé en son esprit les fortunales descheutes des Atheniens, & des Lacedemoniens peuples iadis dominateurs de la meilleure partie de l'Europe : les vns qui sont ceux de Sparte ou Lacedemone ont esté renommez trespieux & vaillans : les autres c'est à sçauoir, les Atheniens, tressages, doctes, & religieux. Et neantmoins ces deux tant nobles peuples, & leurs villes princesses de toute la Grece, n'ont laissé de tomber en fin en captiuité & seruitude d'autres plus forts, & plus victorieux, comme des 40 Macedons, & des Romains. Je me taife des Rois renommez en preud'homme, vertu, & bonté, entre lesquels fut Cresus, & maints autres, combien ils ont esté batuz & blesez de diuerses calamitez de la vie, & mutacions de leur honneur & bon-heur, & principauté, en honte, mal-heur & captiuité. Je passe aussi souz silence le chasteau & forteresse d'Athenes, le miraculeux Temple d'Ephese, & le Delphique, qui ont esté bruslez & ruinez. Nul toutefois n'a reproché la calamité & desfortune à ceux qui l'auoyent soufferte, mais bien plustost en ont donné l'impropre à ceux qui l'auoyent fait, ou en auoyent esté cause. Et voicy qu'il s'est trouué vn Appion nouuel accusateur de noz miseres, & aduersitez qu'il renuerie à notre reproche : ce pendant obliant ou dissimulant les maux, les seruitudes, 50 captiuitéz, & playes auenues en Egypte son païs. Mais en cela Sesostris (que leurs fables racomtent auoir esté Roy d'Egypte) luy a cillé les yeux, & l'a auéglé, comme l'on peut croire. Non obstant que nous ne sommes encore point tant abiectz & miserables, que ne puissions bien nous iacter & magnifier d'aucuns de noz Rois
 domi

dominateurs des autres peuples, comme David, & Salomon : qui mirent en leur subiection & obeissance plusieurs gens estranges. Mais pour le present nous faut surseoir de parler des autres, & parler des leurs. En quoy Appion par toutes manieres semble auoir ignoré ou voulu ignorer les faits & cas à eux auenuz, qui de tous sont leuz & cogneuz : c'est, que les Egyptiens ont esté premierement obeissans, subiets, & tributaires aux Persans : puis apres aux princes, & dominateurs d'Asie, & aux Rois de Macedoine, en telle subiection qu'ils ne differoyent en rien de pauvres fers & miserables esclaves. Mais nous luy demourans tousiours francs & libres, outre notre franche province auons encoré tenu la seigneurie sur les cités voisines, situées autour de noz forges, desquelles nous auons gardé la principauté & domination par l'espace de cent & vingt ans, iusques à la venue du grand Pompée. Et au temps que nous les Rois du monde furent subiuguez par les Romains, & tous les peuples mis en leur obeissance, noz maieurs seuls entre tous pour leur fidelité furent tenus pour allies, confederes & amis du Senat & peuple Romain. Mais d'autre costé Appion nous reproche, que en notre gent ne sont point appareux hommes admirables en esprit, & vertu, comme les inuenteurs d'aucunes arts : ou Philosophes excellens en sapience, comme plusieurs ont esté illustres entre les Grecs, entre lesquels il annombre Socrate, Zenon, & Cleantes, & autres tels des plus renommez. Auecques excellens personnages (ce que plus est à esmerveiller) il se adioint luy mesme (à dieu plait) & dit, que la ville d'Alexandrie est bien-heureuse, d'auoir meritoirement receu en elle, & enmatriculé vn tel citoyen. Et en cela il fait cautelement. Car il estoit bien necessaire quil fust luy mesme attestateur de ses propres louanges, pour ce que autre que luy ne leust esté, ne voulu estre d'un tel homme, qui de tous autres auoit esté importun, & tant detracteur : & de soy mesme corrompu en sa vie, en ses esclues, & en ses mœurs. Parquoy quiconque sçaura quelque chose de grand sur ce tant docte Appion, se pourra bien compassionner du desastre d'Alexandrie, de qui le principal honneur de doctrine & sapience repose en son citoyen non natif mais adoptif Appion. Quant aux hommes excellens en inuencion, doctrine, & sapience qui ont esté en notre gent, non moins ny en rien inferieurs aux Grecs, en tout titre & dignité de louage, ceux-là les sçauent, qui ont voulu s'adonner à la lecture des liures de notre antiquité. Au demourant, les autres blasphemies qui sont escrites en l'accusation d'Appion contre nous, il eust esté parauenture mieux conuenable de les delaisser sans aucune response, afin que luy plustot se fust manifesté estre accusateur de soy mesme & des autres Egyptiens, par ses propres faulxtez calomnieuses sur luy & les siens retorquées. Car il forme complainte contre notre religion de ce que nous sacrifions les bestes priuées, domestiques, & avec nous viuantes & acoutumées, & que neantmoins nous n'usons point de chair de porc. D'auantage, il se moque grandement de la circoncision & retailles des membres honteux, par notre loy instituée. Pour à quoy respondre, ie-dy qu'à l'occision & immolacion des bestes, que cela nous est commun avec toutes gens. Et Appion nous redarguant d'ainsi sacrifier, se descouure estre de nation Egyptien, car s'il estoit Grec, ou Macedon, il ne trouueroit telle mode de sacrifice ne mauuaise, ny estrange. Car ceux là sacrifient communement, & font leurs grands vœux de sacrifier non vn bœuf, vn aigneau, ou vn mouton, ou vn veau : mais grandes Hecatombes, c'est à dire, sacrifices de cent bœufs à vne fois à leurs dieux : & avec les sacerdotes ou prestres de leur loy en font de grands conuiues solennels. Pour lesquelles choses estre ainsi faites, si n'en est il pas auenu pourtant que le monde en soit depeuplé de bestes, ne que les bestes soyent defaillantes au monde : ce que Appion a craint auenir, & à eu double & peur quil n'auint. Mais au contraire, si les Grecs, & toutes les autres gens eussent ensuyui les solennitez & religion bestiale des Egyptiens, le monde seroit maintenant bien depeuplé d'hommes deuorez par leurs dieux bestiaux, & bien multiplié & tout remply de bestes trescruelles : lesquelles ils tiennent pour dieux & déesses, & les gardent inuiolables quelque mal & cruauté quelles facent aux hommes : &

REPRINSE DE PROPOS

CONTRE APOLLOINE MOLON,

Et Lyfimach pour la defense des Antiquités

Et Loix Judaïques



Or ce qu'Apolloine Molon Rheteur, & Orateur Grec, & Lyfimach Sophiste, & certains autres, du par ignbrance, ou par folie, ont mis en avant paroles ine raisonnables, ne veritables de notre legislateur Moysé, & de ses loix, d'une part derogans foy & autorité à Moysé, comme à un abuseur, enchanteur, & Mage: d'autre part affermans noz loix Judaïques estre loix de malice, non de vertu, enseignant le mal, & prohibent les biens, à ces causes le propose de brièvement & au mieux de

- 10 mon possible parler tant en general de notre Judaïque communauté, que en particulier de notre priuée conuersacion. Car ie pense rendre manifeste à tous, que nous Iuifs auons loix tresbonnes & tres saintes; & tresbien ordonnées, tant pour la diuinité, pieté & religion enuers Dieu, que pour l'humanité vniuerselle & communauté de vie enuers les hommes; & en outre, pour la iustice, patience de maux & de labeurs, & contentement de mort. Mais auant tout, ie requiers
- 20 aux Lecteurs de discourir le present ouure sans male affection, & sans suspicion qu'il soit fait par hayne ou par enuie. Car ie n'ay pas ceuy proposé pour declamer les louanges de nous autres Iuifs, mais pour nous defendre contre ceux qui nous ont blasmez vilainement, & accusez tresfaulxement, enuers lesquels ie pense que ceste satisfaccion sera trouuée tresiuste. Or donc le Rheteur Apolloine Molon a formé son accusation contre nous, non en oraison continue, comme Appion, mais en certains lieux & passages dispers çà & là, & entremeliez parmy d'autres propos, comme celuy qui auoit fois nous appelle gens sans Dieu, & sans humanité, haitz des dieux & des hommes, quelquefois nous reproche trinitie couardise: puis au rebours se fesse contre l'audace & hardiesse de notre gent. Il nous appelle aussi hommes sans esprit, plus lourd & bruts que les Barbares: & pour ceste grosse bestie, que nous seuls entre tous peuples, n'auons iamaistrouuée aucune nouvelle inuencion utile à la vie humaine. Tous lesquels opprobres manifestement sont redarguez & confutez en demontrant que toutes choses vniuersellement sont par noz loix commandées, & par nous en toute integrité faictes, & obseruées, tout au contraire que par Apolloine n'a esté dit. Et si quelquefois outre notre coutume ie suis contrainct faire mencion des estranges loix contraires aux notres, constituées es autres peuples, eux en sont en coulpe, qui auoies Idolatres paganismes & les loix gentiles, deus, ou des autres payens conferent noz solennitez comme pires, & plus valnes. Mais ie pense bien de disputer à l'encontre, en telle sorte qu'il ne leur restera gaigné ne l'un ne l'autre de ces deux points qu'ils nous obiectent, l'un, que nous n'auons nulles bonnes & vertueuses loix (desquelles toutefois ie proposeray les sommaires, & principaux points pour redargnion) l'autre que nous ne persistons pas constamment en noz propres loix. Commençans donc ceste disputacion un peu plus haurement, ie propose en pre-

mier lieu, & veux dire, que les gens qui ont esté amateurs d'un certain & bon ordre de vie, & des loix communes & à tous égales, & qui les premiers ont commencé celle bonne ordonnance de vie politique humaine, & raisonnable, à iuste droit doyuent estre estimez, tenuz & nommez plus excellens en mansuetude, humanité, & vertu, que les autres qui ont vescu ou vivent sans loy, & sans aucune civile ordonnance de vie commune. Aussi est il tout constant, que tous & chacun de ces constituteurs, & premiers auteurs de legitime & civile maniere de viure, ont referé tous leurs actes & leurs statuts à la prime antiquité : pour n'estre veuz posterieurs imitateurs des precedens, mais eux plustost auoir esté auteurs, & demonstrateurs de chemin aux autres de vie legitime, & de loy bien ordonnée. 10

Cela presuppposé, il s'ensuit que la souueraine vertu du legistateur est de considerer ce que en toutes actions est le meilleur, pour selon cela commander & ordonner loy, & pour satisfaire raisonnablement à tous ceux qui auront à vser des loix par luy establies, en ce qu'elles sont droiturieres. Au reste, c'est au peuple, qui telles loix a receues, de s'arrestier, & persister en tout ce que par icelles est constitué, sans en rien les changer, ne traicter, ne pour felicité procedante à souhait, ne pour aduersité accidentée à regret. Or ie dy que nostre legistateur Moysé a precedé en antiquité tous les legistateurs qui de toute memoire soyent renommez. Car Lycurg Lacedemonien, Solon Athenien, & Zaleuc de Locres, & tous ceux qui ont esté admirables en la Grece, sont tous nouveaux & de fresche 20

memoire, à comparaison de luy : attendu qu'il est tout certain que le mot mesme & appellacion de loy n'estoit iadis cogneü, ny en v'sage entre les Grecs. Tesmoing en soit Homere, qui en tous ses ceures n'a point v'sé de ce mot, Loy. Car en celuy temps les peuples estoient regiz non par loix escriptes, mais par sentences, & communes opinions indefinies, & generales, & par commandemens des Rois & des princes. D'ond auint, que les peuples demourerent long temps sans loy, v'sans seulement de coutume, & non de droit escrit, & encore tousiours en relaschans beaucoup, selon l'occasion des cas diuersement euenans. Mais nostre legistateur estant tresantique (ce qui est tout certain entre toutes gens, & tresclair à ceux mesmement qui parlent contre nous) il s'est tousiours montré bon chef & 30

sage conseillicier de noz peuples : tellement qu'en reduisant en briesf toute l'instruction de l'uniuerselle loy de vie, il persuada à ses peuples à prendre & recevoir la loy diuine tresuolontairement, & en parfaite cognoissance la tenir & observer tresfermement. Premièrement donc considerons les ceures de sa grandeur. C'est celuy Moysé, qui ayant assemblé avec luy plusieurs milliers de noz progeniteurs delaissant Egypte pour retourner à leur propre terre, tresprouidement, & par tresbonne garde les sauua de plusieurs dangiers, impossibles (comme il sembloit) d'en eschapper. Car il leur conuenoit passer vne longue voye deserte, sans eaux, & route de sablons secs, & arenes arides : & vaincre par bataille les peuples qui leur contreenoyent : & par forte deffense garder eux, leurs femmes 40

& enfans, & leur proye. Au gouuernement desquelles choses il se montra estre tresuailant capitaine, tresseur guideur & conducteur, tres sage conseillicier & tresueritable & fidele tuteur & seruateur de tous. Car il fit en sorte que toute celle multitude dependoit de luy. Et ià soit que par ce moyen il eust bien peu persuader tout ce qu'il eust voulu : si est ce que en rien du monde il ne se arroga puissance ne principauté. Mais aux temps & occasions esquelles les chefs gouuerneurs des affaires coutumierement prennent & se arrogent puissance, domination, & tyrannie, & le plus souuent acoutumēt le peuple à viure en tresgrande iniquité, luy estant constitué en telle puissance au contraire estima estre meilleur de faire bien, iustement & saintement, & exhiber aux autres souueraine equité, que sur autres se faire seigneur, & vsurper domination : bien pensant en cela montrer à tous vne principale & tresexcellente vertu, & bailler tresasseuré salut à ceux qui le voudroyēt ensuyure de bonne volonté. Et en tous & chacun des cas auenās il v'sa de tresgrands & singuliers actes, en pieté, bonté, iustice, & sainteté. Parquoy à tresiuste raison il se disoit.

auoit

auoir Dieu pour auteur , pour conducteur , & consultant. Et en premier lieu satisfaisant à soy mesme en ce qu'il conduysoit , & administroit tous les affaires , & toutes choses appartenantes à son regiment selon la volonté de Dieu , c'est à sçauoir en toute verité , iustice , & equité , il luy sembla estre bon & necessaire , que telle bonne opinion demourast plantée és cœurs de tout le peuple: c'est à sçauoir, que Dieu par le ministere de Moyse estoit auteur & mandateur des saints & iustes commandemens de leurs loix. Car ceux qui croient que Dieu prent regard à leur vie, & à leurs actes, presument moins de delinquer ou cōmettre faute deuant Dieu leur spectateur & iuge : que ceux-là , qui Dieu ne croient , ou l'estiment ne se soucier des faits mortels. Vela quel homme a esté nostre legislateur Moyse: non Mage , ou enchanteur : non trompeur ou abuseur : comme iniustement l'asferment les detracteurs , & derogateurs de notre loy : ains a esté tel entre nous comme ils se glorifient entre les Grecs auoir esté Minos le iuste : & apres luy les autres legislateurs , desquels aucuns disoyent les loix par eux proposées leur auoir esté baillées par leur grand Dieu Iupiter , autres les rapportoyent au dieu Apollon, & aux oracles Delphiques : ou fust qu'ainsi ils le creussent à la verité, ou qu'ils pensassent bien que cela seroit facilement persuadé au peuple. Mais pour cognoître qui ont esté ceux qui ont constitué les principales & meilleures loix , ou qui le plus iustement ont senty de la foy de Dieu : facilement on le peut iuger par la comparaison faite sur les mesmes loix. Car ia maintenant vient-il à propos de disputer d'icelles. Nous disons donc, que par tous les hōmes du monde il y a infinies differēces de gens & de loix particulieres à chacue sa nation. Car les vns ont commis toute la puissance & domination de leurs republiques aux monarches, seuls Princes & Rois : autres au peuple & magistrats eleuz d'iceluy. Mais notre legislateur ne pretendait à nulle de telles dominacions ne de monarchie, ny de democracie, ny de aristocracie : comme si en proposant tels tiltres principaux, on excédast la mesure de la parole humaine : il declaira le gouuernement & administration de son peuple estre vne Republique diuine ne recognoissant autre Seigneur que Dieu : assignant , & attribuant à Dieu principalement & en toute souveraineté la puissance & la domination de notre communauté : faisant aussi à la verité entendre, que Dieu voit & considere tous & toutes , & sur chacun a regard prouident , comme estant premiere & principale cause de tous biens aux hommes vniuersels : à la tresbonne volonté & tresparfaite intelligence duquel, rien ne peut estre caché de tout ce qui est adueni aux hommes : luy supplier & requierir en leurs angoisses, & afflictions: ne rien de tous leurs faits & dicts ne mesmement de leurs pensées, tant occultes & secretes qu'ils les ayent peu en eux mesmes concevoir. Dauantage , Moyse a montré que Dieu est vn & seul, non engendré, ne venu d'autre que de soy mesme , immuable par tout temps , eternal en excellence de beauté different infiniment de toute espee & forme mortelle : cogneu à nous par ses effets : mais du tout incogneu quel il est selon sa substance. Telles opinions & sentences ont eu de Dieu les plus sages de tous les Grecs. Desquels maintenant ie laisse à dire , que toute la sagesse , & le sçauoir qu'ils ont eu , & ce qu'ils ont esté tenuz pour philosophes sçauans , ce a esté par le seul Moyse nostre legislateur , leur donnant les infus principes de sçauoir. Mais ie dy bien, que ces prestans Philosophes tesmoignent assez ces diuins enseignemens de Dieu par Moyse estre tresbons , & tresconuenables & bien appartenans à la nature , & magnificence de Dieu. Car Pythagoras , Anaxagoras , & Platon , & apres eux les Stoïques , & quasi tous excellens Philosophes semblent auoir eu ces mesmes opinions , & sentimens de Dieu. Mais traitans telle Philosophie en brief , & par paroles seules, aussi considerans le vulgaire peuple estre ia preoccupé de fausses opinions , de supersticions vaines , ils craignirent de proferer apertement la verité de leur bonne doctrine & enseignement. Mais notre legislateur faisant les œuvres consones à ses paroles , satisfait non seulement à ceux qui de son temps estoient avec luy : mais aussi à tous ceux qui apres eux perpetuellement estoient à naitre,

immua

immuablement il leur inspira celle diuine grace & cognoissance : & tousiours amena la cause de sa legislation au moyen de la commune vtilité de son peuple : car il ne dit point seulement la veneracion & adoracion de Dieu estre partie de la vertu ; mais aussi sceut tresbien auiser qu'il y auoit d'autres parties de vertu, qu'il constitua & ordonna aussi avec la veneracion de Dieu ; c'est à sçauoir force, magnanimité, constance, iustice, & probité, & mutuelle concorde de citoyens en toutes choses honnestes. Car toutes les accions qu'il commande, estudes & vacacions, voire toutes les paroles, sont en tout & par tout adressées à la diuine pieté, par ce bon & sage legislateur, qui n'a point laissé à ceux qui apres luy viendroyent sans discussion & resolution ce principal poinct icy : c'est qu'il y a deux sommaires 10 moyens de discipline, & institucion morale, conformante l'homme à bonnes mœurs & vertuz. L'un des moyens est enseignement de parole bonne : l'autre est enseignement par exemple de fait, & exercitacion de mœurs vertueuses : ce qu'estant ainsi il s'en est ensuyui, que les autres legislateurs ont esté differens en leur maniere de constitutions legales. Car en prenant l'un de ces deux moyens, celui qui meilleur leur sembloit, ils ont laissé l'autre : comme les Lacedemoniens de Sparte, & les Candiols de Crete estoient instituez & apprins à l'obseruance de leurs loix par exemples, & accions de bonnes meurs mises en œuvre, & non par simples paroles. Au contraire, les Atheniens, & presque tous les autres Grecs enseignoyent & commandoyent fort bien par leurs loix, les bonnes & honnestes 20 accions telles que par droit & raison deuoyent estre faites, mais au reste, iamais ne valurent ne voulurent eux acoutumer à les exercer par œuvres de fait. Mais notre legislateur Moysé par merueilleuse diligence a adaptez tous les deux ensemble, le dit au fait, le fait au dit. Car il n'a point oblié d'enseigner & commander les exercitacions actuelles de bonnes mœurs, & les œuvres de faits vertueux, & si n'a point laissé ses loix desgarnies d'ornement de parole, & viue esécriture couchée en belle & raciocinante oraison. Car commençant dès la premiere nourriture, election de viande, & diaite à vn chacun conuenante, il n'a rien laissé, ne mesmes iusques aux moindres victuailles, comme herbages & legumages, ne rien permis à la puissance volontaire des vsans. Mais de toutes viandes tant de celles d'ond il 30 se faut abstenir, que de celles d'ond il conuient vser, item de la commune diaite, & iournaliere maniere de viure, semblablement du labeur, & repos des œuvres & ferries, de tout cela il a mis regle determinée en la loy : afin que nous viuans cōme souz vn bon & prouident pere, & souz vn iuste Seigneur & maitre, nous ne delinquions ne commettions faute en rien, ne par volonté, ne par ignorance. Car aux ignorans il n'a point constitué de peine pour le defect de grosse ignorance : mais leur a montré la loy pour tresbonne & necessaire correccion. Et pource il a fait expres commandement à tous vniuersels & vn chacun de ouyr, & entendre la loy, non seulement vne fois pour toutes, ou deux, ou trois, ou plus souuent : ains a commandé à tous toutes œuvres laissées vne fois la sepmaine, de se trouuer & 40 assembler à l'audience du recit de la loy, pour icelle ouyr & entendre, & parfaitement apprendre & retenir. Ce que veritablement tous les autres legislateurs ont laissé en arriere, comme on le sçait & cognoit. D'ond tant s'en faut que plusieurs hommes vivent selon leurs loix, que mesmes ils ne les sçauent, & en sont ignorans : tellement que apres auoir failly, delinqué, ou forfait, alors ils cognoissent & entendent par les autres leurs repreneurs, castigateurs, ou punisseurs, quelle est la loy qu'ils ont preuariquée. Voire que plus est, les grands personnaiges tenans & gouuernans royaumes & principautez en souuerains honneurs & gloires, confessent ignorance de leurs loix. Car ils prennent avec eux pour asseurs & cōseilliers à la dispensacion, & gouuernemēt des affaires, les hommes sçauans & sages, ayans l'intelligence des loix : desquelles iceux princes, chefs & recteurs des peuples sont igno- 50 rans. Mais de noz hōmes Iuifs quiconque l'on voudra, du plus grād iusque au moindre soit interrogué sur ses loix, incōtinent il en respondra, & les recitera plus facilement que son propre nom. Car tous vniuersellemēt nous les apprenons dès le premier

mier seruis de nostre enfance, & les retenons par cœur, comme s'elles estoient escri-
 tes, ou engraüées en nostre entendement. D'oü il se fait, que pour les auoir si bien
 conceüs en esprit, vn chacun plus rarement, & moins souuent les trespasse: & qui
 les trespasse, est impossible d'eschapper le supplice. Ainsi cela premierement, &
 auant tout nous a institué vne admirable consonance de concorde. Car auoir vne
 mesme secte & credence de Dieu, & en forme de vie, & en mœurs ne differer en
 rien les vns des autres, sont choses qui font celebrer tresbonne concorde entre
 les hommes. Or nous Iuifs sommes les seuls hommes entre lesquels on n'entend
 point parler de Dieu en propos des vns, contraires & repugnans aux paroles des
 10 autres: comme on le voit faire en toutes les autres nations, ou non seulement par
 les vulgaires du peuple est proferé & mis en termes ce que à vn chacun semble de
 Dieu: mais aussi entre certains Philosophes auient ceste diuerse ou contraire con-
 tention de Dieu: veu que les vns ont attenté par leurs paroles ou escrits du tout
 aneantir la totale substance, & nature de Dieu, disans qu'il n'en estoit point. Autres
 ont bien constitué Dieu estre: mais ils ont oré & annullé par leurs dictz la proui-
 dence de Dieu sur les hommes, & les choses humaines. Ainsi nous seuls Iuifs som-
 mes constamment concordans entre nous en vne mesme sentence que nous
 tenons de Dieu. Et quant aux estudes de la vie commune, ne se voit aucune diffé-
 20 rence entre nous: mais de nous tous, les œuvres sont vnes & cōmunes: & de Dieu
 est entre nous tous vne semblable & mesme parole & opinion: affermant & croyant
 qu'il a sur tout regard, & de tout planiere cognoissance. Semblablement quant aux
 estudes & accions communes de la vie, & que icelles & toutes autres choses doy-
 uent estre referées & dirigées au but de la diuine pieté, on l'entendra dire qui le
 voudra ouyr à noz femmes, & enfans: & à noz serfs, & noz esclaves. Pour laquelle
 constante & immuable tenue de noz loix, sans y rien innouer ne changer, est au-
 30 nu, que l'occasion soit donnée à aucuns de nous mettre à sus telle calomnie de
 nous demander par maniere de reproche, pourquoy nous ne pouuons alleguer
 d'entre nous nuls hommes inuenteurs de nouuelles choses, œuvres ou paroles?
 Ce qui est bien vray: & plustost à notre honneur, que à notre blasme. Car tous les
 autres peuples font grande gloire de ne s'arrester pas ne durer longuement en
 quelconque chose ancienne de leurs peres ou maieurs: ains assignent principale
 vertu & force de sapience à ceux qui trauerseient & outrepassent les antiques insti-
 tutions & accions des vieux, leurs ancestres. Mais nous au contraire, estimons
 vne & seule prudence & vertu estre en cela, de ne rien faire, dire, ne penser, qui soit
 contraire aux precepts & aux ordonnances legales, qui de toute antiquité ont esté
 de nous constituées, receüs & approuuées saintes & inuiolables. Ce que veri-
 40 tablement est certain indice de loy constituée par tresbonne alliance & concor-
 dance de tresbonne volonté. Car les loix, ordonnances, & constitutions des au-
 tres gens, lesquelles n'ont ne mode, ne permanence, ne tenue d'arrest, sont par ex-
 perience redarguées d'auoir souuent esté corrompues. Mais enuers nous, qui
 croyons nostre loy dès le commencement auoir esté posée & establie par la diuine
 volonté, rien n'est estimé ne meilleur, ne plus saint, que d'icelle loy garder, & ob-
 seruer en toute integrité, & purité. Car qui est ce, qui pourroit rien mouuoir
 d'icelle? ne muer en mieux? Ou qui est ce, qui pourroit chose meilleure inuenter?
 Ou qui est celuy, qui pourroit des autres loix transporter aucune chose en la no-
 tre, comme plus excellente & meilleure à l'estat de nostre republique? Ou quelle
 autre loy pourroit estre meilleure ou plus iuste, que celle, qui confirme, afferme,
 & assure Dieu estre principe, & Prince de tous, & toutes créatures: & qui es affai-
 50 res de la communauté commet & permet aux hommes sacrez l'administracion,
 & le gouuernement des choses principales: & au souuerain Pontife enioint la
 principauté, & autorité sur tous les autres sacerdots. Lesquels le bon legislateur
 veut estre eleuez en ce souuerain degré d'honneur, non pour estre precellens en
 grandes richesses, ny en autres choses volontairement desirables: mais à ceux qui
 estoient cogneuz excellens & vertueux sur les autres, en sapience d'esprit & rem-
 peran

perance de corps: & à tels souuerainement enioignit l'office de la diuine propiciacion par sacrifices & oraisons. En la charge donc de tels hommes, en leur sapience & sainteté est gardée par entiere diligence l'eternelle science, & obseruance de la loy & des autres estudes de sapience & vertu. Car les sacerdots nous sont decerne pour estre contemplateurs à prendre garde & auis à tout, à estre iuges de toutes contencions & differens, & punisseurs des coupables. Quelle principauté donc, quel royaume, quel empire, quelle monarchie sera plus sainte que ceste cy? ou quel honneur sera mieux ou plus proprement assigné à Dieu, que en notre republique? en laquelle tout le peuple est dès sa prime enfance préparé à pieté, & veneracion de Dieu: & la souueraine cure & diligence de la religion, & de la iustice est eniointe aux prestres, & sacerdots, en sorte, que telle republique est gouvernée comme vne solennelle & sainte festiuité. Car comme ainsi soit, que les peuples estranges ne peuuent par le brief espace de peu de iours garder leurs mysteres qu'ils nomment sacrifices: nous en grande ioye & delectable festiuité, & de volontaire obseruance immuable gardons par toute eternité de temps le saint ceuvre de notre solennité. Or considérons en apres quels sont les precepts ou les defenses de notre legislateur, ou soyent simples, ou communement à tous notoires. Certainement le premier est de Dieu, disant,

Dieu a, & contient tout en soy: estant tresparfait, tresbenoit, tresheureux, tresriche: suffisant luy seul à soy & à tous, de tous & tout principe, milieu, & fin: & entre toutes essences tresclair & tresmanifeste en ses ceuvres admirables, & en ses dons inestimables: mais de forme & de grandeur à nous incomprehensible & inenarrable. Car toute substance materielle comparée seulement à l'image de luy, est estimée nulle & rien, quelque precieuse quelle soit. Et toute art conseruée à la simple imitation de sa facture absoluë, est trouuée lourde, grossiere, & sans art, quoy que autrement soit de tressubtile inuencion, & de tressExcellent ouurage: car rien semblable à luy, ne se voit, ne peut estre pensé, ne compris en coniecture. Il est tressaint, & tressadorable. Nous le cognoissons seulement par ses ceuvres que nous voyons, comme la lumiere, le ciel, la terre, le Soleil, la Lune, les fleues, la mer, les generacions des animaux, les productions, & les fertilitez des fruits. Toutes ces choses là Dieu les a faites, non point avec les mains, ne par trauail ou labour: mais à sa leule volonté. Et pour les faire & parfaire il n'a point eu besoin d'autres aydes cooperans: mais luy seul voulant & voyant, toutes choses bonnes, incontinent, & en vn moment ont esté faites. C'est celuy Dieu, que tous hommes vniuersellement doyuent adorer & ensuyure, & le rendre à eux propice par bonnes accions & exercitacion des vertuz. Car la mode & maniere de diuine placacion ou sacrifice entre & sur toutes la tressainte, est l'accion & vie selon vertu, & selon iuste bonté. Il est donc vn & seul Dieu, duquel vn & seul Dieu ny a que vn & seul Temple entre nous, propre à luy seul venerer, mais commun à tous, qui venerent le seul Dieu commun à tous. Car cela est perpetuellement agreable, qui est tousiours à soy semblable. A ce seul Dieu, Dieu commun de tous, tous aussi font adoracion, priere, oblacion & sacrifice de paix, par certains iours & de fois à autre. Mais premierement & auant tous autres les prebstres iournellement & en tous temps & iours luy offrent oraisons & sacrifices de propiciacion: & encore entre iceux prestres celuy qui est le plus ancien ou premier en generacion, precede tous les autres en dignité d'office, qui deuant tous les autres offrira les sacrifices à Dieu, obseruera & fera obseruer les loix, iugera des controuerses douteuses, en appointant les differens condamnera, & fera punir ceux, qui par la loy seront de crime conueincuz. Et quiconque ne obeïra à ce souuerain prestre, sera souz-mis au supplice, comme s'il auoit commis impieté contre Dieu mesme, ou forfait en crime de lese maïesté diuine. Ce grand prestre immole les hosties, & les bestes pures offertes au sacrifice: n'appartenantes en rien à notre gormandise ou yrongerie: car telles choses ne sont agreables à Dieu, qui donnent occasion plutost d'iniures ou de superflues despenſes, que de pieté ou de sobre continence.

nence. Car Dieu ayme les hommes temperez, de vie moderément ordonnée, & de bonne nature : & principalement veut que nous sacrifians viuions chastemēt. Et en noz sacrifices il conuient premieremēt faire generale priere & oraison pour le salut de tous en commun, & en apres vn chacun orer pour soy mesme : pource que tous sommes compagnons associez en communauté. Et celuy qui l'amour & soy de ce commun conforce prepose à sa propre vie, il est estimé estre tresagrea-
 10 ble à Dieu. La maniere d'oraison & supplicacion à Dieu, se fait par vœuz & prieres au Seigneur Dieu : non en luy requerant qu'il nous donne des biens (car de son propre gré, & volontaire benignité il les a ia donnez à tous vniuersellement,
 20 & les a mis, & tous les iours les met au mylieu de nous) mais luy suppliant nous donner la grace que nous les puissions prendre & receuoir dignement & à bons vsages, & iceux receuz conseruer & garder avec accion de graces. Semblablement la loy nous a decerné les purifications & sacrifices, pour auant que d'y entrer, nous purger & mondifier des soilleures de la couche du liēt, des polluz som-
 30 meils, des compagnies charnelles de la femme, & plusieurs autres telles purifications qui trop longues seroyent à raconter. Vela donc quelle est la persuation & la parole de Moysē notre legislateur, quant à l'essence de Dieu, la veneracion, & placacion de Dieu: qui luy mesmes aussi nous est pour loy. Puis apres Dieu, quant aux hommes, & aux affaires humains notre legislateur comment a il bien ordon-
 40 né & constitué sur le fait des nopces, & des mariages? Notre loy ne cognoit ne permet autre copulacion charnelle ne messāge de corps que la naturelle de l'homme avec la femme, du mary avec l'espouse, & ce encore pour cause de procrea-
 50 cion d'enfans, autrement non. Les conionccions des masses avec les masses, notre loy les iuge grandement ennemis de Dieu & de nature : & ceux qui tentent à les exercer, elle les decerne coupables de mort. Pource commande se marier & prendre femme sans auoir regard au doaire: & sans rauer femme ne fille par violence : & sans la suborner par dol ou par fallace. Mais que plustost la dispensacion & tradition de l'espouse soit baillée par celuy en la puissance duquel on sçaura icelle estre: & par bien aduisee deliberacion des parties. Et sur ce fait la loy dit ainsi:
 60 La femme en toutes choses est inferieure & moindre que l'homme. Parquoy elle luy doit obeir, non à subieccion iniurieuse, mais pour estre constituée souz regime & gouvernement. Car c'est Dieu qui a donné la puissance à l'homme, & par consequent l'autorité sur la femme. Il faut donc que l'homme ayt seulement affaire avec celle, qui est sienne, & sur laquelle il a puissance, & non à autre. Car vouloir faire experience & essay d'une autre, ou de plusieurs, est meschante pail-
 70 lardise. D'ond aduient, que si aucun forfait en tel cas; il n'a nul refuge de mort, ne semblablement s'il a prins à force la pucelle promise à vn autre, ne s'il a persuadé à adulterer la femme mariée, ou corrompu celle qui nourrit enfans, toutes lesquelles choses notre loy ainsi commande. Quant aux femmes la loy semblable-
 80 ment leur interdit & deffend de celer le fruit qui d'elles est nay : & aussi de corrompre en leurs corps la geniture par quelconque machination que ce soit. Car elles seroyent autant que meurtrieres d'enfans nais & vifs, en destruisant, & diuertissant les ames, & les vies des petits fruits à venir, & en cela diminuans la generation humaine : & aneantissans la benediction de Dieu. Si aucun donc est passé à copulacion charnelle, ou à corruption & pollucion quelque qu'elle soit, il est immonde, & pource faut qu'il se purifie auant que de acceder au sacrifice. Voire que encore faut il que les femmes apres la legitime compagnie des mariz se lauent & purifient : car notre legislateur a iugé partie de l'ame estre pollue par la pollucion du corps. Car l'ame estant comme par vn soufflement inspirée dans
 90 les corps, par iceux estans polluz, elle est aussi blessée. Donc quand cela ce fait, notre mesme Moysē pour tels & telles a commandé l'eau pour cause de purification. Telles sont ses ordonnances legales sur le fait des mariages des hommes, & des femmes. Puis consequemment des enfans qui en naissent, il en a ainsi constitué:

Premierement, il ne veut point, mais deffend assemblées, banquets, conuiues

& festins estre faits aux natiuités des enfans, ne telles autres occasions d'obrieté & gormandise : ains a voulu le iour natal & principe de vie des nouveaux nés, estre sobre & temperé. Et apres l'infance a commandé qu'ils fussent fort bien instituez aux lettres, pour cause d'apprendre la loy : & pour entendre l'histoire des actions de leurs progeniteurs : afin qu'ils imitent leurs faits vertueux, & gestes memorables : & afin que estans nourriz en la doctrine des loix, ils ne les trauerfent ne transgressent : & ne soyent iugez auoir cogitacion de l'ignorance d'icelles. Le-dit Moyse a aussi par ses loix tresbien preueu, & pourueu ordre aux funerailles mortuaires ; en sorte que somptueuses obseques ne soyent celebrées à l'enseulement, ne vaine despense à la fabrique & construction des pompeux sepulchres : mais bien a il commandé aux domestiques, parens, familiers, & amis du defunct d'accomplir toutes choses necessaires & requises au deportement funebre du corps trespassé, & à tous ceux qui apres la mort restent en vie, a ordonné legitime commandement, de accourir vers la personne mourante, & sur luy esandre pleurs, gemissemens & lamentacions, en signe de deploracion du mortel sort humain à tous commun. L'obsequie funebre paracheué, il commande aussi les domestiques du trespassé estre purifiez, & qu'ils se tiennent loing, comme voulans estre veuz purs & mondes. Ainsi a il ordonné de la mort naturelle.

Quant à la mort violente, si aucun commet homicide ou volontairement, & de fait pourpensé : ou par contrainte necessité, ou par erreur, & outre volonté, il n'a oblié d'en constituer la punicion selon la volonté des faits.

Après l'honneur de Dieu il a mis en second lieu l'honneur des peres & meres souz telle condicion & peine, que le fils ou fille qui ne recognoit la grace & la beneficence receuë d'eux, ains les contriste en aucune partie, il commande estre lapidé. Et d'auantage, il ordonne que les ieunes portent honneur & reuerence aux vieux & anciens : en quoy faisant ils honnorent Dieu : car Dieu est le plus vieil de tous, & l'ancien des iours.

Il ne permet rien estre celé aux amis, iugeant par cela que l'on n'a pas vraye amitié entiere enuers celuy, auquel on ne s'ose declairer de toutes choses : & là soit qu'entre les amis puissent naistre des inimitiez, & les amis estre faits ennemis : il a prohibé non obstant l'amitié rompue les secrets commiz estre reuelez.

Si en fait de controuerse aucun constitué arbitre a prins don de l'une ou de l'autre partie, ou de toutes les deux, il est puny de mort : pource qu'il a auilé la iustice en la rendant venale à pris donné, fraudant les iustes de leur droit, & offrant ayde, faueur, & pardon par dons aux coupables.

La mesme loy dit aussi, Que nul n'emporte d'aucun lieu ce qu'il n'y a pas mis : Que nul n'attouche la chose d'autrui.

Que celui qui preste au mutuel, n'en prenne les vsures. Tels commandemens, & enseignemens, & plusieurs autres semblables bien obseruez par nous, entretiennent la communauté d'entre nous luis les vns avec les autres.

Quant au respect des estrangiers, il n'est pas indigne de relater comment nostre legislateur Moyse nous a commandé & enseigné de nous maintenir en la cure domestique qu'il conuient auoir vers les gens d'estrange & autre nation que la nostre, ou l'on pourra cognoitre qu'il a eu tresbonne consideration ; & tresprudent auis, constituant telle ordonnance que par suruenue ou meslée de gens estrangiers d'autre loy, nous ne corrompions les notres propres loix, coutumes, & bonnes mœurs : & aussi que ne soyons enuieux, ne desdaigneux de communiquer noz loix, noz doctrines, noz biens, & toutes noz bonnes choses, aux estrangiers, qui en voudront estre participans. Car quiconques soyent ceux qui voudront conuerser & viure souz notre loy, elle les commande estre receuz & bien venuz avec munificence, estimant le conforce de notre communauté ne consister seulement à estre de mesme peuple & generacion : mais aussi & plus, à estre de mesme volonté de vie : là soit que les estrangiers seulement passans, & non avec nous demourans la loy ne les veult estre receuz aux solennitez sacrées, mais bien

bien leur montrer, communiquer, & administrer toutes autres choses: & les choses communes les communiquer libéralement à tous de quelconque nation, comme le feu, leau, la viande, la montre du chemin, & ne despriser ne laisser nul corps non ensevely, tant estrangier soit-il.

10 Semblablement quant aux choses que lon doit faire garder, & tenir en fait de guerre hostile contre les ennemiz, il en a ordonné tresdoucelement selon la qualite de la chose, & treshumanement: prohibant que leurs terres & mansions ne soyent brulées: & que leurs arbres fructifiers ne soyent coppez: voire que mesmement il a deffendu de despoiller les occiz en guerre.

10 Aux captifs & prisonniers de guerre il a pourueu en telle sorte, que nulle iniure ou violence ne soit faite à leurs corps, principalement aux femmes.

Et si nous a voulu en telle sorte apprendre mansuetude, & clemence, quil la voulu estendre iusques aux bestes irraisonnables, desquelles seulement il a concedé la legitime vtilité, au reste deffendant toute autre cause & maniere den abuser, faisant deffense de tuer les bestes qui comme domestiques sont nées en notre maison. Et des animaux prins aux champs, il na voulu la mere estre emportée avec les petits, ains estre laissée, pour derachef fortifier. Et combien que des bestes qui nous present ayde aux labours, y en a d'aucunes sauages, farouches, rebelles & ennemis à l'homme: si a il toutefois ordonné despargner & s'abstenir de leur mal

20 faire ne les tuer, à cause de la societé du labour. Et ainsi de toutes pars & en toutes choses il a commandé mansuetude, douceur & clemence estre obseruée: vñant (comme deuant a esté dit) de loix doctrinales enseignantes ce que doit estre fait: & en proposant aussi d'autres criminelles contre les transgresseurs pour cause de punition des preuaricans, sans aucune excusacion. Car pour la plus grande partie l'amende, & peine des infracteurs de la loy est la mort, comme si aucun a perpetré adultere, s'il a forcé fille ou femme: s'il a presumé d'attenter vilainie en vn corps masle: ou s'il a souffert en estre attenté, & la enduré faire en son corps. Et en cas pareil est la loy ineuitable contre turpitude, ou force attentée ou perpetrée es corps seruils, des captifs, ou esclauues, ou gens de serue condicion.

30 Semblablement ne falsification de poids & mesures, & iniuste ou extorcionnier pris de vendicion, & en fraude ou dol mauuais. Item, si aucun a soustrait la chose d'autrui: ou a emporté d'un lieu, ce que pas il n'y auoit posé, tous tels forfaiteurs sont punissables par peine de vindicte, non point telle & si legiere cōme es autres nations, ains beaucoup plus grieue. Mais d'iniure ou forfaiture contre pere & mere, ou d'impieré commise contre Dieu, si aucun seulement l'attente, incontinent il est perdu & mort. Au contraire, à ceux qui se gouernent entierement, & font leurs bonnes actions selon la loy bien obseruée, condigne pris leur en est retribué: non point d'or ne d'argent, ne de couronne d'or semée de pierres precieuses, mais vn chacun ayant sa conscience pour tesmoin profite beaucoup:

40 par la promesse du legislateur prophetisant, & de Dieu ensemble donnant la ferme foy & croyance asseurée & constante à ceux qui vertueusement obseruent les loix. Pour lesquelles encore que bien souuent il leur conuient souffrir mort en les gardant & soustenant: neantmoins ils courent volontairement & alaigrement à leur trespas, esperans en grande confiance cela deuoir auenir, que par mutation de vie, autre vie meilleure leur sera conferée. Et certainement ie ne daigneroie à present escrire telles choses: sinon que les œuures en fussent à tous manifestes. Car par maintefois plusieurs de noz progeniteurs, pour ne vouloir seulement proferer vne simple parole outre les commandemens de notre loy, ont tresuirilement & constamment souffert tous tormens, & grieues morts. le dy bien 50 d'auantage, que quand bien notre gent, & notre nation Iudaïque seroit incogneue à tous les humains, & que notre volontaire obseruacion de noz loix ne seroit sceue, ne par exemples de fait manifestée, & cogneuë, si quelcun d'auanture, se trouuoit qui racontast auoir leu es histoires Greques, ou en quelque incogneue partie du monde auoir trouué & veu des hommes, & des peuples, ayans

une telle, si bonne, & tant honneste opinion de Dieu, & en telles, si iustes &
 si severes loix constamment permanens par tant de siècles, ie croy que tous hom-
 mes qui cela entendroyent en auroyent grande admiration : mesmement pour
 les continuelles & inconstantes mutations de religion, de loix, d'opinions, de
 mœurs, coutumes & manieres de viure, que iournellement ils voyent auenir en-
 tre eux. En somme, ceux qui és derniers temps se sont essayez de serire des repu-
 bliques & des loix, ont esté mocquez comme vainement traictans compo-
 sitions incroyables, & de ce ont esté subbannez par d'aucuns, les blasmans d'auoir
 entrepris de traicter argumens impossibles d'estre miz en effect. Je me taise pour
 le present des autres Philosophes, qui de telle matiere ont disputé en leurs con- 10
 scriptions : & prens seulement celuy grand & diuin Platon. Lequel combien
 que tresadmirable il soit entre les Grecs, comme celuy qui en vertueuse honne-
 steré de vie, & en eloquence de parole & en persuasion de vraye philosophie a
 excodé excellemment tous les autres philosophes : neantmoins il se trouue quasi
 tousiours estre moqué par ceux qui és affaires ciuils, és estats, & gouuernemés des
 republiques se pensent estre, & sont estimez les plus entenduz : disans qu'il en a
 parlé comme clerc en armes, & si est blasmé en cela par les cavillacions de la
 vieille comedie. Et toutefois qui bien attentivement considerera ses paroles, il y
 trouuera souuent & facilement choses tresprochaines, & fort conuenantes aux
 loix & aux bonnes coutumes de plusieurs peuples obseruées, ayant en sa republi- 20
 que verbale, ordonné choses qui se font realement en plusieurs republiques
 estantes. Tant s'en faut qu'il ayt escrit ordonnances impossibles, luy qui a escrit
 pour la plus grand' part choses conformes à noz loix. Car celuy mesme grand Pla-
 ton confesse, que pour la grossiere ignorance du peuple il n'est pas seur de profe-
 rer, ny apertement declairer la vraye & bonne opinion qu'on peut auoir de Dieu.
 Mais encore sont-ils plusieurs qui estiment les paroles de Platon estre vaines, com-
 posées à plaisir, & escrites par grande licence : ayans en beaucoup plus grande ad-
 miracion les ordonnances legales, constitucions morales, politiques, & œcono-
 miques de Lycurg' legislateur Lacedemonien, & font grand pris de la republique
 de Sparte instituée & gouuernée par ses loix, pource que la cité de Lacedemone, 30
 & la politique Spartaine ont duré & continué treslong temps en l'obseruacion
 des loix de Lycurg'. Par cela faut il donc conclure, que c'est vn manifeste indice
 de vertu, & de bonne teneur, que de constamment, & longuement demourer
 permanent & immuable en ses propres loix, bonnes mœurs, & coutumes. Donc
 si pour telle immuable permanence ils ont les Lacedemoniens en si grande admi-
 ration, qu'ils conferēt le brief tēps de la permanence en leurs loix, avec deux mille
 ans & plus de notre republique luisue tousiours durante en mesme estar. Et sur
 cela qu'ils considerent encore, que les Lacedemoniens ont esté veuz garder par-
 faitement leurs loix, & icelles maintenir, duiāt tout le temps seulement qu'il regne-
 rent en liberté : mais apres que mutations de fortune leur auindrent, & qu'ils pas- 40
 serent en domination estrangiere, alors ils oblirēt presque toutes leurs loix. Mais
 nous ne pour auoir esté agitez par diuers tours de fortune, par les mutations des
 rois d'Asie, ne pour estre finalement tombez en noz extremes maux & calamitez,
 n'auons iamais esté alienez, ne distraicts de la perpetuelle obseruance de noz loix,
 ains les auons perseueramment en toutes aduersitez gardées, non pour cause
 d'oyfueté, ou de comessacion conuiuiale de festins & banquer. Car qui vou-
 dra bien considerer la verité des choses, on nous trouuera par plus ample, & ma-
 nifeste tesmoignage estre plus chargez d'œuures & de peines par notre loy, & plus
 de veilles & de labours à nous estre imposez que aux Lacedemoniens. Lesquels
 par leurs politiques ordonnances ne labouroyent les terres, ne cultiuoyent les 50
 vignes, ne faisoient aucun exercice de quelconque mestier ou manufacture :
 ains exemptez de toute œuvre manuelle, fors que des armes, & des ieux d'exer-
 cice corporel, remis en perpetuelle oyfueté demouroyent en leur cité gras
 & en bon poinct, & beaux de corps : vsans de serfs esclaves qui leur seruoient
 &

& ministroyent en toutes les choses necessaires de la vie, prenans de ces mains serviles la viande toute apprestée : & ne se proposans rien plus iuste, meilleur, ne plus vertueux acte, que de souffrir & faire tout : pour preualoir & suppediter ceux contre qui ils entreprenoyent guerre. Ce que encore toutefois n'ont ils peu tousiours obtenir : d'où à present ie laisse à dire combien de fois non seulement aucuns d'eux en leurs seules & singulieres personnes, mais aussi plusieurs d'eux en grande compagnie & multitude bien souuent se sont renduz les corps avec les armes à leurs ennemiz, en mettant soudain en obly & nonchaloir les principaux precepts de leurs loix Lycurgianes, & de leurs ordonnances ciuiles. Penſez vous

10 que aussi entre nous ne soyent trouuez aucuns, ie ne dy pas tant & en si grand nombre, mais deux ou trois au plus, qui ont esté cogneuz proditeurs, & faussaires de loix ? & ce non sans grande force d'occasion, mais par terrible crainte de mort. Ie dy de mort, non telle, que aux combatans facilement peut auenir sur le champ, preste, non preueüe, ne pourpensée : mais telle mort, qui par commandement tyrannique est prononcée ; & puis executée avec cruelle affliction des corps, & horrible torment. Laquelle redoutable & cruciable espede de mort, les Princes, ou tyrans plus puissans que nous, & vsurpans par force domination sur noz corps & noz vies, ont fait souffrir à noz gens soumis à leur subieccion, non pour hayne de notre nacion (comme ie pense) ne pour autre cause

20 de male volonté, ou indignacion : sinon à fin de veoir comme par vn admirable & incroyable spectacle, s'il se pourroit trouuer aucuns hommes de si constante fermeté, qui estimassent estre vn seul enorme crime de commettre aucun forfait contre leurs loix par la crainte d'eux puissans mondains : voire seulement proferer vne seule parole contreueneante à la loy deuant leur face redoutable. Et toutefois si ne se faut-il point esmerueiller, si sur tous les autres peuples du monde vniuersel, nous endurons la mort tresconstamment pour le soustien & obseruation de noz loix. Car les autres ne peuuent pas facilement tolerer les grieues charges legales, qui par noz continuels exercices nous semblent estre legieres, c'est à ſçauoir assidue operation de labeur, simple frugalité de vie, avec prohibition de

30 boire ne de manger fortuitement & sans election, ne chacun selon son appetit, deffense aussi d'auoir cōpagnie charnelle à plaisir, & telle que chacū vouldra : ne de se vestir trop brauiement, & viure sans faire quelque ceuvre ou acte digne de cognoissance. Mais faut aduiser sur les autres, si en prenant les armes, & exerçant le faict de guerre, & repoussans ces ennemis qui les viennent assaillir, au demourant ils peuuent bien soustenir, & accomplir les precepts de leurs loix, sur l'ordonnance des viandes, & du viure : ce qu'ils ne font pas. Mais à nous il est tresagreable pour telles causes quelques dures & grieues qu'elles soyent, d'obeir à noz loix : & en icelles tant rigoureuses accomplissant, montrer vn vray exemple de constante force. Vaisent donc hors de nous ces Lysimachs, & ces Molons, & tous tels au-

40 tres scripteurs de calomnie, meschans sophistes, trompeurs d'adolescens, & abuseurs de ieunesse, & ia plus ne viennent deroguer ne imposer blasmes à nous comme aux pires hommes du monde. Quant à moy, certes ie ne voudroye point faire examination reprehensiue sur les loix d'autrui. Car notre bonne coutume est de plustost garder & obseruer les notres, que d'accuser ou reprendre celles d'autrui. Et de moquer en derision ou vituperer ceux, qui es autres nacions sont estimez dieux, notre legislateur apertement & expressement le nous a deffendu, seulement pour reuerence de l'adorable appellation de Dieu, qui leur est attribuée. Pource nous ne nous entremettons de blasonner, vituperer ne reprendre ne les dieux, ne les loix estranges. Mais nous ne pouuons, ne deuons nous taire des

50 faux accusateurs, qui par leurs malignes obiections s'efforcent de nous donner blasme, veu mesmement que ce n'est pas ceste oraison presentement composée qui les redargue, mais autre parole de plusieurs auant nous premise. Car de tous les sages hommes qui entre les Grecs ont esté par sapience admirables, qui est celuy, qui ne redargue les plus renommez poëtes, & encore plus les legislateurs,

pour auoir dès le commencement semé entre les peuples tant de diuerses sectes, & variables opinions des dieux : les mettrant & en tel nombre, qu'il leur a plu, & procrez ou des vnes, ou des autres, ou de diuerses natiuitez, les départans en diuers lieux d'habitation, comme à diuerses especes d'animaux constituaus leurs estables. Car ils en ont logé les vns souz la terre, les autres en la mort, & les plus anciens d'iceux ils les ont dit estre enchainez au plus profondes tenebres des enfers. Quant à ceux qu'ils ont logez au ciel, ils ont mis sur eux vn souverain chef & Prince, nommé Pere, voire Pere-aydant de nom & d'appellation, mais de fait tyran violent, & impérieux dominateur, & pource contre luy les autres dieux dresserent embusche par le moyen de sa propre femme, de son frere, & de sa fille, laquelle ils feignent estre nay de son corueau : à fin de le lier & prendre, & le debouter de sa souveraine principauté comme luy auoit fait à son pere. De tels énormes blasphemes indignement attribuez à la diuinité, & dignes de tresgriue accusation & capitale peine, font iuste querimonie les sages hommes qui en sapience & versu ont esté les plus excellens : lesquels ayans en derision telles vaines & blasphematoires supersticions, adioutent d'auantage vn tel argument, disans : S'il faut croire que des dieux, les vns sont encore enfans, ou adolefcens sans barbe, les autres, hommes barbus, ou vieillards cheuuz : les vns constituez maitres, & patrons sur les arts, & mestiers, comme vn dieu boiteux forgeron, & vne déesse tissotiere, vn autre dieu courrier voyageur, & debatant avec les hommes, d'autre sonnant de la cithare, ou du lut, ou sebatans à tirer de larc & estre sagittaires, en apres, sedicions estre faites des vns contre les autres, contencions & querelles prinles, pour les faueurs & partialitez des hommes, non seulement iusques à se combattre ensemble, & mettre mains violentes les vns sur les autres, mais aussi recevoir griueuses playes de la main des hommes, avec grand' douleur, & larmes : deuenans passibles de mal comme mortels humains. Et ce que sur tout est le plus excessif & luxurieux, s'il faut croire que abandonnéement ils vlassent de l'intemperance de charnelle permission : comment ne sera trouuée telle chose incongrue & mal conuenante à la deité, que les folles amours, les concupiscences, & les paillardises soyent communes à tous ces beaux dieux & déesses males & femelles ensemble ? Et s'il est croyable que tels beaux dieux & déesses se messassent en ces humaines partialitez, noyses, paillardises, folles amours, & corruption : comment sera il trouué deshoneste aux hommes de telles choses vilaines commettre, en imitation de leurs dieux & déesses ? En apres le souverain pere de ces dieux & déesses, & le plus puissant de tous, apres auoir seduities pources filles & femmes mortelles, & de sa semence diuine engrossées, il les laisse enterrer toutes viues, noyer, ou bruler sans en tenir comte, & si ne peut deliurer de mort violente les enfans qui de luy son engendrez, estant subiect (comme il confesse) à la fatale destinée : & si ne peut porter les morts d'elles & d'eux paciemment sans dueil, larmes, & regret, comme vn mortel hōme incōstant. Vela de bonnes, belles, & honnestes choses, & autres à icelles consequentes, comme adulteres veuz au ciel, celebrez par aucuns dieux si impudemment que l'un d'iceux estans surprins en adultere, les autres confessoient franchement estre enuiens & jaloux de la felicité de celuy qui estoit surprins, & lié en tel vilain acte. Car que ne feroient les autres ieunes dieux, quand le plus ancien, le pere, & le Roy de tous, ne pouuoit contenir sa libidineuse impetuosité de se messer en paillardise avec les femmes ? En outre ils font aucuns de ces dieux seruans aux hommes, vne fois edificans, & bastissans pour pris proposé : vne autre fois gardans le bestial à gages de maitre, comme vachiers ou bergiers, au tres liez es basses prisons d'enfer, comme meschans criminels. Qui est donc celuy des sages hommes de bon esprit, qui par ces indignes friuoles fabulations des dieux ne s'enflambast à redarguer ceux qui les composent, & à reprendre la grande follic de ceux qui les croient ? Semblablement entre ces nobles poètes & legislateurs, aucuns ont esté, qui ont bien osé presumer de seindre & attribuer à la diuine

divine nature, & substance de Dieu impassible, vne crainte, & terreur, fureur & rage, envie & seduction, & telles autres tresmauvaises passions : tellemēt, qu'aux plus renommez de ces terribles dieux, ils ont persuadé de sacrifier les citez. Car ils se sont astreints en telle necessité de fausse religion, qu'ils estimēt aucuns dieux estre bons ; & donateurs de tous biens : autres ils appellent dieux contraires, & aduersaires : lesquels ils sefforcent d'appaier par oblacions, & les rendre propices & placables par dons & presens offerts : cōme si c'estoyent mauvais & dangeteux hommes, qu'il conuient appaier par flatterie, & munificences : ou bestes cruelles & furieuses, qu'il faille adoucir par proye iettée en gorge : estimans les hommes que tels terribles dieux leur enuoyeront de grandes playes, & de grands maux s'ils ne leur presentoyent à grande cure offertes, & donations. Quelle est donc la cause de si grande iniquité, & enorme blaspheme contre Dieu ? Certainement ie pense que la cause est, pource que les legislateurs de ces peuples payens, ne cognurēt iamais dès le commencement la vraye nature. essentielle de Dieu, ne d'autant qu'ils en pouuoient au plus pres du vray conceuoir, ils n'en ont desfiny parfaite sentence, ne donné bonne & veritable opinion à leurs Republicques : mais ont mis cela à nonchaloir comme chose trop vile & basse pour leurs hautes entreprinſes : concedans aux poëtes de forger & d'introduire tant de dieux, & tels qu'ils vouldroyēt, & aux Orateurs descript de la Republique, & des dieux estranges tels arreſts & decrets que bon leur sembleroit. Semblablement les peintres, imageurs, & statuaires en la Grece ont eu & yſurpé tresgrande puissance & autorité en cela, que vn chacun d'eux, ou en ſacture ou en peinture exprimoit en l'image ou statue d'un dieu ou d'une déesse telle forme, & telle figure qu'il luy plaisoit selon l'opinion, & conception de sa phantasie. Ainsi les plus renommez, & plus celebres ouuriers en l'art de peinture, & sculpture auayent tousiours l'or, l'argent, les metaux, minéraux, & couleurs pour mettre en œuvre l'argument de leurs iouencions de iour en iour renouvelantes. En pource entre eux, & en leur muable religion les premiers dieux qui en leurs commencemens auoyent esté florissans en honneurs, & celebres en veneracions, deuindrent vieux, & nonchaluz : & d'autres nouveaux dieux, plus richement & plus artificiellement fabriquez leur succederēt en honneur d'idololatrie. D'ond est auēnu, que des vns iadis tant veneriez, les Temples sont restās vuydos, desolez, depuplez, ou miz en ruine, des autres nouveaux les domes sont magnifiquement edifiez, l'honneur des dieux payens ouurez de main d'homme, & de leurs Temples, ainsi changeāt de temps en temps, & de siecle en autre selon les muables volontez des hommes. Où au contraire, il conuient la foy, la bonne opinion & croyance qu'on a de Dieu, la veneracion, adoracion, & latrerie d'iceluy, estre gardée & conseruée en immuable religion de constant esprit. Or entre les autres Grecs, Apolloine Molon a esté l'un des plus fols outrecuidez, & vn des plus enſeiz de folle persuasion de foy meſme. Mais de ceux qui en la Grece ont esté vrayz Philosophes, nul n'a ignoré ce que nous tenōs de la vraye nature, & substance de Dieu, & de la reuerēce à luy deuē, ny ausi n'ont ignoré les causes des froides & vaines allegories sur les dieux poëtiques. Parquoy tresuſtement ils les ont renuz en despris, eux & leurs ſacteurs, & leurs ſcripteurs, se rendant d'accord, & bien conuenans avec nous quant à la vraye, bonne, & decēte opinion de Dieu. Ce que bien conſyderāt le grand Platon, defend de receuoir nul poëte en sa republique : & d'icelle renuoye honnorablemēt Homere corōné de chapellets de laurier, & parfumé d'odorant onguent, pour doubte d'auenture que par ses fausses fabulations il ne corrompiſt la bonne & droite opinion de Dieu. Car ce tant renommé Philosophe Platon a sur tous autres imité notre legislateur Moyse : voire meſmement en cela, que à tous les citoyens de sa republique il a commandé, que tous en general & especial parfaitemēt & par cœur apprinſſent ses loix pour ſeure caucion & garde que rien des mœurs, coutumes, ou corruptions estranges, ne se meſlaſt à ses citoyens, mais la republique demourast pure & incorrompue, & par long tēps durast constante en l'obseruance de ses loix. A toutes ces choses n'ayant rien pen-

sé Apolloine Molon, ne prins en cela aucune confyderacion, nous a voulu accu-
 ser & blasmer du semblable en ce que nous ne receuons point entre nous, & en noz
 solennitez sacrées ceux qui ia sont preoccupez d'autres persuasions de religion di-
 uerse: & nous impropere que nous ne souffrons communiquer avec nous, ceux
 qui vsent d'autre coutume de vie que de la nostre. Combien que ceste fuyte des-
 tranges hommes en loix & mœurs & religion, n'est pas propre à nous seuls Iuifs,
 mais quasi commune à tous peuples, non seulement Grecs vniuersellement, mais
 aussi spécialement aux hommes qui entre tous les Grecs sont cogneuz auoir esté
 les plus auisez en leurs republiques. Ce sont les Lacedemoniens, qui mettoient
 hors de leur cité tous les estrangers: & encore ne permettoient leurs citoyens 10
 peregriner vers les peuples estranges, craignans tant d'une part que d'autre venir
 corrupcion de l'integrité de leurs loix Lycargianes. On pourroit bien donques
 accuser plustost que de nous la seuerité rigoureuse d'iceux Lacedemoniens, qui ne
 daignerent recevoir nul participant de leur communauté, conuersacion, & co-
 habitation. Quant a nous Iuifs ne daignons estre zelateurs, ou imitateurs des
 faicts & choses d'autrui: mais bien volontiers receuons ceux qui desirent partici-
 per aux notres, & se rendre à notre communauté, loy, & maniere de viure, ce que
 me semble deuoir estre estimé indice d'une part de constâte magnanimité, & d'au-
 trepart de treshumaine clemence. Mais pour le present ie laisse à plus conferer
 l'exemple des Lacedemoniens, & veux passer aux autres trefnoblés citoyens de 20
 Grece: ce sont les indigenes Atheniens: lesquels entre autres propres louanges
 se glorifient que leur cité soit commune & ouuerte à tous, tant Grecs que bar-
 bares. Desquels Apolloine Molon est ignorant, comment ils se sont gouver-
 nez es affaires dond' à present nous disputons. Car iceux Atheniens ineuitable-
 ment ont puny de peine mortelle & capitale ceux qui tenoyent propos de leurs
 dieux d'une seule petite parole, outre le prescript de leurs loix. Exemple: Pour
 quelle autre cause mourut Socrates? Il n'auoir ne trahy ne vendu la cité aux en-
 nemiz, ne mis le feu aux Temples: mais pource qu'il iuroit de nouveaux sermens,
 & qu'il disoit vn certain dæmon ou bon esprit luy auoir reuelé les propos qu'il met-
 toit en auant, ou fust à bon escient, & pour verité: ou par ieu & simulation, 30
 comme aucuns disent, que pour cela seulement il fut condâné à boire la mortelle
 poison de la ciguë. D'auantage, son accusateur luy imposoit crime d'auoir cor-
 rompu la ieunesse, & desprisé & vilipendé la conuersacion, les loix, & coutumes
 du païs. Ainsi Socrates nay, & natif citoyen d'Athenes souffrit tels mortels tor-
 mens pour auoir seulement proferé quelques simples paroles contre le pre-
 script des loix Attiques. Au semblable Anaxagoras Clazomenien pour auoir
 affirmé que le Soleil estoit yne grande pierre ronde, claire, & enflambée de
 feu tresresplendissant, sans cesse tournoyant, & par le trespas mouuement
 de son tour soustenue en hault, contre la persuasion des Atheniens, qui testi-
 moyent estre vn dieu celeste, il fut condamné à mort par la sentence de peu 40
 de iuges. Au cas pareil ils decernerent contre Diagoras Melien de faire bail-
 ler vn talent de six cens escuz d'or, à celui qui le tueroit: pourautant que
 l'on disoit qu'il se moquoit des mysteres de leur religion. Et Protagoras si bien
 vistement il neust gagné au pied, & ne se fust mis en fuyte, il eust esté prins
 & mis à mort pour estre chargé d'auoir escrit en doubte des dieux Athe-
 niens. Et que se fault-il esmerueillier s'ils ont telles punicions ou executées
 ou decretées contre hommes philosophes dignes de foy & d'autorité, veu que
 en cela ils n'espargnerent point les femmes mesmes? Car ils feirent mourir yne
 femme religieuse leur sacerdoté, laquelle vn quidam accusa d'adorer les dieux
 estrangers. Or auoyent les Atheniens yne ordonnance capitale contre ceux 50
 qui introduisoient en leur cité quelque mençon ou noualité de quelque dieu
 ou déesse estranges, pour cela les condannoient au supplice de la mort. Ces
 Atheniens donques qui vsoyent de telle, & tant rigoureuse loy, il est tout mani-
 feste, qu'ils n'estimoient les dieux des autres peuples estre dieux. Car s'ils

en eussent creu d'autres que les leurs, ils se fussent eux mesmes prinez & frustrez du
 fruit, vtilité, faueur, ayde & grace de plusieurs dieux. Encore que plus est, les Scy-
 thes ou Tartares, qui se delectēt à espādre sang humain, & en leurs sauages mœurs
 bien peu differens des fieres bestes brutes & cruelles: neantmoins ils tiennent les
 mysteres de leurs inhumains sacrifices deuoir estre sans changemēt gardez & bien
 obseruez: tellement qu'ils tuent leur homme. Anacharsis Philosophe Tartarin
 admirable entrē les Grecs en perfeccion de sapience, estant retourné d'Athenes
 vers les gens de son pais. Et occirent les Scythes pource qu'il leur sembloit estre
 reuenue plein de dieux Grecs, autres que les Tartares. Le dy d'auantage, que entre
 20 les Persans on en trouuera plusieurs auoir souffert tormens, & morts pour sembla-
 ble cause. Or est il tout certain, que Apolloine Molon se delectoit grandemēt aux
 loix des Persans, & les tenoit en grande admiracion, à sçauoir en ce que les Grecs
 tindrent à grand merueille, la force, concorde, & vnanimité que les Persans eurent
 touchant l'opinion des dieux, c'est à sçauoir, celle vaillante force qu'ils entretenrēt
 au bruslement de leurs Temples. Donq Apolloine les estime merueilleusement
 constans en leurs persuasions diuines: & a tousiours esté tresgrand imitateur des
 estudes Persiques, & de leurs exemples & faicts, en faisant cōme eux contumelies,
 & vilainies aux femmes d'autrui, & creuāt les yeux à leurs enfans. En laquelle sor-
 te de cruauté si aucun d'entre nous auoit blessé mesme les bestes brutes irraison-
 nables, la mort luy seroit decretée par noz loix. Desquelles loix pleines de telle hu-
 manité & clemence iamais ne nous a peu distraire ne la crainte & terreur des puis-
 sans Rois & dominateurs, ne le zeile des estranges dieux, qui vers les autres peuples
 sont honnorez. Et si nous exerçons à force, proesse, & vaillance, ce n'est point pour
 entreprendre guerre à cause d'auarice, ou conuoitise d'usurper l'autrui: ains pour
 vaillamment soustenir le droit de noz loix. Car ores que nous souffrions assez pa-
 ciemment tous autres detrimens, s'il auient que aucuns attentent de nous desmou-
 uoir de noz loix, & les nous faire abandonner, alors nous efforçons de y resister &
 rebeller, voire outre notre propre force, & vertu, & endurons plustost iusques aux
 30 dernieres calamitez. Pourquoy donc, ne comment pourrions nous estre emula-
 teurs des loix estranges? quand nous les voyons n'estre obseruées, ne constamment
 gardées ne par les peuples, qui les tiennēt, ne par leurs legistateurs? Et cōment se-
 rons nous dignes d'estre reprins pour nous contenir en l'integrité de noz loix hu-
 maines, & pleines de pieté, & d'honneste pudicité? si les Lacedemoniens ne sont
 point à reprendre pour leur inhospitalité, & contēnement de nopces legitimes? &
 si les citoyens de Elide, & de Thebes en la deshontée & cōtrenaturelle bourgterrie
 des masles se estimēt faire œuvre tresbonne, & tresutile? Ces peuples donc faisans
 tels inhumains & vilains actes, les ont aussi meslez entre les precepts de leurs loix,
 ce que à tant prins de valeur & d'autorité entre les Grecs, qu'ils n'ont point eu hōte
 d'attribuer à leurs dieux le concubinage des enfans masles, & par mesme raison les
 40 mariages avec leurs sœurs, cōposans à leur plaisir vne telle satisfaccion excusable
 de choses tresdisconuenantes & cōtre nature. Le me deportte pour le present de
 parler des suppliēs capitaux, & combien de moyens d'absolutions de crimes, plu-
 sieurs legistateurs ont donné aux hommes malings, punissans les adulteres seule-
 ment par la bourse en amēde pecuniaire, & la corrupcion des vierges tournās en
 legitimes espousailles. Et de discourir combien d'occasions ces peruerſes loix gen-
 tiles suggerent à faire tourner le doz à vertu, bonté, & pieté, ce seroit vn tres, &
 trop long examen. Car ia long tēps a que entre plusieurs peuples a esté enseigné,
 & pratiqué le moyen de subtilement & avec impunité transgresser les loix, & les tra-
 uerser sans peine: cōme les gros tabans transpercent les subtiles toiles d'araignées
 50 sans y estre prins. Ce qui point ne se fait entre nous: attēdu que pour la roide & in-
 corrompue obseruāce d'icelles, nous sommes despoillez de noz richesses & autres
 biens, & deiettez de noz propres citez. Et neantmoins entre nous la loy est touſ-
 iours gardée iusques à l'extremité de mort. Et si n'y a nul des Iuifs, encore qu'il soit
 bien loing de la prouince de Iudée, qui tant redoubte le Roy ou dominateur du
 pais

païs où il sefa transmigré, tant terrible, ou acerbé soit ce prince, que pour la crainte de luy il passe le moindre precept de la loy. Si donques pour la grande vertu, & iustice parfaite de noz loix nous sommes si fort affectionnez enuers icelles, il faut donc qu'ils nous concèdent que nous auons de tresbonnes & tresiustes loix. Et si au contraire ils veulēt dire, que nous auons de tresmauuaises loix, lesquelles neantmoins tant durablemēt nous cōseruons, quelles punicions ne deuoyēt ils tresiustement souffrir, si ayans meilleures ordonnances legales que nous, toutefois ils ne les gardent pas comme nous faisons les notres. Or pourautant que la longinquité, & ancienneté du temps a tousiours esté estimée tresueritable approbacion, ie la produiray pour tesmoignage des vertus de notre bñ legislateur: Moyse, & la bñe 10 persuasion de Dieu qu'il auoit en foy, & qu'il a trāsmise en nous. Car comme ainsi soit que le tēps est infiny, si aucun le confere avec les aages des autres legislateurs, on le trouuera outre & par dessus tous les autres premier en antiquité de tēps. Les vrayes loix donques ont esté par nous Iuifs declarées si bonnes & iustes, que à tous autres hommes elles ont donné enuie & zeile de les ensuyure & les imiter. Car les premiers des Grecs obseruoyēt certes les droits cōmuns de leur païs en exterieure apparence, & cōme par coutumiere forme & maniere de faire: mais en leur secret & arcane traitement de la philosophie ils suiroyent les mēmes sentēces que contiennēt noz loix, & auoyent semblables opinions de la deité comme nous: par humble modestie & bons exemples enseignant les vns aux autres la communion 20 de vie, & charité mutuelle que notre loy commāde. Plusieurs peuples aussi ia long tēps a sont emulateurs de notre pieté, & n'y a nulle cité, & nulle gent ne des Grecs, ne des Barbares, où ne soit paruenue, & retenue la coutume que nous auons instituée de faire feste, & vacāce de labour le septieme iour, & où ne soyent cōme entre nous obseruez quelques ieunes & candelabres allumez és temples, voire que plusieurs hommes en maintes nations s'adonnent à obseruer cōme nous les solennitez en l'usage ou abstinēce des viandes, & a imiter la cōcorde vnanime qu'ils voyēt estre entre nous, la cōmunion des choses, l'industrie des arts, labours & manufactures, & le paciēt enduremēt des necessitez pour l'obseruāce des loix. En quoy cela est sur tout esmerueillable que sans nul exacteur cōtreignāt à telle obseruacion: la loy 30 par elle mēme a peu tant obliger les hommes. Car comme Dieu consiste en tout, & par tout l'uniuersel monde, ainsi la loy de Dieu baillée par Moyse, a cheminé en tous & par tous peuples. Car si vn chacun veult prendre egard, & bien auiser aux actes qui se font en sa propre maison, ou en sa region, il ne refusera point à croire les choses qui par nous ont esté dites. Constat donc cela, que toutes gens du monde, en leur estat ou priué, ou public, tiennent & gardēt partie de noz loix & en ont vn naturel zeile comme de choses bñes & vertueuses, & neantmoins nous calomnient pour la pertināce obseruaciō d'icelles: & pour notre refus de receuoir les autres, il nous est force de reprendre la science, & volontaire malignité de tous les hōmes zelateurs de notre loy, & accusateurs de nous pour non receuoir les estran 40 ges loix. Car ou ils veulent que nous receuions, & ensuyuions les estrāges & mauuais droits, avec ou deuāt les notres propres & meilleurs, tels que eux mēmes les cognoissent: ou s'ils disent que non, & que cela pas ils ne veulent, qu'ils se taisent donques, & cessent de nous mettre à sus accusacions malignes. Car ce n'est point pour hayne de quelconque personne ou nation que nous defendons ceste cause: mais c'est pource que nous voulōs soustenir l'hōneur de notre legislateur, & croyōs que les choses qui par luy ont esté parlées, prophetisées, establies, ordōnées & cōmandées, sont toutes procedées de Dieu, auteur & mādateur d'icelles. Finalemēt, quand bien nous n'entendrions, ne cognoitrions la vertu, & diuine iustice de noz loix: si serions nous encores induits à en auoir tresbonne opinion, & les tenir en 50 grand pris & honneur, par l'exemple de la grande multitude des autres nations estranges, qui de naturel zeile mettēt peine à les imiter. Mais de noz loix, & de notre republique j'ay fay assez ample, & certaine narracion és liures que i'en ay escrit de l'antiquité des Iuifs. Et derechef en ces deux liures en ay fait mencion, au-
tant

rant qu'il m'a esté nécessaire en cest argumēt: ne proposant ne de blasmer les droits & ordonnāces legales des autres peuples, ne louer les nôtres: mais à cela seulemēt pretendant de redarguer par veritable response defensiue, ceux qui contre nous ont iniustement escrit, & qui sans aucune honte ont entrepris contencion pour impugner la claire verité. Ainsi ie pense auoir par la presente conscripcion abondamment acomply, ce que i'en auoye promis. Car en icelle i'ay probablement montré la nacion des hommes Iuifs estre tresantique, contre ce que les calomnieurs en affermoient, & pour cela prouuer, i'ay exhibé pour tesmoins grād nōbre des anciens auteurs, qui de nous ont fait honorable mencion en leurs escritures.

10 Et en ce qu'ils ont dit les Egypciens estre noz progeniteurs, il a esté clairement prouué noz progeniteurs estre premierement venuz d'une autre region en Egypte, & que en cela ils ont menty de dire que noz ancestres Hebrieux furēt chasséz d'Egypte pour cause de lepre & autres maladies contagieuses. Car il a esté apertement testifié, qu'ils retournerēt en leur propre & premier païs natal de leur propre mouuement & volonté, en la vertu de leur force & magnanimité. Quāt à ceux qui se sont efforcez de blasmer notre legislateur Moysé, comme seducteur, mage, & mauuais homme, certainement infiniz grands personnages apres luy, & mesme la longueur & ancienneté de son temps, ont porté assez suffisant tesmoignage de sa vertu. De iustifier noz loix par plus ample parole ia n'en a esté besoing, car par

20 elles mesmes elles ont apparu assez euidentmēt estre bonnes, pleines de pieté enuers Dieu, & charité enuers les hommes, & ayans tressyncere & vraye intencion, inuitans les obseruateurs d'elles, non à haine, ou desdain des autres hommes, mais plutost à la communion des biens, & autres choses, loix ennemies d'iniquitez, veneratrices de iustice, reiettables toutes excessiues luxuriositez, & enseignans frugalité, & labourieuse industrie, ne sçachans faire guerre pour auarice: mais preparantes ses peuples par exercitacion, trauail, & patience, à estre forts, & vaillās pour eux mesmes, tousiours ineuitables à retribuer punicion pour le malfait, non faciles ny aisées à circonuenir & deguiser le droit par paroles, & faisans executer par œuures les preparées exercitacions d'actes vertueux. Car en cela tousiours nous

30 montrons les œuures de fait plus manifestes que les lettres ou les paroles. Parquoy ie-dy hardiment, & afferme asseurement, que nous sommes enseignants exemplaires, maitres & precepteurs, & quant & quant facteurs & operateurs de plus, & de meilleures choses que tous les autres. Car qu'est il meilleur, que vne pieté iamais ne preuaricant, ne se destournāt de sa droite voye: Qu'est il plus iuste, que d'obeir aux loix? Qu'est il plus vtile, que de s'entreaymer & viure vnanimement, & iamais ne se despartir, ne diuertir d'ensemble en aduersē calamité, ne aux temps des felicitez se outrager par iniures, & forfaits, mais en guerre contēner la mort, & en paix vaquer aux vtiles arts, & à l'agriculture & aux œuures de mestier ou manufacture, tousiours en tout, & par tout croire que Dieu a regard sur tout, & seul gou-

40 uerne tout: Donques tels honnestes & vertueux enseignemens & commandemens si par d'autres peuples ont esté premierement & auant nous escrits ou obseruez, nous leur en deuons plus grande grace, cōme disciples ayans apprins d'eux. Mais si deuant nous nuls autres n'ont telle loy traitée ne par escrit, ne par œuvre mise en lumiere, on nous peut cognoitre principalement, & sur tous, estre bien vñs d'icelles, & que leur premiere inuencion, & originale cōstitution est nostre, & de nous procedée. Vaisent donques ietter au vent leurs calomnies, & par nous conuaincuz se departēt ces Appions, ces Molons, & tous ceux quiconques se resiouyissent en derogacion mensongiere. A toy Epaphrodit, amateur de verité, & par toy à tous ceux qui desyrent d'ouyr & entendre les choses veritables de notre nacion,

50 est escrit ce present liure.

*FIN des Apologies contre Appion Alexandrin,
Apolloine Molon, & Lysimach.*



Table des principales matieres contenues és Antiquitez Iudaïques, & Apolo- gie d'icelles.



*Le premier nombre denote la page : le second, la ligne
distingüée par dixaines.*



A R O N ayant expres
commandement de
Dieu vient au-deuant
de son frere Moyse re-
tournant en Egypte.
63.50

Aaron aagé de octantetrois ans quand
il sortit d'Egypte. 69.1

Aaron institué sacrificateur par le com-
mandement de Dieu, & approuué du
peuple. 91.10

Aaron approuué sacrificateur pour la
troisieme fois. 110.4

Aaron se despquille des ornemēs sacer-
dotaux, & les baille à son fils Eleazar.
112.10

Aarō aagé de cent vingttrois ans meurt
à la veuē de tout le peuple. 112.10

Aaron aduertit par Moyse de sa mort.
112.10

Aaron frere de Moyse premier sacrifica-
teur, & tous les suyans. 658.1

Abal, fils d'Asser. 53.20

Abaneth, ceinture sacerdotale, autre-
ment appelée Emian, & de la façon d'i-
celle. 88.20.30

Abar, montagne treshaute. 134.10

Abbar pontife, iuge Babylonien. 658.30

Abdastart Roy de Phenice tué en trahi-
son. 655.30

Abdée, pere de Chelbis. 658.30

Abdéel, fils d'Ismahel. 20.20

Abdemon Tyrien iouuenceau subtil &
ingenieux donne solucion aux pro-
blemes enigmates de Solomon. 257.
30.40. & 655.10. & 30.

Abdon fils d'Eliel, gouverneur d'Israël.
160.1

Abdilim, pere de Mytton & de Gerafte.
658.30

Abel pasteur inhumainement occi par
son frere Cain. 3.40. & 4.10

Abel region subiuguée par Teglath-Pha-
lasar Roy des Assyriens. 305.1

Abel, mot Hebraïque, signifie Ducil.
3.40

Abel iuste & vertueux. 3.40

Abel second fils d'Adam. 3.40

Abelma ville. 272.40

Abelmacha ville forte des Israélites affie-
gée par Ioab. 233.40

Abenar, oncle de Saul. 174.30

Abiathar sacrificateur suit le party d'A-
donia. 239.20

Abiathar fils d'Achimelec eschappe
tout seul la fureur de Saul en la des-
confiture de Nob. 193.40. & 194.40

Abiathar se retire vers Daud, lequel le
reçoit benignement. 194.40

Abiathar sacrificateur chassé & banni
de la cour de Solomon, & dégradé
de sa sacrificature. 245.1.40

Abia fils de Roboam & de la fille d'Ab-
salom. 224.10. & 229.20

Abia, fils de Roboam. 267.20

Abia, fils de Samuel. 171.40

Abia mere de Hezechia Roy de Iuda.
307.1

Abia succede au royaume de son pere
Roboam. 268.40

Abibal Roy de Tyr, pere d'Irom. 257.
20. & 257.30

Abibal Roy de Phenice. 654.50

Abida, femme d'Asa, mere de Iosaphat.
273.40

Abiel pere de Cis & de Ner. 181.10

Abiezer, fils de Phinéas. 168.10

Abigail femme de Nabal, va au-deuant
de Daud, & luy offre des presens, &
par son doux parler appaise son cour-
roux.

T A B L E

100x.	198.1. 10. 20	tre les Iduméens.	216.30
Abigail mariée à Daud pour sa modestie, honesteté, & grâde beauté.	198.40	Abisai tue Acmon le geant, & deliure Daud de ses mains.	234.50
Abigail sœur de Daud, femme de Iothar, & mere d'Amasar.	228.10	Abisai veut tuer Semei, mais Daud s'en garda.	225.50
Abihu, fils d'Aaron.	91.40	Abisai veut tuer Saul, mais Daud s'en garde.	199.1
Abilam, ville aupres du fleuve Iordain, abondante en palmes.	120.40	Abithal femme de Daud, & mere de Saphatia.	208.10
Abilamarodach fils de Nabuchodonosor succede au royaume de Babylon.	330.1	Abiuracion de loy par crainte de mort proposee.	701.1
Abimelech assure Abraham de la pudicité de sa femme Sara.	19.10	Abner capitaine de gendarmerie de Saul.	191.20. & 199.1
Abimelech Bethlehemite mari de Noëmi.	167.20.30	Abner plus honoré que tous ceux de la cour du Roy Saul.	199.10
Abimelech chassé hors de Sichem par les habitans d'icelle.	157.1	Abner tue Asahel qui le poursuyuoit.	207.20.30.
Abimelech chasse Isaac de son pais.	25.10	Abner est courroucé de ce que la lignée de Iuda auoit eleu Daud pour Roy.	207.10
Abimelech enuieux contre Isaac.	25.10	Abner cōstitué capitaine de la gendarmerie de Saul.	181.10
Abimelech fait alliance avec Abraham sur vn puits appelé Bersabé, & luy donne grandes possessions & grant somme d'argent.	19.20	Abner couche avec Respha concubine d'Isboseth, pour lequel forfait Isboseth se courrouce contre luy.	208.10
Abimelech apres auoir prins la ville de Thebes, fut tué par vne femme d'un coup de pierre de meule.	158.1.10	Abner par occasion laisse le parti d'Isboseth, & se met du parti de Daud, & veut que le royaume luy soit mis entre les mains.	208.20.30.40
Abimelech fait alliance avec Isaac.	26.1	Abner homme prudent & de bon conseil.	209.10
Abimelech fils bastard de Gedeon tue tous ses freres qui estoient septante, excepté Iothan qui se sauua par fuite, & ainsi occupa la dominacion sur Israël.	156.20	Abner calomnié par Ioab.	209.10
Abimelech ne voulât point qu'on sceut qu'il eut esté tué par vne femme, prie son costillier qu'il l'acheue de le tuer.	158.10	Abner ote Michol à Phaltiel, & la renuoye à Daud.	208.30
Abimelech prêt la ville de Siché par force, & la rase iusqu'aux fondemens, & seme du sel sur les ruines d'icelle.	157.40	Abner est receu humainement, & festié somptueusement par Daud.	209.1
Abimelech prie Abraham, d'appaïser Dieu par son oraison.	19.20	Abner sollicite les anciens du peuple, les gouuerneurs & capitaines de guerre, de laisser le parti d'Isboseth, & suyure celui de Daud.	208.30.40
Abimelech Roy de Gerar espris de l'amour de Sara vouloit iouir d'elle.	19.10	Abner occi en trahison par Ioab.	209.30
Abimelech Roy de Gerar fait bon recueil à Isaac.	25.10	Abondance d'eau miraculeuse predite par Helisée.	287.10
Abisag iouuencelle couche avec Daud pour l'eschauffer.	239.10	Abondance grande d'argent en Hierusalem, au temps de Solomon.	261.10
Abisag est demandée en mariage par Adonia fils du Roy Daud.	244.30	Abondance grande de viures en Egypte.	141.1
Abisai fils de Saruia, nepueu & compagnon de Daud.	191.1	Abondance de biens pour quelle raison est donnée aux hommes.	126.20
Abisai, frere de Ioab, pour vn iour occit six cens ennemis.	236.10	Abondance grande de viures en Samarie, apres la grande famine.	291.50
Abisai lieutenant general de la gendarmerie de Daud obtiét victoire contre les Iduméens.		Abraham, fils de Thare.	12.40. & 28.30
		Abraham bien entendu en la sciēce des astres.	13.40
		Abraham	

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Abraham auoit grande grace & vertu de bien enseigner, de bien parler, & entendre. 14.40
- Abraham craint la paillardise des Egyptiens. 14.1
- Abraham estant en Gerar, craignāt que quelque inconuenient luy aduinſt, donne à entēdre, que sa femme Sara estoit sa sœur. 19.1.10
- Abrahā accōpagné de bien peu de gens obtient la victoire cōtre vne grāde & puissante armée des Assyriens. 15.30
- Abraham meine sa femme Sara avec soy en Egypte. 14.10.20
- Abraham communique la science d'arithmetique, & d'astrologie aux Egyptiens. 14.40
- Abraham dispute avec le plus sçauant homme de tous les Egyptiens, par la permission du Roy Pharaon. 14.30
- Abraham estimé grandemēt en Egypte à cause des disputes de la religion. 14.40
- Abrahā sort hors de la terre de Chaldée par le cōmandement de Dieu, & se retire en la terre de Chanaan. 13.20
- Abraham obtient victoire contre les Assyriēs, & ramene les prisonniers sains & sauues. 15.20.30
- Abrahā adopte Loth son nepueu. 13.10
- Abraham regna au pais de Damas. 13.40
- Abraham fort renommé entre les Damasceniens. 13.50
- Abraham fait semblant qu'il est frere de Sara. 14.10
- Abraham constitue Loth iuge touchant le differāt des pascages, & luy donne le chois. 14.50
- Abraham sage & eloquent. 13.20
- Abraham s'en va en Egypte, & pourquoy. 14.1
- Abrahā declare la religiō des Egyptiēs vaine, & pleine de mensonges. 14.40
- Abrahā sappuyant sur la faueur & bonne volonté de Dieu, sort de Mesopotamie, & occupe la terre de Chanaā, où il edifie vn autel, & offre sacrifices à Dieu sur iceluy. 13.30
- Abraham fait partage des possessions avec Loth son nepueu. 15.1
- Abraham donne decimes à Melchisedec. 16.1
- Abraham offre sacrifice à Dieu, par son commandement. 16.10
- Abrahā aagé de nonanteneuf ans se circōcit, & tous ceux de sa famille. 17.20
- Abraham refuse prendre despouilles du Roy de Sodome, à fin que la gloire de ses richesses fut attribuée à Dieu seul. 16.1
- Abraham prie Dieu pour les Sodomites. 18.1
- Abrahā entreprend d'oter la folle persuasion que les hōmes auoyent de Dieu, & reforme leurs sortes opiniōs. 13.20
- Abrahā fāché de la sterilité de sa femme, prie Dieu luy donner vn fils. 16.40
- Abraham heberge trois Anges, pensant qu'ils fussent hōmes estrangers. 17.40
- Abraham aagé de cent ans quand Isaac naquit. 19.40
- Abraham obeit à la parole de sa femme, & chasse hors de sa maison Agar sa seruante, & Ismahel son fils. 20.20
- Abraham cele à sa femme, & à ses seruiteurs le cōmandement de Dieu, touchant le sacrifice d'Isaac. 21.10
- Abraham offre vn mouton en sacrifice au lieu de son fils Isaac. 22.20
- Abraham achete vn lieu de sepulture, pour enseuelir sa femme Sara. 22.30
- Abraham ne veut point piēdre sans argent, & pour neant le lieu de sepulture, offert par les Chananéens. 22.30
- Abraham espouse vne autre femme, nommée Chetura. 22.40
- Abrahā enuoye son seruiteur pour chercher vne femme à son fils Isaac. 23.1
- Abraham meurt aagé de cent septante-cinq ans, & est enterré en Hebron aupres de Sara sa femme. 24.40
- Abſalom ayant tué son frere Amnon se retire en Gessur vers son oncle maternel. 223.30
- Abſalom retourne en grace enuers Dauid par le moyen de Ioab. 223.30.40.50. & 224.1.10
- Abſalom demande pardon à son pere pour l'offense faite, lequel il obtient. 224.20.30
- Abſalō fait tuer son frere Amnō. 222.50
- Abſalom vsurpe le royaume, son pere encore viuant. 224.40.50
- Abſalom proclamé Roy. 224.40
- Abſalom couche avec les cōcubines de son pere. 226.20.30
- Abſalom acquiert la faueur du peuple par fines ruses. 224.30

T A B L E

- Abfalom accõpagné d'Achitophel fait son entrée en Hierusalem, où il fut receu honnorablement de tout le peuple. 226.1
- Abfalom troisieme fils de Daud, & de Maacha. 208.10
- Abfalõ console sa sœur Thamar. 222.20
- Abfalom frere vterin de Thamar. 223.10
- Abfalom fait brusler vne possession de Ioab, & la raison. 224.10
- Abfalom ayant perdu la victoire, & s'enfuyant, demeure pendu par sa perruque en vn arbre, où Ioab le tua de sa lance. 229.10
- Abstinence des corps captifs. 699.10
- Abstinence en necessité est louable non reprochable. 681.10
- Abuma, ville. 317.30
- Abus de bestes deffendu. 699.10
- Accaron, ville des Philisthins. 169.10
- Accaron, ville de iuda prinse par les Chananéens. 150.20
- Acencheres Royné d'Egypte. 653.30
- Accions de graces de Solomon à Dieu. 254.20
- Accusacions faulses guerdonnées par Caius Empereur. 604.30
- Accusacion des Samaritains, au Roy Darius. 343.110
- Achab Roy d'Israël adore les veaux de Hieroboam. 273.40
- Achab instruit par sa femme Iezabel adore les dieux des Tyriens. 273.40.50
- Achab occupe iniustement l'heritage de Naboth. 277.50. & 278.1
- Achab prent pour femme Iezabel fille d'Ithobal Roy des Tyriens & Sidoniens. 273.50
- Achab cerche Helie pour le faire mourir. 275.10
- Achab reproche à Helie qu'il est cause de la sterilité de la terre. 275.30
- Achab hait Michée qui estoit prophete de Dieu, d'autant qu'il luy disoit la verité. 282.1
- Achab Roy d'Israël reçoit humainement Adad Roy de Syrie qui s'estoit rendu à luy, & fait alliance avecques luy. 280.20.30
- Achab demande conseil à quatre cens faux prophetes, s'il doit faire la guerre contre Adad Syrien, ou non. 281.50
- Achab reçoit benignement Iosaphat Roy de Iuda, & luy demande secours pour faire la guerre au Roy de Syrie. 281.30
- Achab se moque de la prophecie de Michée. 283.1
- Achab sert à Baal pour cõplaire à Ithobal son beau-pere. 297.1
- Achamon gouverneur de la ville de Samarie. 282.40
- Achan ayât prins du pillage interdit de Hiericho, est mis à mort, & enseveli ignominieusement. 138.1
- Achaz adore les dieux des Syriens & Assyriens. 306.40
- Achaz prent les thresors du Temple, & de la maison royale. 306.30.40
- Achaz ferme le Temple de Solomon à fin que nul n'y entraist pour y faire sa deuocion. 306.50
- Achaz demâde secours au Roy d'Assyrie contre les Israëlites. 306.20.30
- Achaz vaincu par le Roy d'Israël. 305.50
- Achaz fils de Iotham succede au royaume de Iuda. 305.30
- Achaz Roy de Iuda idolatre offre son propre fils en holocauste à la façon des Chananéens. 305.30
- Achem, pere d'Issen. 235.30
- Achia, mere d'Ozias Roy de Iuda. 303.20
- Achia prophete. 268.50
- Achia prophete natif de Silo, denonce à Hieroboam qu'il sera Roy sur les dix lignées d'Israël. 262.40
- Achiabus empesche qu'Herodes ne se tue avec vn couteau. 550.1
- Achib mere de Manassés, & femme de Hezecia Roy de Iuda. 313.40
- Achil, pere de Banaia. 247.30
- Achiman fils de Berzellaï receu en la cour du Roy Daud. 232.20
- Achimas, fils de Sadoc se montre fidele à Daud. 225.10
- Achimas porte nouvelles au Roy Daud de la victoire obtenue contre Abfalom. 229.50
- Achimelech sacrificateur loge Daud fuyant la fureur de Saul. 192.10
- Achimelech s'excuse & purge deuant Saul, de n'auoir point hebergé Daud comme ennemy du Roy, ains comme amy. 193.10
- Achimelech mis à mort & toute sa famille. 193.40
- Achimelech Chetreen compagnon de Daud. 199.1
- Achin

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Achinadab gendre de Solomon, gouverneur de toute la Galilée iusques à Sidon. 247.30
- Achinoam Iezraélite femme de Dauid. 198.40
- Achion, ville. 272.40
- Achis Roy de Geth chasse Dauid de sa presence. 192.20
- Achis Roy de Geth reçoit humainement Dauid, & ses deux femmes Achinoam & Abigaïl. 199.40
- Achis donne à Dauid vne bourgade nommée Ziceleg. 200.1
- Achis appelle Dauid en son ayde, pour faire la guerre aux Hebreux. 200.10
- Achitob fils d'Aroph, & pere de Sadoc. 245.20
- Achitophel change de robbe, laissant le parti de Dauid, & suyuant celuy d'Absalom. 225.10
- Achitophel Gelmonéen conseiller de Dauid. 224.40
- Achitophel conseille Absalom de coucher avec les cōcubines de son pere. 226.20
- Achitophel conseille Absalom de faire la guerre contre son pere, & de le tuer. 226.30
- Achitophel voyant le conseil de Chusai estre preferé au sien, laisse la cour d'Absalom, & se retire en son païs, & se pendit soy-mesme en sa maison. 227.40
- Acmé seruante de Iulia femme de Cesar. 546.10.20
- Acmon Philistin, geant, fils d'Arapha, voulant tuer Dauid, est mis à mort par Abisai. 234.50
- Actes Indiques escripts par Megasthenes historien. 657.30
- Acusilas Argian historiographe. 645.40
- Acusilas reprent Hesiodé. 646.1
- Acusilaus historiographe. 9.1
- Ada femme de Lamech. 4.40
- Ada mere de Iobel. 4.40
- Ada femme d'Esau. 26.1
- Adad Roy de Syrie accompagné de trentedeux Rois, assiege la ville de Samarie ou Achab s'estoit retiré. 278.20. & par tout ce chapitre.
- Adad enuoye Azael à Helisée, pour scauoir l'issue de sa maladie. 292.10
- Adad Roy de Syrie avec toute sa gen-darmerie vaincu par deux fois par les Israélites. 279.30. & 280.10.20.
- Adad honoré comme Dieu à cause de sa liberalité & beneficence. 292.30
- Adad Roy de Damas & de Syrie bataille contre Dauid près du fleuve Euphrates, & perd la plus part de son armée. 215.30.40
- Adad Roy de Syrie fait enuironner la ville de Dothaïm de gens de guerre, pour empoigner Helisée. 288.50
- Adad estouffé par Azael. 292.30
- Adad fils d'Azael succede au royaume de Syrie apres la mort de son pere. 301.1
- Adad veincu en trois batailles par Ioas Roy d'Israël, selon la prophetie de Helisée. 301.1
- Adam premier homme créé le sixieme iour. 2.1
- Adam fait de terre rousse & legiere. 2.1
- Adā surprins d'un profond sommeil. 2.10
- Adam, diction Hebraïque signifie roux. 2.1
- Adā donna nom à toutes les bestes. 2.10
- Adam & Eue mis au iardin de plaisance, pour auoir soing des plantes qui y estoient. 2.10
- Adam & Eue apres qu'ils eurent mangé du fruit défendu, apperceurent qu'ils estoient nuds. 3.1
- Adā & Eue couurent leurs parties honteuses de feuilles de figuier. 3.1
- Adam excuse son offense, la reiettant sur sa femme. 3.20
- Adam se sentant coupable d'iniustice & de peché, se recule de Dieu. 3.10
- Adam & Eue chassés du iardin de plaisance. 3.40
- Adam parloit à Dieu familièrement deuant son peché. 3.1
- Adam puni pour son peché. 3.30
- Adam prie Dieu d'appaier son ire. 3.20
- Adam predit vne destruccion generale de toutes choses. 5.20
- Adam aagé de deux cens & trente ans, engendra Seth. 6.20
- Adam vesquit neuf cens & trente ans. 5.1. & 6.20
- Adar, moys des Hebreux. 134.20. & 395.1
- Ader Iduméen ennemy du Roy Solomon. 262.10
- Adoni, diction Hebraïque, signifie Seigneur. 145.50

T A B L E

Adonias quatrieme fils de Daud , & d'Hagith.	208.10	Afrique region.	11.30. & 23.1
Adonia tafche d'occuper le royaume d'Ifraël, viuât son pere Daud.	239.20	Afrique par quels occupée.	22.50
Adonia demande Abifag en mariage.	244.30	Africains , soldats de Sufac Roy d'Egypte.	267.40
Adonia fe met en franchise , craignant que Solomon prift vengeance de luy, à caufe qu'il auoit voulu occuper le royaume.	210.30	Agag Roy des Amalecites prins en guerre par Saul.	181.50. & 182.1
Adonia tué.	245.1	Agag Roy tué en Galgala par le commandement de Samuel.	183.30
Adonibezec coupe les pieds & mains à feptantedeux Rois.	146.1	Agar Egyptienne feruante de Sara , fe fentant groffe d'enfant mefprie fa maitrefse.	16.40
Adonibezec Roy prins en guerre par les Ifraëlites , lesquels luy couperent les pieds & les mains.	146.1	Agar fuyant fa maitrefse eft cōfolée par l'Ange de Dieu.	16.40.50
Adonibezec recognoit la iuftece de Dieu.	148.1	Agar obeit à l'Ange de Dieu, & s'en retourne à la maifon d'Abraham.	17.1
Adoram , ville de Iuda edifiée par Roboam.	267.1	Agar enfante vn fils nommé Ifmahel.	17.1
Adoram conducteur de ceux qui coupoient le bois pour la conffruccion du Temple de Solomon.	249.30	Agar eft chaffée hors de la maifon d'Abraham avec fon fils Ifmahel.	20.20
Adoram commiffaire pour receuoir les tributs de Daud.	234.10	Agatharchides Cnidien reproche la fuperticion aux Iuifs.	363.30
Adoram feruiteur de Roboam , faifant les excufes pour fon maitre , eft lapidé par le peuple.	264.10	Aggée & Zacharie follicitent le Temple eftre parfait.	343.1
Adoram fils de Thoï Roy des Amathe-niens traité & recueilli humainemēt par Daud.	216.20	Agenor , Roy de Phenice fils de Cadmus.	645.20
Adramelech & Selemar freres tuēt leur pere Sennacherib en trahifon, à caufe de quoy eftans chaffez du cōmun populaire s'enfuyent en Armenie.	306.20	Agrippa Roy de Iudée.	649.30
Adrazar, Roy de Sophen.	262.30	Agrippa enuoyé en Afie pour gouverner les prouinces de dela la mer fous l'autorité de Cefar.	496.10
Adrazar, fils d'Arach , Roy des Sophe-niens.	215.30	Agrippa gouverneur de l'Ephod facré.	500.20
Aduertiffemēt du facerdot d'Egypte au Roy Sethofis.	654.1	Agrippa honnorablemēt receu du Roy Herodes.	503.10
Aduertiffement profitable au commun populaire, & incitāt à vertu les grans & excellens perfonnages.	202.10	Agrippa efcrit en Ephese en faueur des Iuifs.	515.1
Adultere defendu en la loy de Moyfe, fur peine de la mort.	98.40	Agrippa fait requeste à Caius de reuoquer le mādēmēt de Petronius.	588.30
Affection paffionnée de Hieronyme hiftoriographe contre les Iuifs.	7.20. & 9.1. & 663.50	Agrippa emprunte grandes fomme de deniers pour s'aquitter vers l'Empe-reur.	577.30
Affections differētes entre les hiftorio-graphes.	663.5. & 664.1	Agrippa Roy de deux Tetrarchies , & Caius luy donna vne chaine d'or de femblable poids que celle de fer qu'il eut en la prifon.	583.20
Affliccion des Iuifs pour obferuance de la loy.	661.20 30	Agrippa eft lié & mené prifonnier par le cōmandement de Tibere.	579.50
Affliccion donnée aux affligez.	673.20	Agrippa aduertit fecretement Claudius comment les fenateurs trembloient de peur : & de ce qu'il deuoit refpon-dre.	613.1
		Agrippa cōfeille à Claudius de fe mon-trer doux & benin enuers les Sena-teurs.	614.30
		Agrippa offrit les facrifices qu'il auoit vouez.	616.30
			Agrippa

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Agrippa ote la sacrificature à Theophilus fils d'Ananus, & la baille à Simon surnommé Canthara. 616.50
- Agrippa ote la sacrificature à Simō Canthara, & la baille à Jonathan fils d'Ananus. 618.1
- Agrippa fait vne belle maison. 635.20
- Agrippa par prodigalité deuient fort populaire à Rome, & est contreint s'en retourner en Iudée. 576.10
- Agrippa demeurant à Rome, entre en amitié avec Drusus & autres. 576.1
- Agrippa enrichit grandement la ville de Beryth. 619.30.40
- Agrippa adoré comme Dieu, dont mal luy en print. 620.30
- Agrippa apres auoir esté cinq iours en continuél torment, meurt. 620.40
- Agrippa agrandit la ville de Césarée, & luy change de nom. 636.50.
- Agrippa voulant aller à Rome est arresté par l'un de ses creditiers. 577.1.10
- Agrippa fort benin & debonaire de son naturel. 619.20
- Agrippa pardonne à Simon qui l'auoit calomnié. 619.30
- Agrippa marie sa sœur Drusilla à Azizus, Roy des Emeseniens, & Mariammé à Archelaus. 632.1
- Agrippa conseille à Claudius de ne laisser point la principauté qui luy estoit offerte. 612.10
- Ahud tue cauteleusement Eglon Roy des Moabites. 152.1
- Ahud declairé Gouverneur d'Israël, pour ses prouesses. 152.20
- Ain, ville, & son assiete. 138.10. bruslée & saccagée. 139.10.20
- Albinus Gouverneur de Iudée apres la mort de Festus. 636.1
- Alemans gardes de Caius Empereur Romain, & description de leurs mœurs. 603.30
- Alcim meurt miserablement par punition de Dieu. 395.10
- Alexandra femme du Roy Alexandre obtient le royaume de Iudée apres la mort de son mary. 429.20
- Alexandra femme ambicieuse sollicite son pere Hyrcanus contre Herodes. 481.30
- Alexandra sollicite les gardes des fortresses de Hierusalem de les luy liurer. 488.10
- Alexandre Polyhistor, historiographe. 22.50
- Alexandre le grand ministre de Dieu pour destruire le royaume de Perse. 71.50
- Alexandre fils de Philippes Roy des Macedoniens, obtient victoire contre Darius. 359.20
- Alexandre ayant prins Damas & Sidon, met le siege deuant Tyr. 360.20
- Alexandre respōd qu'il n'adore pas le Sacrificateur, ains fait l'honneur à Dieu, duquel il est Sacrificateur. 361.20
- Alexandre à la requeste de Iaddus sacrificateur remet les tailles aux Iuifs. 361.40
- Alexandre mort, ses successeurs diuisent le royaume entr'eux. 362.20
- Alexandre fils d'Antiochus Epiphanes s'empare de Ptolemaïde. 399.40
- Alexandre enuoye lettres à Ionathas, pour le tirer de son parti. 400.30
- Alexandre ayant recouuré le royaume de son pere, demande en mariage la fille de Ptolemée, qui la luy accorda. 403.30
- Alexandre Zebin, fait alliance avec Hyrcanus. 418.20
- Alexandre enuoye la boucle d'or à Ionathas, seignant estre ioyeux de la defaite d'Apollonius son Lieutenant. 405.20
- Alexandre Roy des Iuifs pratique familiarité de Cleopatra contre Ptolemée. 423.40
- Alexandre Roy de Iudée entreprend vn voyage en la basse Syrie. 425.20
- Alexandre demande à son peuple qu'il vouloit qu'il feist, il luy respond, qu'il se tue. 426.40
- Alexandre fait crucifier bien huit cens Iuifs, & copper la gorge à leurs femmes. 427.10
- Alexandre par son yurongnerie tombe en fièvre quarte, dōt il meurt. 428.30
- Alexandre fils d'Aristobulus amasse force gens de guerre. 439.10
- Alexandre escrit à Cleopatra & luy fait sçauoir la trahison d'Herodes, & la mort miserable de son fils. 473.20
- Alexandre fils d'Aristobulus occupe la principauté, & incite les Iuifs à se reuolter. 440.30
- Alexandre & Aristobulus mis en estroite pri

T A B L E

te prison. 522.20
 Alexandre & Aristobulus estranglez par
 le commandement d'Herodes. 532.20
 Alexandre le grand Roy. 660.50
 Alexandra meurt au neuvieme an de son
 regne. 431.30
 Alexandria fondée par Alexandre. 678.
 30
 Alexandrie ville d'Egyte. 601.10
 Alliance faite entre Iosué & les Gabao-
 nites. 139.50. & 140.1
 Alliance faite entre Laban & Iacob, &
 confirmée par serment. 32.10
 Alliance ferme faite entre Solomon Roy
 d'Israël, & Irom Roy des Tyriens.
 249.20
 Alliance avec les meschans desplaisante
 à Dieu. 284.20
 Alibamé, femme d'Esau. 26.1
 Alisiens peuple, appelez autrement Eo-
 liens. 11.1
 Alifas fils de Ianam. 11.1
 Alisfragmuthosis Roy. 665.1
 Ama, lieu. 207.40
 Amalechite region, a prins le nom d'A-
 malech. 35.40
 Amalecites haïs de Dieu. 182.1
 Amalecites sont tuez par les Israélites,
 tandis que Moÿse prie. 78.30.40
 Amalecites veincuz par Saul. 181.20
 Amalecites defaits par Daud. 203.40
 Amalecites, voisins des Philistins. 201.1
 Amalecites prennent Ziceleg, ville de
 Daud, & la bruslent. 203.20
 Amalecites veincuz par Amasia Roy de
 Iuda. 301.30.40
 Aman montagne. 11.20
 Aman seruiteur du Roy de Syrie tue
 Achab d'un coup de fiesche. 283.10
 Aman remôte au Roy Artaxerxes qu'il
 deuoit destruire du tout la nacion Ju-
 daïque. 351.40.50
 Aman pédu au gibet qu'il auoit fait dres-
 ser pour Mardochee. 356.20
 Amandes meures sortent miraculeuse-
 ment de la verge d'Aaron. 110.30
 Amanus montagne. 10.30
 Amari eleu Roy d'Israël. 273.30
 Amasa gouverneur de Hierusalem. 315.10
 Amasa, fils de Iothar & d'Abigaïl. 228.10
 Amasa nepueu de Daud. 231.1
 Amasa, capitaine de l'armée d'Absalom.
 228.10
 Amasa constitué chef de toute l'armée

de Daud. 233.1
 Amasa tué en trahison par Ioab. 233.20
 Amasia fils de Ioas succede au royaume
 de son pere. 300.1
 Amasia venge la mort de son pere. 301.
 10
 Amasia obtient victoire des Amalecites,
 Iduméens & Gabilitains. 301.30
 Amasia mesprise Dieu, s'adonnant au ser-
 uice des idoles. 301.40
 Amasia prins par Ioas. 302.20
 Amasia Sacrificateur preside souverain
 au royaume de Iuda. 284.40
 Amath ville, autrement Epiphanie. 11.50
 Amath, ville de Chanaan. 102.1
 Amath, ville. 258.40
 Amatha, ville située sur le Iordain. 557.50
 Amathéens, peuple. 142.30.
 Amathus, fils de Chanaan. 11.50
 Amazias pere de Iehu. 295.40
 Ambassadeurs enuoyez par Moÿse au
 Roy d'Idumée pour auoir passage en son
 pais. 111.30
 Ambassadeurs enuoyez par Moÿse à
 Sehon Roy des Amorrheens, pour
 auoir passage par son pais. 112.20
 Ambassades des Moabites & Madiani-
 tes receuz humainement par le pro-
 phete Balaam. 114.20
 Ambassades enuoyez à Iephthé par le
 Roy des Ammonites. 159.1
 Ambicion de Coré. 106.10
 Ambicion cause de plusieurs maux. 209.
 40
 Ambicion d'Adonia. 239.20
 Ambicion de Hieroboam. 263.1
 Ambiguité est vice en histoire. 673.1
 l'Ame est coïnquinée par le corps. 697.
 40
 l'Ame est spiracle de vie ensoufflé de-
 dans le corps. 697.40
 Amenophis Roy d'Egypte. 653.20.30
 Amenophis Roy controuué. 665.30
 Amesses Roÿne d'Egypte. 653.30
 Amethal mere de Iohas, & femme de
 Iosias Rois de Iuda. 317.20
 Amia fils du Roy Achaz tué en champ
 de bataille par Zacharie. 305.50
 Aminadab Leuite loge en sa maison l'ar-
 che sacrée l'espace de vingt ans. 170.20
 Aminadab fils de Iessé. 184.10
 Aminadab, fils de Saul, tué en bataille
 par les Philistins. 204.20.30
 Aminadab, gendre de Salomon Gou-
 uerneur

DES PRINCIPALES MATIERES.

uerneur de la region maritime, & de Dor.	247.30	Empereur.	605.40
Amitié & beneuolence mutuelle entre Dauid & Ionathas.	190.30	Ampher, ville.	167.20
Amis deuiennent ennemis.	698.20	Amplitude & fertilité de la terre de Iudée.	662.1.10
Amman region.	113.40	Amram, pere de Moyse, reçoit consolation de Dieu, qui s'apparut à luy en dormant.	56.30.40
Ammon fils de Loth & de sa fille plus ieune.	19.1	Amram, fils de Cathi.	58.30
Ammon pere des Ammonites.	17.1	Amyntas Roy des Macedoniens.	602.1
Ammon premier fils de Dauid & d'Achinoam Iezraélite.	208.1	Anabarch, c'est le souuerain Sacrificateur des Hebreux.	88.1
Ammonites veincuz par Saul.	176.30	Anacharis, capitaine de la gendarmerie du Roy Sennacherib.	310.30
Ammonites & leurs aliez faisans la guerre au Roy Iosaphat, sont veincuz miraculeusement.	285.20	Anacharsis Philosophe tué.	705.1
Ammonites rengez sous l'obeissance du Roy Ozias, sont renduz tributaires.	303.30	Ananias grand Sacrificateur, & le capitaine Ananus enuoyez prisonniers à Rome.	631.20
Ammonites font alliance avec le Roy de Syrie, & autres Rois.	217.40	Ananus fait grand Sacrificateur en la place de Ioseph.	567.20. & 636.1
Ammonites accompagnez des Philisthins gastent le pais des Hebreux.	158.20	Anath, pere de Sanagar.	152.30
Ammonites veincuz & renduz tributaires par Iotham Roy de Iuda.	305.10	Anathoth, pais de Hieremie, distant de Hierusalem, de vingt stades.	320.20
Ammonites veincuz par Saul.	181.1	Anaxagoras condamné à mort.	704.30
Ammonites, Moabites, Samaritains enuieux sur ceux de Hierusalem, taschèt à faire mourir Néemie.	348.50	André, capitaine de la garde du corps du Roy Ptolemée Philadelphie.	679.40
Ammonius habillé en femme pour se cacher fut tué.	405.40	Ancienne inimitié des Iuifs & des Egyptiens.	686.30
Amna, fils de Dauid.	215.1	L'Ange console Agar estant au desert.	16.50
Amnon espris de l'amour de sa sœur Thamar la prent par force, & la depucelle.	221.40.50	L'Ange vient au deuant de Ba'aam.	114.40
Amnon ayant fait grand vitupere à sa sœur Thamar, la chasse fort rudement de sa chambre.	222.1.10.20	L'Ange apparoit à Gedeon.	154.20
Amnon tué par le cōmandement d'Absalom.	222.50	L'Ange s'apparoit en forme d'un adolescent à la femme de Manoa, & luy annonce la natiuité de Samson.	160.30.40
Amon fils de Manasses, est tué par ses familiers.	314.30	Anges de Dieu eurent compagnie avec des femmes, & engendrerent vne lignée estrange, mesprisant tout droit & equité.	5.30
Amorrhéens diuisez des Moabites, par le fleuue Arnon.	112.20	Anileus frere d'Asineus amoureux de la femme d'un certain Baron des Parthes.	592.10
Amorrhéens desconfits par les Israélites.	112.40	Anileus prêt Mithridates vis apres auoir deffait grāde partie de ses gens & mis le reste en fuyte.	593.10
Amorrhéens se fient en la forteresse de leurs villes.	113.1	Anileus tué, & comment.	594.20
Amorrhéens poursuyuiz par les Hebreux.	113.20	Anna mere de Samuel, & femme de Helcana.	166.20
Amorrhéens, peuple.	142.50	Anna sterile, prie Dieu de luy donner lignée.	166.30
Amour demesurée conuertie en grande hayne & desdain.	222.10	Anna obligée par vœu donne Samuel à Eli.	166.40
Amour grāde des Alemans enuers Caius		Annales	

- Annales des Tyriens. 249.10
 Annales des Hebreux. 249.10
 Annales des Tyriens translatées de langue Phenicienne, en langue Greque, par Menander. 257.20
 Annales des Tyriens tournées en langue Greque par Menander. 309.1
 Annius Minucianus voulant venger la mort de son amy Lepidus, conspire la mort de Caius Empereur Romain. 596.30.40.
 Anteus Libyen eut guerre contre les enfans d'Abrahā & de Chetura. 23.1.
 Antius Sénateur Romain tué par les Alemāns de la garde de Caius. 604.1.10
 Antigonus. Seleucus, Cassander, & Ptolemée heritiers d'Alexādre ont grans debats pour la souveraineté. 363.20
 Antigonus vaincu par Herodes. 452.20
 Antigonus ramené en Iudée, & point Hyrcanus & Phaselus. 458.1
 Antigonus fait coper les oreilles à Hyrcanus. 458.10
 Antigonus apres avoir prins le corps de Ioseph luy treucha la teste. 464.40
 Antigonus s'oublie iusque à là, qu'il se va jecter à genoux devant Sosius. 467.1
 Antiochus, surnommé le Religieux, fils de Demetrius, reçoit grand argent de Hyrcanus pour luy faire lever le siege de devant Hierusalem. 243.30
 Antiochus victorieux met la Iudée en son obeissance. 372.50
 Antioch^e escrit à son pere Zeuxis. 374.10
 Antiochus donne sa fille Cleopatra en mariage à Ptolemée. 374.30
 Antiochus dōne la sacrificature à son frere Iesus apres la mort d'Onias. 380.50
 Antiochus se veut faire Roy de Iudée, dedaignant les fils de Ptolemée, pour estre soit ieunes. 381.10
 Antiochus meine son armée à Hierusalem & entre dedans, pille le Temple, tue vne partie des habitans, meine l'autre partie en servitude. 381.30.40
 Antiochus fait brusler les liures des saintes Escritures, avec grieue punicion de ceux qui les gardoyent. 382.20
 Antiochus laisse Lysias Gouverneur en son Royaume, pour subiuguer la Iudée. 385.30
 Antiochus prent maladie assiegeant la ville d'Elymaïde, & mourut apres avoir declairé à ses amis la cause de son mal. 390.20
 Antiochus fils d'Epiphanes constitué Roy de Iudée. 390.50
 Antiochus Eupator fait grand amas de gens pour aller contre Iudas. 391.10
 Antiochus assaut Iudas. 391.30.40
 Antiochus marche contre Hierusalem. 392.1
 Antiochus leve le siege de devant le Temple de Hierusalem, & denonce la paix à Iudas, mais il fausse sa foy. 392.30.40
 Antiochus surnommé Soter, frere de Demetrius, fait guerre à Tryphon, & a victoire. 414.40
 Antiochus cōtreint Hyrcanus se retirer en Hierusalem. 416.10
 Antiochus repousse ceux qui luy conseilloyent destruire la nation Iudaïque, & fut nommé religieux, à cause qu'il craignoit Dieu. 416.40
 Antiochus dōna la bataille aux Parthes, où il perdit la vie & son ost. 417.10
 Antiochus Grypus, fils de Demetrius, donne la bataille à Alexandre, où il fut tué. 418.20
 Antiochus Grypus tué par la trahison de Heracleus. 426.1
 Antiochus Dionysius tué par les gens du Roy d'Arabie. 428.10
 Antioch' Historiographe. 646.10
 Antioch' Epiphanes. 647.50
 Antioch' Epiphanes Roy pilleur de Temple. 683.10
 Antipas va à Rome avec plusieurs de ses amis esperant d'obtenir le royaume. 533.20
 Antipater boute feu de tous les troubles de la Cour d'Herodes. 520.50
 Antipater ieune hōme riche, sedicieux & industrieux, persuade à Hyrcanus de se faire rēdre le Royaume que son frere Aristobulus vsurpoit. 432.50
 Antipater & son fils Phaselus viennent au devant d'Herodes pour le garder d'enuahir Hierusalem. 447.10
 Antipater enuoyé en ambassade de la part de Scāurus vers Aretas, Roy des Arabes. 438.1
 Antipater fournit de bleds à Gabinius au voyage des Parthes. 440.30
 Antipater fait rēedifier les murailles qui auoyent esté abbatues par le cōmandement de Pompée, & fait vne belle remontrance au peuple. 444.40
 Antip

T A B L E

Antipater cōstitue Phaselus son fils aîné	la prison.	580.40
Gouverneur de Hierusalē, & dōne Ga	Apachnas Roy.	652.20
lilée à Herodes son autre fils. 445.10	Aphec, ville.	280.1
Antipater demeure tousiours fidele quel	Aphram fils d'Abraham & de Chetura.	20.1
que honneur qu'on luy face. 445.30	Appion principal ambassadeur d'Alexā-	
Antipater fils d'Herodes, mis en grande	drie accuse les Iuifs deuāt Caius. 585.10	
autorité. 508.1	Appiō tenu le premier d'Egypte en lite-	
Antipater fait tant qu'il rend le Roy He-	rature. 678.1	
rodes ennemy de ses freres. 504.40	Appion menteur contre foy. 678.1	
Antipater fait des machinacions appa-	Appion Oasin, non Alexandrin. 678.1	
rentes contre ses freres. 516.40	Appion Alexandrin Grammatic, c'est à	
Antipater agité de fureurs pour la mort	dire de toute literature. 675.20	
de ses deux freres encourt l'indigna-	Appion asne se chargeant foy-mesme.	
cation de tout le peuple. 534.10.20	687.1	
Antipater tient son cœur cōtre ses nep-	Appion circoncy. 690.20	
veux. 535.20	Apobaterion, diccion Armenique, si-	
Antipater prisonnier par le commande-	gnifie, sortie, ou issue. 7.20	
ment d'Herodes. 545.40	Apochis Roy. 652.20	
Antipater plaide sa cause deuant son pe-	Apolloine Molon Rheteur. 683.1.82	
re Herodes & Varus. 542.40	703.30	
Antipater fils de Salomé parle deuant	Apolloine Molon, Rheteur, & Orateur	
Cesar contre Archelaus. 554.1	Grec. 691.10	
Antiquacion & renouacion de dieux, &	Apollodore historiographe. 683.40	
de temples. 703.20	Apollonius dresse son armée contre lu-	
Antique histoire est Egyptienne, ou	das Machabée qui le veinquit, mesme	
Chaldaïque. 645.1.10	Iudas luy ora son espée. 384.50	
Antiquité est probacion. 706.10	Apollonius enuoye vn messagier vers le	
Antistrophe, ou retorcucion. 651.20	grand Sacrificateur Ionathas. 404.10	
Antoine renuoye le corps d'Aristobulus	Approbaciō des seruices Iudaïques vers	
en Iudée, & commanda qu'il fust mis	les Romains. 681.20	
au sepulchre des Rois. 442.20	Apres, ville d'Afrique. 23.1	
Antoine escrit au Sacrificateur Hyrcanus	Apfām Behleemite eut trente fils & trē-	
& aux Iuifs, & enuoye vne ordon-	te filles, & les laissa tous viuans apres	
nance aux Tyriens. 453.10	foy. 159.50	
Antoine fait vn banquet à Herodes le	Aquila donna le dernier coup à Caius,	
premier iour que le Senat l'eut créé	duquel il mourut. 603.10	
Roy. 460.1	Arabes reçoient la circoncision le tre-	
Antoine crée Herodes & Phaselus Te-	zieme an apres leur naissance, & rai-	
trarques. 454.40	son pourquoy. 19.40	
Antoine enuoye son armée au-deuant	Arabes descendent d'Ismael. 19.40	
d'Herodes, pour luy faire honneur.	Arabes, & leur origine. 20.1	
464.20	les Arabes pillent le royaume de Iuda,	
Antoine abandonné à paillardise. 470.20	& le palais du Roy Ioram. 293.20	
Antoine fait decapiter Antigonus en la	Arabes voisins d'Egypte. 303.30	
ville d'Antioche. 468.40	Arabes veincuz par Ozias Roy de Iuda.	
Antoine donne la basse Syrie à Cleopa-	303.20	
tra, sous condicion qu'elle ne conuoit-	Arabes viuans de voleries & briganda-	
teroit plus la Iudée. 474.30	ges. 650.40	
Antoine ayant subiugué l'Armenie en-	Arabie heureuse occupée par les enfans	
uoye à Cleopatra Artabazes & ses	d'Abraham & de Chetura. 22.40	
fils. 476.30	Arabie donnée en possession à Ismael.	
Antonia bien honorée de l'Empereur	56.50	
Tybere, & pourquoy. 579.1	Arabie abondante en Cailles. 75.30	
Antonia fait bien traiter Agrippa dedās	Arad,	

T A B L E

Arad, Isle.	12.1	lennité de la maison d'Aminadab, en Hierusalem.	214.1
Aram fils de Sem.	12.30	l'Arche posée en la maison de Obadam par le commandement de Dauid.	214.10
Aram, frere d'Abraham.	12.30.	Archelaus vſe de fineſſe pour adoucir Herodes.	522.20
Aramiens, peuple, nommez autrement Syriens, & leur origine.	11.30	Archelaus ne ſe vouloit encore faire appeler Roy, tant que Ceſar euſt ratifié le teſtament d'Herodes.	551.20
Aran fils de Tharé.	28.40	Archelaus tend au but de gagner la faueur du peuple.	551.40
Arapha, pere d'Acmon.	234.40	Archelaus apres auoir deffait grãd nombre de Iuiſ mutins, monte ſur mer pour aller à Rome.	553.1
Araſch, dieu de Sennacherib.	312.20	Archelaus fait choſes illicites dont il fut accuſé deuant Ceſar : qui le bannit à Vienne és Gaules.	563.30
Arbella ville de Galilée.	395.40	Arceyon Medecin.	606.20
Arbre de vie mis au milieu du iardin de plaifance.	2.30	Ared, fils de Benjamin.	53.10
Arbre de ſcience pour diſcerner entre le bien & le mal, mis au milieu du iardin de plaifance.	2.30	Arel, fils de Gad.	53.10
Arbres fruitiers, creez pour l'uſage des hommes.	131.50	Arenes de Libye.	674.1
Arbres portans fruits, eſpargnez en la guerre par le commandement de Dieu.	131.50	Aretas Roy, occupe le Royaume de la baſſe Syrie, il ſurmõte Alexandre pres la ville d'Adia.	428.10
Arc du ciel donné pour vn certain ſigne qu'il n'y aura plus deluge vniuerſel.	9.30	Aretas Roy des Arabes veinquit Ariſtobulus, lequel ſ'enſuit en Hierusalem.	433.50
Arc celeſte, autrement appelé l'arc de Dieu.	9.30	Aretas eſcrit à Ceſar luy enuoyant des riches preſens, par leſquels il accuſe Sylleus.	525.10
Arcades ſe diſent trefanciens des hommes.	646.40	Ariman, ville de franchise en la region de Galaad.	120.20
Arcé, ville aſſiſe ſur le mont de Liban.	12.1	Arioch, conducteur des Aſſyriens.	15.10
Arcé ville principale d'Arabie, maintenant nommée Petra.	112.10	Arion fauteur de Joſeph en Alexandrie, reſuſe Hyrcanus ſon fils des mille talents, dont il le ſeit mettre en priſon.	378.20
Arcé ville, ſe reuolte de l'obeiſſance des Tyriens, & ſe rend à Salmanazar Roy d'Aſſyrie.	309.10	Arion baille finalement au ieune Hyrcanus les mille talents quil luy demandoit.	378.40
Arche de Noë, la forme & deſcription d'icelle.	6.1	Ariphanes hitorien Grec.	664.10
Arche de Noë, garnie de toutes choſes neceſſaires pour viure.	6.1	Ariſteas, capitaine de la garde du corps du Roy Ptolemée Philadelphie.	679.40
Arche de Noë, trouue lieu ferme en Armenie, ſur le ſommet d'une montagne.	7.1	Ariſteus fait harangue pour mettre les Iuiſ en liberté.	364.30.40
l'Arche de Noë arreſtée ſur le faiſt des hautes montagnes d'Armenie.	656.10	Ariſtobulus fils ainſné d'Hyrcanus change la principauté en forme de royaume, & ſe fait couronner le premier Roy.	421.1.10
Arche ſacrée à Dieu, ſa forme, & matiere.	86.10.20	Ariſtobulus fait mourir de faim ſa mere en priſon : pour faux rapports, il fait auſſi tuer ſon frere Antigonus.	421.10
Arche du teſtament portée en loſt des Iſraelites. 167.30. priſe par les Philiftins.	167.40	Ariſtob	
Arche emportée en Azot au temple de Dagon.	168.40		
l'Arche pourmenée de ville en ville.	169.10		
l'Arche portée en Cariathiarim en la maiſon d'Aminadab.	170.10		
l'Arche eſt transportée avec grande ſo-			

DES PRINCIPALES MATIERES.

Aristobulus meurt , faisant de grandes complaintes , tant sur la mort de sa mere que de son frere. 422.20	Amorrhéens. 112.20
Aristobulus fait guerre à Hyrcanus son frere : puis apres Aristobulus est creé Roy de Iudée. 432.30	Arphaxad fils de Sem. 12.20
Aristobulus prius avec Antigonus son fils, & sont amenez à Gabinus qui les renuoye à Rome. 440.20	Arphaxadéens , peuple appelez autre- ment Chaldéens, & leur origine. 12.20
Aristobulus empoisonné par ceux qui fauorisoient à Pompée , & enterré par ceux qui fauorisoient à César. 442.20	Arodi, fils de Gad. 53.20
Aristobulus frere d'Agrippa , & Elcias surnommé Magnus viennent à Pe- tronius & le reste. 586.30	Aroph, fils de Mareoth. 245.20
Aristote Philosophe Peripatetique. 660. 10	Arrogance de Roboam. 268.30
Arithéens, peuple. 142.40	Arrogance d'Amasia Roy de Iuda. 302.1
Arius Roy escrit à Onias grand Sacrifi- cateur. 380.1	Arrogance des Grecs. 645.50
Arius conducteur d'une bande de Ro- mains tué par Athronges. 558.20	Arten, ville. 272.40
Armais Roy d'Egypte. 653.30	Arfinoë , mise à mort par sa sœur Cleo- patre. 681.1
Armée des Israélites pollue & souillée par le sacrilege d'Achan. 138.40	Artabanus, enuoye à Tibere vn homme ayant quinze coudées de hauteur. 573.1
Armée innumerable de Chananéens & Philisthins. 140.50	Artabanus, Roy des Parthes, desire voir les deux freres Asineus & Anieus. 590.50
l'Armée des Hebreux, mise en fuyte, par les Philisthins. 204.40	Artabanus garde fidellement le serment qu'il feit aux deux freres. 591.30
Armée grande de Sufac Roy d'Egypte contre Roboam. 267.40	Artabanus vient au Roy Izates, pour luy demander secours. 626.1
Armée d'Abia Roy de Iuda. 269.40	Artabanus fait de grans dons au Roy Izates en recogne de ses bien-faits. 627.10
Armée de Hieroboã Roy d'Israël 269.30	Artaxerxes, Roy de Perse, successeur de Xerxes. 648.20
Armée d'Ata Roy de Iuda. 271.20	Artaxerxes fait en la ville de Sutan vn magnifiq banquet qui dure 180. iours. 350.1.1
Armée de Zaré Roy des Ethiopiens. 271.20	Artemisius, moys des Macedoniens. 249.40
l'Armée de Sënacherib deffaite par vne peste enuoyée de Dieu. 312.10	Artipus ville, autrement nommée Arce. 142.20
l'Armée d'Herodes entierement deffai- te par trahison. 574.1	Arucéens, peuple. 142.40
Armes otées, & defendues aux Iuifs, par les Philisthins. 178.10.20	Aruceus fils de Chanaan. 12.1
les Armes de Saül & de ses fils , dediées à l'Idole Astaroth , & colloquées en son temple, par les Philisthins. 205. 10.20	Arudeus fils de Chanaan. 12.1
Armenie possedée par Otrus , second fils d'Aram. 12.30	Aruncius crieur Romain , vestu d'habit de dueil, crie la mort de Caius Empe- reur, & appaise les Alemans. 605.30
Armefesmianum, Roy d'Egypte. 653.30	Asa fils d'Abia, Roy de Iuda. 270.50
Armefis Roy d'Egypte. 653.30	Asa Roy de Iuda fait alliãce avec le Roy de Damas. 272.30
Arnon, fleuve, prend sa source des mon- tagnes d'Arabie, & entre dedans le lac Asphaltite, diuisant les Moabites des	Asael renommé , à cause de sa viffesse & agilité de courir. 207.20
	Asael courant apres Abner , fut tué par iceluy. 207.20
	Asael frere de Ioab poursuit Abner. 207. 20
	Asael enterré en la ville de Bethléem. au sepulcre de ses ancestres. 208.1
	Asan fils de Iesse. 184.10
	Asartha , feste des Hebreux , que nous appelons Pentecoste. 97.10

T A B L E

Asbel, fils de Benjamin.	53.10	Assur, fils de Sem edifica la ville de Naïm.	12.20
Ascalon, ville de Iuda prinse par les Chanéens.	150.30	Assur, fils de Dadan.	77.40
Ascalon, ville prinse par les Hebreux.	146.20	Assyriens font la guerre aux Sodomites, & obtiennent la victoire, & les constituent tributaires.	15.10
Ascalonites receuans l'arche des Azotiens, sont frapez de terribles maladies.	169.1	Assyriens abondans en richesses, & leur origine.	12.20
Ascalonites despouillez par Samson.	162.1	Assyriens seigneurs de toute l'Asie, du temps d'Abraham.	15.1
Aschanaxes fils de Gomor, duquel sont sortiz les Aschanaxiens, autrement appelez Rheginiens.	10.50	Assyriens subiuguez & mis sous l'obeissance de Sethosis roy d'Egypte.	653.40
Aseneth femme de Iosephe, fille de Putiphera Sacrificateur de Heliopolis.	44.40.	Assyrie region.	23.1
Aser, fils de Iacob, & de Zelpha.	30.10	Astap, riuiera.	60.30
Asie occupée par les enfans de Sem.	12.20	Astabariens, autrement Sabatheniens.	11.30
Asie infestée de guerre par Sennacherib.	312.1	Astarim Roy de Phenice tué.	655.40
Asiens, peuple.	11.20	Astaroth, idole des Philistins.	205.10
Asineus & Anileus freres, & de ce qu'ils feirent en Babylon.	589.50	Astart recouure le royaume de Phenice.	655.40
Asineus se iette sur son ennemi, & occit beaucoup de ses gens.	590.50	Astarte déesse.	655.20.30
Asineus empoisonné par la femme de son frere Anileus.	593.1	Astobor, riuiera.	60.30
l'Asnesse de Balaam parle, & le reprend.	114.40	Athan, fils de Mahol.	248.1
Asoch, ville de Galilée, prinse par Ptolemée.	424.1	Atheistes Philosophes.	695.10
Afor ville edificée par Solomon.	257.50	Athenes, deshonorée par Theopompe.	664.30
Afor region subiuguée par Teglat Phalasar Roy des Assyriens.	305.1	Athenes ouuertes à tous.	704.20
Afotra, vne façon de trompette faite & inuentée par Moysse.	100.40	les Atheniens honnoient Hyrcanus.	444.20
Asphalt ciment indissoluble.	657.1	Atheniens indigenes.	646.30
Asphaltite, lac.	660.1	Athrongs, homme de basse race.	558.1
Asphaltite lac pres de Sodome.	15.20	Athrongs & ses freres prins.	558.20.30
Asprenas Senateur Romain.	601.30. & 602.10	Attiques & Argoliques histoires.	646.10
Asprenas Senateur Romain mis à mort par les Alemans.	603.50	Auarice cause de plusieurs maux.	125.20. & 209.40
Asrarachod, fils de Sennacherib succede au royaume d'Assyrie apres la mort de son pere.	312.20	Auaris forte ville de frontiere.	652.10
Assemblées saintes des Israélites pour sacrifier à Dieu & faire oraisons publiques.	170.40.50. & 171.1	Auaris cité deserte.	666.10.20
Asseruisement des Iuifs.	663.30	Audace de Iezabel.	273.50
Assiete Orientale des Temples.	676.10	Audace outrecuydée d'Absalom.	227.40
Assis Roy.	652.30	Augure.	662.40
		Auguste Cesar.	681.1
		Aumosne, par qui doit estre faite.	673.10
		Autel des parfums	87.20
		Autel tourné vers Orient basti par le commandement de Moysse.	132.20
		Autel edificé par Iosué	136.50. & 137.1
		Autel dressé par Iosué en Sichem.	141.10
		Autel dressé à la riuie du fleuve Iordain.	143.40
		Autel edificé par Dauid au lieu où Abraham	

DES PRINCIPALES MATIERES.

ham auoit mené Iſaac pour eſtre ſacrifié à Dieu. 237.50
 Autel d'arain mis au Temple de Solomon. 252.1
 Autel de Hieroboam rompu , & ſes holocaustes eſpanchez par terre. 265.30
 Autel edifié par Helie. 276.10
 Autels dediez aux idôles renuerſez par Iofias Roy de Iuda. 315.1
 Autel d'or fin dedans le Temple de Hieruſalem. 662.20
 Auzate ville en Afrique. 274.40
 Ayon region ſubiuguée par Teglathalſar. 305.1
 Azaël conſtitué Roy des Syriens. 277.10
 Azaël enuoyé à Helifée avec grans dons. 292.1.10
 Azaël ayant tué Adad occupe la Syrie. 292.20
 Azaël honoré comme Dieu. 292.30
 Azaël fait la guerre à Iehu. 298.40
 Azaël Roy de Syrie entre dedans Iuda, & aſſiege Hieruſalem. 299.50
 Azam fils de Nachor & de Melchaliſar. 13.1.
 Azar, ville. 277.20. & 293.40
 Azarias prophete exhorte le Roy Aſa & toute ſon armée. 271.40
 Azarias Sacrificateur reprend Ozias. 304.1
 Azeca, ville. 185.1
 Azech edifiée par Roboam. 267.10
 Azermoth, fils de Iuſtan. 12.30
 Aziongaber , ville autrement dite Berenice. 259.1
 Azizus repudie ſa femme Druſilla. 632.1
 Azor, ville. 152.40
 Azor, raſée iuſques aux fondemens. 153.50
 Azot ville des Philifſthins. 168.40. & 169.10
 Azotiens frappez de peſte , & de diuerſes maladies. 168.50
 Azoth, ville prinſe par les Hebreux. 146.20

B

BAal, dieu d'Achab. 296.30
 Baal, dieu des Tyriens. 296.50
 Baal Roy Babylonien. 658.30
 Babel, diccion Hebraïque , ſignific confuſion. 10.1

Babylon, lieu. 10.1
 Babylone aſſiegée par Cyrus. 658.30
 Babylone inexpugnable. 658.10
 Bacchides enuoyé par Demetrius vers Iudas , & taſche à le ſurprendre en trahiſon. 393.20.
 Bacchides eſt enuoyé en Iudée. 395.40
 Bacchides fait mourir les amis de Iudas. 397.50
 Bacchides aſſailli de tous coſtez. 399.10
 Bachor, lieu de Iudée. 225.40
 Bactriens, peuple. 12.30
 Badac iette le corps de Ioram au champ de Naboth. 295.1
 Badezor ſuccede au royaume de Phenice. 655.40
 Bagofes taille les Iuiſs de tributs. 358.40
 Bagofes punit les Iuiſs. 359.10
 Baion, Roy. 652.20
 Baies, petite ville de la Campagne. 584.20
 Bal, dieu des Tyriens. 273.50
 Bala, ſeruante de Rachel. 30.10
 Bala, ville. 276.20
 Balaam receu honnorablement par Balac. 115.1
 Balaam prophetiſe du Royaume aduenir d'Iſraël. 115.10.20.30
 Balaam au lieu de maudire les Iſraélites, les benoit. 115.10.20
 Balac Roy des Moabites. 114.10.20
 Balah, Roy de Sodome. 15.1
 la Baleine engloutit Ionas. 303.10.20
 Baladan Roy des Babylo niens enuoye ambaffadeurs avec preſens au Roy Hezecia. 313.10
 Balator, Roy Babylonien. 658.30
 Baleth, ville edifiée par Solomon. 258.1
 Balin, Roy de Sodome. 15.10
 Balthaſar fils de Labofordach , ſuccede au royaume : & a vne terrible viſion. 330.10
 Balthaſar Roy de Babylon fait appeler Daniel pour luy interpreter les lettres. 331.1
 Balthaſar & ſon Royaume mis ſous la puissance de Cyrus. 331.40
 Banacat Gouverneur du païs maritime. 247.30
 Banaia ordonné chef de l'armée de Solomon au lieu de Ioab. 245.30
 Banaia reſiſte à Adonia. 239.20
 Banaia tue Adonia. 245.1
 P p 2 Banaia

T A B L E

Banaia fait mourir Semei.	246.1	Bataille des Assyriens & Persans.	658.1
Banaia ordonné sur la garde du Roy Dauid.	216.40.& 234.10	Bataille entre les Rois successeurs d'Alexandre.	661.1
Banaia Soldat de Dauid.	236.10.20	Bataille nauale au goulphe de Larte.	681.1.10
Banaoth & Than traitres & homicides sont executez.	211.10	Bathuel, fils de Nachor & de Melcha.	13.1.& 29.40
Banaoth & Than freres tuent Isboseth en trahison, & portent sa teste à Dauid.	210.40	Bathuel, pere de Rebecca.	23.30
Banaoth, fils de Hieremon.	210.40	Batilius, Preteur Romain.	601.40.50
Bannissement d'Homere hors la Republique de Platon.	703.40	Baume porté au Roy Solomon, par la Royné d'Ethiopie.	260.10
Banquet de Pharaon fait le iour de sa natiuité.	42.40	Baume de grand pris en Engaddi.	284.40
Barach Nephthalite, iuge d'Israël.	153.1	le Baume croit en grande abondance en Hiericho.	114.1
Barach tue Iabin Roy des Chananéens.	153.40	Baux, fils de Nachor, & de Melcha.	13.1
Barachias deslie les prisonniers qui auoyent esté prins en la guerre contre Achaz, & leur donne argent pour s'en retourner.	306.10	Bdellion, gomme semblable à l'Oliuier.	75.50
Barasa prinse par Iudas.	388.50	Beauté excellente de Sara femme d'Abraham.	14.20
Barbares tributaires de Solomon.	247.40	Beauté excellente de Rachel.	28.30
Barah, Roy de Sodome.	15.1	Beauté d'Absalom, & la pesanteur de sa perruque.	224.1
Baruch secretaire de Hieremie.	318.20.30	Beelzebub, dieu des Accaronites.	285.40.& 286.30
Baris montagne en Armenie.	7.30	Beelsephon, ville sur le riuage de la mer rouge.	69.4.
Basa ayant tué Nadab fils de Hieroboam en trahison, occupe son royaume, & met à mort tous ceux de la race de Hieroboam.	271.& 272.10	Bel, idôle Babylonien.	657.1
Basemmath, fille d'Israhel, femme d'Esau.	27.20	Belestart succede au Royaume de Phenice.	655.30
Basim, fille de Solomon, & femme d'Aschmadab.	247.30	Belsephon, ville de la lignée d'Ephraim.	222.40
Baslech, pere d'Ecnibal.	658.30	Benediccions de Moysé redigées par escrit.	132.30
Bataille entre les Egyptiens & Ethiopiés.	59.30	Beneficence d'Adad Roy de Syrie.	292.10
Bataille aspre & dure entre les Amalecites & Israélites.	78.20	Beneficence d'Azael Roy de Syrie.	292.30
Bataille entre les Philisthins & les Hebreux.	167.20	Beniamin fils de Iacob & de Rachel.	34.10. reçoit de precieux dons de son frere Ioséph.
Bataille entre Abner & Ioab.	207.10.		52.10
Bataille entre Dauid, & Absalom.	228.40.50.& 229.1.10	Beniamites rauissent les filles des Israélites.	150.20
Bataille entre les Ammonites & Dauid.	218.1	les Beniamites obtiennent victoire contre tous les autres Israélites.	148.40
Bataille dure entre Abia Roy de Iuda & Ieroboam.	270.30.40	Beniamites sont tuez par les autres Israélites excepté six cens.	149.10.20
Bataille liurée entre Nabuchodonosor, Roy des Babylonniens, & Nechab.	317.40.50	Benignité est bien seante à vn Roy.	198.20
		Beraca, vallée.	285.30
		Berenice, ville pres de la mer rouge, autrement dite Aziongaber.	259.1
		Beria	

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Beria fils d'Affer. 53.20
- Berose Chaldéen, Historiographe, fait mention de l'Arche & du deluge, & qu'est-ce qu'il en dit. 7.30
- Berose Historiographe, fait mention en ses histoires d'Abraham. 13.40
- Berose a écrit des faits des Chaldéens. 8.50
- Berose écrit du Roy Sennacherib. 312.1. & de Baladan Roy des Babyloniens. 313.20.30
- Berose recite comme Nabuchodonosor fut fait Roy de Babylon, & de ce qu'il fait. 329.10.20
- Berose blasme les scribes Grecs de mensonge. 657.20.
- Beroth, ville de Galilée. 240.50
- Bersabé, diccion Hebraïque signifie serment du puits. 19.30
- Bersabé, ville prochaine d'Idumée. 276.40
- Beryte, ville & domicile des Romains. 530.1
- Berzelaï Galaadite reçoit benignement David. 228.10
- Berzelaï Galaadite refuse demeurer à la cour du Roy David. 232.10.20
- Besa fils de Benjamin. 53.10
- Beselel & Eliab excellens ouuriers commis par Moyse pour la construction du Tabernacle. 83.50. & 92.30
- Beser fils de Benjamin. 53.10
- Bestes à quatre pieds, mâles & femelles créées au sixieme iour. 2.1
- Bestes de toutes sortes mises en l'arche de Noë. 6.1
- Bestes ne defaillent point au monde. 689.40
- Bestiaux dieux Egyptiens. 683.20
- Bestioles enuoyées de Dieu en Egypte. 66.50
- Beta, prise par David, & pillée. 216.10
- Betaramphtha, nommée Iuliade. 567.1
- Bethacor, ville edifiée par Solomon. 258.1
- Bethel, signifie maison de Dieu. 28.10. & 171.50
- Bethel, prise par trahison. 146.40
- Bethel, demeure de Saül. 178.10
- Bethel, ville prise & saccagée. 270.50
- Bethlehem, ville de David. 190.30
- Bethléem, ville de Iuda. 147.1. & 164.50. & 267.1
- Bethmaca, region, subiuguée par Teglath
- Phalasar Roy des Assyriens. 305.1
- Bethoron, vallée au pais des Gabaonites. 140.30
- Bethsabé couche avec David. 218.40
- Bethsabé lamente Vrie son mary. 220.10
- Bethsabé mere de Solomon procure que son fils soit institué Roy par son pere David. 239.20.30
- Bethsabé aduocasse pour Adonia pour luy faire auoir Abisag pour femme. 244.50. & 245.1
- Bethsames, village en la lignée de Iuda. 170.1
- Bethsamites recoiuent l'Arche avec ioye. 170.1
- Bethsamites puniz de mort, pour auoir touché l'Arche sacrée. 170.10
- Bethsamites se reputent indignes de loger l'Arche. 170.20
- Bethsan, ville, dite autrement Scythopolis. 142.20. & 205.20. & 389.30
- Bethsur, ville de Iuda. 267.1
- Bethsura, ville, resiste contre Antiochus. 391.20
- Bethsura se rend aux gens d'Antiochus. 392.1
- Bethsura assiegée par Simon frere de Ionathas se rendit à luy. 409.10
- Bezec, ville des Chananéens. 145.50
- Bezeceniens, peuple. 145.50
- Blaspheme contre Dieu, puny de mort. 123.10
- Bleds des Chananéens moissonnez par les Israélites. 137.1
- les Bleds des Philisthins bruslez par Samson. 162.10
- Bocchor, Roy tresiuste. 673.10
- Bocchur, village du territoire de Hierusalem. 228.30
- Boccy, fils du Sacrificateur Ioseph. 245.20
- Bocei fils d'Abiezer. 168.10
- Bochri Beniamite, pere de Seba. 232.50
- Bœuf frappant des cornes & tuant quelcun, lapidé. 130.1
- Bœufs solennellement adorez en Egypte. 668.10
- Booz heberge Noëmi & Ruth. 164.50
- Booz donne d'orge à Ruth. 165.30
- Booz pere de Obed. 166.1
- Booz fait du bien à Ruth. 165.1.10
- Booz épouse Ruth. 166.1.
- Bornes anciennes de la terre de Chanaan.

naan.	302.40
Borlippe, forte ville.	658.1
Boſcheth, ville.	413.30
Bosor & Chafpon ruinées par Iudas.	389.10
Botris, ville en Phenice.	274.40
Boucliers faits par Solomon, & leur peſanteur.	260.30
Boucs ſolennellement venez en Egypte.	668.10
Bougrerie deſſendue par Moyſe, & les bougres iugez à mort.	99.1
Boutons ſortans de la verge d'Aaron.	110.40
les Boyaux de Ioram ſortent petit à petit de ſon ventre par punicion de Dieu.	293.30
Boz, colonne miſe au Temple de Solomon.	251.20
Bozor, ville de franchise.	120.30
Breuages amatoires.	681.1
Bruit courant le plus ſouuent eſt faux.	259.10.20
Bubaste, fleuve.	652.10

C

C Aath, fils de Leui.	53.1
Cabrothaba, lieu au deſert, où moururent les ſedicieux.	101.30
Cades, ville de franchise en la famille de Nephthali, ſituée en la haute Galilée.	143.1
Cades, ville de Galilée.	140.40
Cadmus Mileſian, Hiſtoriographe.	645.20.30
Cadmus, fils du Roy de Phenice, nommé Agenor.	645.30
Cailles enuoyées de Dieu aux Iſraélites au deſert.	75.20
Cain premier fils d'Adam.	3.40
Cain diccion Hebraïque, ſignifie Acquisition.	3.40
Cain homme meſchant & auaricieux.	3.50
Cain tue ſon frere Abel.	4.1
Cain premier inuenteur de l'agriculture.	3.50
Cain incorrigible.	4.20
Cain craint les beſtes.	4.10
Cain cache le corps de ſon frere Abel.	4.1
Cain marqué de Dieu.	4.20
Cain & ſa femme banniz de leur païs.	4.20
Cain inuêteur des meſures & poids.	4.30

Cain premier inuenteur de mettre boſnes aux champs.	4.30
Cain ſe deſpite contre Dieu.	4.1
Cain ſ'accompagne des brigans, & leur enſeigne toute meſchanceté.	4.30
Cainam, fils d'Enos.	6.20
Cainam veſcut neuf cens & dix ans.	6.30.
Cainam aagé de cent & ſeptante ans engendra Malalehel.	6.30
Caius, Empereur apres la mort de Tibere.	582.20
Caius enuoye Petronius pour ſucceder à Vitellius en Syrie.	585.40
Caius ote la Tetrarchie à Herodes, & l'adioint au royaume d'Agrippa.	584.40
Caius eſcrit deux paires de lettres, l'une au Senat, l'autre à Piſo Preuoſt de la ville, pour mettre Agrippa hors de priſon.	583.1.10
Caius fait de gracieuſes promeſſes à Agrippa, en recompenſe de ſa liberalité.	588.10
Caius eſcrit à Petronius touchant ſa ſtatue.	588.40
Caius veut eſtre adoré comme Dieu.	595.40
Caius ſe veſt d'habit de femme.	597.30
Caius appelle Iuppiter ſon frere.	595.40
Caius offre ſacrifices à Auguſte Ceſar.	601.30
Caius danceur de Morisques.	602.40
Caius pere d'Anteius banni par Caius Empereur, & mis à mort par luy.	604.1
Caius adonné à toutes meſchancetez.	609.30
Caius n'eut point de honte de cōmettre inceſte avec ſa propre ſœur.	609.40
Caius ſeit faire des ports & haures à Rhege, & en Sicile.	609.50
Caius Orateur eloquent & ſçauant.	610.1
Calans ſages Indes.	660.20
Callias, hiſtoriographe.	646.10
Calliſtus ſe ioint avec les conſpirateurs de la mort de Caius.	600.1
Callimander, tué luy & ſes gens.	419.30
Calliphont, amy de Pythagoras.	659.1
Calliroé, lieu outre le Iordain, où ſont eaux chaudes.	549.50
Calmas, fils d'Iſmahel.	20.40
Calomniateurs de Joſephe.	649.30
Camb	

DES PRINCIPALES MATIERES.

Cambyſes Roy des Perſes.	60.20	Celenderis, ville de Cilicie.	541.30
Cambyſes ſuccede au royaume de ſon pere.	336.50	Cenez, homme induſtrieux reſtitue les Iſraëlites en leur liberté.	152.10
Cambyſes ayant regné ſix ans, meurt en Damas.	337.40	Cenez, par ſa proueſſe conſtitué gouverneur ſur Iſraël.	151.20
Camon ville de Galaad.	158.20	Cepheritains, peuple voiſin des Gabonites.	139.30
Cantiques de victoire chantez à Dieu par les Iſraëlites apres la deſaite des Amalecites.	79.20	Coremonies diuerſes touchant la religion, en Egypte.	14.30
Cantique hexametre de Moyſe, contenant Prophecies.	132.10	Ceremonies eſtranges introduites par Achab, au lieu du vray ſeruice de Dieu.	275.30
Cantiques compoſez par Dauid à la louange de Dieu.	235.20	Ceron, païs peuplé d'arbriffeaux de ſouëſue odeur.	631.10
Cantiques cōpoſez par Solomō.	248.10	Ceſar, nom de dignité & principauté.	258.30
Capharſaba, campagne ou Herodes ſeit baſtir vne ville nommée Antipatris.	513.1	Ceſar ſe ſaiſit de la ville de Rome.	442.20
Capitole de Rome.	595.40	Ceſar offre à Antipater telle ſeigneurie qu'il voudra.	443.50
Cappadoces peuple, iadiz appelez Méſchiniens.	9.30	Ceſar eſcrit au Senat de Rome.	444.1
Captiuité des Iuiſ ſouz les Babylo niens.	317.20	Ceſar donne à Herodes quatre cens Gaulois qui eſtoient de la garde de Cleopatra, & pluſieurs autres biens.	485.40
Captiuité des Iuiſ, & deſolacion de Hieruſalem.	656.20	Ceſar prent Herodes en grand'amitié.	483.40
Caramaigne, prouince.	658.10	Ceſar donne le païs de Trachon à Herodes pour le purger des brigans.	496.10
Carchabeza, ville.	317.40	Ceſar donne ſentence pour les deux fils d'Herodes avec bonne remonſtrance.	511.30
Cariathiarim, ville.	170.10. & 213.40	Ceſar eſcrit aux Grecs en faueur des Iuiſ Cyreniens en Aſie.	514.30
Carmel, montagne.	142.20. & 247.30	Ceſar fait venir à ſoy les pretendans au royaume de Hieruſalem.	554.1
Carmi, ſils de Ruben.	53.1	Ceſar condamne Sylleus à auoir la teſte trenchée.	529.30
Carran, ville de Meſopotamie.	23.20. & 28.10	Ceſar quite aux enfans d'Herodes ce que leur pere luy auoit donné par teſtament.	561.30
Carthage ville d'Aphrique.	654.30. fondée & edifiée par Dido.	Ceſar reçoit benignement Archelaus.	555.30
Caffius va en Syrie pour ſe ſaiſir de l'armée qui eſtoit à l'entour d'Apamia.	450.20	Ceſar enuoye Alexandre aux galeres.	563.1
Caffius & Marc conſtituent Herodes gouverneur de la baſſe Syrie.	451.1	Ceſar cōſtitue Archelaus Erhnarche, & diuiſe aux autres ſils d'Herodes les ſeigneuries de leur pere.	561.1.10
Caffius Florus ſucceſſeur d'Albinus au gouvernement de Iudée fait de grans maux.	639.30	Ceſar ſecond Empereur des Romains meurt.	567.10
Caffius ſ'enfuyt en Syrie laquelle il occupa.	442.1	Ceſar enuoye Celadus ſon affranchy, & luy commande luy amener celui qui ſe diſoit Alexandre.	562.30
Caſtor, Chronographe.	661.1. & 683.40		
Cathierennitains, peuple voiſin des Gabonites.	139.30		
Caucion de mariages de captiues & deſtrangeres.	648.1		
Cecilius Baſſius fait tuer en trahiſon Sextus Ceſar.	450.10		
Cedar ſils d'Iſmahel.	20.40		
Cedres du Liban.	654.30		
Ceila, ville enuironnée de l'armée de Saul, pour prendre Dauid.	195.1		
Celé, ville de Syrie.	325.50		

- Les habitans de Cefarée & Sebaste font de grans iniures à Agrippa apres fa mort. 621.10
- en Cefarée ſe leue vne ſedicion entre les Iuiſ & les Syriens. 634.10
- Cefonia femme de Caius ſe preſente volontairement à Lupus pour endurer la mort. 609.20.30
- Chabalon, diccion Phenicienne. 257.10
- Chalama, Roy des Syriens. 218.20
- Chalcol fils de Mahol, homme fort ſage. 248.1
- Chaldées hiftoriens. 679.40
- Chaldéens peuple, autrement appelez Arphaxadéens, & leur origine. 12.20
- Chaldées anceſtres & allies des Iuiſ. 651.30
- Chaleb & Iofué appaiſent le tumulte eſmeu entre le peuple Iſraëlitique. 102.20
- Chaleb eſpie des enfans d'Iſraël. 146.20
- Cham fils de Noë, quand naſquit. 9.1
- Chanaan, fils de Cham. 11.30
- Chanaan, region nommée aujourdhuy Iudée. 13.50
- Chanaan donnée en poſſeſſion à Iſaac. 56.50
- Chananéens offrent à Abraham droit de ſepulture. 22.20.30
- les Chananéens tuent les Iſraélites. 104.50
- Chananéens enſeiz d'orgueil pour la victoire obtenue contre les Iſraélites. 105.1
- Chananéens appellent les Philiftins à leur ſecours, cōtre les Hebreux. 140.40
- les Chananéens prennent Accaron & Aſcalon villes de Iuda. 150.30
- Chananéens deſconfits en bataille par les Iſraélites. 153.10.20
- Chananéens chaffeſ hors de Hieruſalem par Dauid. 212.30
- Chananéens refusans obeïr à Solomon ſont mis en ſeruitudé, & luy ſont tributaires. 258.40
- Chandelier d'or mis au tabernacle, ſa facon, ſon poids, & ſa ſituacion. 87.1.10
- Chanées, ſont les Sacrificateurs communs des Hebreux. 88.1
- Changemēt de langages en l'edificacion de la tour de Babylon. 10.2
- Chanſons des filles & femmes d'Iſraël, en la louange de Dauid, & de Saul. 187.1
- Charmes pour repouſſer les maladies, compoſez par Solomon. 248.10
- Chaſteré requiſe plus aux Sacrificateurs que aux autres. 98.50
- Chaſtrer homme ny beſte eſt deſſendu. 131.1
- Chaſtrez ont les eſprits effeminez, & les corps mols comme femmes. 131.1
- les Chaſtrez de nature ſont en abominacion & deſdain, & doyuent eſtre dechaſſez : & la raiſon. 130.50
- Chebron Roy d'Egypte. 653.20
- Chelbis fils d'Abdée, iuge Babylonien. 658.30
- Chereas Tribun conſpire la mort de Caius. 596.40.50. & 603.10
- Chereas ayant receu le mot du guet de Caius, luy baille vn coup de ſpée. 602.40
- Chereas fait reproche aux gēs de guerre. 614.1
- Chereas mené au ſupplice avec Lupus & pluſieurs autres de leurs complices. 614.40
- Cheremon, hiftoriographe Egyptien. 671.50
- Cheril Poëte ancien. 659.40. & 660.1
- Cherubins d'or maſſif, mis ſur le propitiatoire. 250.50
- Cheſlem fils de Meſren. 11.50
- Chetim Iſle, autrement appelée Cypre. 11.1
- Chetim ville en Cypre, nommée par les Grecs Cicion. 11.10
- Chetim fils de Ianam. 11.1
- Chetonen, chemiſe ſacerdotale, & la façon d'icelle. 88.10.20
- Chetréen, fils de Chanaan. 12.1
- Chetura ſeconde femme d'Abraham. 22.40
- Cheualiers Romains affligez par Caius. 595.20
- les Chiens leſché le ſang d'Achab Roy d'Iſraël, ſelon la prophecie d'Helie. 283.20
- les Chiens mangent le corps de Iezabel exceptés les mains & la face. 295.30
- Chilion, fils d'Abimelech. 164.30
- Chiram Tyrien excellent ouurier en or, en argent, & en arain, appelé par Solomon pour faire les vaiſſeaux, & ce qui eſtoit neceſſaire au Temple. 251.10

DES PRINCIPALES MATIERES.

- | | | | |
|--|----------------|---|-----------|
| Chodam, fils d'ismahel. | 20.40 | Cyrus Roy de Perse. | 658.10 |
| Chodollogomor, conducteur des Assyriens. | 15.10 | Cis pere de Saul, doué de bones mœurs. | 173.20 |
| Chosbi fille de Zur, femme de Zambrias. | 117.30 | Cité de Typhon. | 666.20 |
| Choses communes communicables à tous. | 699.1 | Citez mises à feu & à sang, pour sacrifice. | 703.1 |
| Chroniques des Tyriens. | 249.10 | Claudius Empereur Romain. | 103.40 |
| Chroniques des Hebreux. | 249.10. | Claudius accusé par Pollux son serf, defend sa cause deuant les iuges. | 596.20 |
| & 258.30 | | Claudius oncle de Caius. | 600.10 20 |
| Chroniques des Tyriens font mention de Salmanasar Roy d'Assyrie. | 309.1 | Claudius empoigné en sa maison par les gens de guerre. | 606.40 |
| Chronique des temps, est la pierre de touche des histoires. | 665.30 | Claudius prononce sentence de mort contre Chereas. | 614.40 |
| Chronique, est verification de l'histoire. | 676.30.40 | Claudius se tenant tapy en secret est trouué par vn foldat. | 610.30.40 |
| Chus fils de Cham prince des Ethiopiens. | 11.20 | Claudius respond modestement aux ambassadeurs que le Senat luy auoit enuoyez. | 612.10 |
| Chusai, ferme en l'amitié de Dauid. | 225. | Claudius escrit au Roy Agrippa à ce qu'il se deportte de fortifier la ville de Hierusalem, à quoy il obeit. | 619.10 |
| 20. du consentement d'iceluy, suyt le parti d'Abtalom pour scauoir ses secrets, & pour resister aux conseils d'Achitophel. | 225.20.30: | Claudius Empereur veut enuoyer le ieune Agrippa pour succeder au royaume de son pere. | 621.20 |
| & 226.10 | | Claudius enuoye lettres au gouuerneur d'Egypte pour appaiser les iuis & les Grecs. | 615.30 |
| Chuséens peuple, autrement appelez Ethiopiens. | 11.20 | Claudius Empereur enuoye lettres aux magistrats & conseil de Hierusalem. | 623.1 |
| Chusarth Roy des Assyriés fait la guerre aux Israélites. | 151.1 | Claudius baille la principauté d'Herodes au ieune Agrippa. | 629.30 |
| Chuth, fleue de Perse. | 208.40. | Claudius Empereur fait mourir les plaideurs des Samaritains. | 631.40 |
| & 209.30 | | Claudius Felix enuoyé en Iudée pour estre gouuerneur. | 631.50 |
| Chutha region de Perse. | 209.30 | Claudius Empereur meurt. | 632.30 |
| Chuthéens muables & inconstans. | 209.40 | Cleanthes, philosophe Grec. | 689.10 |
| Chuthéens sortans de Perse, pour venir habiter en Samarie portent avec eux cinq sortes de dieux, lesquels adorés, à cause de leur idolatrie sont vexez d'une peste horrible. | 209.30.40 | Clearch' philosophie, diiciple d'Aristote. | 660.10 |
| Cicion, ville de Cypre. | 11.10 | Clairté separée des tenebres. | 1.30 |
| Ciel posé au dessus de toutes choses. | 1.40 | Clemés capitaine des bandes de la ville de Rome. | 598.10 |
| Ciel temperé d'une nature humide. | 1.40 | Cleodemus prophete, surnommé Malchus, collecteur des histoires des iuis. | 22.50 |
| Ciel enuironné de glace. | 1.40 | Cleopatra Royne, femme de Ptolemée Philometor. | 680.1 |
| Cigue mortelle peine des Atheniens. | 704.30 | Cleopatra dresse deux osts l'un sur mer l'autre sur terre, contre son fils Ptolemée. | 424.40 |
| Cilicie anciennement nommée Tharsus. | 11.1 | Cleopatra mande à Alexandra quelle se retire avec son fils à elle. | 471.40 |
| Cinchares certain poids des Hebreux pesant cent mines. | 87.10 | Cleop | |
| Cinnamus mande au Roy Artabanus qu'il s'en reuienne. | 626.40 | | |
| Circoncision quand se deuoit faire. | 17.10. & 19.40 | | |
| Circoncision des Iuis | 689.30.40 | | |

T A B L E

Cleopatra sollicite Antoine venger la mort d'Aristobulus, sus Herodes.	473.20	à Absalom.	226.20.40
Cleopatra met en grand trouble la Syrie pour son ambition.	475.10	Conseil de Chusai preferé au conseil d'Achitophel.	226.40.& 227.1.10
Cleopatra va en Iudée, & Herodes luy fait de grans dons.	475.50	Conseil des anciens d'Israël bon & utile, donné à Roboã, lequel il ne veut suyure.	263.30.40
Cleopatra chasse son fils Ptolemée d'Egypte.	424.40	Conseil de ieunes gens, dommageable à Roboam.	264.1.10
Cleopatra derniere Royne d'Egypte.	680.40	Conseil tenu pour faire mourir Hieremie.	318.10
Cluuitus consul Romain.	601.50	Conspiracion de Mariammé femme d'Herodes & d'Alexandra sa belle mere.	484.30
Cœlosyrie.	660.20	Conspiracion contre Herodes de dix Iuifs.	490.40
Cogitations secretes des hommes sont ouuertes à Dieu.	108.10	Conspiracions pour faire mourir Caius Empereur Romain.	596.30
Cognoissance essenciele plus seure que l'opinion.	645.1	Conspiracion de banniz contre leurs princes.	672.10
Colchos, isle.	659.20	Contencion entre les bergiers d'Abraham, & de Loth à cause des pasturages, & touchant le droit & les bornes d'iceux.	14.50
Colcques, peuple circoncy.	659.20	Contrarieté de religion & de loy engendre guerre.	666.30
Colombe mise hors de l'Arche de Noë.	7.10	Conuiues sacerdotaux.	689.40
Colonne de fin or donnée au Temple de Iupiter, par Irom.	257.20	Cophen, riuiera d'Indie.	12.40
Colonne iusculpée des priuileges Iudaïques.	678.40	Copie des lettres d'Antiochus à Ptolemée.	373.10
Combat singulier de Dauid contre Goliath.	186.40	Copponius s'en retourne à Rome & M. Ambiuus luy succede.	567.10
les Commis à faire translater la bible.	679.40	Corban, don de Dieu.	659.20
Concordance des historiographes fait foy.	657.20	les Corbeaux portent à manger à Helie.	274.1
Concordance descriptures.	658.20	Cordycens peuple d'Armenie.	7.30
Concordance de Berose & de Moysé.	656.10	Cordube ville d'Espagne.	596.40
Concubine fleschit le Roy.	680.30	Cornelius Sabinus Tribun Romain.	698.50
Conduits d'eaus faits par Ozias Roy de Iuda.	304.40	Cornelius Sabinus fait tomber Caius sur son genou.	603.1.10
Confusion de lignées par les guerres.	647.40	Corré, lieu.	171.20
Congé donné aux seruiteurs d'accuser leurs maitres.	696.20	Corruption Grecque par priuée licence descrire.	645.20
Coniurations de diables composées & mises en escrit par Solomon.	248.10	Courroux de Dieu enuoye l'ennemy.	651.50.& 652.1
Conscience bonne, tressuffisant tesmoing.	130.30	le Costillier de Saul, se tue de son propre glaue.	205.1
Conon, historien Grec.	664.1	Crassus emporte deux mille talens d'argent sacré, auquel Pompée n'auoit osé toucher.	441.10
Conseil maling de Balaam donné aux Madianites & Moabites.	116.20.30.& 119.1	Crassus enuahit le païs des Parthes.	442.1
Conseil meschât de Ionathas à Amnon.	221.40	Crainte de Dieu est detournement de mal-faire.	693.1
Conseils occultes reuelez par Helisée.	288.40		Creac
Conseil meschant d'Achitophel donné			

DES PRINCIPALES MATIERES.

Creacion du monde.	1.10	de Hierusalé pour les y remettre lors qu'il seroit reedifié.	335.50. & 336.1
Cresus fait de riche Roy pour captif.	688.4	Cyrus meurt en la guerre cōtre les Mas- sagettes.	336.50
Crocodiles solennellement venez en Egypte.	668.10	Cyrus succede au royaume de Xerxes son pere.	349.50
Crotone, ville.	659.1	Cyrus Roy de Perse.	656.30
Cruauté deffendue aux gendarmes.	131. 40	D	
Cruauté du Roy Nahas.	175.30.40	D Accar, herbe.	89.50. & 90.1.10
Cruauté de Saül.	193.40.50	D Dadan, fils de Sua.	22.40
Cruauté feminine.	247.10	Daël, fils de Iuctan.	12.40
Cruauté punie.	299.40	Dagon dieu des Philisthins renuersé & prosterné deuant l'arche.	168.40
Cruauté inhumaine de Manahem.	304. 40.50	Daimon Socratic.	704.30
Cruauté plus que brutale de Caius.	597. 10	Daire, Roy de Perse.	658.20
Cruauté exercée par force.	598.1	Dalila paillarda amoureux de Samson.	163.20
Cruauté de villains.	667.20.30	Dalila liure Samson entre les mains des Philisthins.	164.1
Cruauté inhumaine de Ptolemée Phyl- con, exercée enuers les Iuifs.	680. 20	Damas, ville.	142.20
Cruauté d'Abimelech punie.	158.1	Damas ville edifiée par Vs.	12.30
Ctesiphon, ville de Grece.	594.50	Damas, ville enrichie par Adad & A- zael.	292.30
Cumanus fait trencher la teste à vn sol- dat qui auoit deschiré les liures de Moysé.	630.10	Damas, ville prinse par force par Teglal Phalasar.	306.30
Cure des enfans.	650.20	Dan, vne des sources du fleuee Iordain.	15.30
Cusai porte nouuelles à Dauid de la mort d'Absalom.	230.10	Dan, fils de Iacob, & de Bala seruante de Rachel.	30.10
Cuspius Fadius gouuerneur de Iudée.	622.20	Dan, ville.	272.40. & 264.40
Cuuiers mis au Temple de Solomon.	250.40.50	Dan, ville pres du Liban.	150.40
Cycide, region subiuguée par Teglal Phalasar.	305.1	Danaus, dit autrement Armais, frere de Sethosis Roy d'Egypte.	654.1
Cymbales, instrument de Musique fait par Dauid.	235.20	Dangereux amis.	657.40
Cynira, Comedie iouée à Rome deuant Caius Empereur.	602.1	Daniel second fils de Dauid, & d'Abi- gaël.	208.10
Cynocephales venez solennellement en Egypte.	668.10	Daniel sauue les sages de mort, Dieu luy manifeste le songe de Nabuchodo- nosor.	327.1.
Cypre isle, anciennemēt nommé Che- tim.	11.1	Daniel adoré comme Dieu, par Nabu- chodonosor.	328.20
Cypron femme d'Antipater.	513.10	Daniel & ses compagnons sont iettez dans le feu.	328.40
Cypron, chateau basti par Herodes.	513.10	Daniel interprete le second songe de Nabuchodonosor.	329.1
Cypros, femme d'Agrippa, se constitue pleige pour son mary.	577.20	Daniel fait edifier vne tour en Ecbatan au païs de Mede.	333.10.20
Cyrene ville.	679.30	Daniel a de grandes visions en vn champ pres la ville de Susa.	333. 20.30.40
Cyrus escrit lettres par toute l'Asie pour reédifier le Temple de Hierusalem.	335.30	Daniel accusé par les gens du Roy Da- rius & par iceluy condamné à estre ietté dans la fosse des lions.	332.10. 20.30
Cyrus renuoya les vaisseaux que Nabu- chodonosor auoit otez du Temple			

Daph

T A B L E

- Daphne , faux-bourg d'Antioche ou Herodes receut nouuelles de la mort de son frere Ioseph. 464.50
- Darius fils d'Astyages , fait Daniel gouverneur sur les seneschaux. 331.40
- Darius commande ietter dans la fosse des lions les ennemis de Daniel. 333.1
- Darius enuoye par tous ses païs prescher le Dieu de Daniel. 333.10
- Darius fait vœu à Dieu que s'il pouuoit paruenir au royaume qu'il enuoyroit au Temple de Hierusalem tous les vaisseaux sacrez de Babylon. 337.50
- Darius au premier an de son regne fait vn banquet solennel. 338.1
- Darius deuise avec les trois officiers de sa garde promettant donner bon salaire à celuy qui donneroit la plus vraye solucion à cela qu'il deuoit proposer. 338.1.10
- Dathan & Abirom rebelles à Moysé. 109.10
- Dathan & Abirom avec leurs complices mutins & sedicieux,engloutiz de la terre. 109.10
- Dauid fait bastir le Temple en la montagne , ou Abraham voulsist sacrifier son fils. 21.10.20
- Dauid fils de Iessé. 166.1
- Dauid estant de moyen parentage est exalté iusques à la dignité royale. 166.1
- Dauid fils de Iessé gardant les bestes est appelé pour estre Roy d'Israël , & est oinct & sacré par Samuel. 184.10.20
- Dauid saisi de l'esprit de Dieu prophétize. 184.30
- Dauid docte en l'art de musique , & l'art militaire. 184.30.40
- Dauid mis au seruice du Roy Saul pour iouer de la harpe deuant luy quand il estoit agité de l'esprit maling. 184.50
- Dauid enuoyé au camp des Hebreux, par son pere , pour voir comment se portoyent ses freres , & pour leur apporter ce qui leur estoit necessaire. 185.30
- Dauid tace & blasme de son frere Eliab, pource qu'il se presentoit de combattre contre Goliath. 185.30
- Dauid entendant les paroles outrageuses de Goliath , se presente de batailler contre luy. 185.40.50
- Dauid porte honneur à son frere Eliab. 185.40
- Dauid paissant le troupeau de son pere tue vn lion,luy arrachant de la gueule vn aigneau qu'il emportoit. Autant en fait il à vn ours. 186.1
- Dauid obtient congé de Saul d'aller combattre contre Goliath. 186.10
- Dauid allant au combat contre Goliath, refuse les armes de Saul , se contentant de sa fonde, & de son baston, & de cinq pierres en sa malette pastorale. 186.10
- Dauid d'un coup de pierre met par terre Goliath , & luy trenche la teste de son propre glaive. 186.40
- Dauid consacre à Dieu le glaive de Goliath , duquel il luy auoit trencé la teste. 187.1
- Dauid agreable à tout le peuple. 187.10.20
- Dauid constitué capitaine de mille hommes, par Saul, & à quelle fin. 187.10
- Dauid ayant occi grand nombre d'ennemis , porte six cens testes d'iceux au Roy Saul. 187.50
- Dauid seul entre les Israélites ose faire teste à Goliath. 188.30
- Dauid fuyant la fureur de Saul se retire vers le prophete Samuel. 189.50
- Dauid se plaint à Ionathas des embusches que son pere luy dressoit. 190.20
- Dauid fuyant la persécution de Saul , se retire vers Achimelech sacrificateur, en la ville de Nob. 192.10
- Dauid & Ionathas se separerent avec pleurs & lamentacions. 192.1
- Dauid destitué d'armes , prend le glaive de Goliath, lequel il auoit consacré à Dieu. 192.20
- Dauid s'enfuyt hors de la iurisdiction des Hebreux , & se retire vers Achis Roy de Geth. 192.20
- Dauid craignant le Roy Achis contrefait le fol & insensé. 192.20
- Dauid eschappé des mains d'Achis se retire en la cauerne de Odolan. 192.30
- Dauid & ses parens se retirent vers le Roy des Moabites , qui les reçoit honnorablement. 192.40
- Dauid avec peu de gens assaut les Philisthins,& a victoire d'eux. 194.50
- Dauid laisse la ville de Ceila , & se retire au desert en vn lieu appelé Hachila. 195.10

Dauid

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Dauid & Ionathas renouellent leur alliance, & appellent Dieu en tesmoing pour confirmation de leur amitié. 195.20
- Dauid enuironné de toutes parts de l'armée de Saül. 195.40.50
- Dauid coupe le bord du vestement de Saül estant en vne caverne, & ne le voulut point tuer, là soit qu'il eust l'opportunité de ce faire. 196.10
- Dauid enuoye dix de ses gens à Nabal, le priant qu'il luy communique quelque chose de son bien, en sa nécessité. 197.20.30
- Dauid esmeu d'ire cõtre Nabal, fait serment de mettre à perdicion luy, sa famille, & tous ses biens. 197.40
- Dauid pardonne à Nabal pour l'amour d'Abigail. 198.20
- Dauid prent à femme Abigail à cause de sa modestie, honnesteté, & grande beauté. 198.40
- Dauid retient le bras d'Abisaï qui vouloit tuer Saül. 199.1
- Dauid exprobre à Abner sa nonchalance. 199.10.20
- Dauid est receu humainement du Roy Achis, avec ses deux femmes Achinoam & Abigail. 199.40
- Dauid fait courtes secretes contre les Gesuriens, Gerziens, & Amalecites. 200.1
- Dauid lamente & pleure la ruïne de Ziceleg faite par les Amalecites. 203.20
- Dauid poursuit les Amalecites qui auoyent bruslé Ziceleg, desquels feit terrible desconfiture. 203.40.50
- Dauid pleure, gemit, & lamente la mort de Saül, & de Ionathas. 206.30.40
- Dauid fait mettre à mort celuy qui auoit tué Saül. 206.40
- Dauid laisse la ville de Ziceleg, & vient habiter en Hebron. 206.50
- Dauid declairé Roy par le commun consentement de toute la lignée de Iuda. 206.50
- Dauid louë les habitans de Iabes Galaad de ce qu'ils auoyent enseueli Saül & ses fils, & leur promet de les traiter selon leurs merites. 207.1
- Dauid demande à Isboseth & à Abner, que sa femme Michol luy soit rendue. 208.30
- Dauid reçoit humainement Abner & le festie somptueusement. 209.1
- Dauid marry de la mort d'Abner, le fait enterrer en Hebron, luy faisant faire funeraillies solennelles & magnifiques, auxquelles luy mesme assiste. 210.1.10.20
- Dauid celebre les funeraillies d'Isboseth. 211.20
- Dauid apres auoir fait couper les pieds & mains de ceux qui auoyent tué Isboseth, les fait mettre à mort. 211.20
- Dauid ordonné de Dieu Roy pour dompter les Philisthins, & remettre en bon ordre l'estat du royaume d'Israël. 211.30
- Dauid fait refaire la ville de Hierusalem. 212.30
- Dauid accompagné seulement de deux soldats entre de nuict au camp & tente de Saül, & prent sa lance & son aiguier. 199.1
- Dauid assaut la ville de Hierusalem, & la prent par force. 212.30
- Dauid chasse les Chananéens hors de Hierusalem. 212.30
- Dauid choisit Hierusalem pour son siege royal. 212.30
- Dauid sauue la vie à Orphon Iebuséen à la prinse de Hierusalem, & la raison. 212.50
- Dauid voulant faire la guerre aux Philisthins demande conseil à Dieu. 213.10.20
- Dauid fait transporter l'arche de Cariathiarim en Hierusalem, avec grande solennité & magnificence. 213.50. & 214.1
- Dauid dance, & iouë de la harpe deuât l'arche. 214.20
- Dauid delibere de bastir vn Temple à Dieu, & communique sa deliberacion au prophete Nathan. 214.50
- Dauid fait la guerre aux Philisthins & obtient la victoire. 215.20
- Dauid bataillant contre Adad Roy de Damas & de Syrie obtient la victoire. 215.40
- Dauid liure la bataille à Adrazar Roy des Sopheniens, aupres du fleue Euphrates, & tue beaucoup de ses gens. 215.40
- Dauid fait la guerre aux Moabites, & les ayant vaincus, les rend tributaires. 215.30

- David reſonge ſouſ ſon obeïſſance le païs de Damas & de Samarie, & les rend tributaires. 216.10
- David reçoit en amitié Thoï Roy des Amatheniens. 216.30
- David impoſe tailles ſur les heritages des Iduméens, & ſur les perſonnes. 216.30
- David donne eſtat honorable à Miphibofeth, & le fait manger ordinairement à ſa table, pour l'amour de ſon pere Ionathas. 217.1.10
- David enuoye des ſeruiteurs pour conſoler Hanon, & luy preſente ſon amitié, laquelle il reſuſe outrageant vilainement les meſſagiers. 217.20.30
- David au faict de guerre, ſ'appuye ſur la vertu & bonté de Dieu. 218.1
- David commet adultere avec Bethſabé femme d'Vrie. 218.40
- David voulant couvrir & cacher le peche cōmis avec Bethſabé, commande à Vrie d'aller coucher avec ſa femme. 218.50
- David eſcrit à Ioab, qu'il donne ordre de faire mourir Vrie. 219.10.20
- David eſpouſe Bethſabé. 220.10
- David ſe condamne de ſa propre bouche. 220.20.30
- David avec larmes confeſſe ſon peché, & ſe repent, & Dieu le reçoit en grace. 220.40
- David merueilleuſemēt faſché de la maladie ſuruenue à l'enfant qu'il auoit eu de Bethſabé, demeure ſept iours ſans manger. 220.50
- David entendant l'outrage fait à Thamar par Amnon, eſt grandemēt contriſté, nonobſtāt il ne punit point Amnon. 222.30
- David ſ'en fuit hors de Hieruſalem pour la crainte d'Abtalom, & laiſſe la garde de ſa maiſon royale à ſes concubines. 225.1
- David endure paciemment les iniures & outrages que luy fait Semeï. 225.40
- David fuyāt la felonnie de ſon fils Abſalom, eſt treſhumainement receu en la ville de Mahanaim. 228.1.10
- David prie ſes gens de guerre, que ſi la victoire eſt pour eux, qu'ils ne facent aucun mal à Abſalom. 228.30.40
- David lamente & pleure la mort de ſon fils Abſalom. 230.10.20
- David donne grace & remiſſion à tous ceux qui l'auoyent offenſé. 231.30
- David enuoye Ioab pour faire la guerre à Seba. 233.10
- David prie Dieu pour ſon peuple affligé par famine. 234.20
- David compoſe cantiques, pſalmes & hymnes à la louange de Dieu. 235.20
- David deſire auoir de leau de la cisterne de Bethlehem, laquelle luy fut apportée par trois vaillans gendarmes, paſſans au trauers du camp de leur ennemis. 236.1
- David enuoye Ioab pour nombrer le peuple, & quel nombre fut trouué. 236.30.40
- David demande pardon à Dieu de ſoſſenſe commiſe au denombrement du peuple. 236.40.50
- David ayment mieux tomber és mains de Dieu, que de ſes ennemis, choiſit pluſtoſt deſtre affligé par peſtilence, que par guerre, ne famine. 237.1
- David prie Dieu de faire ceſſer la peſte, & de punir luy & ſa famille. 237.20
- David achete ſaire d'Oron Iebuſien, où il fait vn autel, & offre ſacrifices & holocaustes. 237.40.50
- David deuant ſa mort prepare la matiere pour baſtir le Temple, & grand nombre d'ouuriers pour l'edifier. 238.1.10.40
- David commande à ſon fils Solomon de baſtir le Temple de Dieu. 238.20.30
- David promet à Bethſabé avec iuremēt que Solomon regnera apres luy. 239.50
- David baille la deſcription & pourtrait du Temple à Solomon deuant tous les Iſraélites. 241.40
- David prie Dieu pour le peuple. 242.20
- David prie Dieu pour ſon fils Solomon. 242.20
- David prochain de la mort recomman-de à ſon fils Solomon les enfans de Berzelaï Galaadite. 243.1
- David commande à Solomon de punir l'iniquité de Ioab, & de Semeï. 243.1.10
- David enſeveli magnifiquemēt en Hieruſalem. 243.30
- David & Solomon Rois francs, & dominateurs. 689.1

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Debora prophetesse d'Israël, & l'interpretacion de son nom. 153.10
- Debiteurs quittes de toutes obligations en l'an du Jubilé. 99.46
- Decadences d'Athenes & Lacedemone. 688.60
- Decimes de tous les fruits & reuenuz annuels donnés aux Lieuites & sacrificateurs. 110.50
- Dedorus, fils d'Hercules. 23.1
- Deduccion des Rois de Phenice depuis Hiram iusques à la Roynie Didon. 655.30.40
- Deffaite des pasteurs. 652.40
- Defaut de publiques escritures. 656.10
- Degrez de dignité presbyterale. 696.40
- Deluge vniuersel & sa description. 6. & 7
- Deluge auquel temps & moys vint. 6.10
- Deluge commença deux mille six cens cinquantesix ans apres Adā, le vingtesepieme iour du moys de Nisan. 6.20
- Demetrius, pere d'Antiochus. 243.40
- Demetrius assiegé par les Antiochiens: & cōme les Iuifs metent le feu dans la ville. 407.40
- Demetrius inuité par les Macedoniens de venir vers eux, luy promettant secours contre Arsaces Roy des Parthes, fut en fin prins viif. 341.20
- Demetrius veincu par Alexandre Zerbis: & se voulant retirer vers sa femme Cleopatra elle le chassa: finalement il se retira à Tyr, ou apres longs tormens fut occi. 418.20
- Demetrius gaigne la bataille sur le Roy Alexandre. 427.1
- Demetrius prisonnier enuoyé à Mithridates Roy des Parthes, qui luy fait honneur & le traite humainement iusqu'à la fin de ses iours. 427.30
- Demetre Poliorcetes desfait par Ptolémée. 661.1
- Demetre Phalere, historien. 664.10
- Demetre Phalere premier de son siecle en science & erudicion. 679.40
- Denombrement de gens de guerre fait par Saul en la ville de Galgal. 182.30.40
- Denombrement des bandes & compagnies de gens de guerre qui vinrent à Dauid en Hebron, au cōmencement de son regne. 211.30.40.50
- Denombrement de peuple fait par le commandement de Dauid. 236.30.40.50
- Depopulacion deffendue. 699.1
- Desconfiture des Iuifs, predite par Hieremie. 317.20
- Desconfiture terrible des Hebreux faicte par les Philistins. 204.40
- Description de la beaulté de Dauid. 184.20.2
- Description de Goliath geant, de sa stature, de ses armeures & de sa lance. 185.10
- Description du Temple de Hierusalem avec toutes les appartenances baillee à Solomon par Dauid. 241.40
- Description bien ample de la maison & palais royal de Solomon. 256.10.20.30.40
- Description du Temple de Salomon, & sa magnificence. 250.1
- Description du Temple de Hierusalem par Hecate. 662.1.10.20
- Description louable d'un homme Iuif. 660.10
- Desloyauté & rebellion de fere. 653.50. & 654.1
- Desobeissance punie. 266.10.20
- Detraccion deffendue. 129.40. & 702.40
- Deuins chassés par Saül de son royaume. 200.29.30
- Diagoras Melien. 704.40
- Dido fondatrice de la ville de Carthage. 655.50
- Dieu Createur du monde. 1.10
- Dieu se reposa, & cessa de ses oeures au septieme iour. 2.1
- Dieu deffend à Adam & à la femme de ne toucher à l'arbre de science sur peine de la mort. 2.40
- Dieu courroucé contre le serpent. 3.30
- Dieu reprent Cain d'auoir occi son frere. 4.10
- Dieu remet à Cain la peine qu'il auoit meritee. 4.10
- Dieu delibere de ruiner tout le genre humain, & en faire vn tout neuf. 5.40
- Dieu prent plaisir à la bonté & iustice de Noë. 5.40
- Dieu prenant plaisir à la iustice de Noë luy accorde ce qu'il demande. 8.10
- Dieu remedie à la cōcupiscence du Roy Pharaon, & par quel moyen. 14.20

Dieu prent plaisir en la vertu d'Abraham. 16.1
 Dieu promet vn fils à Abraham. 16.10
 Dieu apparait à Abraham. 17.10
 Dieu ordonne que la lignée d'Abraham
 soit circoncise és parties honteuses. 17.10
 Dieu & tous ses benefices mit en oubly
 par les Sodomites. 17.10
 Dieu delibere de punir les Sodomites. 17.30
 Dieu predit par ses Anges à Abraham la
 ruine de Sodome. 17.30
 Dieu auengle les Sodomites à fin qu'ils
 n'entrent à la maison de Loth. 18.20
 Dieu enuoye vne grieve maladie à Abi
 melech Roy de Gerar. 19.10
 Dieu rente Abraham. 21.1.10
 Dieu retient la main d'Abraham vou
 lant sacrifier son fils Isaac. 22.1
 Dieu ne cōuoite point le sang humain. 22.1
 Dieu ratifie les promesses faites à Abra
 ham. 22.1
 Dieu se montre ouuertement à Iacob,
 & parle à luy. 27.40
 Dieu admoneste Laban en dormant, de
 ne faire aucune rudesse à son gendre
 Iacob. 31.10
 Dieu protecteur d'innocents. 46.10
 Dieu s'apparoit à Iacob allant en Egy
 pte. 52.30
 Dieu predit à Iacob qu'il mourra entre
 les mains de son fils Ioseph. 52.40
 Dieu s'apparoit à Amram, & luy pre
 dit la naissance de Moysse. 56.40.56.
 & 57.10
 Dieu afflige les Egyptiens de diuerses
 playes. 65.66.67
 Dieu fait ouïr sa voix aux Israélites. 82.20
 Dieu conducteur & guide des Israélites. 102.30
 Dieu adiuteur perpetuel des Hebreux. 108.10
 Dieu faisant germer la verge d'Aaron
 montre qu'il auoit esleu pour sacri
 ficateur & ministre. 110.30.40
 Dieu promet la victoire aux Hebreux
 contre les Amorhéens. 112.40
 Dieu fauorable aux Israélites. 116.1
 Dieu est offensé, quand les parons char
 nels sont outragés. 128.30
 Dieu misericordieux aux pourceux. 129.10
 Dieu commande aux Israélites que les

Chananéens soyent tous exterminés
 avec leurs menages & familles. 132.1
 Dieu s'apparoit à Samuel. 172.10
 Dieu courroucé de l'alliance faite entre
 Achab & Iosaphat. 284.10
 Dieu fauorise non seulement les iustes,
 mais aussi ceux qui se repentent de
 leur mauuaise vie. 300.10
 Dieu est inuisible au sens corporels. 368.10
 contre Dieu ne faut combattre comme
 les geahs. 667.10
 Dieux bestiaux d'Egypte. 668.10
 Dieu seul doit estre adoré. 133.30
 Dieu liure la ville de Hiericho aux en
 fans d'Israël. 137.10
 Dieu est flechy par les oraisons des Is
 raélites. 151.40
 Dieu laisse les Israélites demourer souz
 la tyrannie de Iahim l'espace de vingt
 ans. 152.50
 Dieu assiste aux Israélites bataillās con
 tre les Chananéens. 153.10.20
 Dieu apparait à Gedeon en songe. 154.30
 Dieu predit à Eli, & à Samuel, la ruine
 de Ophni & Phinées. 166.20
 Dieu sonne par trois fois Samuel, & luy
 predit la ruine des enfans d'Israël. 167.10
 Dieu se courrouce contre les Bethsami
 tes. 170.10
 Dieu promet victoire aux Hebreux
 contre les Philisthins. 179.40.50
 Dieu cōmande à Saül par Samuel dex
 terminer les Amalecites. 181.20.30
 Dieu irrité contre Saül, & les Israélites. 182.20
 Dieu ferme & constant en ses propos. 183.30
 Dieu assiste & est fauorable à Dauid. 187.10
 Dieu ne peut estre trompé par les hom
 mes. 130.30
 Dieu exauçant les prieres de Dauid fait
 cesser la peste. 237.30
 Dieu en vision s'apparoit à Solomon. 246.10.20
 Dieu promet à Solomon plus qu'il ne
 luy demandoit. 246.30
 Dieu montre vn signe de victoire à Asa
 Roy de Iuda. 271.30
 Dieu montre manifestemēt à Petronius
 sa prouidence. 587.30
 Dieu

DES PRINCIPALES MATIERES.

Dieu manifestateur de Iustice. 680.20.
 30
 Dieu animant & inspirant toutes choses. 682.50
 Dieu voit & sçait tout. 693.30.
 & 695.20
 Dieu, est Dieu de tous. 696.30
 Dieu nous est pour loy. 697.10
 Dieu tresancien. 698.20
 Dieux faux supposez par Achab, au lieu du vray Dieu vivant. 275.30
 Dieux faux & estranges inuozquez ont les oreilles sourdes. 276.1
 Difference des affections entre les scripteurs. 664.1
 Differente religion argue diuersité de nation. 681.40.50
 Diglath fleuve appellé Tigris. 2.40
 Dina fille vniue de Iacob, rauie par Sichem fils d'Emmer. 33.20
 Dion, historiographe. 257.30
 Diophantus secretaire grand contrefaiteur de lettres. 527.10
 Diuorce & separacion entre le mary & la femme permis en la loy Mosaique. 127.40
 Dius, moys des Macedoniens. 6.10
 Dius, historien Phenice. 654.50
 Dodi, pere de Eleazar. 235.30
 Doëg Syrien, seruiteur de Saül. 192.20
 Doëg accuse Achimelech & Dauid. 193.10
 Doëg met à mort Achimelech. 193.40
 Dolabella escrie par toute l'Asie pour gratifier à Hyrcanus. 449.30
 Domicius Barberouffe, l'un des nobles de toute la ville de Rome. 632.30
 Dora ville en Phenice. 142.20.
 & 687.1
 Dorda fils de Mahol, homme fort sage. 248.1.10
 Doris, mere d'Antipater bannie de la cour d'Herodes. 539.50
 Dorites ieunes fols mettent vne statue en la synagogue des Iuifs. 617.10
 Dosithee & Onias Iuifs princes de la milicie Egyptienne. 680.1
 Dothaïm, ville. 288.50
 Dracon, legillateur. 646.40
 Druma, concubine de Gedeon, mere d'Abimelech. 156.20
 Dystris, moys des Macedoniens. 134.20

E Au du deluge, & de sa hauteur. 6.50
 Eaus de la mer espandues à l'entour de la terre. 1.40
 Eaus des riuieres d'Egypte conuerties en sang. 65.40
 Eaus ameres aux Egyptiens, estoient douces aux Hebreux. 65.40.88
 74.30
 Ebal, fils de Iustan. 12.40
 Ebemahel, fils de Iustan. 12.40
 Ebidas, fils de Madian. 22.40
 Ebron prinse par force. 389.30
 Ecnibal fils de Baslech, iuge Babylonie. 658.30
 Edict du Roy Darius sur la reedification du Temple & ville de Hierusalem. 343.10.20
 Edict du Roy Ptolemée Philadelphie. 365.20.30
 Edict d'Aman souz le nom du Roy Artaxerxes. 352.1
 Edict de Caius Empereur que tous tableaux & images ingenieusement faites fussent portees à Rome. 596.1
 l'Edificacion du Temple de Solomon. 654.30
 Edifices faits par Ozias Roy de Iuda. 303.20.30
 Edoram, fils de Iustan. 12.30
 Edra, capitaine general de la gendarmerie du Roy Iosaphat. 281.30
 Edumas, fils d'Ismahel. 20.40
 Eglah femme de Dauid, & mere de Iethram. 208.10
 l'Eglise est la maison, & propre conuersion des prestres. 662.20
 Eglon Roy des Moabites fait la guerre aux Hebreux. 151.30
 Eglon tué par Ahud Beniamite. 152.1
 Egyptiens peuple circonci. 659.20
 Egyptiens peuple, autrement appelez Mesréens. 11.30
 Egyptiens ont appris la science d'Astrologie & d'Arithmetique, d'Abraham. 14.40
 Egyptiens traitent inhumainement les Israelites. 55.20
 Egyptiens enuieux de la prosperité des Hebreux. 55.20
 Egyptiens sont voluptueux. 55.20
 Egyptiens taschent à faire leur profit à tort ou à droit. 55.20

Egyptiens vaincus par les Ethiopiens. 64.10
 Egyptiens sous la conduite de Moïse
 ont victoire des Ethiopiens. 60.50
 Egyptiens se repentent d'avoir maltraité
 les Hébreux. 68.40
 Egyptiens de tous temps réputés sages. 248.1
 Egyptiens grands marchands. 650.30
 Egyptiens contraires aux Juifs. 651.30
 Egyptiens interdits d'usurper nom d'autre
 cité. 679.10
 Egyptiens séditeux. 682.1.10
 Egyptiens ennemis anciens des Juifs. 682.10
 Egyptiens inventeurs de circoncision. 690.10
 Egypte région, autrement appelée Mes-
 ren. 11.30
 Egypte molestée par famine. 44.50
 Egypte infestée de guerre par Sennacherib. 311.50
 Egyptus Roy d'Egypte, autrement nommé
 Séthosis. 654.1
 Ehi, fils de Benjamin. 53.10
 Eicéens vaincus en Guerre par Irom. 257.30
 Ela fils de Baasa Roy d'Israël, tué en tra-
 hison par son serviteur Zamar. 272.30
 Elan, ville. 259.1
 Ela ville, prise par force par le Roy de
 Syrie. 305.40
 Elcan, chef de l'armée de Juda, pris pri-
 sonnier. 306.1
 Eldas, fils de Madian. 22.40
 Eleazar, fils d'Aaron. 91.40
 Eleazar, fils de Moïse. 63.50
 Eleazar reçoit les habits sacerdotaux de
 son père Aaron. 112.10
 Eleazar grand sacrificateur. 134.1
 Eleazar meurt. 145.40
 Eleazar fils de Dodi soldat de David. 235.30.40
 Eleazar Juif guérit plusieurs démonia-
 ques. 248.20
 Eleazar conseiller au Roy Izares, de se
 faire circoncire. 625.20
 Eleazar écrit aux Roy Ptolémée tou-
 chant la translation de la loi Hébraï-
 que en langue Grecque. 367.40
 Eleazar frère de Judas meurt. 391.50
 Eleuse, maintenant appelée Sebaste. 512.20
 El, fils de David. 213.1

Eli sacrificateur. 166.10
 Eli a en detestacion l'insolence orgueil-
 leuse de ses fils. 166.10
 Eli promet à Anna quelle auroit un fils. 166.40
 Eli préfère ses fils, au service de Dieu. 167.10
 Eli meurt oyant les nouvelles que l'arche
 estoit prise par les Philistins. 168.1
 Eliab fils de Issé. 184.10
 Eliab frère aîné de David, le tance &
 blâme de ce qu'il se présente de com-
 battre contre Goliath. 185.40
 Eliacab souverain sacrificateur. 315.20
 Eliacim, autrement appelé Ioachim, est
 constitué Roy de Juda. 317.30
 Eliacim gouverneur de la maison d'He-
 zecia. 310.40
 Elidiens, bougres. 705.30
 Eliel, fils de David. 213.1
 Elim fils de Sem. 12.20
 Eliphal, fils de David. 213.1
 Elmodad, fils de Iuctan. 12.30
 Elom, ville de Juda. 627.1
 Elon, fils de Zabulon. 53.10
 Eloquence propre aux Grecs. 646.50
 Eloquence des Grecs sans foy. 647.10
 Eluleus Roy de Tyr fait la guerre aux
 Gécéens. 309.1
 Elymiens peuple. 12.20
 Emalsémeh mere d'Amon, & femme
 de Manassés. 314.30
 Emian, ceinture sacerdotale des Hé-
 breux. 88.30
 Emmor, prince de Sichem. 33.20
 Empereurs Romains, nommez Césars. 258.20.30
 Empire de l'Asie tenu par les Medois &
 Persans. 650.50
 Empire & regne fait célébrer. 650.40.50
 Empire des Assyriens. 653.10
 Empire Romain troublé sous Caius
 Empereur. 595.20.30. & 596.30
 Empoisonneur puni de mort. 130.1
 Emylius, Regulus conspire la mort de
 Caius Empereur. 596.40
 Elephans humains. 680.30
 Endor ville, prochaine du lac d'Asphal-
 te. 11.10
 Enchanteurs chassés par Saül. 200.20
 Engaddi, pays de Judée. 196.1
 Engaddi, ville. 284.40
 Ennap

DES PRINCIPALES MATIERES.

Ennaphem, fils de Dauid. 23.1
 Enner, allié avec Abraham en la guerre
 faite contre les Assyriens. 16.10
 Enoch fils de Jared. 6.10.
 Enoch aagé de cent & cinq ans engen-
 dra Mathusalé. 6.40
 Enos, ville edificée par Cain. 4.40
 Enos, premier fils de Cain. 4.40
 Enos, fils de Seth. 6.10
 Enoch transporté à Dieu en l'age de
 trois cens soixante & cinq ans. 6.30
 Enos aagé de cent & nonante ans en-
 gendra Cainam. 6.30
 Eoliens, peuple, jadis appelez Alisiés. 11.1
 Epha, fils de Madian. 22.40
 Ephod, vestement du souverain Sacrifi-
 cateur des Hebreux. 89.10. & 572.10
 Ephor argue Hellenic de mésöge. 646.1
 Ephorus Historiographe. 9.1
 Ephra, lieu, pais de Gedeon. 156.10
 Ephraim, fils de Ioseph & d'Aseneth. 4.4.
 40
 Ceux de la lignée d'Ephraim s'esleuent
 contre Gedeon. 156.1
 Ephrata lieu ou Rachel mourut. 34.10
 Ephrem, citoyen d'Hebron, vend à A-
 braham vn lieu, pour enterrer sa fem-
 me. 22.30
 Epiphanie, ville, appelée autrement A-
 math. 12.1
 Equité, vtile au peuple, & agreable à
 Dieu. 272.20
 Equité, mesprisee par les Gouverneurs
 du peuple d'Israël. 299.30
 Eri, fils de Gad. 53.20
 Eric, Capitaine de la garde du Roy A-
 chaz, tué en la bataille. 306.50
 Eroge, lieu deuât la ville de Hierusalem.
 304.10
 Esaie predict à Hezecia Roy de Iuda la
 descöfure horrible de Sennacherib
 Roy des Assyriens. 311.20.30.40
 Esaie predict plusieurs choses à Hezecia.
 313.1
 Esaie laisse ses pphécies par escrit. 313.30
 Esau velu depuis la teste iusques aux
 pieds. 25.1
 Esau va chasser par le commandement
 d'Isaac. 26.20
 Esau se marie sans le conseil de son pere.
 26.1. & 27.10
 Esau excellent veneur. 27.10
 Esau vient au-deuât de Iacob, avec qua-
 tre cens hommes armez. 32.30

Esau est constitué seruiteur de son frere
 Iacob. 27.10
 Esau seigneur d'Idumée. 35.10
 Esau, autrement appelé Edom, & la rai-
 son. 35.10.20
 Esau quitte son droit de primogeniture
 à Iacob. 35.40
 Eschol, allié d'Abraham en la guerre fai-
 te contre les Assyriens. 16.10
 Escö, nom d'un puits que fist fouir Isaac.
 25.40
 Esdras homme craignant Dieu. 345.1
 Esdras liure grand nombre d'or, d'argent,
 & d'airain aux gardes de la thresorerie
 de Hierusalem. 346.1
 Esdras se prosterne en terre, puis leue sa
 face au ciel & fait priere à Dieu. 346.30
 Esdras passé vn iour sans boire ny man-
 ger. 346.40
 Esdras meurt en Hierusalem. 347.30
 Esperance Iudaïque. 647.30
 Espies enuoyez en la terre de Chanaan.
 102.1.10
 Esclaves esleuez en orgueil contre leurs
 Seigneurs. 596.20
 Espies enuoyez en Hiericho, par Iosué.
 135.20
 Essénécens secte, & quelle est leur manie-
 re de viure. 566.1
 Essen, vestement du souverain Sacrifi-
 cateur. 89.10.20
 Esther orpheline de pere & de mere, ma-
 riée avec le Roy Artaxerxes apres a-
 uoir repudié Vasti. 350.50
 Estoilles posées au ciel le quatrieme
 iour. 1.40
 Etam, habitation de Samson. 162.20
 Etam, ville de Iuda. 267.1
 Ethei Getthéen loyal & fidele enuers
 Dauid. 225.10
 Ethiopiens peuple, dits autrement Chü-
 sään. 11.20
 Ethiopiens, Soldats de Sufac Roy d'E-
 gypte. 267.40
 Ethiopiens, peuple circoncy. 659.20
 Ethiopiens pillent les biens des Egy-
 ptiens. 59.30
 Eue formée d'une des costes d'Adam.
 2.20
 Eue, signifie mere de tous les viuäs. 2.20
 Eue persuade à son mary de gouter du
 fruit de l'arbre de science. 3.1
 Eue accuse le Serpent. 3.20
 Eue à la suasion du Serpent transgresse
 le com

le commandement de Dieu, man-
geant du fruit & defendu. 2.50
Eue punie pour son peché. 3.30
Euéen fils de Chanaan. 12.1
Euemaradoch Roy de Babylon occy en
trahison par vn sien nepueu. 657.40
Euemere Historien Grec. 664.10
Eui Roy des Madianites tué en la ba-
taille. 119.20
Euilach, fils de Iustan. 12.40
Euiléens peuple, appelez autrement Ge-
tuliens. 11.30
Euphrates fleuve, autremét appelé Pho-
ra. 2.40
Eupoleme, Historien. 664.10
Euricles Lacedemonien trahissoit Ale-
xandre fauorisant à Antipater. 325.
40
Euricles enuoyé en exil. 526.20
Eutychus affranchy d'Agrippa, accuse
deuant Tibere son maistre. 579.30
Exemple de la constance Iudaïque. 661.
40
Ezechias pontife des Iuifs, homme tref-
sage. 661.10

F

FAble ridicule d'aucuns, qui disent
Moyse auoir esté ladre. 98.1.10
Fables Poëtiques. 647.1.
Fabuleuses posicions des historiés Grecs.
645.20
la Façon de sacrifier d'Abraham. 16.20
Fadus fait assembler les Sacrificateurs &
principaux de Hierusalem, & met l'E-
phod au chateau d'Antonia sous la
puissance des Romains. 622.40
Famine grande au pais de Chanaan.
14.1
Famine grande en Egypte, & en la terre
de Chanaan. 44.5. & 45.1
Famine grande en Iudée du temps de
Claudius Empereur Romain. 103.40
Famine grande en Israël le temps d'Eli
Sacrificateur. 164.20.30
Famine vehemente en Iudée au temps
de David. 234.20
Famine grande au temps d'Achab Roy
d'Israël. 275.1.10
Famine vehemente en Samarie, durant
laquelle la teste d'un asne se vendoit
oxtante pieces d'argent. 290.1.10
durant la Famine de Samarie vne fem-
me tue son enfant & le mange. 290.
10

Fausseté se redargue par elle mesme.
644.40
Fausseté punie. 697.30
Felicité cause enuie. 664.40
Felix Gouverneur de Iudée prent par fi-
nesse Eleazar brigant. 633.20
Felix fait tuer Ionathas Sacrificateur.
633.30
Felix enuoye gens de guerre contre les
mutins de Cesarée, qui en tuerent vn
grand nombre. 634.30
Felonnie tyrannique de Hieroboam.
270.1
la Femme de Loth conuertie en statue
de sel. 18.40
la Femme de Putiphar esprinse de l'a-
mour de Ioseph. 39.30.40
la Femme ne se doit desguiser en hom-
me. 132.1
la Femme de Samson repudiée, se rema-
rie au compagnon de Samson. 162.1
la Femme de Samson & ses parens brus-
lez par les Philisthins. 162.20
Femme menstrueuse n'entre au temple.
685.40
Femme sacerdote punie pour estrange
religion. 704.40
Fertilité grande en Egypte. 45.1
Feste des Tabernacles celebrée de sept
en sept ans. 123.40
Feste tous les ans celebrée en Silo. 150.1
Feste solennelle celebrée en Sichem.
156.30
Feste des Tabernacles celebrée par So-
lomon. 255.20
Feste des pains sans leuain, c'est à dire,
feste de Pasques. 344.1
Festes des pains sans leuain omise par
long temps entre les Israélites. 307.20
Feste de Pasque magnifiquement cele-
brée par Hezecia Roy de Iudas. 308.
10
Feste des trepassez celebrée par les Ro-
mains. 615.1
Feste vniuerselle vne fois la sepmaine.
706.20
la Feste de Pasque magnifiquement ce-
lebrée en Hierusalem par Iosias Roy
de Iuda. 316.30
Festuité du iour de salut. 680.40
Festus fait tuer vn Magicien, avec vn
grand nōbre de gēs qui le suyuoient.
635.20
Feu descendant du ciel brulle & consu-
me

DES PRINCIPALES MATIERES.

- me les bestes offertes par Solomō au Temple nouvellement basty. 255.1
 Feu du ciel enuoyé de Dieu pour bruster le sacrifice d'Helie. 276.10
 Fidelité de Capitaine Iuis. 680.20
 Filles paillardes punies. 127.20.30
 Filles des Israélites raiues par les Beniamites. 150.20
 Fin de la tyrannie Iudaïque en Egypte. 653.1
 Flaccus consul, retire Agrippa & le met à sa table. 576.30
 Flaccus prent en hayne Agrippa, lequel retōbe en tresgrande poureté. 576.50
 Flateurs courtisans. 684.30
 Flaue Iosephe proche parent des Rois Assamōnéens, & Sacrificateur. 516.30
 Foires de Thrace. 285.30
 Folies enragées de Caius Empereur Romain. 596.10.20
 Fondation de Carthage ville d'Aphrique. 655.50. & 656.1
 Fondation de Hierusalem. 653.10
 Forfait execrable aduenü à Rome. 570.1
 Formation de l'homme. 2.1
 Forme de iurer des anciens. 23.10
 Fortereses edifiées par Ozias Roy de Iuda. 305.30.40
 Fort muni. 652.40.50
 Fort imprenable. 653.1
 Fortunat enuoyé à Rome avec presens & lettres pour Caius cōtre Herodes. 584.20
 Foudres & esclairs espouuantables, orages & pluyes, en la montagne de Sinai, quant la Loy fut donnée à Moyses. 81.10
 Foudres tombent du ciel quād Iosué bataille pour les Gabaonites. 140.30
 Foy d'Abel. 3.40
 Foy excellente d'Abraham. 13.20.30
 Foy promise, & par serment confermée, ne doit estre faussée. 140.10
 Foy en loy. 699.30
 les Freres de Ioseph deliberēt de luy faire outrage. 36.50
 Freres en royaume ne s'accordēt. 665.40
 Fuite des dieux fabuleux en Egypte. 688.10
 Fuite de Marc Antoine apres Cleopatra. 681.10
 Funerailles magnifiques de Mariā sœur de Moyses. 111.40
 Funerailles d'Isboseth celebrées par Dauid. 211.20
 Funerailles royales deniées au Roy Ioram, à cause de son impiété. 293.30
 Funerailles des morts. 698.1.10
 Furie de Iezabel. 273.40.50
G
 Gaal prend sous sa protecciō la ville de Sichem. 157.1.10
 Gaal chassé de la ville de Sichem, par les calomnies de Zebul. 157.30
 Gaba, ville de la lignée de Benjamin. 147.30
 Gaba prinse par les Israélites, & brullée. 149.10.20
 Gaba palais Royal de Saül. 183.40
 Gaba ville Royale de Saül. 192.50
 Gaba ville edifiée par Asa Roy de Iuda. 272.40
 Gabaon, region des Amalecites. 77.10
 Gabaon, ville. 207.10
 Gabaon, village pres de Hierusalem quarante stades. 233.20
 les Gabaonites demandent à Iosué paix & alliance, par finesse & feintise. 159.20.30
 Gabaonites, peuple pres de Hierusalem. 139.40
 les Gabaonites font alliance avec les Cephertains, & Cathierennitains. 139.30
 Gabaonites assiegez par cinq Rois. 140.20
 Gabaonites deputez aux seruices publiques des Hebreux. 140.10
 les Gabaonites s'excusent enuers Iosué. 140.10
 les Gabaonites sont assailliz par le Roy de Hierusalem. 140.20
 Gabaonites abusent de la femme d'un Leuite. 147.40.50
 Gabaonites deceuz & tuez par Saül. 234.20
 Gabaonites demandent à Dauid sept hommes de la race de Saül pour estre pendus. 234.20.30.40
 Gabath, ville. 174.20
 Gabath, ville des Philisthins. 271.1. & 272.40
 Gabath, lieu de la naissance de Saül. 175.20
 Gabatha ville, où est le sepulchre d'Eleazar souuerain Sacrificateur. 145.40
 Gabar, Preuost de la contrée de Galaad, & de Gaulan. 247.30
 Gabilitains veincus par Amasia Roy de Iuda.

Iuda.	301.20	Gerar, ville prinſe par Aſa.	271.30.40
Gabinus vint de Rome en Syrie & donna bataille à Alexandre.	439.10	Gerar, lieu de Paleſtine.	19.1
Gabinus met ordre aux affaires de Hieruſalem, baille la prouince à Craſſus; puis ſ'en retourne à Rome.	440.30	Geraſte, iuge Babyſonien.	658.30
Gad, fils de Iacob & de Zelpha.	30.20	Gerar, ville d'Egypte.	25.20
Gad prophete enuoyé de Dieu à Dauid, qu'il choiſiſt, ou guerre, ou famine, ou peſtilence.	236.40	Gerard, fils de Benjamin.	53.15
Gadan, fils de Nachor & de Ruma.	13.1	Gergeséen, fils de Charaan.	12.1
Galaad, montagne, & region.	32.10	Germanicus enuoyé par l'autorité du Senat Romain, pour mettre ordre aux affaires d'Orient.	658.50
Galaad, région ſubiuguée par Teglathalſar Roy des Aſſyriens.	305.1	Gerſen, fils de Moyle.	63.50
Galgala, lieu pres de Hiericho.	138.1	Gerſon, fils de Leui.	53.1
Galgala, ville.	181.40	Gerziens, peuple voiſin des Philiftins.	200.1
Galgala ville.	177.1	Gefuriens, peuple voiſin des Philiftins.	200.1
Galilée ſubiuguée par Teglathalſar Roy des Aſſyriens.	305.1	Gefius Florus fait reuolter les Iuiſ de la beſſance du peuple Romain.	567.30.
Galim ville de Iudée.	198.40		40
Galgala, lieu.	174.20	Geth, ville des Philiftins.	169.10. & 199.40
Ganges, fleuve, autrement dit Philon.	2.30	Geth, ſaccagée & ruinée par Azaël Roy des Syriens.	299.40
Garifim, montagne.	132.20. & 141.10	Geth prinſe par Ozias Roy de Iuda.	303.30
Gaza, ville.	142.10	Getuliens peuple, iadis nommé Eulécens, & leur origine.	11.30
Gaza, ville des Philiftins.	169.10	Gezer, ville.	213.40
Gazar, ville de Paleſtine, edifiée par Solomon.	257.50	Gibal, montagne aupres de Sichem.	132.20
Gazar, ville.	235.1	Gibal, montagne.	141.20
Gaze, cité de Iudée.	661.1	Gimi, fils de Nephtthali.	53.10
Geans ſubiuguez par les Aſſyriens.	15.10. 20	Gimon prophete enuoyé de Dieu à Baalſa.	272.10
Geans eſpouuantables trouuez en la ville d'Hebron.	146.10	Gion, fontaine pres de Hieruſalem.	210.1
Gedeon dit qu'il ne pourra deliurer Iſraël.	154.10.20	Gilon, cloſture à l'entour du Temple de Solomon.	252.30
Gedeon contraint, gouverne Iſraël l'eſpace de quarante ans.	156.10	Gitta, ville.	142.30
Gedeon avec trois cens hommes marche cõtre les Madianites, qui eſtoyent vn nombre infini, & a victoire d'eux.	154.40.50. & 155.1.10.30	Gittéens ſe rebellent contre leur Roy Eluleus.	309.1
Gedeon prend vn Soldat avec ſoy, & va au camp des Madianites.	154.40.50	Glaphyra, fille d'Archelaus Roy des Capadocéens, & femme d'Alexandre.	517.1
Gedeon eut ſeptante enfans de diuers mariages.	156.20	Gloire acquiſe par blaſme.	664.20
Gelboé, montagne.	200.30	Godolias, Gouverneur des fugitifs & peurs de Iudée.	323.50
Genealogie des antiqués Rois d'Egypte, & le temps de leur regne.	653.20.30	Gobolis region, dite autrement Idumée.	35.40
Genefareth, lac.	142.20	Goleon, ville.	120.30
Genezar, eſtang.	409.20	Goliath de Geth geant de grande ſtature prouoque les Hebreux à batailler contre luy.	185.10.20
Gelmon, païs d'Achitophel.	227.40	Goliath meſpriſe Dauid.	186.20
Gera Beniamite, pere d'Ahud.	151.40	Goliath tué par Dauid.	186.40
Geon fleuve, autrement dit le Nil.	2.40	Gomor auteur des Gomariens.	10.40
		Gomer	

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Gomer, certaine mesure des Hebreux. 75.50. & 87.1
- Gomorrhéens tributaires des Assyriens, 15.10
- Gomor, fils de Iaphet. 10.40
- Gorgias tasche à surprendre Iudas. 386.30
- Gorgias, Gouverneur de Iamnia, defait deux mille hommes des Iuifs. 389.90
- Gotheris, troisieme fils d'Aram prince des Bactriens. 12.30
- Gotholia, fille d'Achab, femme de Ioram. 281.30
- Gotholia employe toutes ses forces pour destruire la lignée de David. 297.10
- Gotholia occupe le royaume de Iuda iniquement. 297.10
- Gotholia, femme meschante mise à mort. 298.10
- Gratus, Capitaine de la cheualerie du Roy. 557.30
- Grenouilles sont sur toute la terre d'Egypte. 66.50
- Grecs ont appris l'Arithmetique, & Astrologie des Chaldéens. 14.40
- Grecs plus curieux d'eloquence, que de verité. 646.40.50
- Grecs deuenus Iuifs. 687.40
- Gresse espede & furieuse. 67.10. & 140.30
- Guerdon promis à ceux qui reuelent & accusent les meurtriers. 124.40
- Guerre ciuile entre les Hebreux. 147.1. & 207.10
- Guerre cruelle des Israélites contre la lignée de Beniamin. 148.30
- Guerre cruelle entre les Philisthins & les Hebreux. 204.20
- Guerre terrible des Babyloniens contre les Iuifs. 317.40.50
- Guerre Persique. 646.10
- Guerre contre les Iuifs. 648.1
- Guerre fait renommée. 650.50
- Guerre contre les pasteurs. 652.40
- Guerre intestine est difficile. 669.40
- H
- H** Achila, lieu où Saül campa pour-
suyuant David. 198.50
- Hazard de la guerre incertain. 144.40
- Heber, fils de Sale. 12.30
- Hebreux sortirent de la captiuité d'Egy-
pte au mois de Nisan, qui est Auil.
6.30
- Hebreux, peuple, & leur origine. 12.30
- Hebreux appellent la femme Issa. 2.30
- Hebreux sortans d'Egypte emportent
avec eux les os de Ioseph. 69.1
- Hebreux prosperent en Egypte. 55.20
- Hebreux affligez en Egypte l'espace de
quatre cens ans. 55.20
- Hebreux sont consolez par Samuel. 170.
40.50. & 171.1.10
- Hebreux, peuple difficile à manier. 112.
40
- les Hebreux se rendent tributaires à
Eglon Roy des Moabites. 152.30
- Hebreux demadent vn Roy à Samuel.
172.20
- Hebreux refusans la domination de
Dieu, aymēt mieux estre sous vn Roy
terrien. 177.30.40
- Hebreux, remis en bon estat par Saül.
181.0
- Hebreux, redoutez des peuples voisins.
181.1
- Hebreux inobeissans à Dieu. 182.1
- les Hebreux pillent les Idoles des Philis-
thins, & les rompent par pieces. 213.40
- les Hebreux croissent tant en richesses,
qu'en nombre de gens, sous le regne
de Solomon. 247.30.40
- les Hebreux gardent opiniatremment le
serment qu'ils font. 363.40
- Hebron ville de Chanaan, habitation
d'Isaac. 34.20
- Hebron, ville de la lignée de Iuda ot-
troyée à David pour y habiter. 206.50
- Hebron, ville de Iuda edifiée par Ro-
boam. 267.1
- Hebron, ville fort ancienne, domicile &
habitation d'Abraham. 14.50. &
34.20. & 143.1
- Hebron prise par les Hebreux. 146.10
- Hecateus Historiographe. 9.1. & 13.40
- Hecate Abderite, Philosophe Historien,
& Orateur courtois. 660.40
- Hecatombes, oblacions de cent bœufs.
689.40
- Helcana pere de Samuel. 166.20
- Hecatombæon, mois des Atheniens.
112.20
- Helcana Leuite, ses femmes, & ses en-
fans. 166.20.30.40
- Helene Royne des Adiabeniens fait as-
sembler les plus grans Seigneurs pour
faire Izates son fils Roy. 624.10
- Helene impetre congé du Roy Izates
pour aller voir le Temple de Hieru-
salem. 625.40
- Helene voyant la famine regner en Hieru-
salem,

- rusalem, enuoya acheter des bleds & figues seches quelle distribua aux indigens. 625.50
 Helene Royne des Adiabeniens, & son fils Izates reçoient la religion Iudaïque. 623.30.40
 Helie prophete predit la secheresse à Achab Roy d'Israël. 274.1
 Helie iette son manteau sur Helisée, & tout soudain prophetise. 277.20
 Helie resuscite de mort à vie l'enfant d'une veuve de Sarepta. 275.1
 Helie nourri & sustenté par une veuve de Sarepta. 274.1.10.20
 Helie nourri par les corbeaux. 274.1
 Helie parle hardiment à Achab, l'arguant de son idolatrie & meschanceté. 275.30.40
 Helie seul defend la Religion, contre trois cens faux Prophetes. 275.40.50. & 276.1.10.20
 Helie impetie la pluye. 276.10.20
 Helie fuyant Iezabel, abbatu de grande facherie prie Dieu qu'il luy enuoye la mort. 276.40
 Helie predit la pluye à Achab. 276.20
 Helie reçoit commandement de Dieu d'oindre & sacrer Iehu Roy sur Israël, Azaël Roy des Syriens, & Helisée pour estre Prophete. 277.10
 Helie par le commandement de Dieu defend aux messagers d'Ochozias d'aller demander conseil à Beelzebub pour sa guerison. 285.50
 Helie predit la mort au Roy Ochozias. 286.20.30
 Helie escrit lettres à Ioram Roy de Iuda, par lesquelles il l'argue de son impiété, & luy predit ses calamitez futures, & sa mort miserable. 293.10.20
 Helie Prophete, homme velu, ceint d'une ceinture de cuir. 286.1
 Helisée constitué Prophete au lieu d'Helie. 277.20
 Helisée laissant ses bœufs au labourage, & ayant prins cōgé de ses parens, fuyt Helie, & iamaïs ne l'abandonne. 277.20
 Helisée fils de Saphat, disciple d'Helie. 287.1
 Helisée prophetise au son de la Musique. 287.10
 Helisée impetie des eaux pour l'armée d'Israël. 287.10.20
 Helisée multiplie l'huile à une pource femme veuve. 288.20
 Helisée deliure une femme veuve de ses debtes, & par quel moyen. 288.20.30
 Helisée aduertit Ioram des embusches, qui luy estoient dressées par les Syriens. 288.30.40
 Helisée ayant Dieu avec soy, ne craint point ses ennemis, qui estoient enuoyez pour le prendre. 289.1
 Helisée prie que ses ennemis enuoyez pour le prendre soyent frappez d'aveuglement. 289.1
 Helisée ne veut point q le Roy d'Israël frappe sur les Syriens ses ennemis: mais plustost qu'il leur donne des viures, & qu'il les traite humainement. 280.20
 Helisée predit au Roy Ioram grande abondance de viures en Samarie. 290.30
 Helisée fidele & veritable en ses propheties. 290.30
 Helisée visite la ville de Damas. 292.10
 Helisée predit à Azaël la mort de Adad, Roy de Syrie. 292.10
 Helisée ploure pour les calamitez futures de son peuple. 292.10.20
 Helisée predit à Azaël qu'il seroit Roy de Syrie. 292.20
 Helisée commande à un de ses disciples d'aller oindre Iehu pour estre Roy d'Israël. 293.50
 Heliopole, ville d'Egypte, dite la cité du soleil. 53.40. & 666.30
 Hellanicus historiographe. 9.1
 Hellanic discordant à Acusilas sur les genealogies. 646.1
 Helon gouverneur d'Israël. 160.1
 Heman, fils de Mahol homme tressage. 248.1
 Henoeh, fils de Ruben. 53.1
 Herauts doivent estre enuoyez aux ennemis deuant que faire la guerre. 131.20
 Hercules Libyen. 23.1
 Hermée surnommé Danaus Roy d'Egypte. 665.40
 Hermippe historiographe. 659.1
 Hermogene, historien Grec. 664.1
 Herodes Roy fait ouvrir le sepulcre de Daud. 243.40
 Herodes troublé. 486.30. & 518.10
 Herodes chasse Andromachus & ses autres

DES PRINCIPALES MATIERES.

- tres plus grands amis. 321.1
- Herodes fait prendre Ezeias. 445.10
- Herodes est en la grace de Cassi⁹. 450.30
- Herodes va en Samarie. 451.20
- Herodes vſe de grande clemence & benignité envers les Tyriens. 452.30
- Herodes se veut tuer. 457.20
- Herodes fait bastir vn palais, & vne bourgade qu'il appella Herodion. 457.40
- Herodes se retire à Malichus Roy des Arabes pour auoir secours de luy. 458.30
- Herodes gaigne à force d'argent Antoine. 453.1
- Herodes part pour s'en aller à Rome. 459.1
- Herodes fait Roy de Hierusalem par le moyen d'Antoine & de Cesar. 459.20
- Herodes prent Massada. 460.40
- Herodes enuoye son frere Ioseph en Idumée avec mille hommes de pied. 462.1
- Herodes fait descendre dans des coffres ses Soldats, pour deffaire des brigands cachez aux cauernes. 462.40
- Herodes fauorise de Dieu, & de ce qu'il aduint. 465.10
- Herodes en grand dangier. 465.30.40
- Herodes part pour aller en Samarie espouser la fille d'Alexandre. 466.1
- Herodes assailly sur les chemins de Samosate par les Barbares. 464.10
- Herodes fait grande ruerie de gendarmes. 465.20
- Herodes a aurât d'affaire à reprimer ceux qui le secouroyēt qu'à deffaire ses ennemis. 467.1
- Herodes sceut bien recompenser ceux qui luy auoyent fauorise à prendre Hierusalem. 468.20
- Herodes baille la souueraine sacrificature à Ananel. 469.50
- Herodes delibere faire Aristobulus grand Sacrificateur. 470.40
- Herodes ialoux de sa femme Mariamé. 474.40
- Herodes appaise Antoine à force de presents. 474.10
- Herodes sollicité par Cleopatra de complaire à son amour desordonnée. 476.1
- Herodes fait noyer le ieune Aristobulus. 472.30
- Herodes veut enuoyer secours à Antoine contre Cesar. 477.1
- Herodes fait mourir Hyrcanus. 482.1
- Herodes se purge vers Cesar. 483.10.20
- Herodes ayāt fait mourir Hyrcanus s'en alla promptement vers Cesar. 482.40
- Herodes reçoit magnifiquement Cesar en la ville de Ptolemaïde. 484.1
- Herodes grandement fâché contre sa femme & sa belle-mere. 485.10
- Herodes fait vne belle harangue à ses Soldats voyant qu'ils perdoient quasi cœur. 478.20.30
- Herodes subiugue les Arabes & comment. 480.30
- Herodes met à effect la hayne conceüe contre sa femme. 486.10
- Herodes fait de grandes lamentacions de sa femme apres l'auoir fait mourir. 487.30
- Herodes deuient cruel & fait mourir ses familiers. 488.20
- Herodes ordōne des ieux de luitte & de course en l'honneur de Cesar. 489.40
- Herodes acquiert grand honneur tant de ses subiets que des estrangiers. 493.20
- Herodes prêt enuie de se remarier. 493.30.40
- Herodes fait apporter bleds & distribuer au peuple. 492.40
- Herodes a secouru tous ceux qui ſ'en ont requis. 493.10
- Herodes accusé par les Gadariens, envers Cesar. 496.30
- Herodes fait bastir Cesarée. 494.30.40
- Herodes fait bastir vn temple en l'honneur de Cesar. 497.20
- Herodes auoit bone opiniō des Esleens Philosophes. 497.50
- Herodes se mettoit la nuit en habit dissimulé avec le populaire. 497.40
- Herodes va en Italie. 502.30
- Herodes retourné en Hierusalem, expose au peuple la raison de son voyage. 506.40
- Herodes marie ses deux fils. 503.1
- Herodes se met sur mer pour aller voir Agrippa. 503.20
- Herodes mal fortuné en sa maison, & biē fortuné dehors. 507.40
- Herodes met son fils Antipater au seruice d'Agrippa. 508.30
- Herodes va à Rome, & accuse ses deux fils deuant Cesar. 509.1
- Herodes estant retourné de Rome fait assembler le peuple, & luy declara ce qu'il auoit fait. 512.10.20
- Herodes propose les pris aux Musiciens, R r iouſt

- iousteurs, & iusticeurs, Cesarée estant
 paracheuée. 512.40
 Herodes fait faire plusieurs bastimens en
 plusieurs lieux. 513.20
 Herodes, pour sa liberalité, declairé le
 maitre des iustes & iustes. 513.30
 Herodes entre de nuit au sepulcre de
 Dauid. 516.1
 Herodes va de mal en pis depuis qu'il eut
 violé le sepulcre de Dauid. 516.40
 Herodes grandement troublé. 518.10
 Herodes reprit aigrement son frere
 Pheroras. 518.10
 Herodes auoit trois Eunuches qu'il ay-
 moit fort pour leur beauté. 519.40
 Herodes fait prendre son fils Alexandre.
 522.30
 Herodes enuahit le royaume d'Arabie.
 524.10
 Herodes fait mettre plusieurs gens en la
 torture. 526.40.50
 Herodes estant arriué en Beryte accuse
 furieusement ses fils. 530.10
 Herodes fait emprisonner son barbier
 avec Tyro & ses cōpagnōs. 532.10.20
 Herodes fait nourrir les enfans de ses
 deux fils. 535.10
 Herodes a neuf femmes. 535.40
 Herodes fait executer quelques Phari-
 siens & pourquoy. 537.40
 Herodes accuse la femme de Pheroras.
 537.50
 Herodes defend à son fils Antipater &
 à sa mere, la compagnie de Pheroras.
 538.10.
 Herodes commence à descouvrir la tra-
 hison d'Antipater. 539.20.30
 Herodes sceut que Pheroras son frere fut
 empoisonné. 539.30
 Herodes reçoit lettres de ses amis de Ro-
 me que son fils Antipater auoit pour-
 chassée. 540.40
 Herodes escrit à son fils Antipater. 541.
 10.
 Herodes quelque peu adoucy pour les
 remontrances de son fils. 543.10.20
 Herodes remontre deuant Varus la con-
 iuration de son fils Antipater. 541.40.
 50. & 542.1
 Herodes reçoit les lettres qu'Antiphilus
 enuoyoit d'Egypte à Antipater. 545.50
 Herodes tombe malade, fait son testa-
 ment, & laisse son royaume au plus pe-
 tit de ses fils. 546.40
- Herodes grieuement malade par puni-
 cion de Dieu. 548.30
 Herodes en sa dernière maladie deuine
 si cruel qu'il conceut en son esprit vn
 cas fort execrable. 549.1
 Herodes commande tuer son fils Anti-
 pater. 550.10
 Herodes change de volonté & de testa-
 ment, & baille le royaume à Arche-
 laus. 550.20
 Herodes Tetrarche entre en l'amitié de
 Tibere Neron. 567.30
 Herodes & Aretas Roy de Petra se font
 la guerre. 573.30
 Herodes prent sa belle seur Herodias
 en mariage. 573.30
 Herodes puni, pour auoir fait trancher
 la teste à Iean Baptiste. 574.1.10
 Herodes impetie de Claudius la puissan-
 ce sur le Temple & le thresor sacré.
 623.20
 Herodes frere du grand Agrippa meurt.
 629.20
 Herodias & Herodes son mary appel-
 lent Agrippa, & luy donnent demeu-
 re en Tiberiade. 576.30
 Herodias seur d'Agrippa enuieuse de la
 bonne fortune de son frere. 583.30
 Herodote historiographe s'abuse. 267.
 40. & 268.10
 Herodote historiographe. 311.50. & 646.
 10. & 651.50
 Herodotus Halicarnassens, historiogra-
 phe. 258.30. & 659.20
 Heroz, bourgade d'Egypte. 53.20
 Hesiodé historiographe. 9.1
 Hesiodé repris par Acusilas. 646.1
 Hespagnols, anciennement appelez Tho-
 beliens, descendent de Thobal. 10.40
 Hestizus, historiographe. 10.1
 Hettan, lieu de plaifance de Solomon.
 261.1
 Hezarbun, Roy des Madianites, prins en
 guerre, & tué par Gedeon. 155.50
 Hezbon fils de Gad. 53.20
 Hezechiel Prophete, en son ieune aage
 est mené captif en Babylon par Na-
 buchodonosor. 317.20. & 318.50
 Hezechiel prisonnier en Babylon predit
 la destruccion du Temple. 319.30.40
 Hezecia fils d'Achaz succede au royau-
 me de Iuda. 306.50. & 307.1
 Hezecia mesprise les menaces du Roy
 d'Assyrie. 308.20
 Hezec

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Hezecia Roy de Iuda se submet à la dis-
 crecion de Sennacherib. 310.20.30
 Hezecia laisse son habit Royal, & se vest
 d'un sac, montrant signe d'humilité.
 311.10
 Hezecia ne tient compte des lettres or-
 gueilleuses de Sennacherib. 311.30
 Hezecia malade, prie Dieu de luy pro-
 longer la vie, & luy donner lignée.
 312.40
 Hezecia demande signe miraculeux. 313.
 1.10
 Hezecia reçoit les ambassadeurs du Roy
 Baladan, & leur montre ses thresors.
 313.10
 Hezecia fait la guerre aux Philisthins.
 308.20
 Hezron, fils de Ruben. 53.1
 Hezron, fils de Phares. 53.1
 Hieremie pphete, redige par escrit vers
 de lamentacion pour Iosias. 317.20
 Hieremie predit la destruccion de Hieru-
 salem par les Babylo niens & la ca-
 priuité de Ioacim Roy de Iuda. 318.1
 Hieremie & Baruch se cachent euitans
 la fureur du Roy Ioacim. 318.30
 Hieremie prophetise la reduccion de
 Hierusalem par le moyen des Perses
 & Medes. 320.20
 Hieremie est constitué prisonnier allant
 voir Anathoth son pais. 320.20
 Hieremie cōseille au Roy Sedecias ren-
 dre Hierusalē aux Babylo niens. 321.20
 Hieremie predit au Roy Sedecias que les
 faux Prophetes le tromperoyēt. 320.1
 Hieremie se contente de demeurer es
 masures & ruines de Hierusalē. 324.1
 Hieremon Beniamite. 210.40
 Hiericho, ville abondante en baume, &
 en palmes. 114.1
 Hiericho prinse. 137.10.20.30. & 461.50
 Hieroboam, fils de Nabath, seruiteur de
 Solomon. 262.30
 Hieroboam, ennemy domestique des
 Hebrieux. 262.40
 Hieroboam sollicite le peuple de se reuol-
 ter de Solomon. 263.1.10
 Hieroboam craignant le Roy Solomon,
 se retire vers Sufac Roy d'Egypte.
 263.10
 Hieroboam rappelle d'Egypte par aucuns
 Gouverneurs d'Israël. 263.20
 Hieroboam bastit deux temples, & fait
 deux veaux d'or. 264.40.50. & 265.1.30
 Hieroboam fait vne maison Royale en
 Sichem, & vn palais Royal en la ville
 appelée Phanuel. 264.30
 Hieroboam irrité par les paroles du Pro-
 phete Iadon iette la main sur luy, laq̃lle
 tout incontinent deuint seiche, & à
 la priere du Prophete, retourna en sa
 premiere force & vigueur. 265.30
 Hieroboam adioute foy aux paroles d'un
 faux Prophete. 266.50
 Hieroboam contraint le peuple d'Israël
 adorer les veaux d'or. 265.1.10
 Hieroboam veincu par Abia. 270.30.40
 Hieroboam fils de Ioas succede à la cou-
 ronne d'Israël. 301.1
 Hieroboam fils de Ioas du tout adonné
 à idolatrie. 302.40
 Hierome Egypciē historiographe. 7.30.
 & 9.1
 Hieronyme historien. 663.50
 Hierosolymitains tributaires à la lignée
 de Beniamin. 146.30
 Hierusalem ville, iadis appelée Salem. 15.
 50. & 212.40
 Hierusalem, ville forte & de nature &
 d'artifice. 146.10
 Hierusalem assiegée & prinse par force
 par Dauid. 212.1
 Hierusalem appelée cité de Dauid. 212.
 30
 Hierusalem pillée par Sufac Roy d'Egy-
 pte. 216.10
 Hierusalem rendue par Roboam à Su-
 fac Roy d'Egypte. 268.10
 Hierusalem refaite & réparée par Ozias
 Roy de Iuda. 304.30
 Hierusalem nettoyée des abominacions
 des idoles, & des ordures des supersti-
 cions par Hezecia Roy de Iuda. 308.
 10
 Hierusalem profanée par Manasses Roy
 de Iuda. 313.50. & 314.1
 Hierusalem fortifiée par Manasses Roy
 de Iuda. 314.20.30
 Hierusalem assiegée par Nabuchodono-
 sor Roy de Babylon. 319.1
 Hierusalem prinse l'an onzieme du regne
 de Sedecias. 323.1.10
 Hierusalem diffetée par l'espèce de neuf
 ans à estre réedifiée, iusques à la fectō-
 de année du regne de Darius Roy de
 Perse. 337.30.40
 Hierusalē prinse d'assaut par les Romains
 avec grande tuerie de Iuis. 438.1.10
 R 1 2 Hierusal

- Hierusalem rendue tributaire au peuple Romain, par Pompée. 438.20
 Hierusalē nom estrange aux Grecs. 66.30
 Hierusalem cité ayant iadis cent cinquante mille hommes habitans. 662.10
 Hin, mesure ancienne des Hebreux. 95.50
 Hirā Roy fait alliance avec Dauid. 212.30
 Hiram Roy de Tyr amy de Dauid & de Solomon. 654.30
 Hiram Roy grand edificateur de temples. 655.20.30
 Hiram Roy de Phenice. 657.30
 Hirene cōcubine de Ptolemée Physcon, prie pour les Iuis. 680.30
 Histoire Iudaïque antique de cinq mille ans. 644.20
 Histoire Greque est de recente memoire. 645.1
 Histoire Barbare plus autentique que la Greque. 650.1
 Histories des Tyriens tournées de langue Phenicienne en langue Greque par Menander. 257.20
 Histories annales anciennemēt estoient reposees aux archives publiqs. 645.30
 L'Historien doit proposer simplement la verité. 432.30
 Historiens dissimulateurs, ou ignorans. 644.50
 Historiens Grecs. 664.1
 Historiens approuuez. 683.40
 Historiographes, & Auteurs Barbares font mention du déluge, & de l'arche de Noë. 7.30
 Historiographie fondée sur verité est députée à saintes personnes incorrompues. 647.30
 Homere Poëte Grec viuoit deux cens ans après la guerre de Troye. 645.30
 Homere de pais incertain. 676.30
 Hommes destinez à vne malice extrême. 15.50
 Hommes attribuans leur felicité à leurs forces & vertuz. 9.20
 Hommes ne peuvent trop en Dieu. 130.30
 L'Homme plus excellent que tous autres animaux. 254.20
 Hommes adorans les bestes, ne sont dignes d'estre estimez hommes. 681.20
 Homicides puniz en la loy de Moïse selon la qualité & gravité. 698.10
 Honneur fait par contrainte ne merite grace. 682.30
 Honneur aux vieux, & à Dieu. 698.20
 Honneur parental recommandé en la loy Mosaique. 698.20
 Hophin, fils de Beniamin. 53.20
 Hospitalité deniée aux estrangiers par les Sodomites. 17.20
 Hospitalité d'Abraham. 17.30
 Hospitalité de Loth. 18.10
 Hospitalité & maintien vers les estrangiers. 698.40
 Hospitalité recommandée en la loy de Moïse. 126.20
 Hospitalité Royale. 667.20
 Humanité estendue iusques aux bestes. 698.10
 Hur Roy des Madianites occy en bataille par les Hebreux. 119.20
 Husim, fils de Dan. 53.10
 Hymnes composez par Dauid à la louange de Dieu. 235.20
 Hyoscyamos herbe. 90.1.10.20
 Hyperberethon, moys des Macedoniens. 96.10
 Hyrcanus fils de Ioseph. 235.20
 Hyrcanus Sacrificateur assailly par Antiochus, ouure le sepulcre de Dauid. 243.30.40
 Hyrcanus part pour aller en Alexandrie faire la reuerence au Roy. 378.10
 Hyrcanus fait de grans dons au Roy Ptolemée & à la royne Cleopatra. 379.20
 Hyrcanus assailly de ses freres. 379.40
 Hyrcanus guerroyé de ses freres fait faire vn fort, & magnifique chateau, lequel finalement se tua craignant la force d'Antiochus. 380.20
 Hyrcanus troisieme fils de Simō, fut fait grand Sacrificateur. 415.30
 Hyrcanus fait ouuir le sepulcre de Dauid, & en tira trois mille talents. 417.1
 Hyrcanus enuoye ambassadeurs à Rome. 417.40
 Hyrcanus offrant Iencens au Temple Dieu parla à luy. 419.40
 Hyrcanus haï des Pharisiens. 420.1
 Hyrcanus meurt laissant cinq fils. 420.40
 Hyrcanus fait mourir Herodes. 446.1.10
 Hyrcanus humainemēt traité de Phraates Roy des Parthes. 469.10
 Iabate, ville. 314.30
 Iabes, ville de Galaad, prise par les Israélites, & tous les habitans mis au fil de l'espee. 149.20
 Iabes, ville principale de Galaad. 175.40
 Iabes

DES PRINCIPALES MATIERES.

Iabes ville de Galaad coutumierement garnie de gens robustes & hardis. 205. 20	fort. 33.1
Iabes pere de Selum. 304.30	Iacob luctant avec l'Ange, eut vn nerf blessé 33.10
Iabin Roy des Chananéens subiugue les Hébreux. 152.40	Iacob est appelé Israël. 33.1
Iabin Roy des Chananéens tué par Baramach. 153.40	Iacob se prosterne deuant Esaü. 33.10
Iacob sortant du ventre de sa mere tient Esaü son frere par le talon. 25.10	Iacob offre sacrifice en Bethel. 34.10
Iacob par l'astuce de sa mere supplante la benediction d'Esaü. 26.30	Iacob obtient le droit de primogeniture d'Esaü, pour de Lentilles. 35.20
Iacob est benit par son pere Isaac. 26.50. & 27.1	Iacob prent plaisir aux songes de Ioseph, & les interprete. 36.30.40
Iacob met vne pierre sous sa teste en lieu d'un cuissin, & s'endort, & en dormant void vne eschelle. 27.30	Iacob trouue les dieux de Laban que Rachel auoit desrobez. 34.10
Iacob du consentement de ses parens s'en va en Mesopotamie vers Laban son oncle. 27.20.30	Iacob estant en soucy de ses enfans, enuoye Ioseph vers eux. 37.1
Iacob fait vœu à Dieu, & l'accomplit. 28. 1.10	Iacob se contriste grandement de la perte de Ioseph. 39.1
Iacob offre à Dieu la dixieme partie de tous ses biens. 28.10	Iacob enuoye tous ses enfans en Egypte (excepté Benjamin) pour achepter du bled. 45.1
Iacob raconte à Laban, pourquoy ayant laissé ses parens, s'en estoit venu en Mesopotamie. 29.1.10	Iacob à grand peine veut laisser aller Benjamin en Egypte. 46.40.50. & 47.1.10
Iacob est recogneu & adoué de son oncle Laban. 29.1	Iacob se met en chemin pour aller voir Ioseph son fils en Egypte. 52.20
Iacob esprins de la beauté de Rachel. 28.30	Iacob sortant de la terre de Chanaã, pour aller en Egypte, offre sacrifice à Dieu au puits de iurement. 52.30
Iacob reproche à Laban la tromperie qu'il luy auoit faite, baillant vne fille pour autre. 29.50	Iacob s'en va ioyeusement en Egypte. 52.40
Iacob demande Rachel en mariage à Laban. 29.30	Iacob voyant Ioseph en Egypte, de trop grande lieffe pensa rendre le spirit. 53.30
Iacob esprins de l'amour de Rachel sert encores sept ans pour l'auoir en mariage. 29.50	Iacob fait la reuerence à Pharaon. 53.40
Iacob espouse Rachel. 30.1	Iacob est interrogué de Pharaon quel aage il auoit. 53.40
Iacob promet de seruir sept ans pour auoir Rachel en mariage. 29.30	Iacob & ses enfans pasteurs de brebis. 53.30
Iacob demande congé à Laban de s'en retourner vers ses parens. 30.40	Iacob demeura en Egypte dixsept ans. 54.20
Iacob esprouue la volété de ses femmes, pour retourner en son pais. 30.50	Iacob prie ses enfans que son corps soit enterré en Hebron. 54.40
Iacob commis sur les troupeaux & pastages de Laban l'espace de vingt ans. 30.30	Iacob aagé de cent quarantesept ans, meurt en Egypte. 54.40
Iacob enuoye des messagiers au deuant d'Esaü son frere. 32.10	Iaddus Sacrificateur, eut en vision Dieu, qui l'aduertit de mettre gardes tout autour de Hierusalem. 361.1
Iacob enuoye des presens à son frere Esaü. 32.40	Iaddus meurt du mesme tēps d'Alexandre Roy des Macedoniens. 362.30
Iacob lucte contre l'Ange, & est le plus	Iadon Prophete tué par vn Lion, à cause de son inobeissance. 266.10.20

T A B L E

Iadus fils de Iean succede à la sacrificature.	359.40	Iuda.	301.20
Iael, femme Cenienne tue Syfara.	153.40	Iduméen, c'est à dire demy Iuif.	461.10
Iahel, fils de Zabulon.	53.10	Iebar, fils de Dauid.	213.1
Iahzéel, fils de Nephthali.	53.10	Iebuécens, chassez de Hierusalem.	212.40
Iair Galadite Gouverneur d'Israël eut trente fils tous dextres à cheuaucher.	158.20	Iebuécens tenans la ville de Hierusalem, sentans venir Dauid, serment les portes, & le mesprisans se moquent de luy.	212.10
Ial pere de Gedeon.	154.10	Iean, fils de Careas, Lezanias, Sarcas, & Ismahel retournent habiter au païs de Hierusalem.	324.10
Ial, gardien des thresors de Dauid.	242.10	Iean & les autres princes poursuuyent Ismahel.	325.20
Iamin, fils de Simeon.	53.1	Iean & les autres demandent l'aduís de Hieremie, auquel ils n'adioutent foy.	325.30
Iamnia, ville.	142.30	Iean grand Sacrificateur, tue son frere Iesus, dans le Temple.	359.1
Ianan fils de Iaphet.	10.40	Iean Capitaine du Roy Iosaphat.	281.30
Ianneus nommé aussi Alexandre est fait Roy des Iuifs.	422.40	Iehu fils de Nemessi est constitué Roy sur Israël par le commandement de Dieu.	277.10
Ianias Roy.	652.20	Iehu Prophete reprend Iosaphat Roy de Iuda.	284.10
Iamnia, ville prinse par force par Ozias Roy de Iuda.	303.30	Iehu oint & sacré Roy d'Israël.	294.1
Iaphet, fils de Noë.	9.1	Iehu tue le Roy Ioram.	295.1
Iaphet eut sept fils.	10.30	Iehu fait son entrée en Iezrael, ou il fait mettre à mort Iezabel.	295.20
Iaphran, fils d'Abraham & de Chetura.	23.1	Iehu cherche ceux qui estoient de la race d'Achab & les fait mettre tous à mort.	296.1.20
Iar, moys des Hebreux.	249.40	Iehu fait trencher les testes à quarante-deux parens d'Ochosias Roy de Iuda.	296.10
Iardin & vergier pensil.	657.10	Iehu permet aux Israélites d'adorer les veaux d'or.	297.1
Iared aagé de cent soixantedeux ans engendre Enoch.	6.30	Iehu prent la ville de Ramath.	293.40
Iared fils d'Enos.	4.40	Iehu contempteur de Dieu.	298.50
Iared fils de Malahel.	6.10	Iehu outrage & iniurie Ioram Roy de Israël, l'appelant fils de paillard.	294.50
Iazar, fils d'Abraham, & de Chetura.	22.30	Iembleas, pere de Michée.	282.1
Iaziel Prophete predict à Iosaphat & au peuple de Iuda la victoire qu'ils deuoyent obtenir de leurs ennemis sans coup frapper.	285.1.10	Iemna, fils d'Asser.	53.20
Ibis espece d'oyseau ennemy des Serpés.	60.10	Iemuel, fils de Simeon.	53.1
Idolatrie ne sert à Dieu ny aux hommes idolatres.	682.40	Ienas, fils de Dauid.	213.1
Idolatries executez à mort par Iehu.	297.10	Iephthé mesprisé de ses freres.	158.40
Idolatrie abbatue par Iofias Roy de Iuda.	315.1.10.20	Iephthé constitué chef de l'armée des Hebreux.	158.50
Idoles des Philisthins rompues & mises en pieces par les Hebreux.	213.40	Iephthé enuoye ambassades au Roy des Ammonites.	159.1
Idolatrie venue d'amour.	682.30.1.40	Iephthé fait vœu à Dieu.	159.10
Idumée, region, autrement appelée Gobilis.	35.40	Iephthé victorieux sur les Ammonites.	159.10
Idumée, region limitrophe à la Iudée.	687.1		
Idumécens veincuz par Saul.	181.1		
Idumécens ayans occy leur Roy se reuoltent de l'obeissance de Ioram Roy de Iuda.	292.40		
Idumécens veincuz par Amasia Roy de			

Iephthé

DES PRINCIPALES MATIERES.

Iephté selon son vœu immole sa fille unique.	159.30	Instrumens de musique de diverses sortes, & en grãd nombre, mis au Temple de Solomon.	252.30
Iephté combat contre Ephraim.	160.40	L'Interest de la Republique est que nul n'use mal de sa propre chose.	699.10
Iephté se purge à ceux de la lignée d'Ephraim.	159.30	Interpretacion des choses qui estoient au tabernacle, & des habits sacerdotaux.	90.30.40.50. & 91.1.10
Ierafa mere de Iotham Roy de Iuda, fille de Zadoch.	305.1	Inuectiue contre les augures & diuinations.	662.50
Iesua, fils d'Asser.	53.20	Inuectiues.	647.1
Iesui, fils d'Asser.	53.20	Inuencion bonne de Ioad Sacrificateur pour amasser argent du peuple pour la reparacion du Temple.	299.10
Iesse enuoye son fils Dauid au camp des Hebreux.	185.30	Inuencion de choses nouuelles est argument d'inconstance.	695.30
Iesse fils de Obed.	166.1	Ioad fait enseuelir son frere Asahel en Bethléem au sepulcre de ses ancestres.	208.1
Iesse pere de Dauid.	166.1	Ioad prince de l'armée de Dauid.	209.1
Iesui, fils de Saül.	181.10	Ioad tue Abner en trahison.	209.40
Iesus Christ condamné à mort par Pontice Pilate.	569.40	Ioad monte le premier sur la forteresse de Hierusalem.	212.20
Iezrahel, ville.	276.30. & 294.20	Ioad procure de faire tuer Vrie.	219.20
Iethraam sixieme fils de Dauid & d'Egla.	208.10	Ioad remet en grace Absalom enuers Dauid, & le ramene en Hierusalem.	223.50
Ietro, & ses successeurs reçoient possession en la terre promise avec les Hebreux.	146.20	Ioad tue Absalom.	229.10
Iethegl, surnom de Raguel beau-pere de Moysé.	62.10	Ioad constitué chef de la gendarmerie de Dauid.	202.20. & 233.30
Ietur, fils d'Ismahel.	20.40	Ioad s'uyt le party d'Adonia pour le faire Roy.	239.20
Ieux de Circé celebrent à Rome.	597.10	Ioad adiourné de comparoitre deuant Solomon refuse de venir.	245.30
Ieux celebrent à Rome en l'honneur de Cesar.	600.40. & 601.30	Ioad est mis à mort par le commandement de Solomon.	245.30
Iezabel edifie vn Temple à Bal dieu des Tyriens.	273.50	Ioad tue Amasa en le baissant.	233.20
Iezabel fille d'Ithobal Roy des Tyriens, femme d'Achab, instruit son mary d'adorer les dieux de son pais.	273.50	Ioachab, fils de Phinéas.	168.10
Iezabel persecute Helie.	276.40	Ioachim Roy de Iuda met au feu le liure de Hieremie.	318.30
Iezabel donne le conseil & le moyen de faire mourir iniquement & iniustement Naboth.	277.40	Ioachim Roy de Iuda mis à mort par Nabuchodonosor.	318.40
Iezer, fils de Nephthali.	53.10	Ioachim reçoit le Roy des Babyloniens & toute son armée en Hierusalem.	318.40
Iezraël ville.	198.40	Ioachim fils de Ioachim est constitué Roy de Iuda par Nabuchodonosor.	318.40.50
Incestes execrables descenduz par Moysé.	99.1	Ioachim, autrement nommé Eliachim constitué Roy de Iuda.	317.30
Infidelité des Hebreux, disans que Dieu ne gardoit pas ses promesses.	102.20	Ioachim fils de Iesus grand Sacrificateur.	345.1
Infideles executez à mort par Iehu.	297.10.	Ioad commis sur les registres du Roy Hezecia	310.40
Intelligence des langues est de grand moyen en fait de guerre.	264.50		
Instruccions salutaires de Iosaphat Roy de Iuda aux gouuerneurs & magistrats.	284.20.30		
Instruccions salutaires de Samuel, à Dauid apres qu'il eut oint & sacré Roy.	184.20		

T A B L E

Ioad Sacrificateur conspire contre Gotholia.	297.20.30.40.50	Iodam conducteur de la lignée de Leui.	21.40
Ioad commande que Gotholia soit mise à mort.	298.10	Iobel simple bergier.	4.40
Ioad oint Ioas pour estre Roy de Iuda.	298.1	Iobel fils de Lamech & d'Ada inuëteur de faire pauillons.	4.40
Ioad Sacrificateur.	297.10	Iobel, fils de Iuctan.	12.40
Ioad Sacrificateur enseveli au sepulchre des Rois.	299.20	Iohel, fils de Samuel.	171.40
Ioahas Roy de Iuda emprisonné, & priué de son royaume par le Roy d'Egypte.	317.30	Ionadab loué les faicts de Iehu Roy d'Israël.	296.20
Ioahas fils de Iosias succede au royaume de Iuda.	317.20	Ionas enuoyé en Niniue pour prescher, s'enfuyt.	302.40
Ioas seul sauué & garanti de la mort.	297.10.20	Ionas predict à Hieroboam Roy d'Israël, qu'il veincroit les Syriens, & agrandiroit grandement son royaume.	302.40
Ioas nourri six ans au Temple secretement.	297.20	Ionas ietté en la mer est englouti par la balaine.	303.10
Ioas est oint & couronné Roy de Iuda.	298.1	Ionas presche aux Niniuites.	30.20
Ioas constitué Roy de Iuda au septieme an de son aage.	298.30	Ionathas fils de Saül en dâgier de mort.	180.40.50
Ioas apres la mort de Ioad Sacrificateur oublie Dieu & la vraye religion.	299.20	Ionathas deliuré du dangier de mort par les Israélites.	181.1
Ioas Roy de Iuda fait lapider iniustement Zacharie dedans le Temple.	299.30	Ionathas fils de Saül prent par force vn chateau des Philisthins pres de Gaba.	178.10
Ioas espuisé le thresor de Dieu, & des Rois ses predecesseurs. pour donner à Azael Roy de Syrie à fin qu'il otast le siege deuât Hierusalem.	299.40.50	Ionathas tasche d'appaïser son pere Saül courroucé cõtre Dauid.	188.30.40.50
Ioas Roy de Iuda tué en trahison par les amis de Zacharie.	300.1	Ionathas recite à son pere les benefices que leur famille auoit receu de Dauid.	188.30.40.50
Ioas indigne d'estre enseveli au sepulcre de ses predecesseurs. à cause de son impieté.	300.1	Ionathas recommande ses enfans à Dauid.	191.10.20
Ioas Roy d'Israël respond aux lettres d'Amasia Roy de Iuda.	302.1	Ionathas declare à Dauid le mal que luy brassoit Saül, & luy conseille de s'enfuyr pour sauuer sa vie.	188.10.20
Ioas Roy d'Israël deffait Amasias.	302.10.20	Ionathas fils de Saül tué en bataille.	204.20
Ioatham, fils de Boccy.	245.20	Ionathas amy & cousin d'Amnon le conseille comment il pourra iouyr de sa seur Thamar.	221.40
Ioatham cõmis sur les registres du Roy Iosias.	315.10	Ionathas fils de Samma console Dauid desolé pour la mort d'Amnon son fils.	223.10
Ioazas fils de Iehu succede au royaume de son pere.	298.50	Ionathas, fils d'Abiathar se montre fidele à Dauid.	225.10
Ioaza, fils de Iehu succede au royaume d'Israël.	300.1	Ionathas fils de Samma rue par terre vn monstrueux geant, & le met à mort.	235.10
Iob, fils d'Issachar.	53.1	Ionathas fils d'Abiathar Sacrificateur porte les nouuelles à Adonia, que Solomon estoit institué Roy par Dauid.	210.20
Iobach, torrent, aupres duquel l'Ange luita contre Iacob.	32.50	Ionathas & Bacchides taschent à s'entretuer.	398.10
Iobach, riuiera perd son nom entrant dedans le fleuve Iordain.	113.30	Ionath	
Iochabel femme d'Amram mere de Moysé & d'Aaron.	57.10		

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Ionathas & Simon vengent la mort de leur frere. 398.30
 Ionathas assailluy de tous costez & trahy de tous. 398.50
 Ionathas fait paix avec Bacchides. 399.20
 Ionathas conuié aux nopces du Roy Alexandre & grandement honnoré d'iceluy. 403.40
 Ionathas deffait Apollonius, prend la ville de Azor. 405.1
 Ionathas amasse grand nombre de soldats & assiege la forteresse de Hierusalem. 406.30
 Ionathas abandonné de tous ses gens. 409.30
 Ionathas & Simon son frere s'en retournent en la ville de Hierusalem. 411.10
 Ionathas ne voulant accepter la sacrificature fait son excuse. 618.1
 Ionie a prins son nom de Ianan. 10.40
 Ioppé, ville. 303.1
 Ioram fils de Iosaphat prent à femme Gotholia fille d'Achab. 281.30
 Ioram succede au royaume d'Israël. 286.30
 Ioram Roy d'Israël est receu honnorablement en Hierusalem. 286.40
 Ioram Roy d'Israël fait la guerre au Roy des Moabites & obtient victoire. 287.40
 Ioram fils aîné du Roy Iosaphat, succede au Royaume de Iuda. 288.8
 Ioram Roy d'Israël courroucé contre Helisée, commande qu'il soit mis à mort. 290.10
 Ioram se repent d'auoir donné sentence de mort contre Helisée, & la reuoke. 290.20
 Ioram Roy de Iuda commence son regne par meurtres de ses propres freres. 292.40
 Ioram contraint son peuple d'adorer les dieux estranges. 293.1
 Ioram Roy d'Israël est frappé d'une fiesche par vn Syrien. 293.40
 Ioram iniurié par Iehu. 294.50
 Ioram occy d'un coup de fiesche par Iehu. 295.1
 Iordain, fleuve n'est gueres loing de la ville de Sodome. 15.1
 Iordain, fleuve arrouse la terre des Amorrhéens. 113.30
 Iosabeth sœur germaine d'Ochozias, femme de Ioad Sacrificateur, garde Ioad secretemēt en sa maison à fin qu'il ne fust mis à mort par Gotholia. 297.10.20
 Iosaphat, fils d'Achil constitué sur les registres. 218.40
 Iosaphat succede au royaume de Iuda, apres la mort de son pere Afa. 273.30
 Iosaphat Roy de Iuda enuoye des Sacrificateurs pour prescher la loy de Moysé par tout son royaume. 281.10.20
 Iosaphat est par affinité conioint à Achab. 281.30
 Iosaphat Roy de Iuda reprins par le Prophete Iehu. 284.20
 Iosaphat appaise Dieu par oblacions & sacrifices. 281.30
 Iosaphat instruit le peuple es loix de Moysé. 284.20
 Iosaphat homme de bien & craignant Dieu. 287.10
 Ioseph, fils de Iacob & de Rachel. 30.40
 Ioseph doué de belle corpulence, & de gentil esprit. 36.10
 Ioseph haï de ses freres. 36.10
 Ioseph aymé de son pere. 36.10
 Ioseph prie son pere d'interpreter ses songes. 36.20.30
 Ioseph par l'enuie de ses freres est deuallé dedans le puits, & apres est vendu aux Arabes, & depuis à Putiphar. 38.1
 Ioseph est vendu aux Ismaélites. 38.10
 Ioseph gouuerne la maison de Putiphar. 39.10
 Ioseph est mis en prison obscure. 41.1.10.20
 Ioseph prefere l'honneur de son maitre à son propre plaisir. 42.20
 Ioseph est soulagé par le geolier. 41.30
 Ioseph interprete les songes du bouteil-lier & boulangier du Roy Pharaon. 41.40
 Ioseph expose les songes du Roy Pharaon. 43.30.40
 Ioseph tiré de la prison fut offert à Pharaon, auquel il interprete ses songes. 43.1.10
 Ioseph Sacrificateur, pere de Boccy. 245.20
 Ioseph eleué à grandes dignitez en Egypte. 44.20.30
 Ioseph

- Ioseph est constitué gouverneur de toute l'Egypte. 44.30.40
 Ioseph recognoissant ses freres leur parle rudement, & les fait emprisonner comme espions. 45.10
 Ioseph ordonne que Benjamin ayt double porcion au banquet. 47.40
 Ioseph argue ses freres de larcin pour les esprouer. 49.1
 Ioseph banquette ses freres en Egypte. 47.40
 Ioseph fait mettre Benjamin son frere en prison. 49.1
 Ioseph oublie l'iniure à luy faite par ses freres. 51.30
 Ioseph console ses freres, auxquels il se donne à cognoitre. 51.30.40.50
 Ioseph testifie que ce qu'il a esté vendu par ses freres a esté fait par le conseil & volonté de Dieu. 51.30
 Ioseph fait porter le corps de son pere en Hebron, & le fait ensevelir honnorablement. 54.50
 Ioseph va au-deuant de son pere Iacob. 55.20
 Ioseph meurt en Egypte. 54.40
 Ioseph apres la mort de son pere donne grandes possessions à ses freres. 51.1
 Ioseph commande que ses os soyent portez en la terre de Chanaan. 55.10
 Ioseph fils de Thobie fait remontrance au Sacrificateur Onias son oncle. 375.1
 Ioseph fait ses apprests pour aller vers le Roy Ptolemée. 375.30.40
 Ioseph met les tributs du Roy Ptolemée à double enchere. 376.10
 Ioseph fait pendre vingt hommes des plus riches d'Ascalon. 376.30
 Ioseph meurt, aussi son oncle Onias grand Sacrificateur. 379.50
 Ioseph frere d'Herodes meurt en Judée. 464.30
 Ioseph bien exercé es disciplines & sciences des Iuifs. 640.20.30
 Iosephe homme Hebreu scripteur Grec. 644.20
 Iosephe esclave vendu en Egypte. 653.20
 Iosephe appelé par les Egyptiens Pethesepi. 672.1.10
 Iosephe capitaine des Galiléens. 649.1
 Iosephe enchainé, & relasché. 649.1.10
 Iosephe prisonnier, enfermé & maneté. 649.10
 Iosephe historien de chose veüe. 649.1.10
 Iosephe trucheman. 649.20
 Ioseph au temps de la famine distribue le bled à tous venans. 45.1
 Iosias fils d'Amon n'ayant que huit ans, succede au royaume de Iuda. 314.40
 Iosias mande à Oлда Prophetesse quelle appaise Dieu par ses oraisons, & le rende fauorable à son peuple. 315.40
 Iosias escoute volontiers lire les liures saints & les fait lire à son peuple. 315.30.40. & 316.10
 Iosias visitant son royaume, met à neant tout ce que Hieroboam auoit dedié en l'honneur des dieux estranges. 316.20
 Iosias bousche le passage à Nechab Roy d'Egypte, & ne veut point qu'il passe par son royaume pour aller contre les Medes. 317.1
 Iosias est blessé d'un coup de fiesche par vn Egyptien, duquel coup il mourut. 317.10
 Iosué fils de Naue constitué chef de l'armée Israëlitique. 74.1
 Iosué & Chaleb repriment le tumulte esmeu entre le peuple. 102.20.30
 Iosué est ordonné gouverneur sur le peuple d'Israël, au lieu de Moysé. 119.40
 Iosué sçauant en droit diuin & humain. 119.40
 Iosué Prophete. 133.1.10
 Iosué ratifie le serment des espies fait à Rahab. 136.20.30
 Iosué enuoye des espies en Hiericho. 135.20
 Iosué est en soucy de passer le fleuve Iordain. 136.30
 Iosué fait passer le fleuve Iordain à toute son armée sans aucun peril, & la façon de passer. 136.30
 Iosué ayant passé le Iordain dresse vn autel de douze pierres, en memoire du passage miraculeux. 136.50
 Iosué remercie Rahab de la grace faite aux espies. 137.40
 Iosué maudit ceux qui reedifioyent la ville de Hiericho. 137.40
 Iosué recompense Rahab pour la grace faite aux espies. 137.40
 Iosué rusé aux faits de guerre. 139.1.10
 Iosué

DES PRINCIPALES MATIERES.

- | | |
|---|---|
| <p>Iosué despart les butins & despoilles
de la ville d'Ain aux gens de guerre. 139.20</p> <p>Iosué fait alliance avec les Gabaonites. 140.1</p> <p>Iosué accuse les Gabaonites de tromperie. 140.10</p> <p>Iosué donne secours aux Gabaonites. 140.20</p> <p>Iosué fait pendre les cinq rois qui estoient venuz assaillir les Gabaonites. 140.30</p> <p>Iosué fait partage de la terre de Chanaan aux enfans d'Israël. 142.1.10</p> <p>Iosué choisit sa demeure en Sichem. 145.10</p> <p>Iosué capitaine des Israelites. 212.40</p> <p>Iosué meurt aagé de cent & dix ans. 145.50</p> <p>Iothan fils de Gedeon predit la ruïne d'Abimelech, & de ceux de Sichem ayant proposé la similitude des arbres. 156.30.40</p> <p>Iothan vit par les montagnes l'espace de trois ans. 157.1</p> <p>Iothan fils d'Ozias succede au royaume de Iuda. 304.30. & 305.1</p> <p>Iothar pere d'Amasa, & mari d'Abigail. 228.20</p> <p>Iour grand & long du temps de Iosué faisant la guerre aux cinq Rois. 140.30</p> <p>Irom Roy des Tyriens amy de Daud, enuoye à Solomō des ambassadeurs. 248.40</p> <p>Irom Roy de Tyr enuoye à Solomon grande quantité d'or & d'argent, cedres & pins, pour bastir son palais royal. 257.1.10</p> <p>Irom donne au temple de Iupiter vne colonne de fin or. 257.20</p> <p>Irom refuse les vingt villes de Galilée, que Solomon luy auoit données. 257.10</p> <p>Irom Roy. 658.30.40</p> <p>Irome Roy Babylonien. 658.30</p> <p>Isaac naist selon la promesse de Dieu faite à Abraham, & pourquoy ce nom luy fut donné. 19.40.50</p> <p>Isaac diccion Hebraïque signifie riz. 19.40</p> <p>Isaac circoncy le huitieme iour. 19.40</p> <p>Isaac adonné à toute vertu. 20.50</p> <p>Isaac aymé de son pere Abraham. 20.50</p> | <p>Isaac obeissant à Dieu & à ses parens. 20.50</p> <p>Isaac aagé de vingt cinq ans, quand son pere le voulut sacrifier. 21.20</p> <p>Isaac prepare l'autel, où son pere le vouloit sacrifier. 21.20</p> <p>Isaac est de bonne volonté pour estre sacrifié. 21.50</p> <p>Isaac & Ismahel enterrent leur pere Abraham. 24.50</p> <p>Isaac fuyant la famine, par reuelacion de Dieu se retire en Gerar, terre d'Abimelech. 25.10</p> <p>Isaac fait alliance avec Abimelech. 26.1</p> <p>Isaac doux & bening oublie les iniures que luy auoit faite Abimelech Roy de Gerar. 26.1</p> <p>Isaac commande à Esau d'aller chasser, & de luy apporter de la venaison. 26.20</p> <p>Isaac fils d'Abraham & de Sara. 28.40</p> <p>Isaac donne la benediction à Esau. 27.10</p> <p>Isaac aagé de cent octantecinq ans meurt en Hebron, & est enseveli par ses enfans au sepulchre de son pere. 34.30</p> <p>Isaie prophetise que Cyrus renuoyeroit les Iuifs en leur pais & feroit réedifier le Temple de Hierusalem. 335.30</p> <p>Isan ville prise & saccagée avec tout son territoire. 270.40</p> <p>Isboseth fils de Saul constitué Roy sur Israël, par Abner. 207.1</p> <p>Isboseth se courrouce aigrement contre Abner, à cause qu'il auoit couché avec sa concubine. 208.20</p> <p>Isboseth contristé grandement de la mort d'Abner. 210.40</p> <p>Isboseth occy en trahison estant seul en sa chambre. 210.50</p> <p>Iseremoth, lieu au desert pres de la montagne de Sina. 101.1</p> <p>Isis, déesse. 672.1. & 672.20</p> <p>Isles habitées. 10.20</p> <p>Ismahel fils d'Abraham. 17.10</p> <p>Ismahel auteur des Arabes. 19.40</p> <p>Ismahel se marie avec vne femme Egyptienne, de laquelle il eut douze enfans. 20.40</p> <p>Ismahel, grand Sacrificateur des Iuifs. 103.40</p> |
|---|---|

Israël

Israël paillarde avec les filles des Moabites, & Madianites. 116. 30. 40. & aux nombres suyans. & 117. 20. 30
 Israël subiugué par les Moabites. 151. 30. 40
 Israélites sustentez & nourriz de manne par l'espace de quarante ans au desert. 76. 1. 10
 Israélites s'obligent par serment garder les loix & ordonnances de Dieu. 132. 30. 40
 les Israélites campent deuant Hiericho. 136. 50
 Israélites moissonnēt les bleds des Chananéens. 137. 1
 les Israélites apres auoir passé miraculeusement le fleuve Iordain, celebrent la feste de Pasque. 137. 1
 Israélites mis en fuyte par les habitans d'Ain, à cause du peché d'Achan. 138. 10
 Israélites mols & effeminez par trop longue paix. 146. 40
 Israélites iurent de ne donner leurs filles en mariage aux Beniamites. 148. 30. & 149. 40
 Israélites s'adonnent à l'agriculture, souz le regne de Solomon. 247. 40
 Israélites greuez de tributs importables. 151. 1
 Israélites subiuguéz par Iabin, Roy des Chananéens. 152. 40
 Israélites tributaires du Roy Iabin. 152. 50
 Israélites veincuz par les Madianites. 154. 1
 Israélites veincuz par les Philisthins. 167. 20. 30
 les Israélites approuuent l'innocence de Samuel. 177. 20
 Israélites font semblant de se reuolter. 264. 10
 les Israélites reiettent les Prophetes de Dieu & les mettent à mort. 307. 30. 40
 Issachar, fils de Iacob & de Lea. 30. 30
 Issue d'Israël hors d'Egypte. 653. 1
 Issen, fils d'Achem. 235. 30
 Itabarim, montagne. 142. 20
 Itaburim, montagne. 247. 30
 Itabyrium montagne en Syrie. 440. 40
 Itaque concubine de Ptolemée Phiscon. 680. 30

Ithamar fils d'Aaron. 91. 40. & 168. 10
 Ithobal, Roy des Tyriens & Sidoniens pere de Iezabel. 273. 40
 Ithobal, beau-pere d'Achab. 297. 1
 Ithobal prestre de la déesse Astarte. 655. 40
 Iubal frere germain de Iobel. 4. 40
 Iudam fils d'Heber. 12. 30
 Iubal fils de Lamech inuēta l'art de musique, & la harpe, & le psalterion. 4. 40
 Iudan mere d'Amasia Roy de Iuda. 301. 10
 Iudaïsme imité par les Gentils. 659. 10
 Iudaïsme cause sedicion. 682. 1
 Iudas surnommé Machabée, succede à son pere Matthias. 384. 40
 Iudas exhorte ses gens à bien combattre contre Lyfias. 386. 10
 Iudas prent au despourueu ses ennemis. 386. 40. 50
 Iudas & ses gens enrichiz de la despoille des ennemis. 387. 1
 Iudas fait racouter le Temple de Hierusalem. 387. 20. 30
 Iudas celebre la feste du recouurement du Temple huit iours durans sacrifiant. 387. 40
 Iudas fortifie les murailles de Hierusalem & la ville de Bethsura. 388. 1
 Iudas retourne en Iudée. 389. 40
 Iudas & ses freres, prennent sur les Iduméens la ville de Chebron, rasent la ville de Marissa & batent la ville d'Azot. 389. 50
 Iudas soustient vn tresgrand effort de ses ennemis & tue enuiron six cens hommes d'iceux. 391. 40
 Iudas se retire, voyant la multitude de ses ennemis. 391. 50
 Iudas conseille à ses freres de vendre Ioseph aux marchans Arabes. 38. 10
 Iudas, fils de Iacob & de Lea. 30. 10
 Iudas s'offre pour estre esclaue, ou pour mourir, pour son frere Beniamin, & la belle harengue qu'il fait à Ioseph à ces fins. 49. 50. 51
 Iudas vient en Egypte pour signifier à Ioseph la venue de Iacob. 53. 20
 Iudas descouure la trahison de Nicanor. 394. 20
 Iudas receu en confederacion des Romains avec sedict de la confederacion. 395. 20
 Iudas

DES PRINCIPALES MATIERES.

Iudas meurt vaillamment combattant, & est honnorablement enseuey à Mo- din. 396.30	Iuifs deliurez de la gueule de la mort, par la mort de Caius. 596.30
Iudas , ayant prophetisé la mort d'Anti- gonus se estonna quand il le veid vis, tost apres on luy raporta qu'il auoit esté tué. 421.50	Iuifs peu cōmunicans aux autres hom- mes. 650.30
Iudas & Matthias esmeurent la ieunesse: 347.1	Iuifs sont arrestez, non voyageurs. 650. 20
Iudas amasse aupres de Séphoris grand nombre de gens desesperez. 557.30	Iuifs labourieux. 650.30
Iudas Gaulanite & Sadoc Pharisien soli- citent le peuple à se reuolter. 565.1	Iuifs affligez pour l'obseruance de la loy. 661.20.30.40
Iudas Galiléen premier auteur de la quatrième secte de philosophie. 566. 30	Iuifs soldats militaires des Rois. 662.30
Iudée region premierement habitée par Chanaan fils de Cham. 11.40.	Iuifs faits citoyés d'Alexandrie par don royal. 678.30.40
& 13.50	Iuifs serfs affranchiz. 679.30
Iudée opprimée de grande famine. 103.40	Iuifs ont tenu domination. 689.10
Iudée fertile en baume. 260.10	Iuifs sçauent leur loy par cœur. 614.50
Iudée espargnée par le Roy de Babylo- ne. 317.50	Iuifs preuaricateurs. 701.1.10
Iudée pillée par le Roy des Babyloniens & Chaldéens. 314.10	Iuifs brulez dans des cauernes par les gens d'Antiochus. 383.50
Iudée region fertile. 650.10.20	Iuifs & les pais de Iudée prennēt leur nom de Iuda. 348.40
Iudée est en terre ferme. 650.20	Iugement de Dieu ineuitable. 144. 30.40
Iuifs appellent le septieme iour Sab- bath. 2.1	Iuges instituez par Samuel. 171.40
Iuifs se reposent le septieme iour. 2.1	Iuges constituez par le Roy Iosias. 315. 10
Iuifs , peuple, anciennemēt appelez He- brieux, & leur origine. 12.30	Iule Cesar occi aurfenat. 450.10
Iuifs prouuez fideles par Alexādre. 679. 10.20	Iule Cesar. 681.1
Iuifs ne mangent point du nerf desloyé, qui est sur le palleron de la hanche, & la raison. 33.20	Iules Archelas Roy de Iudée. 649.30
Iuifs molestez longuement par le Roy Nahas. 175.30	Iulia femme de Cesar. 512.40
Iuifs en grand nombre tuez par le Roy de Syrie. 305.40	Iupiter Enyelien. 1.10
les Iuifs accusent Hieremie, & taschent de le faire mourir. 318.10	Iupiter Olympien. 257.30. & 596.1
Iuifs affranchis. 340.20	Iupiter Hammon. 673.20
Iuifs diuisez en trois sectes. 410.20	Iuremens estranges deffenduz. 659.20
Iuifs bons obseruateurs de leurs loix & reuerans enuers Dieu. 437.30	Iuste victoire de subiet rebelle. 656.30
Iuifs conuoiteux de nouueautez. 551. 50	Iustice incorruptible. 698.30
Iuifs diuisez en trois sectes, Essenécens, Sadducéens, & Pharisiens. 565.30	Izates veut estre circoncis. 624.5
Iuifs chassiez de Rome pour leur forfait. 571.20	Izates Roy secouru de Dieu & foy & ses enfans. 625.30
	Izates fait grand honneur au Roy Arta- banus, & luy promet secours. 626. 20
	Izates deffait les gens d'Abias. 627. 40
	Izates meurt. 628.40
	L
	L Aban, frere de Rebecca. 23.30.40
	Laban protecteur de la virginité de Rebecca. 23.40
	Laban ioyeux de la venue de Iacob. 29.1
	Laban deçoit Iacob. 29.40
	Laban poursuyt Iacob. 31.1
	Laban demande pardon à Iacob. 32.10
	Laban tance Iacob. 31.20.30
	S s Labath,

T A B L E

Labath, ville.	217.1	Lea fille de Laban, femme de Jacob.	29.40
Labim fils de Mesren.	11.40	Lea jalouse de l'amour que Jacob por-	30.1
Labinites se retirent de l'obeissance de		toit à Rachel sa sœur.	
Ioram Roy de Iuda.	293.1	Lea fait coucher Zelpha sa chambrie-	30.20
Laborosardoch Roy tué par ses amis	657.40	re avec Jacob, pour avoir lignee.	
Labosfordach fils de Neglisar succede au	330.10		
royaume de Babylon.		Legislateurs ambicieux de prime anti-	692.1
Laboureurs & gens de village appor-	349.30	quité.	
tent decimes au Temple de Hieru-		Legislateurs Grecs.	692.10
salem.		Lepidus mis à mort.	597.50
Lac Asphaltite.	660.1	Lepreux & immondes chassez d'Egy-	666.1
Lacedemone & Crete vertueuses par	694.10.20	pte.	
faiët, Athenes par dict.		Lettres de Solomō à Irom Roy des Ty-	248.40.50
Lacedemoniens constans obseruateurs	700.30	riens.	
de leurs loix.		Lettres incogneues du tēps de la guer-	645.20.30
Lacedemoniēs infracteurs de leurs loix	701.1	re Troyenne.	
par pusillanimité.		Lettres Hebraïques difficiles.	664.
Lacedemoniens belliqueux.	701.1		
Lacedemoniens inhospitalaux, & illegi-	705.30	Leui, fils de Jacob & de Lea.	30.1
times en mariages.		Leuites dediez au seruice de Dieu.	110.
Lacedemoniens particuliers en popu-	704.10		
larité.		Leuites chantent les pseumes & vers	235.
Lacedemoniens diffamez par Polycrat.	664.20.30	sur les instrumens de musique.	
Lachis, ville de Iuda, edifiée par Ro-	267.1		
boam.		Leuites appelez en Hierusalem.	297.
Ladres bannis de la cōpagnie des hom-	98.1. & 290.40. & 671.20.30		
mes.		Leuitiques auoyent l'office de chanter	637.20
quatre Ladres annoncent aux Samari-	291.20	les pseumes & hymnes au Tem-	
tains la prouidence de Dieu, & la		ple.	
fuyte des Syriens.		les Leuites ne prenoyent femme que de	647.30.40
Laiët offert par Abel.	3.50	leur lignée.	
Lamech engendra septante & sept en-	4.40	Liban montagne.	11.20
fans de deux femmes.		Liberté donnée aux hommes apres le	8.20
Lamech fils de Mathusalé.	4.40.	deluge d'user des animaux ainsi qu'il	
& 6.10		leur semblera bon.	
Lamech cognoit le droit diuin.	4.50	Liberté promise aux Israëlites.	101.
Lamech laisse le gouuernement à son	6.40		
fils Noé.		Liberté rendue aux Israëlites.	151.
Lamech vescu neuf cens & cinquante	6.40		
ans.		Liberté otée aux Iuifs.	175.30.40
Lamech aagé de cent octante & deux	6.40	Libye par quels occupée.	22.50
ans engendra Noé.		Libye, region.	11.30
Lamentaciōs des Israëlites pour la mort	133.40.50	Licence poetique a fait les dieux	703.10
prochaine de Moysē leur cōducteur.		Payens.	665.20.30
Lamentacions composées par Dauid à	206.40	Licence d'escire fabuleusement est Poe-	
la louange de Sasil & de Ionathas.		tique non historique.	
Langages diuersifiez en la tour de Ba-	10.1	Licences legales.	705.40
bylon.		Lycurg, legislateur Spartain.	700.
Larrecin deffendu.	698.30		
Latufin, fils de Dadan.	22.40	Lieux maritimes remplis d'habitateurs.	10.20
		Lignée des Grecs descend de Ianan.	10.40

DES PRINCIPALES MATIERES.

la Lignée de Leui ordonnée & commise pour garder le tabernacle.	97.30	Loy des serfs.	129.20
Lignée de Leui exemptée de la guerre.	110.40	Loy touchât les choses perdues & trouvées.	129.30
La lignée de Leui députée pour faire le service du Seigneur.	110.50	Loy touchant les puitz & fosses.	130.10.20.30
Lignée d'Ephraïm punie de son orgueil.	156.10	Loy touchant les depôts.	130.20.30
Liures sacrez donnez en garde aux sacrificateurs.	132.10	Loy touchant les ouuriers mercenaires.	130.40
Liures des Prophetes.	648.20	Loy touchant la guerre.	131.20.30.40
Liures Hebrieux peu leus & cogneus.	664.10	la Loy deffendoit aux Iuifs deriger images.	547.20
Loth prins prisonnier par les Assyriens.	15.20	Loy connubiale.	697.20.30
Loth heberge les Anges qui estoient venus à Sodome.	18.20	Loy Mosaique fort rigoureuse.	699.20
Loth ayme mieux abandonner ses deux filles à paillardise, que de voir faire violence à ses hostes.	18.20	Loy enseignant, commandant, defendant, & punissant.	699.20
Loth predict la ruïne de Sodome à ses gendres.	18.30	Loy Iudaïque labourieuse.	700.40
Loth deceu par ses filles.	18.50	Loy Lacedemonique oyseuse.	700.40
Loth, fils d'Aram.	12.50	Loy des Atheniens defendant noualité.	704.50
Loth endure famine & disette.	18.50	Loix touchant les sacrifices & purifications.	95.1
les Louanges de Samson.	164.10	Loix & coutumes de la guerre.	100.1.10
les Louanges de David.	243.20.30	les Loix doyuent estre entierement gardées.	165.40
les Louanges d'Helisée.	300.50	Loix d'Orfasiph pontife Heliopolitain.	666.30
les Louanges de Iothan Roy de Iuda.	305.110	Loix & mœurs accoutumées ne se chāgent facilement.	674.20
les Louanges de Moysé, & de la loy par luy donnée.	103.10.20.30.40.50	Loix attribuées aux dieux pour plus grande autorité.	693.10
Louange en bouche propre, est vilaine.	689.20	Loix inhumaines, inciuiles, & misanthropiques.	673.30.40
Lous, mois des Macedoniens.	112.20	Lud fils de Sem.	12.30
Loy des femmes accouchées.	98.30	Ludiens peuple, aujourd'huy nommez Lydiens, & leur origine.	12.30
Loy de ialousie.	98.30	Lum, fils de Mesren.	11.40
Loy de Moysé touchant les decimes.	III.1	Lumiere creée au premier iour.	1.20
la Loy des premices.	III.10	Lumieres perpetuellement esclairantes au Temple de Hierusalem.	662.20
Loy des tesmoins.	124.30	la Lune posée au ciel le quatrieme iour.	1.40
Loy des meurtres, & meurtriers.	124.40	Lusubar, fils d'Abraham, & de Cherura.	22.20
la Loy pour les Rois.	125.1.10	Luur, fils de Dadan.	22.40
Loy des bornes des terres & possessions.	125.10.20	Lybis fils de Mesren.	11.30
Loy des premices & premiers fruits.	126.30.40	Lycurg Lacedemonien legislateur.	692.10
Loy des mariages en la loy de Moysé.	126.50. & 127.1.10.20.30	Lydiens peuple, anciennement nommez Ludiens, & leur origine.	12.30
la Loy pour susciter semence à son frere defunct.	127.40.50. & 128.1.10	Lyfimachus tue son frere Apollodorus, & liure la ville de Gaza au Roy Alexandre.	425.40
Loy des crediturs & debiteurs.	128.50. & 129.1.10	Lyfimach historien.	673.1
		Lyfimach, sophiste.	691.10

T A B L E

M

MAacha, fille de Tholmai Roy des
Gessuriens, femme de David,
& mere d'Abſalom. 208.10
Maaca femme d'Abia, mere d'Aſa.
271.1
Maceda, lieu aupres de Gabaon. 140.
30
Macha, femme de Roboam, & mere
d'Abia. 267.20
Machan, fils de Nachor, & de Ruma.
13.10
Machel, pere de Baſa. 271.1
Machir, pere nourriſſier de Miphibo-
ſeth. 217.1
Machir prince de la region de Galaad,
fait bon recueil à David. 228.1
Machmas, ville. 178.20
Machon, forterefſe d'Adrazar prinſe par
David. 216.10
Macrons, peuple circonci. 659.30
Mada fils de Iaphet, prince des Me-
diens, ou Medes. 10.40
Madan, fils d'Abraham, & de Chetura.
22.40
Madian, ville. 61.10
Madianites occis. 119.20
Madianites voluptueux. 119.30
Madianites allies avec les Arabes & les
Amalecites, font la guerre aux He-
brieux, & ſont victorieux. 154.1
Madianites ſauuez & eſpargnez à la de-
faite des Amalecites. 182.10
Magedo ville du royaume de Iuda.
317.1
Magedon, ville. 295.10
Magnanimité de Satil. 202.30
Magnanimité des princes Romains.
372.10
Magog, ſouche des Magogiens, autre-
ment appelez Scythes. 10.40
Mahalon fils d'Abimelech. 164.30
Mahanaïm lieu ou Iſboſeth Roy d'Iſraël
 faiſoit ſa reſidence. 207.1
Mahanaïm, ville. 228.1
Malaleel fils de Iared. 4.40
Malalehel aagé de cent ſoixante & deux
ans engendra Iared. 6.30
Malalehel veſcut huit cens nonante &
cinq ans. 6.30
Malchus prophete, autrement nommé
Cleodemus, a recueilli les hiftoires
des Iuiſ. 22.50
Malichus braſſe trahiſon à Antipater.

450.40
Malichus fait empoifonner Antipater.
451.1.10
Malichus ſe montre ingrat enuers He-
rodes. 458.30
Mallem forterefſe prinſe par Iudas.
389.1
Mambres, allié avec Abraham. 16.10
Manachaſe, veſtement ſacerdotal, & la
façon d'iceluy. 88.10
Manahem tue Selum Roy d'Iſraël. 304.
30
Manahem prophetiſe qu'Herodes ſeroit
Roy des Iuiſ. 498.1
Manaſſes fils d'Hezecia ſuccede au roy-
aume de Iuda. 313.40
Manaſſes fils de Joſeph & d'Aſeneth.
44.40
Manaſſes fouille ſes mains du ſang des
prophetes. 314.1
Manaſſes change ſa mal-heureuſe vie.
314.10.20
Manethon Egyptien, hiftoiriographe.
8.50. & 651.40. & 667.40
Māgerie & beuuerie prohibée au Tem-
ple. 686.10
Manhel, fils de Nachor, & de Melcha.
13.1
Maniath, ville. 159.20
Manne enuoyée aux Iſraélites au deſert.
75.20.30.40.50
la Manne defaut aux Iſraélites apres
qu'ils eurent paſſé le fleuve Iordain.
137.1
Manoa ialoux de ſa femme à cauſe de
ſa grand' beauté. 160.30.40.50
Mara, diccion Hebraïque, ſignifie dou-
leur. 164.50
Maon, ville de Iudée. 197.20
Mara, lieu au deſert. 72.40
Maraffa ville. 458.1
Marchandiſe cauſe cognoiſſance. 650.
40
Mardochée aduertit la Roynne Eſter de
la conſpiration des deux Eunuques.
351.20
Mardochée couuert d'un ſac & de cen-
dres. 352.30
Mareon, ville, autrement appelée Sama-
rie. 273.20
Mareoth fils de Ioatham. 245.20
Mareſa, ville de Iuda. 271.20
Mareſam, ville de Iudée edifiée par Ro-
boam. 267.1
Mariage

DES PRINCIPALES MATIERES.

Mariage des prestres Iuifs aux filles seules de leur sang.	647.30.40	fic Roy iuste.	15.50
Mariam sœur de Moyse.	57.40	Melchisedec banquette Abraham.	15.1
Mariam sœur de Moyse meurt.	III.40	Melchisua, fils de Saül.	181.10
Mariamme femme d'Herodes menée à la mort.	487.1	Memmius Regulus.	596.10
Marmots venez solennellement en Egypte.	668.10	Memphis, ville d'Egypte.	59.30
Marphed, conducteur des Assyriens.	15.10	Memphis, maintenant appelée le grand Caire.	652.10. & 667.10
Marsonam, moys des Hebreux.	6.10	Mephramuthosis Roy d'Egypte.	653.30
Marthacé mere d'Archelaus meurt de maladie.	555.40	Mephres Roy d'Egypte.	653.30
Martyrs Iuifs.	699.40	Menander translateur des annales des Tyriens.	257.20. & 309.1
Masmes, fils d'Ismahel.	20.40	Menander historiographe.	274.40
Masnaemphthes, chapeau sacerdotal.	88.40	Menander Ephesien historiographe.	655.10
Massabazen, habit sacerdotal.	88.40	Mensonge volontaire en histoire.	644.30
Massam, fils d'Ismahel.	20.40	Mensonge ne vaut, & flaterie n'excuse.	685.10
Mathā sacrificateur de Baal, mis à mort.	298.20	Menterie indigne d'homme libre.	683.10
Mathusalé fils de Malaleel.	4.40	Mer Oceane.	II.20
Mathusalé laisse le gouvernement à son fils Lamech.	6.40	Mer, vaisseau d'erain fait par Chiram.	251.20
Mathusalé fils d'Enoch.	6.20	Merari, fils de Leui.	53.1
Mathusalé aagé de cent octante & sept ans engendra Lamech.	6.40	Merbal, Roy Babylonien.	658.30
Mauritanie region.	II.30	Meroé ville, autrement nommée Saba.	60.30
Matthias bruslé avec ses complices par le commandement d'Herodes.	547.40	Meroé, sœur de Cambyfes.	60.30
Mazara ville de Cappadoce.	10.40	Merueilleuse diligence d'edifice.	657.10
Mazpha, ville edifiée par Afa Roy de Iuda.	272.40	Mesaniens, peuple.	12.30
Mazpha, lieu.	170.40	Mefas, quatrieme fils d'Aram, prince des Mesaniens.	12.30
Matthias sacrificateur, de la lignée de Ioarib.	383.10	Meschus fils de Iaphet, duquel descendent les Meschiniens, appelez autrement Cappadoces.	10.40
Matthias remontre à ses gens qu'il ne falloit faire difficulté de combattre le iour du sabbath.	384.1	Meseaux chassez d'Egypte.	666.1
Matthias tombe malade.	384.10	Mesopotamie region facheuse & difficile aux pelerins, & voyageurs, & la raison.	23.10
Meander fleuve.	368.30	Mesopotamie pleine de brigans & voleurs.	23.10
les Medes rompēt le royaume des Assyriens.	313.10	Mesopotamiens se rendent à Daud, se rengens souz son obeissance.	218.30
Medois mis souz l'obeissance de Sethosis Roy d'Egypte.	653.40	Mespris de Dieu en quoy consiste.	183.1
Megasthenes historien.	657.30	Mespris de Dieu puni.	296.40
Melcha fille d'Aram. 12. 50. femme de Nachor.	12.50. & 23.1	Mefren region, autrement appelée Egypte.	II.30
Melchisedec sacrificateur du Dieu souverain.	15.50	Mesréens peuple, autrement appelez Egypciens.	II.30
Melchisedec Roy de Salem reçoit benigneement Abraham & ses gens.	15.50	Methir, tunique sacerdotale.	88.50. & 89.1
Melchisedec diccion Hebraïque, signifie Roy iuste.		Mettin fils de Badezor succede au royaume de Phenice.	676.40
		Meurtriers doyuent estre punis en toute seuerité.	8.20

Micha, region.	217.50	vn Mort resuscité par l'atouchemēt des	
Micha, fils de Miphiboseth.	217.20	oz du prophete Helisée.	301.1
Michée prophete emprisonné par Achab.	281.1. & 282.1	Mosellam Iuif iuste archier.	662.40
Michol, fille de Saül.	181.10	Moyse cōmanda que le seruice de Dieu eust son commencement au moys de Nisan.	6.10
Michol est amoureuse de Dauid.	187.20	Moyse legislateur des Iuifs.	7.40
Michol mariée à Dauid.	188.1	Moyse exposé par son pere sur les eaus.	57.40
Michol sauue la vie à son mary Dauid.	189.20	Moyse refuse le tetin des nourrices Egyptiennes.	58.10
Michol mariée à Phaltie.	198.40	Moyse tiré hors de l'eau, par le commandement de Thermuth fille de Pharaon.	58.1
Michol est rendue à Dauid.	208.30	Moyse par la prouidence de Dieu est nourry de ceux-mesmes qui auoyent deliberé de le faire mourir.	58.10
Michol se moque de son mary Dauid.	214.20	Moyse pourquoy est-il ainsi nommé.	58.30
Minos iuste legislateur.	693.10	Moyse en l'age de trois ans doué de grand beauté.	58.40
Mineus Roy d'Egypte, edificateur de Memphis.	258.10.30	Moyse est nourri secretemēt avec grand crainte en la maison de son pere l'espace de trois moys.	57.30
Miphiboseth, fils de Ionathas.	217.1	Moyse enuoye ambassadeurs à Schon Roy des Amorrhéens pour auoir passage par son pais.	112.20
Miphiboseth appelé par Dauid à la cour.	217.1.10.20	Moyse reçoit le cōseil de son beau-pere Raguel touchât les gouuerneurs qui deuoyent estre instituez.	80.20.30
Miphiboseth se purge enuers Dauid.	231.40.50	Moyse met dedans l'arche sacrée, les tables des dix commandemens.	86.30
Miphiboseth espargné par Dauid.	234.30	Moyse separe la lignée de Leui de tout le residu du peuple, pour la consacrer au seruice de Dieu.	97.30
Miracles de Dieu calōniez par vn faux prophete.	266.40.50	Moyse & Aaron prient Dieu pour le peuple.	102.40
Misa Roy des Moabites refuse de payer le tribut.	286.30	Moyse ambassadeur de Dieu vers le Roy d'Egypte.	108.20
Misa Roy des Moabites, sacrifie son fils aîné.	288.1	Moyse exempte la lignée de Leui de tout le fait de la guerre.	110.40
Misene, ville.	595.40	Moyse enuoye ambassadeurs au Roy d'Idumée.	111.30
Mithridates thresorier du Roy Cyrus.	336.1	Moyse purifie l'armée pollue pour le corps de Mariam.	111.50. & 112.1
Mithridates leue gens pour faire derocher la guerre à Anileus.	594.40	Moyse demande conseil à Dieu s'il doit assaillir les Amorrhéens.	112.40
Moab fils de Loth & de sa fille aînée.	19.1	Moyse destruit les villes du Roy Og.	113.40.50
Moab pere des Moabites.	19.1	Moyse enuoye les gēs de guerre au pais des Madianites.	114.1
Moabites diuisez des Amorrhéens par le fleue Arnon.	112.22	Moyse offre sacrifices à Dieu, & festie le peuple.	114.1
Moabites veincus par Saül.	181.1		
Moabites tuez & mis en fuyte.	152.20		
Moabites veincus par Dauid.	215.30		
Moabites font la guerre au Roy Iosaphat.	285.20		
les Moabites se reuoltent.	286.30		
Mochus historiographe.	8.50		
Mœurs pour loy.	692.20		
Moles bosçageaux.	657.10		
Molon historien.	676.40		
Monde créé.	1.10. & 2.1		
la Mort ne saisit personne sans la volōté de Dieu.	134.1		
Mort pour soustien de la loy.	699.40		

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Moyse aagé d'octante ans quand il sortit d'Egypte. 69.1
- Moyse instruit Iosué en l'art militaire. 78.10
- Moyse frappe la mer de sa verge, & la mer est diuisée. 70.50
- Moyse compose vn cantique en vers hexametres. 71.40
- Moyse appaise la cholere du peuple. 74.1.10.20.30.40
- Moyse frappe vne roche de sa verge, & soudain en sortit abondance d'eau. 76.40.
- Moyse fait oraison à Dieu pour le peuple. 75.1.10
- Moyse fait vn banquet de victoire à Iosué. 79.10
- Moyse festie le peuple. 79.10
- Moyse en la montagne de Sina, reçoit les deux tables des dix commandemens. 81.1
- Moyse, fils d'Amram & de Iochabel. 82.1
- Moyse demeure en la montagne de Sina quarante iours & quarante nuits sans manger ny boire. 83.1.10
- Moyse recompense les ouuriers qui auoyent fait le tabernacle. 92.40
- Moyse estimé plus que homme. 103.30
- Moyse & Aaron en dangier d'estre lapidez par les Israélites. 102.20
- Moyse offre sacrifices à Dieu. 79.10
- Moyse tādīs qu'il leuoit les mains à Dieu Israël veinquoit. 78.30.40
- Moyse fait denombrement de toutes les lignées & familles, excepté de celle de Leui. 100.10
- Moyse calomnié par Coré. 105.30.40.50.60
- Moyse distribue le butin gagné sur les Madianites. 119.30.40
- Moyse commande au peuple d'Israël de ruiner les temples de leurs ennemis idolatres. 122.20
- Moyse explique les Loix données de Dieu. 123.1.10
- Moyse recite vn cantique hexametre. 132.10
- Moyse foudroye malediccions sur les transgresseurs des loix de Dieu. 132.10
- Moyse recommande à Dieu le peuple d'Israël, & prie pour luy. 132.10
- Moyse commande au peuple de se venger des Amalecites. 132.20
- Moyse fait obliger le peuple Israelitique à garder les Loix de Dieu. 132.40
- Moyse ministre & vicaire de Dieu. 133.20
- Moyse prochain de la mort, pleure, voyāt le peuple pleurer. 134.1
- Moyse meurt aagé de six vingts ans. 134.20
- Moyse truchement de Dieu. 82.10
- Moyse aduertit Aaron de sa mort. 112.10
- Moyse tenu des Egypciens homme diuin & admirable. 671.10
- Moyse vendiqué par les Egypciens. 671.10
- Moyse appelé par les Egypciens Tifthes. 672.1
- Moyse signifie, Preserué de l'eau. 671.40.
- Moyse perdu quarante iours. 677.40
- Moyse estimé mage par les Philosophes. 691.20
- Moyse premier Legillateur. 692.10.20. & 706.10
- Moyse ote le Diademe de Pharaon de dessus sa teste, & le foule aux pieds. 59.1
- Moyse adopté pour fils, par la fille de Pharaon. 58.40
- Moyse constitué chef de l'armée des Egypciens, contre les Ethiopiens. 59.40. 50. & 60.1.10.20
- Moyse prent à femme Tharbis, fille du Roy d'Ethiopie. 60.40
- Moyse accusé de meurtre envers le Roy d'Egypte. 61.1
- Moyse s'enfuit en la ville de Madiar. 61.10
- Moyse defend les filles du sacrificateur Raguel. 61.40
- Moyse constitué Gouverneur sur tout le bestail de Raguel. 62.1
- Moyse void Dieu au buisson. 62.30. 40.50
- Moyse est enuoyé de Dieu aux Hebreux, & à Pharaon. 62.40
- Moyse reçoit signes de sa vocation. 63.1.10
- Moyse s'en va en Egypte. 63.40.50
- Moyse raconte à Aaron tout ce qu'il auoit ouy & veu en la montagne de Sina. 64.1

Moyse se presente deuant le Roy d'Egy-
pte, & luy declare sa commission, la-
quelle il preuue par signes. 64.10
Munificence des Rois du monde enuers
Solomon. 260.40
les Murs de Hiericho ruez par terre sans
aucune violence. 137.30
Musique par qui inuentée. 4.40

N

NAama fille vnique de Thobel. 4.50
Naaman, fils de Beniamin. 53.10
Nabal Ziphenien, homme riche. 197.
20.30

Nabal escondit Dauid, en l'outrageant.
197.40

Nabal signifie fol. 198.10
Nabal obtient pardon de Dauid. 198.20
Nabal yurongne. 198.30
Nabal puni par iuste iugement de Dieu.
198.40

Nabat, pere de Hieroboam. 262.30
Nabatee, region. 20.40
Nabert, fils d'Ismahel. 20.40
Nabonide Roy creé. 657.50
Nabonide Roy, sage à se rendre. 658.10
Naboth est lapidé par le peuple. 277.20.
30.40.50

Nabuchodonosor fait la guerre à Ne-
chab. 317.40

Nabuchodonosor fausse sa promesse en-
uers le roy Ioachim, & le fait tuer. 318.40

Nabuchodonosor emmene en Babylon
trois mille hommes captifs. 319.40.50

Nabuchodonosor fait instruire des en-
fans Iuifs. 326.10

Nabuchodonosor meurt. 329.10

Nabulassar roy de Babylone. 656.20

Nabuzardam enuoyé en Hierusalé pour
piller le Temple. 323.1

Naceb prince des Arabes tué. 524.20

Nachor, frere d'Abraham. 12.50. & 23.1

Nachor, fils de Serug. 12.40

Nachor pere de Bathuel. 28.40

Nachor fils de Tharé. 28.40

Nadab, fils d'Aaron. 91.40

Nadab & Abiud tuez miraculeusement.
93.20

Nadab tué en trahison. 271.1. & 272.10

Nahas Roy des Ammonites. 175.30

Nahas fait arracher l'œil dextre aux Iuifs
qu'il prenoit en guerre. 175.40

Nahas tué. 176.30

Naïm ville edifiée par Assur, fils de Sem.
12.20

Nais ville edifiée par Cain. 4.20

Naphes, fils d'Ismael. 20.40

Nathan, fils de Dauid. 213.1

Nathan dit à Dauid, que Dieu ne veut
qu'il edifie le Temple. 214.50. & 215.1

Nathan reprend Dauid. 220.10. 20.30

Nathan refuse aux entreprises d'Ado-
nia. 239.20

Nathan prophetize la destrucciō de Ni-
niue, & des Assyriens. 305.10. 20

Nathanael fils de Iessé. 184.10

Nazariens ne boient point de vin. III.
10.20

Nechab Roy d'Egypte fait la guerre aux
Medes & Babyloniens. 316.50. & 317.
1.10

Nechab Roy d'Egypte met en prison
Ioahas Roy de Iuda. 317.30

Necropole, ville. 678.40

Néemie harangue les Iuifs. 348.30

Néemie fut deux ans & trois mois à ba-
stir les murailles de Hierusalé. 349.20

Néemie meurt. 349.40

Nérda ville en Babylon. 589.40

Nemessi, pere de Ichu. 277.10

Nephan, parent de Dauid. 235.10

Nephthali, fils de Iacob, & de Bala. 30.10

Neron fait empoisonner Britannicus,
tuer la mere, & la femme Octauia.
632.40

Nicolas Damascentien historiographe.
7.30. & 683.40

Nicolas plaide la cause des Iuifs. 504.30

Nicolas fait de grandes accusacions con-
tre Sylleus, enuers Cesar. 528.30. 40

Nicolas soustient la cause, tant d'Hero-
des que d'Archelaus, contre les am-
bassadeurs des Iuifs 560.40

Niglissar succede au royaume de Baby-
lon. 330.10

Nil fleuve, autrement dit Geon. 2.40

Ninus Roy de Niniue. 303.1

Ninus ville royale de Sennacherib. 312.10

Niriglissor occupe le royaume de Ba-
bylone. 657.40

Nisan, mois, autrement Xanthicus. 6.20.
& 68.10

Nob, ville rasée; 193.40

Noë admonestoit les hommes de laisser
à leurs vices. 5.40

Noë preserué du deluge. 6.1

Noë sort de l'arche. 7.10

Noë sacrifie à Dieu. 7.20

Noë, dit Nochos par les Grecs. II.10

Noë

DES PRINCIPALES MATIERES.

- | | | | |
|--|--------------|---|-----------------|
| Noë plante la vigne. | 12.1 | Oron Iebusien , bien aymé de David. | 237.40.50 |
| Noë benit Sem & Iaphet. | 12.10 | Orphelins recommandez en la Loy de Moysé. | 125.30.& 126.30 |
| Noë enyuré,est moqué de Cham. | 12.10. | Orphon Iebuséen espargné au sac de la ville de Hierusalem. | 212.50 |
| Noë mourut, ayant vescu neuf cens cinquante ans. | 8.30 | Orsásiph Legislateur autrement dit Moyses. | 667.30 |
| Noemi femme d'Abimelech. | 164.30 | Orus roy d'Egypte. | 653.30 |
| Noma femme de Solomon mere de Roboam. | 263.20 | Otrus , second fils d'Aram , possesseur d'Armenie. | 12.30 |
| Norbanus mis à mort par les Alemans. | 604.1 | Ozi sacrificateur, fils de Bocci. | 168.10 |
| Numidius Quadratus fait crucifier ceux que Cumanus auoit prins prisonniers. | 631.20 | Ozias succede au royaume de Iuda. | 302.30.& 303.20 |
| O | | Ozias chassé hors de Hierusalem. | 304.20 |
| Oase, ville d'Egypte. | 678.1 | Ozias dōne bataille aux Philisthins. | 303.30.40 |
| Obadam, reçoit la benediction de Dieu. | 214.10 | Ozias roy de Iuda adonné à l'agriculture. | 303.40 |
| Obdias , maitre d'hostel du roy Achab. | 275.10 | Ozias apprend l'art militaire à ses Soldats. | 303.40 |
| Obdias deliure cent Prophetes de la furie de Iesabel. | 275.10.20.30 | Ozias frappé de laderie. | 304.10 |
| Obed fils de Booz. | 166.1 | Ozias laisse le gouuernement du royaume à son fils Iotham. | 304.20 |
| Obed pere de Iessé. | 166.1 | Ozias meurt de tristesse. | 304.30 |
| Obodas Roy des Arabes. | 519.1.1 | P | |
| Ochozias succede au royaume d'Israël. | 283.30 | Palestins, peuple circoncy. | 659.20.30 |
| Ochozias enuoye demander conseil de guerison à Belzebub. | 285.40 | Paletyr se reuolte. | 309.10 |
| Ochozias fils de Ioram eschappe de la main des Arabes. | 293.20 | Pancartes des Pheniciens. | 654.20 |
| Ochozias mis en possession du royaume de Iuda, par les habitans de Hierusalem. | 293.30 | Paphlagoniens peuple , anciennement appelez Rhiphatéens. | 10.50 |
| Odolam , ville de Iuda edifiée par Roboam. | 267.1 | Pappus tué par Herodes. | 465.40.50 |
| Oeuures de Dieu. | 1.20 | Parmira, ville, autremēt dite Thadamor. | 258.10 |
| Offrandes pour la fabrique du Temple. | 242.10 | Parricide. | 681.1 |
| Offrandes d'Abel. | 3.50 | Parthenios, fleuve. | 659.30 |
| Offrandes de Caïn. | 3.50 | Pasques. | 101.1.& 137.1 |
| Og, tué par les Hebreux. | 113.30.40 | Passions humaines vainemēt attribuées à Dieu. | 703.1 |
| Olda Prophetesse. | 315.40 | le Paué du temple de Solomon couuert de lames d'or. | 251.1 |
| Onias aimé de Dieu. | 434.10 | Pauois d'or de fonte. | 268.30 |
| Onias & Dosithée Iuifs princes de la milicie Egyptienne. | 680.1 | Paulus Aruntius. | 602.30 |
| Onias grand Sacrificateur , auaricieux. | 374.40 | Pausanias tue Philippes fils d'Amyntas Roy des Macedoniens. | 602.1 |
| Ophin, fils de Iustan. | 12.40 | Pechez occultes grieuement punis de Dieu. | 103.40 |
| Ophni & Phinéas fils d'Eli. | 166.10 | Peinture & sculpture cause d'idolatrie. | 703.10.20 |
| Ophni & Phinéas tuez. | 167.40 | Peluse subiuguée. | 317.50 |
| Ophres, fils de Madian. | 22.40 | Pelusion, ville frontiere d'Egypte. | 182.10 |
| Opinions diuerfes en Egypte touchant la Religion. | 14.30 | Pentateuc de Moysé. | 648.20 |
| Ornemens sacerdotaux. | 252.20.30 | Persans constans en leur Loy. | 705.10 |
| | | Persans tyrānisans Egypte. | 688.20.30.40 |
| | | Perses, | |

T A B L E

Perles, peuple, & leur origine.	12.20	lifthins.	213.20
Peste enuoyée de Dieu aux Israélites.	118.40.50	Phenenna femme de Helcana.	166.20
Peste enuoyée aux Azotiens.	168.50	Pherecydes Syrien, philosophe.	645.40
Peste horrible en Samarie.	309.30	Pheroras obtient la Tetrarchie.	497.10
Peste enuoyée de Dieu en l'armée de Sennacherib.	312.10	Phidias Athenien.	696.1
Pestilence & sedicion en Egypte.	14.20	Philippes Roy des Macedoniens tué.	602.9
Petefephi, Ioseph.	672.10	Philist' historiographe.	646.10
Petra, ville capitale d'Arabie, anciennement appelée Arcé.	112.10. & 458.1	Philisthin region, par les Grecs nommée Palestine.	11.40
Petra, ville en la region de Gabaon.	77.10	Philistins, ennemis des Hebreux.	69.20. 30. & 20.30. 40
Petra, ville, autrement appelée Recem.	119.30	les Philisthins creuēt les yeux à Samson.	164.1
Peuples viuans de brigandage.	650.40	Philisthins victorieux.	167.20.30
Peuples regiz sans loy.	692.20	Philisthins consultēt de renuoyer l'arche aux Hebreux.	169.10
Phacé tue en trahison Phaccia Roy d'Israël.	304.50	Philisthins veincuz.	171.10.20. & 179.30
Phacé Roy d'Israël, & Rasim Roy de Damas font guerre à Achaz.	305.40	Philisthins tuez & desconfits.	186.40.50
Phacé Roy d'Israël tué.	306.30	Philisthins appellent à leur secours les Syriens & Pheniciens.	213.20
Phaccia tué en banquetant.	304.50	Philisthins veincuz par Ozias Roy de Iuda.	303.30
Phalna, fils de David.	213.1	Philisthins veincuz par Hezechia, & leurs villes mises sous son obeissance.	308.20
Phaled, fils de Nachor & de Melcha.	13.1	Philon le vieil historien.	664.10
Phaleg, fils d'Heberus.	12.30	Philostat historien.	657.30
Phalta, fils de Lais épouse Michol fille de Saül.	198.40	Philtres ou pocions amatoires.	681.1
Phalu, fils de Ruben.	53.1	Phinées, fils d'Eleazar tue Zamri, & Chosbi.	118.40
Phanuel, lieu où l'Ange apparut à Iacob.	33.10.	Phinées constitué chef de l'armée des Israelites.	119.10
Phanuel, ville.	264.30	Phinées succede à son pere en la sacrificature.	145.40
Pharaon desire Sara femme d'Abraham.	14.20	Phison fleuve, autrement appelé Ganges.	2.30
Pharaon ioyeux de la venue des freres de Ioseph.	52.10	Phora fleuve, appelé autrement Euphrates.	2.40
Pharaon baille grand somme d'argent à Abraham.	14.30	Phraates Roy des Parthes tué par son fils.	567.40
Pharaon met son diademe sur la teste de Moyse.	59.1	Phrygiens peuple.	11.1
Pharaon refuse à Dieu.	67.30.40	Phul Roy d'Assyrie fait la guerre à Manahen Roy d'Israël.	304.40
Pharaon menace Moyse de le faire mourir.	68.1	Phut, fils de Cham.	11.30
Pharaon obstiné.	65.66.67.68.	Phut, riuere en Mauritanie.	11.30
Pharath, ville.	160.1	Phuté, region.	11.30
Phares, fils de Iudas.	53.1	Phutéens peuple de Libye.	11.30
Pharmath, moys des Egypciens.	68.10	Pilate accusé de meurtre.	571.40
Phelletes fraticide, tué par Ithobal.	655.40	Pilate retourne à Rome.	571.40
Phenice enuahye par Salmanasar Roy d'Assyrie.	309.10	Pisistrat, tyran.	646.30
Pheniciens, peuple circoncy.	659.30	Platon estimé vain.	700.20
Pheniciens viennent au secours des Philisthins.		Platon imitateur de Moyse.	703.40
		Plistes, peuple en Dacie.	566.30
		Poison	

DES PRINCIPALES MATIERES.

Poison deffendu par Moyse. 130.1
 Pollux, serf de Claudius, accuse son maître. 596.20
 Polybe Megalopolitain, historiographe. 683.40
 Polycrat, diffamateur de citez. 664.30
 Pompée vient en Damas. 435.1
 Pompée remet en paix Aristobulus & Hyrcanus freres. 436.1.10
 Pompée ne veut point toucher aux thresors du Temple de Hierusalem. 438.10
 Pompée s'en retourne à Rome. 438.40
 Pompée fait Hyrcanus grand sacrificateur. 438.20
 Pompée en danger d'estre tué. 614.20
 Pompée corrompt la liberté Iudaïque. 689.10
 Porc abominable enuers les Iuifs. 689.30
 Portius Festus Gouverneur de Iudée apres Felix. 635.1
 Prestre saint represente Dieu. 696.40
 Prestres de Rome crucifiez. 571.1
 Prestres & Sacrificateurs estoient chroniqueurs & historiens publics. 647.20.30
 Prestres des Iuifs. 661.20
 Prestres abstemies. 662.30
 Prestres doivent exceller les autres en sainteté & sapience. 690.10
 Psalterion, fait par Dauid. 235.20
 Psontomphanech, diccion Egyptiaque, surnom de Ioseph, & son interpretation. 44.40
 Psalterion instrument de musique par qui inuenté. 4.40
 Pseaumes composez par Dauid. 235.20
 Ptolemée, nom commun aux Rois d'Egypte. 216.1
 Ptolemée reçoit humainement les septantedeux anciens. 369.40
 Ptolemée renuoye les septantedeux anciens avec grans dons. 371.40
 Ptolemée reçoit humainement Ioseph, & le fait monter sus son chariot. 375.50
 Ptolemée Philometor vient pour donner secours à Alexandre son gendre. 405.20
 Ptolemée ote sa fille à Alexandre. 405.10
 Ptolemée entre dedans Antioche, & prend deux couronnes, l'une d'Asie, l'autre d'Egypte. 405.40
 Ptolemée obuint la victoire contre Ale-

xandre. 406.10
 Ptolemée assiegé prend les deux freres d'Hyrcanus, & les fait foeter sur les murailles. 415.30
 Ptolemée s'enfuit vers Zeno, surnommé Cotyla. 416.1
 Ptolemée Lathutus deffait le Roy Alexandre. 424.20.30
 Ptolemée, cruel en Iudée. 424.30
 Ptolemée Lage, Roy entreteneur des Iuifs. 679.30
 Ptolemée Euergetes. 679.50
 Ptolemée Philometor, Roy. 680.1
 Ptolemée Physcon. 680.20.30.40
 Ptolemée Roy debonnaire. 661.10
 Ptolemée tué miserablement. 463.20.30
 Puteolès, ville de la Campanie. 595.40
 Putiphera, sacrificateur d'Heliopolis. 44.40
 Pygmalion, Roy de Phenice. 655.40
 Pyramides. 55.40
 Pyrrhus inuenteur de morisques. 602.40
 Pythagoras, philosophe. 645.40
 Pythagoras de pais incertain. 676.30
 Pythagoras iudaize. 659.1
 Pythagoras n'a rien laissé par escrit. 659.1
 Pythagoras usurpateur de la doctrine Mosaique. 659.10

Q

Quintilia, bateleuse constante en la torture. 597.40.50. & 598.1
 Quintilius Varus succede à Saturninus au gouvernement de Syrie. 541.40
 Quirinius senateur Romain enuoyé par Cesar en Iudée. 564.40
 Quintille Var. 647.50

R

Rabath, ville capitale de la region d'Ammon. 113.40. & 218.40. & 221.30
 Rabath assiegée par Ioab, prise & mise à sac par Dauid. 221.30
 Rachel ioyeuse de la venue de Iacob. 28.30
 Rachel baille en mariage à son mari Iacob sa seruante Bala. 30.10
 Rachel destrobbe les idoles de son pere. 30.40
 Rachel meurt en enfantant Benjamin. 34.10
 Ragau, fils de Phaleg. 12.40
 Raguel, sacrificateur de Madian. 61.40
 Raguel adopte Moyse pour son fils. 62.1
 Rahab hostesse cache les espies enuoyez par

par Iosué. 135.40.50
 Rahab, & toute sa famille sauuée à la prise de Hiericho. 137.40
 Rahab recompensée par Iosué. 137.40
 Ramath, ville du partage d'Ephraïm. 166.20
 Ramath ville prise par Baasa, & par iceluy fortifiée. 272.30
 Ramath ville en la regiõ de Galaad. 281.40
 Rameaux sortent de la verge d'Aaron. 110.40
 Raol fils de Iessé. 184.10
 Raphidim, lieu au desert, où les Israelites murmurent contre Moysé. 76.20
 Rasaces lieutenant general de Sennacherib, campe son ost deuant Hierusalem. 310.40.50. & 311.110
 Rhapsodies d'Homere de pieces ramassées. 645.30
 Rathotis Roy d'Egypte. 653.30
 Rats innombrables en la regiõ des Azotiens. 160.50
 Reba, Roy des Madianites. 119.20
 Rebecca, fille de Batuel. 13.10. & 23.10
 Rebecca louée par le seruiteur d'Abraham. 23.30
 Rebecca prompte à faire seruice à son prochain. 23.30
 Rebecca mariée à Isaac par le consentement de ses parens. 24.30
 Rebecca enceinte d'Esau & de Iacob. 25.10
 Rebecca sœur de Laban. 28.40
 Reblatha demeure du Roy de Babylon. 322.10
 Reblatha, ville de Syrie. 323.30
 Rebellion de Satrape. 656.30
 Recem, ville des Arabes. 119.20
 Recem Roy des Madianites. 119.20
 Recommandacion de la loy Mosaique. 695.20
 Rengam, ville des Philisthins. 200.10
 Religion Iudaïque prohibée de communiquer aux Gentils. 683.30.40
 Religion dommageable. 663.30
 Republique des Hebreux ornee de bonnes loix. 108.30
 Republique des Hebreux en branle. 150.50
 Republique instituée en la ville de Hierusalem. 344.10
 Republique des Hebreux bié instituée par Samuel. 172.10

Republique diuine des Iuis. 693.20.30
 Resa, village d'Idumée. 457.40
 Reginiens, peuple, anciennement appelez Aschabaxiens. 1050
 Rhiphatéens, peuple, autrement appelez Paphlagoniens. 1050
 Rhos, rochier au desert. 249.30
 Rhiphates, fils de Gomor. 1050
 Roboam, fils de Solomon épouse la fille d'Absalom. 224.10. & 229.30
 Roboam, fils de Solomon, succede au royaume d'Israel. 263.20
 Roboam se retire en Hierusalem. 264.20.30
 Roboam mesprise la vraye religion. 267.20.30
 Roboam deceu par mauvais conseils. 276.1
 Roméens, peuple. 11.40
 Rome seule cité libre. 688.1
 Romus, fils de Chus. 11.40
 Rooboth, nom d'un puits que feit soult Isaac. 25.40
 Ros, fils de Benjamin. 53.10
 Ruben, premier fils de Iacob & de Lea. 30.1
 Ruben tasche de deliurer Ioseph des mains de ses freres. 37.10
 Ruben deuale Ioseph dedans le puits. 38.10
 Ruben plaide sa cause & de ses freres deuant Ioseph. 45.30.40
 Ruma, concubine de Nachor. 13.10
 Ruth Moabite, femme de Mahalon. 164.30
 Ruth dort aux pieds de Booz. 165.20.30
 Ruth s'en vient en Iudée avec Noëmi sa belle mere. 164.40.50
 Ruth ote le soulier de celuy qui ne la vouloit prendre à femme, & s'en frappe en la iouë. 166.1
 Ruth femme de Booz, & mere d'Obed. 166.1
 Saba, fils de Chus. 11.30
 Saba, ville capitale d'Ethiopie. 60.20
 Sabacan, fils de Sua. 22.40
 Sabba, moys des Hebreux. 202.30
 Sabactas, fils de Chus. 11.4
 Sabacteniés peuple, & leur origine. 11.40
 Sabbath, signifie repos. 2.1
 Sabbat, mal d'enguines. 677.20
 Sabbatheniens peuple; nommez autrement Astarbatiés, & leur origine. 11.40
 Sabb

DES PRINCIPALES MATIERES.

Sabbathes, fils de Chus.	II.30	Salomé accusée quelle auoit eu compa-	
Sabbo, maladies d'enguines.	677.50	gnie avec Sylleus.	519.30
Sabéens, peuple.	II.40	Salomé prent Alexas en mariage.	535.I
Sabeus fils de Romus.	II.40	Saltis, Roy créé.	652.10
Sabia, mere de Ioas.	298.30	Samaréen, fils de Chanaan.	12.I
Sabinus, Viceroy en Syrie.	553.10	Samarie gastée par Adad Roy de Da-	
Sabinus Lieutenant de Cesar.	556.10	mas.	216.I
Sabinus se tue de son espée.	614.10	Samarie, ville, anciennement appelée	
Sabinus absouz de Claudius.	614.I	Marcon.	273.20
Sacrificateurs d'Egypte par art magique		Samarie assiegée par Adad Roy de Sy-	
font ce que faisoit Moysé.	64.10.20	rie.	278.20. & 289.40
Sacrificateurs constituez gardiens des li-		Samarie purgée d'idolatrie.	297.I
ures sacrez, du tabernacle, & de l'Ar-		Samarie habitation des Rois d'Israël.	
che.	132.10.20		302.40
Sacrificateurs d'Egypte sollicitent de fai-		Samarie habitée par les Chuthéens.	308.
re mourir Moysé.	61.I		40
Sacrificateurs se doiuent abstenir de vin.		Samarie, autrement Sebaste chasteau	
	99.20	distant de Hierusalem d'une journée.	
les Sacrificateurs de Hierusalem iettent			491.20
leurs femmes prophanes.	347.10	Samarie adiointe à Iudée.	679.20
les Sacrificateurs ont grande dissension		les Samaritains font trencher les testés à	
contre les prestres.	634.40	septante fils d'Achab.	296.I
Sacrifice agreable à Dieu.	183.I	les Samaritains & les Iuifs ont debat pour	
Sacrifice de Roy Payen au Dieu d'Israël.		leurs temples.	364.I
	680.I	Samaritains, peuple malin.	344.20
Sacrifices communs.	683.I	Samaron, lieu en Iudée.	269.40
Sacrifices des Payens souuent muables.		Samath, ville de Syrie.	317.30
	696.10	Sameas remontre au Roy & à toute l'as-	
Sadducéens ont opinion contraire aux		semblée l'arrogance d'Herodes.	446.
Pharisiens.	566.I		20
Sadoc constitué grand Sacrificateur par		Samma, frere de Daud.	223.10
Daud.	216.40	Samma, fils de Iessé	184.10
Sadoc resiste aux entreprinse d'Adonia.		Samson espouse vne fille des Philisthins.	
	239.20		161.20
Sadoc, premier Sacrificateur du Tem-		Samson tue vn Lion.	161.20
ple edifié par Solomon.	323.30	Samson despouille les Ascalonites.	
Salem, ville, puis dite Hierusalem.	15.50		162.I
Saleph, fils de Iustan.	12.30	Samson brusle les bleds des Philisthins.	
Sallum, mari de Olda Prophetesse.	315.		162.10
	40	Samson repudie sa femme.	162.I
Salmanasar Roy des Assyriens, fait la		Samson tue à force Philisthins.	162.10.
guerre à Osea Roy d'Israël.	307.I		20
Salmanasar fait la guerre contre Tyr.		Samson samourache de Dalila paillarde	
	309.I	Philisthine.	163.20
Salmanasar enuoye des Sacrificateurs		Samson porte sus ses espauls les portes	
aux Chuthéens pour leur apprendre		de Gaza.	163.10
la loy de Dieu.	309.40	Samson deceu par Dalila.	163.40.50
Salmanasar Roy d'Assyrie prent la ville		Samson tue mille Philisthins avec vne	
de Samarie.	308.30.40	machoire d'asne.	162.I
Salomé sœur du Roy Herodes enuieuse		Samson a iugé & gouuerné Israël vingt	
sur la beauté de ses deux fils.	502.	ans.	164.10
	40	Samson meurt.	164.10
Salomé fait tât enuers sa fille quelle hait		Samuel prophete.	166.40.50
Aristobulus son mary.	517.30	Samuel consacré à Dieu.	166.50

T t Samuel

T A B L E

Samuel en l'age de douze ans fait office de Prophete.	167.1	Saül offre holocaustes.	180.20
Samuel ne buuoit que d'eau.	166.50	Saul prent Agag Roy des Amalecites.	181.50
Samuel institue iuges par les villes.	171.40	Saül procure le bien des Madianites.	182.10
Samuel predit aux Israelites combien de maux ils endureroyent.	172.40.50	Saül porte enuie à David.	187.1
Samuel truchement de l'intencion de Dieu.	179.50	Saül constitue David Capitaine de mille hommes.	187.10
Samuel reprent asprement Saül de son inobeïssance.	178.40.50	Saül delibere de faire mourir David.	188.10
Samuel tasche de faire l'appointement de Saül enuers Dieu.	182.30.40	Saül iure qu'il ne fera aucun outrage à David.	188.50
Samuel par le commandement de Dieu constitue David Roy d'Israel.	184.20	Saül presente sa fille Michol en mariage à David.	187.30.40
Sanaballethes donne sa fille Nicafe en mariage à Manassès.	359.10	Saül enuoye plusieurs gens armez pour prendre David, lesquels en lieu de l'amener, prophetisent, saïz de l'esprit de prophecie.	190.10
Sanaballethes promet la dignité principale de sacrificature à son gendre Manassès.	359.40	Saül transporté de son entendement.	190.10
Sanagar fils d'Anath, gouuerneur d'Israel.	152.30	Saül prent vne hallebarde pour tuer Ionathas.	191.40
Sapham, fils de Iuctan.	12.40	Saül reprend Achimelech.	193.10
Saphan, secretaire du Roy Iosias.	315.10	Saül commande que Achimelech soit mis à mort.	193.30
Sapphat, gouuerneur de la basse Galilée.	247.30	Saül fait mourir Achimelech.	193.40
Saphat, pere d'Helisee.	277.20. & 287.1	Saül donne sa fille Michol en mariage à Phalta, David viuant.	198.40
Saphat, vallée.	271.30	Saül esprouue l'amitié de David.	199.30
Saphatia, fils de David.	208.10	Saül chasse de son Royaume tous deuins & forcieres.	200.20.30
Sara, fille d'Aram.	12.50	Saül donne congé à David de combattre contre Goliath.	186.10
Sara, femme d'Abraham.	13.1	Saül deuient demoniaque.	184.40
Sara meurt.	22.20	Saül remercie David de ce qu'il luy a sauué la vie.	199.30.40
Sara, fille d'Affer.	53.20	Saül trouue vne femme qui a vn esprit familier, laquelle fait venir l'ame de Samuel pour parler à Saül.	200.40.50
Saré, ville de Iuda.	267.1	Saül & ses fils bataillent vaillamment contre les Philisthins.	204.20.30
Sarea & Sepham grans Sacrificateurs.	323.20	Saül est blessé.	204.40
Sarepta, ville, située entre Tyr & Sidon.	274.10	Saül prie son Costillier, de le tuer.	204.50
Sared, fils de Zabulon.	53.1	Saül prie vn ieune Amalecite de le tuer, ce qu'il fait.	205.1
Sari, ville de la lignée de Iuda.	192.40	Saül se plante son espée en l'estomach se voulant tuer soy-mesme.	205.1
Saruia, sœur de David.	199.1. & 228.20	Sauterelles infinies en Egypte.	67.10
Saül se cache quand on le veut constituer Roy.	175.1	Scaurus prent argent d'Aristobulus.	434.40
Saül constitué Roy contre son gré.	175.1	Scaurus assiege Petra en Arabie.	438.50
Saül mesprisé d'aucuns de ses subiects.	175.20		
Saül poussé de l'esprit de Dieu.	176.10		
Saül est oinct & sacré Roy.	177.1		
Saül inobeïssant à Dieu, & à Samuel.	178.40		

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Sciences inuentées, grauées en deux pil-
liers. 5.10.20
- Scipio fait trencher la teste à Alexandre
fils d'Aristobulus. 442.30
- Scythes, autrement dits Magogiens. 10.
40.
- Scythes sanguinaires. 701.1
- Scythopolis, ville. 142.20. & 205.20
- Seba, fils de Dauid. 213.1
- Seba Beniamite fils de Bochri suscite se-
dicion contre Dauid. 232.50. & 233.
1.10
- Seba sedicieux decapité en la ville d'A-
belmach. 234.10
- Seba, pere d'Ili. 235.40
- Sebei ville située en la region de Galaad.
159.50
- Secheresse grande. 274.1.10.20.30.40
- Sedecias faux Prophete donne vne buf-
fe à Michée Prophete de Dieu. 282.
40
- Sedecias constitué Roy de Hierusalem.
319.20
- Sedecias prié par Hieremie d'oter toute
impieté, & faire iustice. 319.20.30
- Sedecias deceu par les faux prophetes.
320.40
- Sedecias assiégué par les Babyloniens &
vexé de peste & de famine. 320.30
- Sedecias s'enfuit avec sa femme & ses
enfants. 322.10
- Sedecias prins par les Babyloniens. 322.
20
- Sehon occy par les Israélites. 115.20.
- Sein, montagne. 111.50
- Seir signifie poil. 25.10
- Seir, demeurance d'Esau. 33.20
- Sel semé sur les ruines de Sichem. 157.40
- Sela, fils de Iudas. 53.1
- Seleucus surnommé Nicanor, Roy d'A-
sie. 372.1
- Selennar & Adramelech freres met-
tent à mort leur pere Sennacherib.
312.20
- Sella femme de Lamech. 4.40
- Selum tue en trahison Zacharie Roy
d'Israël, & occupe le Royaume. 304.
30
- Selum est mis à mort par Manahem.
304.30.40
- Semeï fils de Gera outrage Dauid. 225.
40
- Semeï demande pardon au Roy Dauid.
231.30
- Semeï resiste à Adonia. 239.20
- Semeï a la ville de Hierusalem pour pri-
son, sur peine de la mort d'en sortir.
245.40
- Semeï viole le serment fait à Dieu. 245.
50
- Semeï est mis à mort par Banaia. 246.1
- Semiramis Royne d'Assyrie. 657.20
- Semron, fils d'Issachar. 53.1
- Senaar territoire habité par les enfans de
Noë apres le deluge. 9.10
- Senaar lieu en Babylon. 10.10
- Senabar Roy de Sodome. 15.1
- Sennacherib fait guerre à Hezecia. 310.
20
- Sennacherib fait la guerre aux Egyptiens
& Ethiopiens. 310.30
- Sennacherib promet faire paix avec He-
zecia. 310.20
- Sennacherib est tué en trahison. 312.
20
- Sepulture ne doit estre à aucun niée. 128.
50
- la Sepulture de Manasses Roy de Iuda.
314.30
- Serment fait par Dauid de ne se trouuer
plus en bataille, & la cause. 234.50
- Seron Gouverneur de la basse Syrie.
385.1
- Serpent suborne Eue. 2.50
- Serpent déclaré ennemy de l'homme &
de la femme. 3.30
- Serpent puni pour sa malice. 3.20.30
- Serpens innumerables au pais d'Egypte.
60.1
- Serug fils de Ragau. 12.40
- Seruitude eternelle des Egyptiens. 688.
20
- Sesin & les autres se deliberent suyure la
volonté du Roy Darius. 343.1
- Sesoster, Roy d'Egypte. 267.40
- Seth, fils d'Adam homme vertueux. 5.1
- Seth aagé de deux cens & cinq ans, en-
gendra Enos. 6.20
- Sethosis, Roy d'Egypte. 653.30.40
- Sethon, surnommé Egypte, Roy d'Egy-
pte. 665.40
- Sicelle, lieu où Saül campa, poursuivant
Dauid. 198.50
- Sichem, territoire fort propre pour pa-
sture. 37.1
- Sichem, ville des Chananéens. 332.20
- Sichem, ville des Samaritains rasée iuf-
ques aux fondemens. 157.40

T A B L E

Sichem principale ville des Samaritains.	18.40
362.1	
Sichem habitacion de Iosué.	145.20
Sichem, fils d'Emmor ayant violé Dina	
fille de Jacob la demande en mariage.	
33.20	
Sichem & son pere & tous les Sichimites tuez par Simeon & Leui.	34.1
Sichimites bruslez par Abimelech.	157.50
Sichimites sauuez & espargnez à la défaite des Amalecites.	182.10
Sidon ville en Phenice, edificée par Sidonius fils de Chanaan.	11.50
Sidoniens fournissent Dauid de matiere pour bastir le Temple de Dieu.	238.10
Sidonius fils de Chanaan.	11.50
Sidoniens, peuple.	142.40
Silas, Prince de toute la gendarmerie d'Agrippa.	617.1
Silas deposé de son estat & mis en prison.	618.30
Silem, fils de Nephthali.	53.10
Silo, lieu où estoit le tabernacle de l'alliance.	166.30
Silo corrompu par Antigonius.	461.30
Simeon, fils de Jacob & de Lea.	30.10.
Simeon est retenu en ostage.	46.30
Simeon seruiteur du Roy Herodes.	557.30
Simon frere de Iudas.	388.30
Simon eleu de tout le peuple principal chef des Iuifs.	412.50
Simon fait aplanir la montagne où estoit la forteresse de Hierusalem.	414.10
Simon tué en vn banquet par son gendre Ptolemée.	415.20
Sina montagne propre pour pasturages.	62.10
Sinéen, fils de Chanaan.	12.1
Siphar reçoit humainement Dauid.	228.10
Sis, montagne.	285.1
Soa, Roy d'Egypte.	308.30
Soba, ville des Damasceniens.	15.40
Sobach, chef de la gendarmerie des Syriens, blessé par Dauid en la bataille.	218.20
Sobach Chettéen, met à mort grand nombre de geans.	235.1
Soch, ville de Iuda.	267.1
Soco, ville.	185.1
Socrates Philosophe Grec.	689.10
Socrates condamné à mort.	704.20
Sodome ruinée par feu du ciel.	15.1
Sodome abondante en richesses.	15.1
Sodome & tout le pais à l'entour, bruslé	
du feu celeste.	18.40
Sodomites se rebellent aux Assyriens.	15.10
Sodomites tributaires des Assyriens.	15.10
Sodomites veincuz par les Assyriens.	15.10
Sodomites se desbordent à tous pechez & vilainies.	17.20
Sofenes, Roy.	268.10
Solomon, fils de Dauid.	213.1
Solomon eleu Roy des Hebreux deuant qu'il fust nay.	238.30. & 241.30.40
Solomon oinct Roy des Hebreux.	210.10.20.30. & 242.30
Solomon fait enseuelir Dauid son pere.	243.30
Solomon fait mettre à mort son frere Adonia.	245.10
Solomon ote la sacrificature à Abiathar.	245.10
Solomon fait trencher la teste à Ioab.	245.30
Solomon fait mettre à mort Semei.	246.1
Solomon refait les murs de Hierusalem.	246.1
Solomon prent à femme la fille de Pharaon, Roy d'Egypte.	246.1
Solomon iuge tressagement du different des deux paillardes.	247.1.10.20
Solomon a surpassé tous les Hebreux & Egyptiens en sapience.	248.1
Solomon prie Dieu.	254.40
Solomon en dormant a vne vision.	255.30.40
Solomon reçoit humainement la Royne d'Egypte, & d'Ethiopie.	259.30.40.50
Solomon fait faire nouveaux murs en la ville de Hierusalem.	257.50
Solomon enragé apres les femmes.	261.20.30
Solomon se marie avec femmes idolatres.	261.20
Solomon devient idolatre.	261.30
Solomon reprins de son impieté par vn prophete enuoyé de Dieu.	261.50
Solomon aduertie des trahisons de Hieroboam, le veut mettre à mort.	263.10
Solomon le plus sage des Rois.	654.40
Solon Athenien, Legislateur.	692.10
Sophaces, peuple, & leur origine.	23.1
Sopir, autrement nommé la terre d'or.	259.10
Sophon, fils de Dedorus.	23.1
Sorciers chassez par Saül.	200.20
Sosius enuoyé au secours d'Herodes.	466.10

DES PRINCIPALES MATIERES.

Sofius mene Antigonus lié à Antoine.

467.30.40

Sparte cité diffamée par Polycrat. 664.

30

Statue de Iupiter Olympius. 596.1

Strabo Cappadocien , historiographe.

683.40

Stratonique Royne de Ibauchée. 663.

10

Sua fils d'Abraham , & de Chetura.

22.40

Suba gouuerneur du païs des Beniami-

tes. 247.30

Supputacion des ans depuis Adam iuf-

ques à l'edificacion du Temple de

Solomon. 249.40.50

Sur, pere de Ioab. 207.10

Surians, peuple circoncy. 659.30

Surim, fils d'Abraham & de Chetura.

23.1

Sufa, scribe de Dauid. 234.10

Sufac, Roy d'Egypte. 263.10

Sufac Roy d'Egypte pille Hierusalem.

216.10

Sydon ville se reuolte. 309.10

Syennah, nom d'un puits, que fait fouyr

Isaac. 25.40

Sylleus amoureux de Salomé. 519.10

Sylleus gaigne Cesar. 524.30

Symobor, Roy de Sodome. 15.10

Syrie saisie par les enfans de Cham. 11.20

Syrie pillée par les Assyriens. 15.10

Syrie bruslée par Teglal Phalasar Roy

d'Assyrie. 307.30

Syrie subiuguée par le Roy de Babylo-

ne. 317.50

Syrie demeure entre les mains de Phi-

lippines & Demetrius freres. 426.1

Syriens peuple, iadis nômez Aramiens.

12.30

Syriens viennent au secours des Philis-

thins pour faire la guerre aux He-

brieux. 213.20

Syriens tributaires de Solomon. 247.

40

les Syriens sont chassés par le Seigneur

Dieu. 291.1.10

les Syriens adorent les images d'Adad

& de Azael. 292.30

Syriens veincuz par Hieroboam. 302.50

les Syriens corrompent Beryllus peda-

gogue de Neron. 635.1

Sylara, capitaine general de l'armée de

Iabim. 152.40

T

TAbernacle fait par le commande-

ment de Dieu. 83.20.30.40.50.&

84.par tout.& 86.1.10.20.30

Tableaux ingenieusement faits. 596.1

Talent pesant cent mines. 87.10

Tanaïs fleuve. 10.30

Tanaïs ville en Egypte. 14.50

Tanaü, fils de Nachor & de Ruma.

13.1

Taphin, femme d'Ader Iduméen. 262.

20

Tartares pertinaces en leur loy. 705.1

Taurus montagne. 10.30

Teglal Phalasar Roy des Assyriens fait

la guerre aux Israélites. 305.1

Teglal Phalasar Roy d'Assyrie vient au

secours d'Achaz Roy de Iuda. 306.

20.30

Teglal Phalasar met à mort Razin Roy

de Damas. 306.30

Temple de Iupiter Olympien. 257.

30

Temple de Solomon. 284.40.50

Temple en Samarie dedié à Baal.

297.1

le Temple de Dieu mesprisé. 299.1

Temple de Baal rasé iusques aux fonde-

mens. 298.20

Temple de Hierusalem basti & para-

cheué en sept ans. 343.40

Temple de Hierusalem bruslé. 565.20

Temple de Iupiter. 655.1

Temple d'Ephese. 688.40

Temple Delphique. 688.40

Temps de la vie des hommes limité de

Dieu. 13.1

Tesmoignage ne doit estre deferé aux

femmes. 124.30

Tesmoignage d'ennemis est moins sus-

pect. 651.30.40

Thab, fils de Nachor & de Ruma.

13.1

Thabor montagne. 153.10

Thadamor, ville edifiée par Solomon,

autrement appelée Parmira. 258.10

Thales philosophe. 645.40

Thamar, fille de Dauid, & sœur germai-

ne de Absalom. 215.1

Thamar résiste en vain à son frere Am-

non. 220.10

Thamar, fille d'Absalom. 224.10.

& 229.30

Thaman tué. 273.10

Tt 3 Tham

T A B L E

Thamma ville de la lignée d'Ephraim.		Thola, fils d'Isachar.	53.1
145.40		Tholmai, Roy des Gessuriens.	208.10
Than, fils de Hieremon.	210.40	Thury, moys des Hebreux.	253.10
Thapfa, ville.	304.30	Thygrammes fils de Gomor.	10.50
Tharbis, esprise de l'amour de Moysé.		Thygramméens peuple, appelez Phrygiens.	11.1
60.40		Tibere Neron fils de Iulia succede à son beau-pere.	567.20
Tharé, fils de Nachor.	12.40	Tibere Empereur meurt, & Caius luy succede.	574.30
Tharé pere d'Abraham, d'Aran, & de Nachor.	12.40. & 29.40	Tibere Alexandre succede à Fadus au gouvernement de Iudée.	629.10
Thargal, conducteur des Assyriens.	15.10	Tigris fleuve, autrement appelé Diglath.	2.40
Tharlice Roy des Ethiopiens.	311.50	Timagenes historiographe.	683.40
Tharsiens peuple de Cilicie.	11.1	Timas Roy d'Egypte tresancien.	651.50
Tharsus, capitale ville de Cilicie.	11.1	Timée argue Ephor de menterie.	646.1
Tharsus fils de Ianan.	11.1	Timée historien diffamateur de villes & peuples.	664.10
Thebains, bougres.	705.30	Timidius accuse Popedius.	597.50
Thebes ville prinse par Abimelech.	158.1	Timothée veincu par Iudas.	388.10.
		& 389.20	
Theco ville de Iuda.	267.1	Tiro remontre à Herodes le tort qu'il faisoit à ses deux fils.	531.20.30.40
Thecua, ville.	285.10	Tisithes, Moysé.	672.1
Theman, fils d'Ismahel.	120.40	Tite Empereur.	648.1
Themosis Roy d'Egypte.	653.20.	Tonnerres ouys de toutes pars quand Iosué bataille contre les cinq Rois, pour les Gabaonites.	140.30
& 665.40		Trachonite region.	12.30
Theodecta Poëte.	371.30	Trachonites reuoltez.	512.10
Theodot, historien Grec.	664.10	Trebellius Maximus ote vn aneau à Saturnius.	608.30
Theomachie des geans.	688.20	Tremblement de terre en Hierusalem.	304.10
Theophile, historien Grec.	664.10	Tribunal de Solomon couuert de fin or.	257.1
Theophraste.	659.20	Troglodyte, region donnée en possession aux fils de Chetura.	56.50
Theopompe troublé de son entendement.	371.20	Troye la grand ville renommée.	645.30.40
Theopompe diffamateur des citez.	664.30	Tryphon brocarde Hyrcanus.	379.1
Thermodoon, fleuve.	659.30	Tryphon couronne le petit Antiochus.	408.20
Thermus proconsul en Egypte.	680.10	Tryphon conspire contre Ionathas.	411.40
Thermuth, fille du Roy Pharaon.	58.1	Tryphon fait mettre à mort Ionathas.	413.30
Thermuth adopte Moysé pour son fils.	58.40	Tryphon tue le fils d'Alexandre.	414.20
Thersa ville prinse par Amari Roy d'Israël.	273.10	Tryphon tué en la ville d'Apiam.	415.1
Thesbon, ville de Galaad.	274.1	Tusculane distant de Rome de cent stades.	578.50
Theudas grand enchanteur.	629.1		
Thiriens, autrement dit Thrace.	10.50		
Thmosis Roy d'Egypte.	653.30		
Thobel premier forger.	4.50		
Thobel pere de Naama.	4.50		
Thobel homme riche, & belliqueux.	4.40		
Thobeliens, aujourd'huy appelez Hespagnols, sont issus de Thobel fils de Iaphet.	10.40		
Thoi Roy des Amatheniés enuoye son fils Adoram à Dauid.	216.30		
			Tyr,

DES PRINCIPALES MATIERES.

Tyr, ville principale des Tyriens. 249.
50
Tyr, cité Metropolitaine de Phenice.
657.30
Tyrannie d'Absalom. 224.40
Tyrannie du Roy Hieroboam. 265.
10.20.30
Tyrans honnorez & entretenuz. 690.
10
Tyriens fournissent Daud de matie-
re pour edifier le Temple de Hieru-
salem. 238.10
Tyriens refusent d'obeir à Salmanasar
Roy d'Assyrie. 309.10.20
Tyriens contraires aux Iuifs. 651.30
V
Vaisseaux d'or & d'argent, mis au
Temple de Solomon. 252.1
Vaisseaux dediez au seruice des idôles
bruslez par Iosias Roy de Iuda. 316.
10
Valerius Asiaticus. 602.30. &
606.20
Vardan denonce la guerre à Izates.
627.10
Vardan tué par les Parthes. 627.20
Varus met ordre aux tumultes suscitez
entre les Iuifs. 555.40
Varus s'en retourne en Antioche. 559.
30
Varus marche en Iudée. 558.40
Vasthi femme du Roy Artaxerxes. 350.
30
Vengeance des Rois appartient à Dieu.
199.1
Ventidius enuoye secours à Herodes.
463.30
Venus masculine prohibée en la loy Mo-
saïque sur peine de mort. 697.20
la Verge de Moysé couuërtie en serpent
en signe de sa vocation. 63.1
la Verge de Moysé deuore les verges
des Sacrificateurs d'Egypte. 65.10
Verité, la mieux promise & moins te-
nue. 646.50
Verité est corrompue pour complaire
aux hommes. 664.40
Vertu mesprisée cause calamitez. 178.1
Vertu ennoblit ses possesseurs. 202.10
Vespasien Empereur. 648.1
Vice prins pour vertu. 695.30
Vices commandez par loy. 705.30
Vicissitude de force & victoire. 667.40
Vicissitude des choses. 688.10

Victoire en quoy consiste. 15.40
Violon fait par Daud. 235.20
Vitellius corrompt aucuns amis & pa-
rens du Roy Artabanus. 572.30
Vologesus Roy des Parthes. 627.50
Vonones, Roy des Parthes veinc Atta-
banus. 568.30
Vr, ville en la region des Chaldéens.
12.50
Vr, toparche de la cōtrée de Bethléem,
& d'Ephraïm. 247.20
Vrie occy par les Ammonites. 219.40
Vs edifia la ville de Damas. 12.30
Vsal, fils de Iuctan. 12.40
Vsüre deffendue. 128.50. & 698.30
Vz, fils de Nachor, & de Melcha. 13.1

X

X Antique, moys des Macedoniens.
68.10
Xerxes Roy de Perse. 648.20

Z

Z Abadias prince de la lignée de Iu-
da. 284.40
Zabel prince Arabe trenche la teste à
Alexandre, & l'enuoye au Roy Pro-
lemée. 406.20
Zabidus prestre d'Apollon. 686.40
Zabuda mere de Ioacin Roy de Iuda.
317.30
Zabulon, fils de Iacob & de Lea. 30.
40
Zacham, fils de Nachor, & de Melcha.
13.1
Zacharie lapidé dedans le Temple.
299.30
Zacharie fils de Hieroboam succede à
la couronne d'Israël. 303.20
Zacharie Roy d'Israël, tué en trahison.
304.30
Zacharie tue Amia & Eric. 305.50
Zadoch pere de Ierasa, mere de Ioram
Roy de Iuda. 305.1
Zaleuc Locrien, legislateur. 692.10
Zamar tue en trahison Ela Roy d'Israël.
272.30.40
Zamar ruïne toute la famille de Basa.
273.1
Zamar Roy d'Israël se brusle soy-mes-
me dedans son palais royal. 273.10
Zambrias chef de la lignée de Simeon.
117.30
Zara fils de Iudas. 53.1
Zaré Roy des Ethiopiens vient assaillir
Afa Roy de Iuda. 271.20.30.40
Zeb

TABLE DES MATIERES PRINCIP.

Zeb Roy des Madianites tué par les Israélites.	155.40	Ziph, ville de Iuda.	267.1
Zebée Roy des Madianites mis à mort.	155.50	Zoar, fils de Simeon.	53.1
Zebul Sichimite rasche de trahir Gaal à Abimelech.	157.10.20.30	Zoar village ou se retira Loth avec ses deux filles.	18.50
Zembran, fils d'Abraham & de Chetura.	22.40	Zoba veincu par Saül.	181.10
Zenodorus participoit du butin des brigans de Trachon. :	495.40	Zoilus par tyrannie occupa Dora & la forteresse de Straton.	423.1
Zenodorus mourut en Antioche.	497.1	Zopyrion, historien Grec.	664.10
Zenon, Philosophe Grec.	689.10	Zorobabel montre combien est grande la puissance des femmes.	339.10.20
Zepheon, fils de Gad.	53.10	Zorobabel cōducteur d'une grand multitude de gens.	340.1.10
Ziba accuse Miphiboseth enuers Dauid.	225.30. & 231.30.40	Zorobabel enuoyé en ambassade vers le Roy Darius.	344.30
Ziceleg ville prinse par les Amalecites.	203.20	Zur prince de Madian.	117.30
		Zur Roy des Madianites tué en bataille par les Hebrieux.	119.20

F I N.

De l'Imprimerie de Ian de Tournes,

M. D. L X I I.